



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

**INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN**

**COMPTE RENDU INTÉGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS**

PLENUMVERGADERING

SÉANCE PLÉNIÈRE

donderdag

jeudi

11-10-2001

11-10-2001

14:15 uur

14:15 heures

AGALEV-ECOLO	<i>Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
CD&V	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
FN	<i>Front National</i>
PRL FDF MCC	<i>Parti Réformateur libéral – Front démocratique francophone-Mouvement des Citoyens pour le Changement</i>
PS	<i>Parti socialiste</i>
PSC	<i>Parti social-chrétien</i>
SP.A	<i>Socialistische Partij Anders</i>
VLAAMS BLOK	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	<i>Volksunie&ID21</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
DOC 50 0000/000	Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer	DOC 50 0000/000	Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden	QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Integraal Verslag met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)	CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)	CRIV	Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)
CRABV	Beknopt Verslag (op blauw papier)	CRABV	Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)
PLEN	Plenum (witte kaft)	PLEN	Séance plénière (couverture blanche)
COM	Commissievergadering (beige kaft)	COM	Réunion de commission (couverture beige)

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : alg.zaken@deKamer.be	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : aff.générales@laChambre.be
---	--

INHOUD

Berichten van verhindering	1
Regeling van de werkzaamheden	1
<i>Spreker: Raymond Langendries, voorzitter van de PSC-fractie</i>	
Hervatting van de besprekking van de verklaring van de regering	2
<i>Sprekers: Richard Fournaux, Antoine Duquesne, minister van Binnenlandse Zaken, Raymond Langendries, voorzitter van de PSC-fractie, Fred Erdman, Paul Tant, Pieter De Crem, Dirk Van der Maelen, voorzitter van de SP.A-fractie, Olivier Maingain, Els Van Weert, Guy Verhofstadt, eerste minister, Tony Van Parys, Yves Leterme, voorzitter van de CD&V-fractie, François Dufour, Gerolf Annemans, voorzitter van de VLAAMS BLOK-fractie, Vincent Decroly, Didier Reynders, minister van Financiën, André Smets, Hugo Coveliers, voorzitter van de VLD-fractie, Geert Bourgeois, Jef Tavernier, Jacques Chabot, Aimé Desimpel, Trees Pieters, Hagen Goyvaerts, Serge Van Overtveldt, Eric van Weddingen, Mark Eyskens, Hans Bonte, Yvan Mayeur</i>	

BIJLAGE

INTERNE BESLUITEN	104
COMMISSIES	104
SAMENSTELLING	104
INTERPELLATIEVERZOEK	104
INGEKOMEN	104
MEDEDELINGEN	104
COMMISSIES	104
VERSLAGEN	104
REGERING	105
INGEDIENDE WETSONTWERPEN	105

SOMMAIRE

Excusés	1
Ordre des travaux	1
<i>Orateur: Raymond Langendries, président du groupe PSC</i>	
Reprise de la discussion de la déclaration du gouvernement	2
<i>Orateurs: Richard Fournaux, Antoine Duquesne, ministre de l'Intérieur, Raymond Langendries, président du groupe PSC, Fred Erdman, Paul Tant, Pieter De Crem, Dirk Van der Maelen, président du groupe SP.A, Olivier Maingain, Els Van Weert, Guy Verhofstadt, premier ministre, Tony Van Parys, Yves Leterme, président du groupe CD&V, François Dufour, Gerolf Annemans, président du groupe VLAAMS BLOK, Vincent Decroly, Didier Reynders, ministre des Finances, André Smets, Hugo Coveliers, président du groupe VLD, Geert Bourgeois, Jef Tavernier, Jacques Chabot, Aimé Desimpel, Trees Pieters, Hagen Goyvaerts, Serge Van Overtveldt, Eric van Weddingen, Mark Eyskens, Hans Bonte, Yvan Mayeur</i>	

ANNEXE	104
DECISIONS INTERNES	104
COMMISSIONS	104
COMPOSITION	104
DEMANDE D'INTERPELLATION	104
DEMANDE	104
COMMUNICATIONS	104
COMMISSIONS	104
RAPPORTS	104
GOUVERNEMENT	105
DEPOT DE PROJETS DE LOI	105

PLENUMVERGADERING

SÉANCE PLÉNIÈRE

van

du

DONDERDAG 11 OKTOBER 2001

JEUDI 11 OCTOBRE 2001

14:15 uur

14:15 heures

De vergadering wordt geopend om 14.17 uur door de heer Herman De Croo, voorzitter.
La séance est ouverte à 14.17 heures par M. Herman De Croo, président.

Tegenwoordig bij de opening van de vergadering zijn de ministers van de federale regering:
Ministres du gouvernement fédéral présents lors de l'ouverture de la séance:
Antoine Duquesne, Guy Verhofstadt.

De **voorzitter**: De vergadering is geopend.
La séance est ouverte.

Een reeks mededelingen en besluiten moeten ter kennis gebracht worden van de Kamer. Zij zullen in bijlage bij het integraal verslag van deze vergadering opgenomen worden.
Une série de communications et de décisions doivent être portées à la connaissance de la Chambre. Elles seront reprises en annexe du compte rendu intégral de cette séance.

Berichten van verhinderung**Excusés**

Pierre Lano, Danny Pieters, Francis Van den Eynde, wegens ziekte / pour raison de santé;
Marc Van Peel, wegens ambtsplicht / pour obligation de mandat;
Koen Bultinck, wegens familieaangelegenheden / pour raisons familiales;
Jean-Jacques Viseur, wegens beroepsplicht / pour obligations professionnelles;
Peter Vanhoutte, buitenlands / à l'étranger;
Charles Janssens, OVSE /OSCE.

01 Regeling van de werkzaamheden**01 Ordre des travaux**

De **voorzitter**: Collega's, ik stel u de volgende procedure voor.

Après les interventions de nos collègues Fournaux, De Crem, Van Weert et Maingain sur un chapitre qui vous est particulièrement cher, monsieur le ministre, le premier ministre répondra aux orateurs qui se sont déjà exprimés.

Pour garder l'église au milieu du village, je donnerai ensuite la parole aux intéressés pour une brève réplique à l'adresse du premier ministre.

Ik wil dat iedereen aan zijn trekken komt; én de regering, én de fracties én het Parlement. Na het beantwoorden van de replieken, eventueel gevuld door de replieken van degenen die dit wensen, zullen wij overgaan tot het laatste hoofdstuk, namelijk dat van de begroting en de economie. Tot slot mag de eerste minister opnieuw repliceren.

01.01 Raymond Langendries (PSC): Monsieur le président, je voudrais savoir si cette modification de l'ordre du jour a été communiquée à la presse.

01.01 Raymond Langendries (PSC): Zal dit nieuwe punt van de agenda aan de pers meegedeeld worden?

Le **président**: Je vais m'en assurer.

01.02 Raymond Langendries (PSC): Ce serait une bonne chose. J'aimerais aussi que les répliques à l'importante intervention du premier ministre soient également couvertes par la presse.

01.02 Raymond Langendries (PSC): Het is wenselijk dat het – ongetwijfeld - belangrijke antwoord van de premier uitgezonden wordt.

Le **président**: Monsieur Langendries, il y a une règle dans notre culture commune qui tient à la fois du drame antique et du drame français: l'unité de lieu, d'action et de temps.

01.03 Raymond Langendries (PSC): Cette règle de l'unité de lieu, d'action et de temps n'a pas été particulièrement respectée jusqu'ici...

01.03 Raymond Langendries (PSC): Tot nu toe werd die nauwelijks gerespecteerd.

02 Reprise de la discussion de la déclaration du gouvernement

02 Hervatting van de besprekking van de verklaring van de regering

Nous poursuivons la discussion de la déclaration gouvernementale.

02.01 Richard Fournaux (PSC): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, monsieur le ministre, chers collègues, je dirai pour commencer que c'est avec sérénité que je ferai mon intervention. En effet, j'ai entendu quelques collègues dire hier que les interventions de M. Fournaux étaient toujours modérées, constructives et positives. Je ne doute donc pas que vous approuverez mes commentaires, monsieur le ministre.

Monsieur le premier ministre, je n'ai pas voulu vous infliger, comme certains collègues, la lecture d'un texte de 47 pages. Vous me permettrez simplement de vous livrer quelques réflexions. Si vous souhaitez passer quelques-unes de vos soirées libres à parcourir tous nos documents et commentaires, nous vous en remettrons une copie. Cela vous permettra ainsi qu'à nos collègues de passer une après-midi agréable aujourd'hui.

Je commencerai par la problématique de la réforme des polices. Je rappelle que notre parti a toujours été pour la réforme des polices puisque nous avons signé les accords Octopus. Notre démarche est donc positive.

Monsieur le premier ministre, monsieur le ministre de l'Intérieur, malgré les accords intervenus entre les Unions des villes et communes et le gouvernement, nous sentons encore poindre l'inquiétude sur la façon de boucler le budget dans chacune des communes respectives, en y intégrant le coût de la réforme des polices. Pour illustrer la difficulté de certaines communes qui ne respectaient pas toujours précédemment ce qu'on appelait la norme minimale de sécurité, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, une des communes de ma zone, par exemple, devra supporter, avec un budget total de 95 millions, une augmentation du coût de la zone de l'ordre de 5 millions. Je suppose que tout le monde comprend qu'une commune de si petite taille n'est pas capable d'assumer une telle

02.01 Richard Fournaux (PSC): Aangezien u mij blijkbaar als een gematigd, constructief en positief ingesteld persoon heeft omschreven, ben ik gerust in uw reactie.

U zal het dus met de meeste van mijn opmerkingen eens zijn.

Wij zijn altijd voorstander van de politiehervorming geweest. Ondanks het akkoord met de Vereniging van Steden en Gemeenten, vragen wij ons af of de lokale overheden de kosten van de hervorming kunnen dragen.

In het verlengde van het parlementair debat dat vóór het recess plaatsvond, heeft de minister van Binnenlandse Zaken een evaluatie van de hervorming gepland. Wij vragen een aanpassing van de begroting op grond van de resultaten van die evaluatie. De 210.000 frank die de Vereniging van Steden en Gemeenten vooropstelt zouden ontoereikend kunnen blijken.

Het probleem van de kleine

augmentation sur le plan budgétaire. Il y a donc une obligation démocratique à répondre à ces inquiétudes. Nous savons que le ministre de l'Intérieur, à la suite du débat parlementaire qui avait eu lieu avant les vacances parlementaires, a mis en place une évaluation de l'impact financier de cette réforme des polices dans quelques zones pilotes. La demande expresse que nous formulons, messieurs les ministres, est que le gouvernement adapte les crédits budgétaires aux résultats de cette enquête budgétaire puisque la démonstration sera bientôt faite que l'augmentation potentielle de 140.000 francs par agent due à la réforme mammouth procérait d'une évaluation minimaliste.

Le montant de 210.000 francs préconisé par les unions des villes et communes pourrait même être augmenté.

Monsieur le premier ministre, je voudrais insister sur le fait que cette problématique n'a rien de communautaire, quoi que l'on ait pu croire à un moment donné. Fondamentalement un problème se pose dans les petites communes de zones rurales; c'est avant tout cet élément que nous devons rencontrer.

Quant à l'initiative que vous avez prise, monsieur le ministre de l'Intérieur, à propos de la problématique des receveurs, nous ne sommes pas persuadés qu'elle constitue une solution. Toutefois, il faut reconnaître qu'il nous est difficile de disposer des moyens en vue d'évaluer le coût réel de la réforme des polices, ce qui fait naître maintes suppositions.

02.02 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur Fournaux, votre préoccupation est légitime au moment où il faut établir les budgets. Il est vrai que 115 receveurs ont accepté de fonctionner dans 115 zones, ce qui signifie que, pour un certain nombre, des problèmes se posent. Le service juridique de mon département qui a étudié la question m'a indiqué que les collèges et conseils de police pouvaient procéder à la désignation d'office d'un receveur communal, d'un receveur de CPAS ou d'un receveur régional. Dès lors, je vais envoyer une circulaire qui précisera cet élément, et ce parce que nécessité fait loi. Par la suite, je déposerai au Parlement un projet de loi qui permettra – demain – de faire un choix plus large pour assumer cette fonction.

02.03 Raymond Langendries (PSC): Monsieur le ministre, vous parlez de «désignation». Ne devrait-on pas parler plutôt de «réquisition» dans la mesure où plus d'une centaine de receveurs ont refusé, ce qui est d'ailleurs le cas dans ma zone? Désigner alors qu'il y a un refus? Puis-je les réquisitionner?

02.04 Antoine Duquesne, ministre: Oui, en effet, bien que je comprenne mal le refus. En effet, vu le statut pécuniaire attaché à l'exercice des fonctions, il n'y a pas de raison objective de refuser. Je répète que c'est pour faire face à la situation de la préparation et de la gestion du budget de 2002 que l'on peut envisager une réquisition car je pars du principe qu'il ne faut pas forcer ceux qui ne veulent pas travailler. C'est la raison pour laquelle je présenterai au Parlement un projet de loi qui permettra, à l'avenir, pour les zones où les receveurs

landelijke gemeenten dient te worden opgelost. Ik kan het voorbeeld geven van een gemeente die slechts over een budget van 95 miljoen beschikt en tot vijf miljoen extra-uitgaven wordt gedwongen.

Er zijn altijd problemen met de ontvangers.

02.02 Minister Antoine Duquesne: Uw bekommernis is terecht. Om en bij de 115 ontvangers hebben ermee ingestemd in 115 zones aan de slag te gaan. Er zijn nog altijd problemen, maar het is mogelijk om daar een gemeentelijk ontvanger, een OCMW-ontvanger of een gewestelijk ontvanger voor aan te wijzen. Nood breekt wet. In de toekomst zal een ruimere keuze mogelijk zijn.

02.03 Raymond Langendries (PSC): U heeft het over aanwijzen: zou u niet beter de term vorderen gebruiken? Men kan immers uit uw woorden afleiden dat meer dan een honderdtal ontvangers hebben geweigerd.

02.04 Minister Antoine Duquesne: Gelet op het geldelijk statuut, is er geen reden om te weigeren. Voor de zones waar nog problemen rijzen, zal ik in een regeling voorzien die het mogelijk maakt andere keuzes te maken. Het zal toegestaan zijn mensen te

font preuve de résistance, de rendre d'autres choix possibles.

02.05 Richard Fournaux (PSC): Monsieur le ministre, je vous remercie pour ces précisions.

Et permettez-moi de vous dire ce qui suit. Jusqu'il y a encore quelques mois, lorsque l'on parlait de la réforme des polices et des difficultés de sa mise en œuvre, d'aucuns au sein de cette assemblée qualifiaient de «baudruche» le danger lié à l'existence d'une éventuelle police unique. Ils se posaient la question de savoir si certains interlocuteurs ne tenaient pas à saboter la mise en place de la réforme des polices dans le but d'arriver à l'installation d'une police unique.

Tout cela fut agité à l'instar d'une baudruche, sans trop y croire. Monsieur le ministre, je ne vous cache pas que tous les parlementaires PSC également mandataires communaux ont été heurtés par les propos de M. Van Keer la semaine passée à Ostende, à l'occasion du congrès national de son syndicat. Il faisait clairement référence à l'impossibilité de mettre en œuvre cette réforme des polices intégrées à deux niveaux et mettait en cause son utilité. Il va de soi, monsieur le ministre, que les signataires de l'accord Octopus, dont nous sommes, n'acceptent pas cette manière de voir les choses. Nous sommes tous condamnés à faire en sorte que cette réforme des polices réussisse. C'est donc une obligation démocratique et c'est en ce sens que nous travaillons aujourd'hui et que nous travaillerons à l'avenir.

Le président de la Chambre, selon nos informations, a cautionné l'organisation d'un débat important dans cette assemblée, relatif à la mise en place de cette réforme ou en tout cas à son état d'avancement. La semaine dernière, la présidente du PSC, dans une des plus belles villes du pays, à savoir Dinant...

Le président: Il y en a d'autres, monsieur Fournaux!

02.06 Richard Fournaux (PSC): Mme Milquet proposait de réunir à nouveau les signataires de l'Octopus, en l'élargissant aux partenaires du gouvernement que sont Ecolo et Agalev qui n'avaient pas signé ces accords, afin de faire ensemble le bilan de l'état d'avancement de la réforme des polices, tant en ce qui concerne ses aspects financiers que ses aspects organisationnels. Je sais que nous avons accepté la tenue d'un débat parlementaire mais, à notre avis, les deux ne sont pas incompatibles. Ce serait une manière de rappeler à certains de nos collègues absents cet après-midi, qu'ils ont aussi signé cet accord Octopus. Ils se sont engagés à ce que cette réforme fonctionne et devraient interpeller également le ministre du Budget afin qu'il donne les moyens au ministère de l'Intérieur de réussir cette réforme par l'intermédiaire des communes.

02.07 Fred Erdman (SP): Monsieur Fournaux, vos regrets viennent parfois trop tard. J'ai assisté à une réunion au cours de laquelle les représentants du PSC ont dit qu'ils ne voulaient plus continuer à discuter, sauf sur les morceaux les plus juteux. Les autres morceaux ne les intéressaient pas parce qu'ils constataient des accrocs. Vous avez quitté la table et maintenant vous voulez revenir et l'élargir. C'est bien gentil à l'égard d'Ecolo et d'Agalev, mais tout de même!

vorderen.

02.05 Richard Fournaux (PSC): Sommigen hebben gewezen op de gevaren van een eenheidspolitie. De gemeentelijke gezagsdragers van onze partij waren geschockt door de verklaringen die de heer Van Keer vorige week in Oostende heeft aangelegd. Hij zei toen dat het onmogelijk is om die op twee niveaus gestructureerde politie ten uitvoer te leggen.

02.06 Richard Fournaux (PSC): De voorzitter van de Kamer heeft zijn toestemming gegeven voor de organisatie van een debat inzake de implementering van deze hervorming. De voorzitster van de PSC heeft overigens voorgesteld een vergadering met de ondertekenaars van het Octopus-akkoord te beleggen en de regeringspartners er bij te betrekken om een balans van de hervorming te maken. Die twee opties zijn niet onverenigbaar.

02.07 Fred Erdman (SP): Spijt komt soms veel te laat. Ik was aanwezig op een vergadering waar de PSC verklaard heeft dat zij niet meer wilde discussiëren tenzij over de meest aantrekkelijke aspecten! Het is dan ook misplaatst om nu te

beweren dat u opnieuw wil discussiëren ...

02.08 Richard Fournaux (PSC): Monsieur le président, je vois que mon chef de groupe, M. Langendries, veut répliquer mais permettez-moi de vous dire que si, au lendemain des élections législatives et de l'installation de la nouvelle majorité, le PSC a quitté la table de négociation de l'accord "Octopus", c'est tout simplement parce que cette table de négociation n'existe plus.

02.08 Richard Fournaux (PSC): Als de PSC de dag na de installatie van de nieuwe meerderheid van de Octopus-onderhandelingstafel is weggelopen, dan komt dat doordat er niet meer te praten viel.

02.09 Fred Erdman (SP): On peut écrire l'histoire comme on le veut. J'ai participé à une réunion au cabinet du ministre de la Justice qui rassemblait tous les partenaires de l'accord "Octopus" – Agalev et Ecolo y étaient également présents –, mais c'est votre représentante du Sénat qui a annoncé à ce moment-là qu'elle ne voulait plus poursuivre la discussion des différents points parce qu'elle considérait que le ministre ne pouvait pas prendre d'initiatives sans consulter tous les partenaires. Or certains ont encore un rôle à jouer dans les négociations. Cela a toujours été ainsi, même au tout début de l'"Octopus". En fait, c'est votre représentante qui a quitté la table de négociation. Je comprends que vous le regrettiez aujourd'hui, mais ne demandez pas de revenir.

02.09 Fred Erdman (SP): Ik herinner mij nog zeer goed dat alle partners, met inbegrip van Ecolo en Agalev, aanwezig waren op het kabinet van de minister van Justitie. Uw vertegenwoordigster uit de Senaat heeft dan geweigerd nog voort te doen.

Er treedt echter altijd een soort roilverdeling op onder partners, en ik kan er in komen dat u vandaag de houding van uw toenmalige vertegenwoordigster betreurt.

02.10 Raymond Langendries (PSC): M. Erdman insiste pour raconter l'histoire à sa manière. Il est évident qu'au moment où le PSC et le CVP ont décidé de quitter la table de négociation de l'"Octopus", nous savions que nous l'avions déjà quittée virtuellement. Le gouvernement laissait de côté les partis de l'opposition, alors que, dans le gouvernement précédent, ils avaient, eux-mêmes, mené l'opération "Octopus" avec les partis de l'opposition de l'époque. Quand on se sent totalement isolé et qu'on ne fait plus figure que de potiche dans une réunion, cela ne sert plus à rien d'y participer.

Par contre, si le premier ministre, comme il vient de le souligner, souhaite faire une proposition qui se rapproche de celle de M. Fournaux, nous reviendrons à la table de négociation sans regret.

02.10 Raymond Langendries (PSC): De heer Erdman wil vooral dat zijn versie van het verhaal verteld wordt. Ik kan erbij zeggen dat we van de onderhandelingen zijn weggelopen omdat we wisten dat men ons al de rug had toegekeerd. Het interesseert ons niet om er louter als garnituur te mogen bij zitten. Als de minister ons echter een voorstel doet in de lijn van wat de heer Fournaux voorstelt, zullen wij met plezier weer aan de besprekingen deelnemen.

02.11 Paul Tant (CD&V): Mijnheer de voorzitter, de woorden waarmee de fractieleider van de PSC zijn intervention is gestart, waren juist gekozen, in die zin dat de Octopusgroepen na de verkiezing nooit meer zijn samengeroepen. Zij waren samengesteld, niet alleen uit vertegenwoordigers van partijen, maar ook uit vertegenwoordigers van de diverse fracties in het Parlement. Deze werden er nooit meer bij gevraagd. Het is juist dat er vergaderingen zijn geweest met de voorzitters van de partijen, waarbij ook onze voorzitter werd uitgenodigd. De Octopusgroep echter is nooit meer samengeroepen. Het is dus onjuist te zeggen: "Gij hebt de tafel verlaten". De waarheid is dat men heeft geprobeerd - een beetje omdat men het niet kon laten - de partijen van de minderheid erbij te betrekken, terwijl men in stilte onder mekaar de zaken bedisselde. Dat is de waarheid, mijnheer Erdman, en geen andere.

02.11 Paul Tant (CD&V): A partir d'un certain moment, le groupe de travail Octopus ne s'est plus jamais réuni. Donc, on peut difficilement prétendre que l'un ou l'autre parti ait quitté la table des négociations.

02.12 Richard Fournaux (PSC): Monsieur le président, monsieur le

02.12 Richard Fournaux (PSC):

premier ministre, monsieur le ministre de l'Intérieur, pour clôturer ce chapitre, la seule chose que nous voudrions vous demander, c'est de nous apporter la démonstration, au moment des répliques, que les moyens budgétaires sont bien assurés pour tenir compte du résultat de l'évaluation budgétaire qui est en cours dans quelques zones pilotes. Il ne sert en effet à rien de prévoir cette évaluation si les moyens ne sont pas prévus. Or, selon les estimations que nous établissons maintenant, il n'apparaît pas que des moyens suffisants soient consacrés à ce problème.

La semaine passée, on a parlé de 2,5 milliards. M. Di Rupo a, quant à lui, parlé de 14 milliards mais ce n'est pas étonnant puisque toutes les communes socialistes réclamaient déjà des augmentations de budget avant d'y inclure un complément pour la réforme des polices. En ce qui nous concerne, nous demandons simplement la juste réalisation de l'accord "Octopus" et des promesses du gouvernement, à savoir la neutralité budgétaire. Nous demandons d'obtenir la garantie que ces moyens soient bien alloués.

J'insiste aussi sur le fait qu'il ne faudrait pas que l'on assiste finalement à un transfert d'impôts, en ce sens que les communes se verraien obligées, à cause des nouvelles charges pesant sur elles, d'augmenter l'impôt local, alors que l'Etat fédéral essaie, par ailleurs, de diminuer l'impôt direct à charge des citoyens. La conjonction des deux opérations conduirait le citoyen à payer le même impôt, mais à des institutions différentes.

Monsieur le premier ministre, monsieur le ministre, nous aurions également voulu aborder la problématique de la justice puisqu'elle est en relation directe avec la réforme de la police. Après avoir entendu la déclaration du gouvernement, nous avons l'impression que l'on a soulevé la question de la justice parce qu'il fallait le faire.

Il semble que la proposition faite est celle d'un nouveau plan, autrement dit l'arbre qui cache quelque peu la forêt.

Nous ne comprenons pas très bien comment, selon la déclaration - mais des informations complémentaires nous seront peut-être fournies au travers des répliques -, le budget 2002 ne répond pas à la demande toujours actuelle du monde judiciaire de voir davantage de moyens consacrés à l'organisation judiciaire. Certes, l'important débat d'actualité tend à déterminer s'il s'agit d'une question de volume de moyens ou d'utilisation des moyens existants, compte tenu des efforts qui ont déjà été consentis dans les quelques années précédentes.

Finalement, nous n'avons pas l'impression, dans le cadre de l'élaboration du budget 2002 et dans la déclaration de M. le premier ministre, que ce problème sera tout simplement évoqué, traité ou évalué, ce qui nous permettrait de contribuer également à réconcilier politique et justice dans ce pays. Ce n'est évidemment pas tâche aisée. La problématique des moyens conférés par l'Etat fédéral à la justice est un élément qui divise les mondes judiciaire et politique.

En ce qui concerne l'évaluation des procédures ou l'établissement de nouvelles règles en matière de procédure, nous nous demandons s'il ne serait pas utile, monsieur le ministre de la justice, de pouvoir évaluer tout ce qui a été entrepris depuis quelques années, à l'initiative des gouvernements précédents ou à la vôtre. Nous

Beschikt u wel degelijk over de begrotingsmiddelen die nodig zijn om de resultaten te bekomen van de budgettaire evaluatie die nu in een paar pilotzones plaatsvindt? Vorige week was er sprake van 2 tot 2,5 miljard. De heer Di Rupo verklaarde zelfs dat de socialisten 14 miljard vroegen. Wij vragen alleen de correcte toepassing van de Octopusakkoorden: budgettaire neutraliteit en de waarborg dat die middelen effectief worden toegekend.

We moeten vermijden dat er een belastingstransfer ontstaat waarbij de gemeenten genoodzaakt zijn de lokale belastingen te verhogen terwijl de federale overheid juist tracht de fiscale druk te verminderen.

Het nieuwe plan inzake justitie komt over als het bos dat men niet langer door de bomen ziet. Er wordt niet ingegaan op de vraag van de gerechtelijke kringen om een herfinanciering van de gerechtelijke organisatie. Dit probleem zaait diepe verdeeldheid in gerechtelijke en politieke kringen. De verzoening is spijtig genoeg nog niet voor morgen.

Wij wensen een evaluatie van alle onderscheiden procedures die de jongste jaren zijn ingevoerd.

Wij hebben de indruk dat het gerecht telkens opnieuw het hoofd moet bieden aan hervormingen en die overlast niet meer aankan.

Inzake de belastingen van de KMO's hadden wij de indruk dat de regering alles in het werk zou stellen om de lasten van die ondernemingen, die van wezenlijk belang zijn voor ons economisch weefsel, te verlichten.

Zullen kleine ondernemingen wel voordeel halen uit de in het kader van de fiscale hervorming ingediende voorstellen? Voor de KMO's is de invoering van een verlaagd tarief van wezenlijk

craignons, en effet, une espèce de surcharge en la matière. Il en résulterait que l'appareil judiciaire n'aurait plus le temps de suivre les différentes modifications que le législateur voudrait voir mises en œuvre.

Je voudrais à présent évoquer l'ensemble de la problématique de la fiscalité des entreprises ainsi que des PME. Le gouvernement s'était engagé à faire bénéficier le monde entrepreneurial d'aides, grâce à une réforme de la fiscalité, afin de créer cette activité dont le pays a tant besoin, principalement à partir des PME qui sont les réels pourvoyeurs de main-d'œuvre.

Sommes-nous persuadés que les propositions faites aujourd'hui en matière de réforme fiscale aideront réellement les plus petites de ces entreprises? En tout cas, à ce jour, nous n'en avons pas la garantie absolue.

Nous nous accordons à dire que le maintien d'un taux réduit pour les PME est primordial. Les limites dans lesquelles s'est enfermé le gouvernement, à savoir une diminution du taux nominal dans un cadre de neutralité budgétaire, risquent de léser gravement les PME, qui pourraient voir leur base imposable augmenter.

A cet égard, les déclarations du ministre des Finances sont rassurantes. Mais traduisent-elles correctement la ligne globale du gouvernement ou les souhaits personnels du ministre des Finances? Nous apprécierions que le premier ministre réponde sur ce point.

Par ailleurs, nous regrettons que les mesures annoncées par le ministre des Finances pour compenser le coût de sa réforme ne soient pas vraiment chiffrées. C'est en quelque sorte un pari sur l'avenir. Nous en avons également pris connaissance ce matin dans "L'Echo". J'espère que nous pourrons bénéficier d'éclaircissements dans ce domaine.

Tout cela est important, car le premier ministre annonce qu'en guise de pari pour l'avenir afin d'augmenter le taux d'emploi dans notre pays, il mise tout sur cette réforme fiscale et inéluctablement sur l'impôt des sociétés. Mais tous ces paramètres doivent être comparés avec les pratiques en usage dans les pays proches et chez nos principaux concurrents, qui appliqueront également une diminution du taux d'impôt, y compris en matière d'impôt des sociétés, taux qui était déjà plus bas que le nôtre.

Le risque est donc que ce qui est fait aujourd'hui ne soit finalement qu'un coup d'épée dans l'eau, n'ayant pas les effets escomptés pour faciliter le retour à un taux d'emploi important dans notre pays.

Monsieur le ministre du Budget, vous n'ignorez pas que nous avons toujours été favorables à l'utilisation des marges de manœuvre potentielles que ce gouvernement aurait pu dégager, non pas au bénéfice de la fiscalité directe (impôts des sociétés ou des personnes physiques), mais en faveur du coût du travail, qui reste exorbitant. Nous aurions préféré toucher au taux des charges sociales, tant pour les salariés que pour les indépendants.

Dimanche dernier, en écoutant les nombreux débats télévisés ou autres relatifs à l'avenir de la Sabena, j'ai constaté que nombre

belang. De maatregelen die u voorstaat m.b.t. tot de nominale belastingvoet dreigen hen de das om te doen.

De uitspraken van de heer Reynders hebben ons een beetje gerustgesteld. Kunt u die bevestigen?

De door de minister van Financiën voorgestelde maatregelen om de kost van zijn hervorming te compenseren, zijn niet becijferd. Kunt u die nader toelichten ? Alle maatregelen moeten worden vergeleken met die welke in onze buurlanden van kracht zijn. Zij verlagen ook hun belastingvoet, die van de vennootschapsbelasting inbegrepen terwijl hun tarieven al lager waren dan de onze. Is het ja dan neen de bedoeling de werkgelegenheidsgraad in ons land te verhogen ?

Wij zijn altijd voorstander geweest van de aanwending van de beschikbare speelruimte om de arbeidskosten en dus het percentage van de sociale lasten te verminderen.

Wat Sabena betreft, hebben tal van betrokkenen gewezen op het feit dat de hoge loonkosten de rentabiliteit niet ten goede komen. Een aantal maatregelen wekken de indruk dat men de ondernemingen zal helpen die grote winsten boeken, veeleer dan de bedrijven die een groot aantal mensen tewerkstellen. Laat men daar geen gelegenheid voorbij gaan om een duidelijk signaal te geven met betrekking tot de werkgelegenheid?

Inzake de zelfstandigen was beloofd dat hun pensioen zou worden opgetrokken. Het ontgoochelt mij dat men niet langer werk maakt van de ondersteuning van het sociaal statuut van de zelfstandigen

Dit alles is onaanvaardbaar.

d'interlocuteurs présents pointaient, outre les problèmes d'efficacité ou de management, la grave problématique du coût de l'emploi dans notre pays. C'est le coût du travail qui empêche la compagnie aérienne belge d'être compétitive par rapport à celles d'autres pays. Le mal belge en termes de création d'emplois et de taux d'emploi ne réside-t-il pas dans le coût du travail plutôt que dans la problématique de l'impôt des personnes physiques ou des sociétés?

En fin de compte, les mesures proposées, qui ont fait réagir les collègues socialistes, nous laissent l'amère impression que finalement, vous allez aider les entreprises qui peuvent réellement dégager des marges bénéficiaires plutôt que les autres, celles qui ont un haut taux d'activité ou ce qu'on appelle "l'intensité de main-d'œuvre". N'êtes-vous pas passé à côté d'une réelle occasion de créer un électrochoc en matière d'emploi? Il aurait été préférable de travailler sur le coût du travail plutôt que sur l'impôt.

Et qu'en est-il des indépendants? Au début de la législature, on nous a promis de diminuer le taux des charges sociales qui pèsent sur les entreprises et sur les indépendants. On nous avait aussi promis d'augmenter la pension de ces derniers.

J'ai été très surpris, la semaine dernière, en commission des Affaires sociales, où nous étions quelques-uns à l'interpeller sur un problème qui concernait le statut social des indépendants, d'entendre le ministre des Affaires sociales dire qu'un effort substantiel avait été fait, à savoir l'augmentation d'à peu près 1.000 francs de la pension mensuelle des indépendants.

Monsieur le premier ministre, messieurs les ministres, je ne crains pas de vous dire que je suis déçu de voir qu'à l'occasion de l'élaboration de ce budget 2002, vous n'avez pas voulu poursuivre cette logique de soutien au statut social des indépendants, et ce à l'heure où l'on parle beaucoup de partage ou de réduction du temps de travail. Vous savez que dans notre pays, on applique encore la fameuse diminution à concurrence de 5% par année lorsque les indépendants prennent leur pension avant soixante-cinq ans. Vous parlez de dynamiser la politique de l'emploi ou de promouvoir la volonté d'entreprendre dans notre pays. Alors, que dire de mécanismes comme ceux-là, que je me permettrai de qualifier d'inadmissibles?. Ce l'est d'autant plus que M. Daems a lui-même fait savoir que l'Etat avait grugé le statut social des indépendants de 23 milliards par an. Si telle est la vérité, je ne comprends pas pourquoi on s'obstine à maintenir une pension minimum aussi lamentable pour les indépendants.

Ajoutons que le ministre des affaires sociales et Mme Onkelinx ont déclaré publiquement que le seul minimum de 30.000 F de revenus par mois devait être considéré comme la base minimale permettant simplement le droit de vivre. Nombre d'indépendants et de petits indépendants dans cet Etat n'atteignent pas ce seuil minimal. Je me réjouis néanmoins que la volonté de ne pas augmenter la pension minimale des indépendants, n'ait pas créé un débat au sein du gouvernement, car celui-ci aurait pu conduire au déplafonnement des cotisations sociales.

L'équilibre trouvé en réjouira peut-être certains. Je pense sincèrement que si nous voulons tendre vers cet Etat social actif privilégiant

Waarom blijft men de zelfstandigen halsstarrig een armzalig minimumpensioen uitkeren? Ooit zal men de moed moeten opbrengen om het probleem van de kleine pensioenen op te lossen.

Anderzijds heeft de verruiming van het stakingsrecht een groot aantal reacties losgewekt in werkgeverskringen. Men heeft bijgevolg een vergelijk moeten vinden, rekening houdend met de situatie in de KMO's.

Wij eisen dat de regering haar beloftes op bepaalde vlakken nakomt zolang zij ervoor bevoegd is. Ik bedoel met name de landbouw. Tot spijt van wie het benijdt is de regering nog bevoegd tot in december 2001. Niet minder dan 1,2 miljard werd de landbouwers beloofd, maar tot op heden nog niet ter beschikking gesteld. Die verbintenissen moeten worden nagekomen temeer daar heel veel landbouwers zoals bekend met grote moeilijkheden kampen.

également les gens qui prennent des initiatives, il faudra, monsieur le premier ministre, régler structurellement ce problème de la petite pension des indépendants. Ce n'est pas le fait d'évoquer un deuxième ou un troisième pilier qui réglera cela, je fais référence ici aux toutes petites pensions et aux gens qui n'ont pas les moyens de cotiser beaucoup pour des statuts sociaux individuels.

Je voudrais terminer en abordant un élément de la problématique « indépendant, entreprise », à savoir l'élargissement du droit de grève. Le premier ministre et les différents ministres de ce gouvernement se sont rendu compte que depuis la diffusion, les réactions ont été nombreuses, en particulier dans les milieux patronaux, qu'il s'agisse des petites, des moyennes ou des grandes entreprises. Nous ne sommes pas dupes. Nous comprenons que dans une majorité telle qu'elle est composée aujourd'hui, il faut accorder à certains ce qu'ils revendentiquent depuis des années. J'espère qu'à l'occasion de la prochaine déclaration gouvernementale, un premier ministre libéral ne parlera pas d'organiser l'entrée des délégations syndicales y compris dans les petites et moyennes entreprises.

Je voudrais terminer sans être prétentieux, et ce sera le mot de la fin, monsieur le premier ministre, par exiger du gouvernement qu'il remplisse ses obligations, ses promesses et ce, jusqu'au terme de ses compétences, notamment en matière de politique agricole. Mesdames et messieurs les parlementaires, jusqu'au 31 décembre 2001, cette chambre est encore compétente en matière de politique agricole, n'en déplaise à certains. Il n'y a plus de ministre, mais le premier ministre est là, ainsi que le ministre du Budget. Nous parlons du budget 2002, mais avant, parlons des obligations de ce gouvernement par rapport à ce qui a été promis dans le cadre de l'élaboration du budget 2001.

1,2 milliard a été promis et n'a pas encore été attribué au monde agricole. Aujourd'hui, les organisations agricoles et les agriculteurs se tournent vers les entités fédérées. En ce qui concerne la Wallonie, le ministre Happart qui a souvent l'habitude de rejeter sur les autres niveaux de pouvoir les responsabilités de ce qu'il ne peut pas assumer, se retourne vers l'Etat fédéral et demande aux agriculteurs de réclamer leur dû. Nous devons reconnaître qu'il a raison. Nous demandons, monsieur le premier ministre et monsieur le ministre du Budget, que les engagements pris envers les agriculteurs soient respectés.

Il reste 1,2 milliard à octroyer dans le cadre de la clôture du budget 2001. Nous demandons simplement que cet engagement soit respecté, c'est une question de bonne conduite et de déontologie politique à l'égard des agriculteurs qui vivent des situations particulièrement pénibles. Je vous remercie et attends patiemment la réponse du premier ministre pour connaître les réponses aux questions posées.

02.13 Pieter De Crem (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, schaarste mag voor de politiek geen verdovingsmiddel zijn om niets te ondernemen, aldus de eerste minister in zijn regeringsverklaring. In die regeringsverklaring was er in elk geval geen schaarste aan vragen. Ik geef een aantal voorbeelden. Hoe veranderen wij? Hoe verhogen wij? Hoe verlagen

02.13 Pieter De Crem (CD&V): La population attend des réponses et non des questions. Elle se demande surtout ce qu'il en est de la sécurité. A cet égard, la réforme des services de police est

wij? Hoe financieren wij? En vooral: hoe garanderen wij? De bevolking verwacht op dit moment van de regering echter geen vragen maar vooral antwoorden. De bevolking verwacht vooral een antwoord op de belangrijke en rechtmatige vraag hoe het met onze veiligheid zit. Wat doet de regering voor onze veiligheid?

Collega's, bij deze vraag kan het niet anders dan dat de politiehervorming in het vizier komt. Volgens de eerste minister mogen wij gerust zijn. Op het einde van zijn regeringsverklaring zegt hij – ik parafraseer: "Wees gerust, de regering heeft een drang, de regering heeft durf en de regering heeft creativiteit. De hervorming is volledig uitgevoerd zoals gepland werd." Ik kan mij echter moeilijk inbeelden dat de op til staande vernietiging van het Mammoetbesluit door de Raad van State in de planning van de regering zat. Gisteren heb ik nochtans vernomen dat dit Mammoetbesluit naar het crematorium wordt gestuurd.

Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, hoe zit het nu met de politiehervorming? Hoe zit het met de statutaire besprekingen? Ik kan u zeggen: wees gerust – n'ayez crainte –, die besprekingen zullen zeker nog een tijd duren, zeker na de op til zijnde vernietiging van het Mammoetbesluit die wij gisteren hebben horen uitspreken.

"Minister" Koen Dassen van Binnenlandse Zaken, en zijn "kabinetschef" Antoine Duquesne zijn de olijke tweeling van Binnenlandse Zaken geworden. Zij willen de burgemeesters van de gemeenten en steden doen geloven dat de hervorming van de politie een budgettair neutrale zaak is. Eigenlijk wil dat zeggen dat de ettelijke miljoenen die deze hervorming aan de gemeentelijke kassen gaan kosten, door de gemeenten zelf betaald zullen moeten worden. Dat is de nieuwe invulling door de paarsgroene politiek van het begrip budgettaire neutraliteit.

Wees gerust, heren burgemeesters in deze zaal en elders in het land, u zult betalen voor de politiehervorming. In het vooruitzicht van de creatie van provinciale kieskringen is het niet onbelangrijk dat bijvoorbeeld de burgemeester van Eeklo 15 miljoen frank meer zal moeten betalen, die van Maldegem 12 miljoen frank, die van Sint-Laureins 11 miljoen frank, die van Assenede 8 miljoen frank, die van Nevele 7 miljoen frank, die van Nazareth 14 miljoen frank, die van Lovendegem 19 miljoen frank, die van Zomergem 7 miljoen frank, die van Deinze 21 miljoen frank, en die van Zulte 13,5 miljoen frank. Collega's, dit zijn de jaarlijks weerkerende kosten, alleen al voor de gemeenten van het Meetjesland. Indien er provinciale kiesomschrijvingen komen, zijn deze gegevens voor onze eerste minister toch niet onbelangrijk? Het gaat om 100 miljoen frank jaarlijks terugkerende kosten die deze gemeenten zullen moeten bijbetalen.

Ik zeg dus aan de burgemeesters: wees gerust – n'ayez crainte, zoals op het eind van de regeringsverklaring te lezen staat – de politiehervorming houdt in VLD, met name Vlaamse gemeenten Laten Dokken. Wees gerust, op de middelen van het gemeentefonds zullen wij geen beroep moeten doen. Vlaams minister Van Grembergen heeft immers al gezegd dat de politiehervorming tussen 3,8 en de 4 miljard frank gaat kosten, dus twee keer zoveel als geraamd. Wees dus gerust, op de Vlaamse regering moet u ook niet rekenen.

menacée. L'"arrêté mammouth" est sur le point d'être annulé à la suite de l'avis négatif du Conseil d'Etat.

Le ministre de l'Intérieur ou, plus exactement, le ministre de l'Intérieur faisant fonction, M. Dassen, tente de nous faire croire que la réforme des services de police constituera une opération neutre sur le plan budgétaire alors qu'elle sera en fait supportée par les administrations locales. Les frais annuels récurrents s'élèveront à 100 millions de francs. La réforme des services de police pourrait se voir attribuer le même sigle que le VLD : "Vlaamse gemeenten Laten Dokken" ("faire casquer les communes flamandes"). On ne peut davantage compter sur le gouvernement flamand. Celui-ci n'a laissé subsister aucun doute à ce sujet. Les bourgmestres, qu'on aurait tort de prendre pour de stupides politiciens de village, ont vu clair dans le jeu du ministre. Bientôt, ils arpenteront les trottoirs devant son cabinet. Quel sera le coût de la réforme des services de police et quel est, aux yeux du gouvernement, le sens exact des mots "neutralité budgétaire"?

La réforme contraint les zones locales à engager du personnel supplémentaire et donc à supporter des charges supplémentaires. Voilà un exemple type de contrainte inadmissible, même si le département de l'Intérieur prétend que la réforme est une opération neutre sur le plan budgétaire.

Le gouvernement a donc toutes les raisons d'avoir peur étant donné que la réforme des polices se transforme progressivement en un fiasco tel que la sécurité est désespérément compromise.

Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, wees gerust: de burgemeesters hebben u door. U beschouwt de 569 burgemeesters misschien als dommeriken, als onbekwamen, als naïvelingen, als dorpspolitiekers, als pauvres petits cons, maar heel binnenkort zullen ze op uw stoep staan, of op de stoep van uw kabinetschef, de "dienstdoend minister".

Met name bij de burgemeesters zal burgerlijke ongehoorzaamheid ontstaan. De burgemeesters die echt door hun bevolking gemanageerd zijn, moeten niet weten van uw notie van budgettaire neutraliteit. Wij willen in dit debat te weten komen hoeveel de politiehervorming zal kosten en wat volgens de regering budgettaire neutraliteit inhoudt.

Ik wil nog even herhalen wat u met uw hervorming eigenlijk bereikt. Volgens u is het personeelsstatuut budgetair neutraal. U dwingt echter wel de lokale zones en de gemeentebesturen om meer politiemensen in dienst te nemen. U dwingt ze ook om ze meer te betalen. Bovendien kunnen de gemeentebesturen de leden van hun politiekorpsen niet inzetten. Mijnheer de eerste minister, mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, u bent allen burgemeester. U moet ongerust zijn.

De **voorzitter**: Mijnheer De Crem, ik moet u onderbreken. De minister van Binnenlandse Zaken is geen burgemeester meer.

02.14 Pieter De Crem (CD&V): Mijnheer de voorzitter, de minister van Binnenlandse Zaken laat zich vervangen. Hij draagt dus wel de titel van burgemeester.

De **voorzitter**: Mijnheer De Crem, dat is niet correct. Monsieur Duquesne n'est pas remplacé comme bourgmestre.

02.15 Pieter De Crem (CD&V): Mijnheer de voorzitter, in ieder geval richt ik me ook tot u omdat u ook burgemeester bent. Ik weet dat u ook een groot voorstander bent van deze politiehervorming. U hebt die hervorming lief, u bent er een koud minnaar van.

De **voorzitter**: Mijnheer De Crem, als wij koel zijn, dan zijn wij geen goede minnaars.

02.16 Pieter De Crem (CD&V): Mijnheer de voorzitter, u hebt via de regionale tv-zender al laten merken dat u er voorstander van bent. Ik heb vernomen dat u daarvoor zelfs "zwaar op uw doos" gekregen hebt, zoals wij dat in onze Oost-Vlaamse en provinciale kiestaal formuleren.

02.16 Pieter De Crem (CD&V): Comment voulez-vous garantir la sécurité dans une ville comme Gand le week-end avec seulement douze hommes de permanence?

Mijnheer de eerste minister, u bent Gentenaar. Gent is een van de glorierijkste steden van Vlaanderen. Door uw hervorming kan Gent voor haar weekendpermanentie niet meer dan twaalf mensen ter beschikking stellen. Is dat uw veiligheidsaspect? Zult u op die manier de veiligheid tijdens de Europese top verzekeren?

Heren ministers, wees bang als u met de veiligheidsproblematiek geconfronteerd wordt of als een onverwacht gegeven opduikt. Wees bang zolang er geen koninklijke of ministeriële besluiten zijn. De effectieve kost is nog altijd niet bekend. De zaak van het CALogpersoneel is nog altijd niet geregeld.

Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, ik hoop dat u weet wat het CALogpersoneel is.

(De minister van Binnenlandse Zaken reageert niet)

Mijnheer de voorzitter, de minister antwoordt niet. Mag ik een vraag stellen in dit debat? Deze zaak is erg belangrijk. In onze hervormingen hebben we onder meer kantschriften en een aantal administratieve gegevens. Ik zou graag weten of de minister weet wat het CALogpersoneel is.

De voorzitter: Mijnheer De Crem, Europa is een zware last voor de minister.

02.17 Pieter De Crem (CD&V): Mijnheer de voorzitter, het klopt dat Europa een zware last is. De minister is evenwel een reiziger. Vooraleer de binnenlandse veiligheid gerespecteerd wordt, verkent hij onze oostgrenzen.

Meer dan 20% van het politiepersoneel is CALogpersoneel. De minister weet het niet: hij zwijgt en stemt in. Nu de heer Fournaux niet meer hier is, zegt de minister dat hij de problemen per circulaire zal regelen. De minister heeft het wat moeilijk. Ooit heeft hij een wet willen veranderen met een koninklijk besluit. Nu wil hij een rondschrift versturen. De minister weet niet wat het CALogpersoneel is. Ik veronderstel dat hij weet dat een rondschrift alleen uitleg geeft over een wet. De wet werd gisteren door de adviseur van de Raad van State naar het crematorium gevoerd. In een rondschrift zal de minister nu uitleggen hoe die wet moet worden opgevolgd. Op die manier wordt in ons modelland België de politiehervorming geregeld.

Niemand weet, mijnheer de minister, hoe de begroting moet worden samengesteld; niemand weet hoe er moet worden aangeworven. Zelfs de krassende vijfenzeventigtoerenplaat uit Leuven, de gewezen minister van Binnenlandse Zaken, weet niet hoe hij moet aanwerven. Dit is toch wel ongelooflijk! Of beweert u dat de heer Tobback de enige is die het niet weet?

Mijnheer de eerste minister, ook de korpschef van uw stad weet niet hoe hij moet aanwerven. Hij weet hoe hij mensen met pensioen kan sturen, maar hoe hij moet aanwerven weet hij niet. Niemand weet hoe de werkingsnomen zullen zijn, niemand weet hoe de dienstroosters zullen worden opgesteld, niemand weet hoe de begrotingskaders moeten worden gemaakt, niemand weet hoe die hele politiehervorming zal aflopen.

Wees zeer bang, mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken en mijnheer de eerste minister, zolang het communicatiesysteem ASTRID wordt getorpedeerd, zeker op dit ogenblik van bijkomende bedreigingen, al ontkent de minister van Binnenlandse zaken dat laatste. Het meest performante communicatiesysteem van West-Europa, het systeem ASTRID, wordt door de regering tegengewerkt, enkel en alleen omdat er een regeringsvriendelijke gsm-operator is die deze diensten wil aanbieden. Nu de veiligheidsrisico's levensgroot zijn, neemt deze regering haar verantwoordelijkheid niet op.

Leden van de regering, mijnheer de eerste minister, mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, uw politiehervorming is een

02.17 Pieter De Crem (CD&V): Entre-temps, les bourgmestres ne savent pas comment engager du personnel ni dans quelles conditions ils doivent mettre des policiers à la retraite. M. Tobback, ex-ministre de l'Intérieur et bourgmestre de Louvain a déjà mis le doigt sur la plaie à plusieurs reprises.

Le gouvernement est occupé à torpiller le système ASTRID, suite aux offres de service d'un opérateur GSM ami. La réforme de la police est intenable, impraticable et impossible à financer. En attendant, les services de police belges participent à des contrôles aux frontières Schengen avec l'Europe de l'Est. Ceux-ci sont toutefois annoncés à l'avance et n'ont donc aucun impact, bien que l'on ait baptisé l'opération en question 'High Impact'.

Le gouvernement doit mener des actions en profondeur pour réduire le sentiment d'insécurité et pour éliminer les zones dangereuses dans notre pays. Le premier ministre estime qu'il n'y a pas de risque accru depuis le 11 septembre et n'a pris aucune mesure supplémentaire. On a pourtant trouvé à Bruxelles et à Uccle des arsenaux qui auraient permis de faire sauter tout le centre ville. La population est consciente de l'existence d'un risque accru et, sur ce point, la responsabilité du gouvernement est écrasante.

rammelkast. Ze is onwerkbaar, onhoudbaar en onbetaalbaar. Ondertussen gaat de minister van Binnenlandse Zaken rondtoeren aan de oostelijke grenzen van het Schengen-gebied. Wat een ironie! We kunnen met moeite de veiligheid op ons eigen grondgebied vrijwaren, maar in het kader van de actie High Impact, strijkt inspecteur Clouseau neer in Roemenië, Oekraïne en Bulgarije. De impact van deze actie is zodanig groot dat ze op voorhand wordt aangekondigd. Resultaat: impact zero! Dat is de werkelijke naam van uw acties aan de oostelijke grenzen van het Schengen-gebied. Niet wij, mijnheer de eerste minister, hebben dit uitgevonden, maar de door u aangestelde agenten van Binnenlandse Zaken hebben gezegd dat, als men een controle op voorhand aankondigt, het nogal wiedes is dat er geen resultaten zijn. O ironie, we vertellen anderen hoe ze onze veiligheid moeten waarborgen, terwijl we het zelf niet eens kunnen.

In de commissies voor de Binnenlandse Zaken van Kamer en Senaat hebt u aangekondigd dat u een internationale samenwerking boven de doopvont zal houden. Op de vraag hoe we de interne veiligheid moeten aanpakken, geeft u evenwel geen antwoord.

Mijnheer de voorzitter, ik heb de indruk dat niemand naar mij luistert.

De voorzitter: Mijnheer De Crem, wij horen u wel. Wij hebben allemaal twee oren en één mond.

02.18 Pieter De Crem (CD&V): Mijnheer de minister, in plaats van nu uw dossier of uw antwoord te zitten lezen, denk ik dat u beter degelijke acties onderneemt tegen het onveiligheidsgevoel en iets doet aan de onveilige plaatsen in België, waar de onwettelijkheid welig tiert. Die onwettelijkheid is overal en iedereen weet dat. U zegt dat er geen veiligheidsrisico is, maar het is er overal. Het is er in pittabars in de Lemonnierlaan, waar de bestanddelen kunnen worden gevonden voor het maken van een mosterd bom, die zowel het Zuidstation als het Noordstation in een keer kan wegblazen. Desalniettemin beweert u dat er geen bijkomend veiligheidsrisico is. U neemt geen maatregelen.

Het boven en buiten de wet staan van zoveel mensen in dit land wordt niet aangepakt. Dat is een verpletterende verantwoordelijkheid en de mensen hebben dit door.

Mijnheer de voorzitter, de regering zal een nieuw en beter vreemdelingenbeleid voeren, gebaseerd op een nieuwe asielprocedure, regularisaties en uitwijzingen. Dat is een parafrase van de regeringsverklaring van juli 1999. Wel, wees gerust, n'ayez crainte, leden van de regering, de mensen hebben u door. Mijnheer de eerste minister, er komt geen nieuwe asielprocedure. U hebt ze aangekondigd, u hebt er het vertrouwen voor gevraagd en nu komt ze er niet. De Gucht en Vande Lanotte zeggen dat er geen nieuwe procedure komt. De regularisaties zijn een platte ramp. Het uitwijzingsbeleid is iedere dag een aflevering van "Schone schijn". Minister Duquesne heeft gedurende twee jaar gezegd dat er een nieuwe procedure komt. De oude procedure zette aan tot misbruiken. Mijnheer de minister, wees gerust, er komt heel duidelijk geen nieuwe procedure. De oude procedure die aanzette tot misbruiken mag voortgezet worden. FAA, weet u nog? De luchthaven van Tahiti? De FAI komen in de plaats van de vermaledijde organisaties. Wat is er gebeurd? De plakkatenzetter van Philippe Moureaux is nog steeds

02.18 Pieter De Crem (CD&V): La procédure d'asile n'est pas modifiée. La procédure de régularisation est un désastre et la politique d'expulsion n'est que de la poudre aux yeux.

La nouvelle procédure annoncée depuis deux ans, dont l'objectif est de combattre les abus du passé, n'a pas vu le jour. Cela vaut également pour les nouveaux services. Mais les nominations politiques, elles, ont eu lieu. Le premier ministre se borne à déclarer que l'afflux de réfugiés est maîtrisé. Il a donc dû les compter pour arriver à un total de 2000. Ce nombre reste trop élevé.

Le premier ministre souhaite que l'e-government soit une réalité à partir du 1er janvier 2002. Il existe déjà un site fédéral qui décrit une nouvelle procédure d'asile. Verra-t-elle véritablement le jour ? Le ministre Duquesne semble le penser. Qu'en pense le premier ministre ? Cette procédure ne verra pas le jour car les socialistes et les Verts s'y opposeront parce que le droit de vote des étrangers aux élections communales ne sera

diensthoofd van de Dienst Vreemdelingenzaken en Pascal Smet, van SP-labeling, is de opvolger geworden van de door deze regering doorgespoelde commissaris-generaal. U hebt uw politieke benoemingen kunnen doorvoeren maar voor de rest is er niets gebeurd. Intussen zegt de eerste minister dat de asielstroom onder controle is. Het zijn er 2.000. Eén zin. Als het er 10.000 zijn, kunt u evengoed zeggen dat de asielstroom onder controle is. Dat betekent dat u ze geteld hebt. Men telt diegenen die zich aanmelden. Weet u wat dit betekent in het kader van de provinciale kiesomschrijvingen? U hebt dit jaar opnieuw een provinciestad met 25.000 inwoners op het grondgebied toegelaten. De mensen weten dat, want het waren er vorig jaar 40.000.

Voorzitter, e-governement bestaat. De eerste minister zegt dat hij zich creatief en gedreven zal inzetten om e-government mogelijk te maken vanaf 1 januari 2002. Wel, er is een website van de federale regering. De regering is soms sneller dan we denken en sneller dan het Parlement. Ik geef nog een parafrase: "Welkom in België. Als asielzoeker hebt u de keuze tussen een lange en een korte procedure. U kunt zich aanmelden bij tien grensposten aan de grens van het koninkrijk België. Uw dossier wordt dan na drie weken of drie maanden afgehandeld. Nadien wordt u ondergebracht in drie gedecentraliseerde posten van de Dienst Vreemdelingenzaken, één in het noorden van het land, één in het centrum van het land en één in het zuiden van het land". Mijnheer de eerste minister, wat is het nu? Komt er nu een nieuwe procedure of niet?

Minister Duquesne zegt dat er een nieuwe procedure komt. Mijnheer de eerste minister, ik herhaal, komt er een nieuwe procedure? De oude procedure is immers de oorzaak van alle kommer en kwel. Ik stel u dan ook de vraag of er een nieuwe procedure komt. Volgens mij komt er geen nieuwe procedure, want de VLD wil wel maar mag niet van SP en Agalev omdat het gemeentelijk stemrecht voor migranten er niet komt. Dat is de oplossing. Er komt geen nieuwe procedure en daardoor zit u compleet vast. Trouwens, waar is de lijst van veilige landen? Er waren veilige en onveilige landen. Ik heb die lijst nog niet gezien.

In dit land is niets wat het lijkt, want we leven in een schijn-België. We leven in het België van de werkelijkheid; wat de mensen ervaren. Er komen steeds meer asielzoekers toe. Het land wordt onveiliger, er zijn home- en carjackings en wat doet Duquesne? Duquesne die reist voort. Mijnheer de minister van Binnenlandse Zaken, uw asielbeleid is een regelrechte ramp. Wij hebben procentueel – als Europees voorzitter is dat interessant voor de volgende Top over veiligheid – nog altijd het grootste aantal asielzoekers van alle Schengen-landen. Als we de verhouding met de Schengen-landen zouden respecteren, dan zou Frankrijk per jaar 150.000 asielzoekers moeten hebben, Duitsland 200.000 en Nederland 50.000. Het zijn er in die landen amper de helft. De reden daarvoor is dat er een duidelijke procedure bestaat.

Maar wees gerust, de instroom is onder controle. De Raad van State is ondertussen aan het verdrinken in de procedureslagen. Wees gerust, de instroom is onder controle. De centra zitten overvol. Wees gerust, de instroom is zodanig onder controle dat de burgemeester van Sint-Truiden een tiental asielzoekers administratief heeft moeten aanhouden op het grondgebied van zijn gemeente. Op een dusdanige

pas instauré. Qu'en est-il de la liste des pays sûrs ? Calculé en pourcentage, notre pays n'est pas loin d'accueillir le nombre le plus élevé de demandeurs d'asile parmi les Etats membres de l'espace Schengen. Le ministre se veut rassurant: l'afflux de réfugiés est maîtrisé. Cette déclaration est tellement fondée que le bourgmestre de Saint-Trond a jugé nécessaire de procéder à l'arrestation administrative d'une dizaine de demandeurs d'asile.

Le chef de cabinet du premier ministre prétend de surcroît que le flux de départs est maîtrisé. C'est un leurre. Selon Koen Dassen, il faut procéder à 25.000 rapatriements dont le coût unitaire est de 25.000 francs pièce. Cette somme n'est pas disponible, de sorte que personne n'est expulsé, si ce n'est les clandestins arrêtés à Ostende et dont la demande est manifestement irrecevable. En somme, la procédure de régularisation n'aura fait que répandre une atmosphère d'immixtion et d'intrigue.

En ce qui concerne les propositions relatives au système électoral, elles ont déjà causé de nombreux *dommages collatéraux* au sein de la majorité. Le point de vue du PS est particulièrement éloquent: pas de référendum national, pas d'arrondissements électoraux provinciaux en Wallonie. On ne touche pas aux bastions wallons ni au clientélisme du PS.

Alors que nous traversons une période incertaine, le premier ministre se soucie de la réforme de notre système bicaméral. Voilà qui en dit long sur la distance sans précédent qui le sépare des préoccupations des citoyens. Le premier ministre semble avoir totalement oublié les idées qu'il avait formulées dans son *Manifeste du citoyen*, notamment en ce qui concerne les districts électoraux. Il ne plaide donc plus

wijze is de instroom onder controle. Wij wensen u daarvoor proficiat.

Wees gerust, mijnheer de minister, uw kabinetschef doet zijn werk. Hij doet uw werk en hij doet zijn werk want nadat hij eerst een parlementslid - een collega uit deze Kamer en een burgemeester uit een van de meerderheidspartijen - grondig heeft beleidigd, zegt hij ook: "Wees gerust, de uitstroom is onder controle". Dit is natuurlijk het grootste bedrog, dit is de grootste leugen van de 21^{ste} eeuw omdat dit gewoon niet het geval is. Waarom, mijnheer de minister? U fluistert de eerste minister toe dat het wel het geval is, maar ik zal u met cijfers bewijzen dat het niet het geval is.

U hebt in de commissie naar aanleiding van een aantal interpellaties zelf gezegd dat de kostprijs voor een repatriëring 25.000 Belgische frank bedraagt. Er zijn 25.000 repatrieringen, zo zegt uw kabinetschef Dassen, want er zijn evenveel uitwijzingen als er instroom is. Dat is dus het ezelsbruggetje van Dassen, de regel van drie. Dit wil dus zeggen dat er op uw begroting 625 miljoen frank moet uitgetrokken zijn. Er is slechts in 159 miljoen frank voorzien. Er zijn er dus 300 per maand. Wie wordt uitgewezen? Niemand die op het grondgebied verblijft, maar wel diegenen die in de transitzones van Oostende en Zaventem aankomen en die manifest ongegrond hier zijn.

Het asielbeleid is en blijft de splijtwam van uw coalitie. Er is niets gebeurd. Uw wondermiddel – de regularisaties –, uw afspraak met de geschiedenis, le rendez-vous avec l'histoire voor 1 juli 2000 – uw afspraak van vorig jaar – is erger dan de kwaal. Op 11 oktober 2001 is ze nog altijd niet doorgegaan, maar uw regularisatie draagt voor altijd de beerputgeur van intriges, van beïnvloeding en van manifeste misbruiken.

De voorstellen die de eerste minister heeft gedaan over de hervorming van de kieskringen en van de Senaat zijn een schitterend afleidingsmanoeuvre om de aandacht van de echte problemen af te wentelen. Die voorstellen zijn eigenlijk nauwelijks uitgesproken, of de fracties van de meerderheid hebben hen met de precisie van kruisraketten afgeschoten. Er is veel collateral damage. PS-voorzitter Eerdekens, wellicht nog aan de dis, zei njet op uw voorstel met betrekking tot het organiseren van nationale referenda. Met de provinciale kieskringen kan hij wel akkoord gaan, maar dat kan alleen in Vlaanderen. Met andere woorden, mijnheer de eerste minister, de boodschap van de PS luidt dat u als meesterbrouwer, als maître-brasseur met uw voorstellen kunt doen wat u wilt, maar zonder aan Wallonië te raken, zonder te raken aan de machtsbastions van de PS, zonder te raken aan het clientelisme van de PS en zonder te raken aan de PS-staat.

Toch nog een laatste bemerking. Op een moment dat het land davert op zijn grondvesten en de wereld in de belangrijkste periode van onzekerheid terechtkomt sinds het einde van de Tweede Wereldoorlog, dat vele mensen vrezen voor hun job, dat de economische toestand ook bij ons bijzonder onzeker is, houdt u zich bezig met de hervorming van het tweekamerstelsel. Dit is onuitgegeven in de vaderlandse geschiedenis! Zoveel wereldvreemdheid voor de problemen waarmee de mensen echt bezig zijn, dergelijke kloof tussen de eerste minister en de bevolking, werd zelden vertoond. Uw voorstellen van nu staan haaks op wat u als schrijver van de Burgermanifesten hebt geredigeerd. Ik weet dat

en faveur de petits districts électoraux mais de circonscriptions électorales provinciales. Un tel système ne manquera pas d'élargir encore le fossé entre les responsables politiques et les citoyens.

die Burgermanifesten nu op de censuurlijst staan en niet meer mogen worden gelezen. Ik zal u over de islam, om u niet te beledigen, niet citeren. Ik wil u wel citeren inzake het kiesysteem: "Het Angelsaksische systeem met kleine districten waarin in één kiesronde de kandidaat wordt verkozen of het Franse stelsel kunnen als voorbeeld dienen". Vorig jaar pleitte de VLD-kamerfractie in de commissie Politieke Vernieuwing voor kleinere kiesarrondissementen dan de huidige. Nu bent u, in beginsel, als brouwer, voorstander van provinciale kiesomschrijvingen. Onze fundamentele vraag is niet of wij daarmee winnen of verliezen. Onze vraag is of deze provinciale kiesomschrijvingen een verbetering zullen zijn. Ons antwoord en dit van de specialisten terzake is neen. Het vergroot de afstand tussen kiezers en verkozenen en in plaats van de door u zo geroemde kloof te dichten, zal dit ze groter maken. Dat zou u als vertegenwoordiger van de partij van de burger moeten weten.

02.19 Dirk Van der Maelen (SP): Mijnheer De Crem, ik kan het u niet kwalijk nemen dat u gisterenavond laat niet aanwezig was. Ik heb het over het voorstel van de CVP gehad. U beweert dat het voorstel van de CVP inzake kleinere kieskringen de kloof tussen burger en politiek kleiner maakt. Ik nodig u uit het rapport van de experts te lezen. Bent u het met mij eens dat het in landen zonder opkomstplicht een goede graadmeter is voor het dichten van de kloof tussen politiek en kiezer om te kijken naar de reële opkomst?

Daarover zult u het wel met mij eens zijn. Als u het rapport van de professoren hebt gelezen, zult u zien dat zij tot de vaststelling komen dat de opkomst in proportionele systemen groter is dan in het door de CD&V voorgestelde systeem. In tegenstelling tot wat u beweert, is het voorstel van kleine kieskringen geen voorstel dat de kloof met de burger dicht, althans als zoveel mogelijk mensen aan de verkiezingsproces deelnemen.

02.20 Pieter De Crem (CD&V): Mijnheer Van der Maelen, wat wilt u nu eigenlijk zeggen? Hoe meer stemmen de CD&V krijgt, hoe minder stemmen voor de SP overbliven.

02.21 Dirk Van der Maelen (SP): Neen, mijnheer De Crem, hoe kleiner de kieskringen, hoe minder participatie van de burger. De reden die de CD&V aanvoert, is een drogreden. U weet immers dat u zonder één stem te winnen een verdriedubbeling van het aantal parlementaire zetels krijgt. Dat is de bedoeling van het CD&V-voorstel.

02.22 Pieter De Crem (CD&V): Mijnheer Van der Maelen, bij de gemeenteraadsverkiezingen heeft men de grootste participatie in de kleinste kieskring. Daar halen wij de meeste stemmen en u het minst aantal stemmen. Ik kan dus begrijpen dat u tegen kleine kieskringen bent.

De eerste minister zei dat hij niet de man van "geen commentaar" is. Mijnheer de eerste minister, ik wil graag weten wat u bedoelt met het beginsel van de provinciale kiesomschrijvingen? Kunt u de CD&V-fractie ook een antwoord geven of er alleen provinciale kiesomschrijvingen in Vlaanderen komen, of de kieskring Halle-Vilvoorde er komt en of de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde wordt gesplitst?

02.19 Dirk Van der Maelen (SP): La proposition formulée par le CD&V n'aura pas pour effet de réduire ce fossé. Dans les pays où le vote obligatoire n'est pas obligatoire, le taux de participation permet de mesurer l'importance de ce fossé. Or, selon les experts, le taux de participation est plus important dans les systèmes électoraux proportionnels que dans les systèmes tels que ceux préconisés par les démocrates chrétiens.

02.20 Pieter De Crem (CD&V): Que voulez-vous dire ?

02.21 Dirk Van der Maelen (SP): La participation du citoyen diminue d'autant plus que la circonscription est petite. Le CD&V souhaite ainsi augmenter le nombre de ses élus.

02.22 Pieter De Crem (CD&V): Je voudrais également des précisions sur les circonscriptions électorales, notamment sur celle de Bruxelles-Hal-Vilvoorde.

Ten slotte mijnheer de voorzitter, u hebt met enige moeite het meubilair van de Kamer aangepast. U hebt net de achterste banken uit het halfronde weggenomen of daar komt de mare uit de Wetstraat 16, binnenkort zal dat uit het Paleis der Academiën zijn, dat de Senaat wordt afgeschaft en de Kamer wordt uitgebreid. Ik heb trouwens vernomen dat de stoel van het voorzitterschap van deze Kamer al aan iemand anders werd beloofd.

De voorzitter: Ik beschik over voldoende reserve. Alle zetels werden zorgvuldig bewaard, mijnheer De Crem.

02.23 Pieter De Crem (CD&V): Wij zijn voorstander om de Kamer in deze toestand te behouden.

Mijnheer de eerste minister, u zou het Parlement beter met wat meer respect behandelen. Wij konden reeds meermalen vaststellen dat de verklaringen in het Parlement van een ondraaglijke lichtheid zijn. Deze Kamer is een stemmachine geworden. Ik zal dat met één cijfer illustreren: u hebt het vorige parlementaire jaar voor niet minder dan 40% van de ontwerpen van uw regering de spoedbehandeling gevraagd. Wij weten wat dat betekent: de karwats en niets anders. Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, onder de vorige regering was dit minder dan 20% van de ontwerpen. Die cijfers behoeven geen commentaar.

Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, collega's, uw droom is voorbij, de geest is uit de fles, het geld is op en New York en Washington zijn een mooi excusus. Nu ligt u met uw regering voor de rest van de legislatuur vlak voor het doel om alle inkomende ballen te stoppen. Alleen is er de laatste tijd al zo vaak in uw eigen doel geschoten, dat u het ons gemakkelijk maakt om onze toekomstige voorsprong te vergroten. Wat meer is, met de CD&V zullen wij deze wedstrijd tegen paars-groen zeker winnen.

02.24 Olivier Maingain (PRL FDF MCC): Monsieur le président, monsieur le Premier ministre, messieurs les ministres, chers collègues, le chapitre de la déclaration de politique fédérale consacré au Renouveau politique a déjà suscité de nombreuses réactions voir de controverses au point que ce passage, pourtant assez succinct, a retenu l'attention plus que d'autres chapitres plus substantiels consacrés à l'actualité internationale et à l'articulation socio-économique.

Trois points figurent à ce chapitre:

- préparer une révision de la Constitution afin d'introduire des dispositions organisant la consultation populaire et le référendum décisionnel;
- des réformes du système électoral déclinées en trois orientations: organisation des circonscriptions électorales sur base provinciale, introduction d'un seuil électoral de 5% avant qu'une liste puisse participer à l'attribution des sièges, possibilité de présenter un ou plusieurs candidats dans plusieurs des circonscriptions électorales ainsi redéfinies;
- une réforme du Parlement fédéral laissant entendre que le gouvernement envisage – ce n'est pas un engagement très ferme – une fusion de la Chambre et du Sénat et, parallèlement, la création d'un Conseil fédéral paritaire composé à partir des communautés et au sein duquel toutes les régions seraient représentées.

02.23 Pieter De Crem (CD&V): Le gouvernement lance des idées peu crédibles sur le renouveau de la Chambre et du Sénat. Sous l'actuel gouvernement, la Chambre a été cantonnée au rôle de machine à voter. Il est recouru à l'urgence à tort et à travers. Bref, le génie s'est échappé de la bouteille, les caisses sont vides et les attentats de New York servent d'ultime excuse. Il ne fait aucun doute que le CD&V gagnera le prochain match contre l'arc-en-ciel.

02.24 Olivier Maingain (PRL FDF MCC): Op het hoofdstuk over de politieke vernieuwing is er heel wat reactie gekomen. Dat hoofdstuk omvat drie punten, en die hebben voor nogal wat controverse gezorgd.

Allereerst wil men een grondwetsherziening voorbereiden om een bindend referendum in te voeren.

Ten tweede staat er een hervorming van de kieswetgeving op stapel, met de organisatie van nieuwe kiesdistricten op grond van de provinciegrenzen, de invoering van een kiesdrempel van 5% en de mogelijkheid om één of meer kandidaten verkiesbaar te stellen in de nieuwe kiesdistricten.

Ten slotte is er de hervorming van

Cette réorganisation des assemblées fédérales devrait conduire à un nouveau partage des attributions entre les assemblées ainsi reprofilées.

Seul le premier de ces trois points détermine un objectif clair et est d'ailleurs conforme à la déclaration gouvernementale de juillet 1999. Les deux autres ne figuraient pas dans la déclaration gouvernementale et ne peuvent dès lors être présentés comme faisant partie intégrante du pacte liant les partis associés à la majorité.

Nous exprimons notre soutien à l'introduction des dispositions constitutionnelles organisant la consultation populaire et le référendum. Un premier pas important concernant la consultation populaire pourrait déjà être accompli sans déclaration préalable de révision de la Constitution et sans attendre, en conséquence, la prochaine législature.

Une nette majorité de la doctrine juridique considère que la consultation populaire, à condition qu'elle n'ait que valeur indicative et qu'elle ne porte pas sur les matières réservées expressément au constituant ou au législateur peut être organisée sur une base légale, sans autre modification de la Constitution.

Par contre, le référendum décisionnel, en ce qu'il lie le pouvoir exécutif ou législatif, doit trouver un fondement constitutionnel avant d'être organisé par la loi. Nous demandons que les entités fédérées bénéficient de ce processus de participation directe des citoyens aux choix politiques. Il reste de nombreux problèmes à régler en ce qui concerne le droit d'initiative, les matières sur lesquelles la consultation ou le référendum ne pourrait pas être organisé. Nous sommes partisans de définir de manière stricte et exhaustive ces matières et toutes matières en rapport avec les grands principes de la démocratie, relatifs aux libertés fondamentales, aux droits de l'homme, à la protection des minorités, au respect de la dignité humaine, au droit d'asile, à l'égalité de l'homme et de la femme.

Les modalités d'organisation et de dépouillement devraient également être organisées par circonscription électorale, nouvellement définie, par région, par communauté ainsi que les mécanismes de contrôle, les procédures et les voies de recours devant les juridictions indépendantes en cas de vice de procédures.

Entre l'objectif et la manière de l'atteindre, de nombreux choix politiques doivent être opérés et un important travail de rapprochement des points de vue en présence doit encore être réalisé.

Il est souhaitable de fixer un délai dans lequel les commissions de la Chambre et du Sénat qui travaillent au renouveau démocratique seraient amenées à présenter au Parlement un premier rapport de synthèse sur ce sujet déjà largement débattu en leur sein.

Relativement aux deux autres points annoncés – la définition des circonscriptions électorales et l'avenir du Sénat -, je suis nettement plus réservé, voire franchement dubitatif.

het federale Parlement, met de fusie van Kamer en Senaat en de oprichting van een paritaire federale raad. Een en ander moet tot een nieuwe bevoegdheidsverdeling tussen de assemblees leiden.

Dat voorstel voor een nieuwe afbakening van de kiesdistricten steunt onze partij. Het eerste punt stond al in de regeringsverklaring van juli 1999, de twee andere niet. Wij zijn voorstander van de volksraadpleging, die overigens bij wet kan worden georganiseerd. Daar is geen grondwetswijziging voor nodig.

Het bindend referendum daarentegen moet wel op grondwettelijke grondslagen berusten.

Er moeten nog heel wat andere problemen worden geregeld : het initiatiefrecht, materies waarvoor een referendum uitgesloten is, concrete organisatie, controlemechanismen, ...

Tussen het vooropstellen van een doelstelling en het bereiken ervan ligt nog een heleboel politieke arbeid.

Het is terzake wenselijk een termijn voorop te stellen voor de indiening van een syntheseverslag.

Wat de kiesomschrijvingen en de toekomst van de Senaat betreft, ben ik wat meer terughoudend. Inzake de kiesomschrijvingen mag niet aan het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde worden geraakt. Ik zal duidelijk zijn : juridisch is de deur gesloten ; het beginsel van de "stand still" dat in artikel 16 van de door België ondertekende Kaderovereenkomst betreffende de minderheden is vervat, alsook de commentaar erbij, laten dienaangaande geen enkele twijfel bestaan. Wat de hervorming van de Senaat betreft, ben ik geen voorstander om er

Tout d'abord, il est hors de question de toucher de quelque manière que ce soit à l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Je le dis sereinement, mais fermement, car je ne veux laisser planer aucune ambiguïté à ce sujet. La fédération PRL-FDF-MCC s'est exprimée clairement en ce sens. D'ailleurs, juridiquement, la porte est fermée.

En effet, en exécution de la convention-cadre du Conseil de l'Europe pour la protection des minorités nationales – convention qui lie l'Etat belge, puisqu'elle a été signée le 31 juillet 2001 -, le principe juridique du "standstill" s'applique. Or, que dit l'article 16 de la convention-cadre? Je cite: "Les parties s'abstiennent de prendre des mesures qui, en modifiant les proportions de la population dans une aire géographique où résident des personnes appartenant à des minorités nationales, ont pour but de porter atteinte aux droits et libertés découlant des principes énoncés dans la présente convention". Et le commentaire officiel de l'article 16 de préciser: "A titre d'exemples de telles mesures, on pourrait citer l'expropriation, l'expulsion ou la modification des limites des circonscriptions administratives en vue de limiter la jouissance de ces droits et libertés. On ne peut admettre la pratique dénommée en anglais le 'gerrymandering'." Partant, ce qui vaut pour les circonscriptions administratives vaut a fortiori pour les circonscriptions électorales, car le "gerrymandering" est la manipulation électorale qu'interdit la convention-cadre sur la protection des minorités.

Les francophones de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde, et non seulement ceux des communes à facilités, sont dès lors protégés par la convention-cadre qui s'impose à l'Etat belge depuis sa signature.

Ensuite, relativement à la réforme du Sénat, je ne suis pas un partisan de la transformation de la deuxième assemblée du parlement fédéral en une "assemblée-croupion". La réforme de 1993 est un échec. Certes, cette réforme n'est pas imputable à l'actuelle majorité. Mais cet échec ne justifie pas pour autant la sentence de mort que d'aucuns voudraient prononcer sans autre forme de procès à l'encontre de cette assemblée.

Du reste, les francophones qui se résoudraient à liquider purement et simplement le Sénat accepteraient définitivement qu'une seule assemblée parlementaire assume la plénitude des attributions de la démocratie représentative dans ce pays avec comme conséquence de garantir une influence prépondérante aux élus flamands au sein d'une telle assemblée.

Or, quand on se souvient des exigences des partis flamands pour obtenir une représentation garantie au sein du parlement régional bruxellois - exigence satisfaite sans contrepartie pour les francophones dans l'Etat belge -, l'on ne peut admettre que les francophones renoncent à un Sénat paritaire doté de réelles compétences au sein du parlement fédéral.

Bien sûr, l'on pourrait rebaptiser le Sénat ou y accentuer la représentation des communautés et des régions – je plaide d'ailleurs en ce sens. Mais en aucun cas, l'on ne peut réduire son influence politique au point d'en faire une assemblée qui ne se réunirait qu'à titre exceptionnel pour ne connaître que des réformes

een rompparlement van te maken. De hervorming van 1993 is een mislukking, maar dat rechtvaardigt de voorgestelde hervorming niet. Gelet op het feit dat de eisen van de Vlaamse partijen met betrekking tot de hervorming van het Brussels Parlement werden ingewilligd, kan men niet dulden dat de Franstaligen van een paritaire samengestelde Senaat zouden afzien. Het tweekamerstelsel is wezenseen met het federalisme.

Men kan de Senaat een andere naam geven of er de vertegenwoordiging van de Gemeenschappen en de gewesten versterken maar men mag zijn bevoegdheden niet inkrimpen door ze tot de institutionele hervormingen te beperken. Als grondwetspecialist blijf ik voorstander van het tweekamerstelsel. Het tweekamerstelsel is wellicht aan vernieuwing toe. Door van het evenwicht van het tweekamerstelsel af te zien doet men een stap in de richting van het confederalisme. Ik wens dat de Franstalige partijen overleg plegen in verband met zulke hachelijke projecten.

Ik vestig uw aandacht op de verbintenissen van de Belgische staat in verband met het kaderverdrag van de Raad van Europa inzake de bescherming van nationale minderheden. Voor men op internationaal niveau nieuw terrein gaat ontginnen, moet dat eerst geratificeerd worden.

Wij wachten nog op het rapport dienaangaande. De legitimiteit van de Raad van Europa staat buiten kijf.

We moeten dus een waardig debat voeren, met wederzijds respect. Dat wens ik van ganser harte.

Nog een laatste woordje over de gerechtelijke achterstand te

institutionnelles.

Comme nombre de constitutionnalistes, j'estime que le bicaméralisme est consubstantiel au fédéralisme. Je relisais encore ce matin les propos de deux auteurs néerlandophones - les professeurs Alen et Meerschaut - rappelant combien la création d'une seconde chambre dans les Etats fédéraux témoigne d'une volonté d'équilibrer les rapports horizontaux entre les différentes composantes de la fédération de façon à éviter que certaines d'entre elles n'acquièrent un poids décisif dans les organes nationaux.

Renoncer à cet équilibre entre les assemblées parlementaires, c'est déséquilibrer l'Etat belge, c'est le faire évoluer vers un confédéralisme qu'une partie de la Flandre politique appelle de ses vœux. Certes, il convient de rénover le bicaméralisme en Belgique. Il y aurait beaucoup à dire sur le sujet. Je relève d'ores et déjà deux problèmes qui n'ont pas reçu une réponse adéquate lors de la révision constitutionnelle de 1993: la définition des circonscriptions électoralles pour la catégorie des sénateurs élus au suffrage universel et la nature du contrôle politique sur l'action gouvernementale revenant au Sénat. Si le choix est de faire un Sénat paritaire, représentatif des communautés et des régions, la première question peut être assez aisément réglée. Le deuxième problème, né pour une part d'une pratique parlementaire du Sénat qui va au-delà des textes constitutionnels de 1993, peut trouver une réponse dans une meilleure définition des attributions revenant respectivement à la Chambre et au Sénat. Mais l'on ne peut réduire le rôle du Sénat, rebaptisé éventuellement Conseil fédéral ou Conseil des communautés et des régions, en ce qui concerne le travail législatif, au seul travail du préconstituant et du constituant. Là réside le danger confédéraliste de la réforme souhaitée par d'aucuns.

Dès lors, je souhaite que tous les partis francophones se concertent avant d'accepter d'ouvrir tout débat ou toute discussion sur ces projets hasardeux. Soyons convaincus que l'impréparation conduirait à de nouvelles concessions dont nous pouvons déjà deviner les conséquences. Il faut bien le reconnaître, l'improvisation est rarement le fait de nos partenaires flamands. Aux responsables politiques francophones d'en tirer les conséquences et de faire preuve de lucidité et de détermination.

Pour terminer sur ce chapitre du renouveau politique, je dois aussi attirer l'attention sur les engagements pris par l'Etat belge, dès le moment où il a signé la convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la protection des minorités nationales. L'Etat belge est d'ores et déjà lié par les obligations résultant de cette convention-cadre. Il y a une obligation de résultat et, conformément au droit international public, il ne peut accomplir aucun acte de quelque nature juridique que ce soit qui serait contraire aux dispositions de la convention-cadre du Conseil de l'Europe. Cette obligation pèse aussi sur les entités fédérées qui ont d'ailleurs donné les pleins pouvoirs à l'Etat belge pour signer la convention-cadre.

Dès lors, avant même d'envisager de nouveaux chantiers institutionnels, il convient d'achever ce qui a été entrepris et qui fait partie des accords antérieurs. La convention-cadre doit donc être ratifiée et trouver sa pleine exécution, ce qui exigera des changements législatifs, avant de s'engager dans de nouveaux

Brussel. De aangekondigde maatregelen zullen niet volstaan, omdat er niet genoeg magistraten zijn in de parketten van alle rechtscolleges. Er moeten dus extra magistraten benoemd worden. Het probleem is van taalkundige orde. Het wordt tijd dat de wet gewijzigd wordt.

débats institutionnels qui sont loin de faire l'unanimité. Le rapport en préparation de Mme Naboltz-Heidegger est attendu pour les prochaines semaines. Il appartiendra à l'Etat belge et à l'actuel gouvernement d'y réservier une attention qui soit davantage respectueuse du Conseil de l'Europe que ne l'avait fait en son temps le gouvernement De Haan. Ce rapport devrait donner des indications utiles pour la mise en œuvre correcte de la convention-cadre dans l'ordre juridique interne. La légitimité du Conseil de l'Europe, gardien des valeurs les plus fondamentales de la démocratie, ne peut être mise en cause et ses recommandations doivent être reçues comme une aide utile à la solution de problèmes qui n'ont jamais reçu une réponse respectueuse de la volonté des populations concernées. Dès lors que nous prendrons pour guide dans ce débat les valeurs et les principes que consacre le Conseil de l'Europe et auxquels s'engage tout nouvel Etat adhérent, nous devrions mener un débat dans la sérénité, dans la dignité et dans la compréhension réciproque. C'est ce que je souhaite ardemment.

Un dernier mot sur l'arriéré judiciaire à Bruxelles et dans d'autres arrondissements, car ce n'est pas qu'une question bruxelloise. De déclaration en déclaration, on nous répète combien c'est une priorité absolue pour le gouvernement. Nous en prenons acte mais nous sommes quand même encore dans l'attente d'un certain nombre de preuves concrètes. J'ai d'ailleurs entendu le premier ministre, lors de son interview à Matin Première à la RTBF, dire qu'il convenait de donner un coup d'accélérateur. Les mesures annoncées par votre déclaration, monsieur le premier ministre, pour intéressantes qu'elles soient ne sont pas suffisantes. Une réalité s'impose, en effet: il manque de magistrats, tant au parquet que dans certaines juridictions, tant à Bruxelles que dans d'autres arrondissements. Il faut donc en nommer. A Bruxelles, le problème est de nature linguistique, il est connu depuis longtemps. La loi de 1935 n'est pas adaptée à la réalité des procédures.

L'exigence de bilinguisme est sans rapport avec la réalité de l'organisation des tribunaux et du parquet. Il est temps de changer la loi. On nous annonce qu'un projet de loi définissant la notion de bilinguisme fonctionnel est imminent.

02.25 Fred Erdman (SP): Monsieur Maingain, je vous comprends. Mais pour pouvoir procéder à des nominations, il faut des candidats.

02.26 Olivier Maingain (PRL FDF MCC): Il y en a!

02.27 Fred Erdman (SP): Un moment! Je ne sais pas si vous suivez le dossier! S'il y a des candidats, ceux-ci postulent aux emplois de substitut. Et encore, je ne parle pas de Bruxelles! Une fois ces candidats nommés, un vide se présente ailleurs. En fait, il n'y en a qu'un. C'est tout. Et encore, il y a eu un certain nombre d'entourloupettes: le stage se raccourcit, il y a des primes ... Ceux qui effectuent un stage préfèrent un stage de longue durée pour passer ensuite directement au siège. C'est le problème que j'ai soulevé ce matin.

Quand vous faites référence à Bruxelles - et vous êtes franc sur ce point-là -, vous parlez d'une révision de la loi de 1935. A ce propos, je

02.25 Fred Erdman (SP): Om tot benoemingen te kunnen overgaan moeten er kandidaten zijn.

02.26 Olivier Maingain (PRL FDF MCC): Maar er zijn kandidaten!

02.27 Fred Erdman (SP): De stagiairs verkiezen de langere stage.

Inzake Brussel vraagt u om de hervorming van de wet van 1935. Zo'n hervorming zet echter het door de wet vastgestelde Brusselse evenwicht op de helling. U gebruikt het verkeerde wapen om het Brusselse parket te hervormen.

vous répondez « non » car, à ce moment-là, vous touchez à l'équilibre de la justice dans ce pays où Bruxelles a effectivement un rôle à jouer et où le bilinguisme du cadre de la magistrature à Bruxelles, équilibré dans les proportions telles que prévues dans la loi de 1935, n'est pas l'arme que vous devez utiliser pour résoudre le problème du parquet ou du siège.

02.28 Olivier Maingain (PRL FDF MCC): Monsieur Erdman, je vous demande tout simplement, en tant qu'ancien bâtonnier d'un ordre important, d'entendre ce que disent vos confrères du barreau de Bruxelles qui réunit également des magistrats. Une commission a même été installée par le gouvernement; elle se proposait de créer un cadre spécifique de magistrats ne devant pas répondre aux exigences de la loi de 1935.

Je ne suis pas hostile à une certaine exigence de bilinguisme, monsieur Erdman. Bien entendu qu'un magistrat doit pouvoir lire la doctrine néerlandaise et comprendre un certain nombre de dossiers dans lesquels des pièces sont éventuellement rédigées dans une autre langue. Personne n'a jamais nié cela du côté francophone! Mais de là à maintenir un examen à ce point éliminatoire, que même les meilleurs magistrats ayant de l'expérience n'arrivent pas à le réussir ... Je dis tout simplement que c'est maintenir un système de déni de justice puisqu'à l'heure actuelle, à Bruxelles, les causes sont fixées et reportées à plusieurs années. Un jour, l'Etat belge sera condamné devant la Cour européenne des droits de l'homme parce que les choses ne sont plus jugées dans des délais raisonnables à Bruxelles! Certes, ce n'est peut-être pas spécifique à Bruxelles mais, en tout cas, cela y a pris une dimension particulière puisque l'on ne trouve plus de candidats susceptibles de répondre à des exigences trop lourdes.

Nous demandons ce que le gouvernement laisse d'ailleurs entendre depuis longtemps, ce que l'on nous annonce être le bilinguisme fonctionnel qui serait davantage en rapport avec la fonction et qui conduirait à un examen adapté à la réalité judiciaire.

Je rappelle de surcroît, puisque vous avez évoqué ce problème, qu'à Bruxelles, les magistrats ne peuvent siéger que dans les causes qui sont introduites dans leur langue.

C'est d'ailleurs heureux, c'est un bon principe de protection. Je n'ai jamais demandé que des magistrats francophones jugent des justiciables flamands et inversement. Que l'on établisse le rapport des affaires existantes dans les juridictions bruxelloises et qu'on nomme, à due concurrence, magistrats francophones et magistrats flamands. Je me permets d'ajouter qu'il y a aussi une absence de magistrats du côté néerlandophone à Bruxelles. Il n'y a pas que des francophones à être pénalisés, c'est tout le service de la justice, quel que soit le rôle linguistique.

02.29 Fred Erdman (SP): Vous m'étonnez un peu car cette règle n'existe pas au niveau de la Cour d'appel. Passons. On pourrait en discuter à nouveau. Je vous dis clairement que le fondement de la loi de 1935 est que les gens puissent être jugés dans leur langue. Quand vous me dites qu'en ce qui vous concerne, vous acceptez que le magistrat puisse siéger uniquement dans les affaires de son rôle linguistique, vous faites un pas. Mais vous oubliez que l'essentiel,

02.28 Olivier Maingain (PRL FDF MCC): Ik verzoek u naar uw collega's van de Brusselse balie te luisteren. Ik sta niet vijandig tegenover de tweetaligheidseis, maar vind het onnodig een overdreven moeilijke selectieproef te behouden. In Brussel vindt men geen kandidaten meer die aan deze overdreven eisen voldoen. De stad kampt ook met een tekort aan Nederlandstalige magistraten. Een groot deel van het Brussels gerechtelijk apparaat wordt dus afgestraft.

02.29 Fred Erdman (SP): U verbaast mij. De verplichting om zitting te houden in de moedertaal bestaat niet op het beroepsniveau. De bestaansreden van de wet van 1935 is de mensen in hun taal te berechten. U vergeet daarbij dat

surtout sur le plan pénal, est l'instruction préalable faite par le magistrat instructeur ou du parquet qui, si lui ne connaît que partiellement la langue, vous amènera devant le tribunal sans avoir pu apprécier les expressions que vous avez utilisées dans l'instruction.

de essentie het voorafgaand onderzoek is dat door een onderzoeks- of parketmagistraat gebeurt. Wanneer die laatste eentalig is, bestaat het gevaar dat het onderzoek niet helemaal geldig is.

02.30 Olivier Maingain (PRL FDF MCC): Je me permets de dire que l'emploi des langues en matière judiciaire détermine quand une cause doit être instruite en français ou en néerlandais, vous le savez. Il n'y a pas d'instruction bilingue à Bruxelles. Dès lors que les dossiers sont répartis linguistiquement, on peut répartir les magistrats en conséquence. Je vous ai dit, parce que je crois que c'est utile, que des magistrats ayant une connaissance fonctionnelle passive de l'autre langue sont nécessaires lorsqu'il faut lire par exemple un procès-verbal établi dans un autre arrondissement judiciaire, mais cela ne joue pas au niveau de l'emploi des langues dans le rapport avec le justiciable. Cela concerne la connaissance de certains points du dossier qui, d'ailleurs dans la plupart des cas, n'existent pas. J'ai une certaine pratique du barreau: 90% des dossiers à Bruxelles sont instruits en français en matière pénale.

02.30 Olivier Maingain (PRL FDF MCC): Er bestaat geen tweetalig onderzoek in Brussel. In strafzaken worden 90% van de dossiers in het Frans behandeld. Het is de taal van de rechtzoekende die de taal van het onderzoek bepaalt.

02.31 Fred Erdman (SP): Je veux engager le débat avec vous quand vous voulez, mais ne me parlez pas des pourcentages de distribution du rôle linguistique bruxellois parce que je sais d'expérience comment les affaires sont attribuées à un rôle linguistique.

02.32 Olivier Maingain (PRL FDF MCC): Je regrette, cela se fait conformément à la loi et en fonction des justiciables qui se retrouvent devant les magistrats. Dès qu'il est entendu par une autorité de police, on demande au justiciable dans quelle langue il veut s'exprimer. Vous connaissez le faible pourcentage d'agents policiers néerlandophones à Bruxelles. Je doute que ces agents flamands imposent le français à des justiciables, quels qu'ils soient. On pourrait en parler aussi pour d'autres catégories de justiciables dans d'autres communes. Je pense à la large périphérie; il conviendrait de savoir comment ils sont reçus et en quelle langue. Nous mènerons ce débat quand vous voudrez.

02.32 Olivier Maingain ((PRL FDF MCC): Het probleem is magistraten te vinden en een billijke verdeling tot stand te brengen naargelang van het aantal te behandelen zaken.

Je dis donc que le problème, c'est de nommer des magistrats, tant francophones que néerlandophones à Bruxelles, monsieur Erdman, dans la juste répartition du volume des affaires traitées.

Mijnheer de eerste minister, u levert aanzienlijke inspanningen voor Europa, u wil de koe bij de horens vatten en u bent bereid de red tape aan de orde te stellen.

Je conclus, monsieur le président. Monsieur le premier ministre, vous avez trouvé les mots justes pour parler de la situation internationale. Vous déployez avec le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, des efforts appréciés pour donner une envergure et un projet à l'UE dans les nouveaux équilibres internationaux qui se dessinent. Vous avez un tempérament volontaire et vous êtes décidé à remettre en cause des pesanteurs institutionnelles qui ont trop souvent empêché l'Etat belge de s'adapter à certaines réalités modernes.

Wij zijn bereid besprekingen aan te gaan betreffende al die materies, maar het is van essentieel belang dat het vertrouwen van de burger wordt hersteld.

Nous sommes preneurs de tous ces débats et considérons que la majorité aura accompli en quelques mois un travail considérable.

Het weliswaar zwakke pact dat de Belgen verenigt, maakt nog een kans. Ik ben ervan overtuigd dat u dit beseft.

Le retour de la confiance du citoyen dans les institutions doit être admis par tous les citoyens du pays. Il est des équilibres institutionnels et communautaires dans l'Etat belge qui scellent le pacte des Belges. Ce pacte a été souvent malmené au point de devenir tenu mais il peut encore représenter une chance pour l'avenir de ce pays. Je suis convaincu qu'un homme d'Etat comme vous, monsieur le premier ministre, ne l'ignore pas.

De voorzitter: Collega's, zoals afgesproken zal mevrouw Els Van Weert dit hoofdstuk beëindigen, waarna de eerste minister het woord zal voeren. Nadien kunnen de eventuele replieken worden geformuleerd en tot slot zal het vijfde en laatste hoofdstuk van deze besprekking worden aangevat.

02.33 Els Van Weert (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, heren ministers, geachte collega's, teneinde bondig te zijn zal ik mij beperken tot één thema, maar in de eerste plaats wens ik toch het volgende te zeggen.

Mijnheer de eerst minister, de verfijning van de democratie is bij uitstek een zaak van het Parlement. Dat hebt u trouwens met uw aantreden terecht zo gesteld en u nodigde het Parlement uit te dien einde een commissie op te richten, hetgeen overigens gebeurde.

Met horten en stoten weliswaar werd in de commissie voor de Politieke Vernieuwing samen met acht eminente wetenschappers getracht een grondig debat te voeren, onder meer over de directe en de vertegenwoordigende democratie. Terwijl de besprekking van het tweede rapport echter nog volop aan de gang is, mijnheer de eerste minister, komt u namens de regering met enkele geïsoleerde maatregelen aandraven. Dit getuigt volgens mij in elk geval van weinig respect voor en vertrouwen in het Parlement.

Ten gronde blijven wij uiteraard positief ingesteld tegenover de hervormingen die de band tussen burger en politiek kunnen versterken en het functioneren van onze democratie kunnen verdiepen. Daarvoor stelt u drie maatregelen voor die ik even onder de loep wil nemen.

Ten eerste, het referendum, terecht als eerste vernoemd want veruit de belangrijkste van de drie maatregelen, omdat hij rechtstreekse inspraak van de bevolking mogelijk maakt. Sta mij evenwel toe, mijnheer de eerste minister, enige twijfel te uiten omtrent de bereidheid van uw coalitiepartners om dit ook daadwerkelijk te realiseren. Ik ben een vlijtig lid van de commissie voor de Politieke Vernieuwing, alwaar ik kon vaststellen dat de vertegenwoordigers van de PS zich consequent tegen de invoering van het referendum op federaal niveau hebben verzet. Ook gisteren was dat merkbaar toen fractieleider Eerdekkens ernstige bedenkingen formuleerde, onder meer bij de invoering van het referendum. Aldus wetende dat de eerst stap nog moet worden gedaan met de tot herziening vatbaarverklaring van de betrokken grondwetsartikelen, dan zijn de burgers nog lang niet aan hun eerste echte referendum toe. Toch creëerde u vandaag alweer deze verwachting, mijnheer de eerste minister. Ik vrees dat zolang de PS dit land mee bestuurt van een referendum geen sprake zal zijn.

Mijnheer de eerste minister, een beleidsverklaring is geen vrijblijvend pamflet; het wordt tijd dat hierover duidelijkheid komt.

02.33 Els Van Weert (VU&ID): L'amélioration de la démocratie est du ressort du Parlement. La Commission pour le Renouveau Politique a longuement débattu de cette question. Alors que la discussion du deuxième rapport est en cours, le premier ministre se présente avec quelques propositions isolées. Cette attitude témoigne du peu d'estime qu'il a envers le Parlement.

Tout d'abord, le premier ministre évoque le référendum. Les partenaires de la coalition, le PS notamment, sont-ils favorables à cette initiative ? Il nous semble opportun de clarifier la situation. Le premier ministre devrait relancer le débat de société. Je songe par exemple au contrôle de la politique gouvernementale par des forums citoyens, à l'exemple du gouvernement Blair.

Le premier ministre propose des arrondissements électoraux provinciaux. Ce système favorise la proportionnalité et l'uniformité, ce qui représente une évolution positive. Mais les francophones continuent à s'opposer à la scission horizontale de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde, de sorte que la règle ne peut s'appliquer à la province du Brabant flamand. De plus grands arrondissements électoraux en Wallonie ne servent pas les intérêts du PS et on assiste donc à une approche différenciée. Pourquoi cela n'est-il pas possible dans d'autres dossiers ? Nous sommes opposés à un fédéralisme à la carte ! Nous ne nous sentons pas visés par le

Bovendien had ik ook liever gezien, als u dan toch in de regering deze materie wil behandelen, dat u nu reeds creatieve pistes zou aanduiden om het maatschappelijk debat aan te zwengelen en vooral om de dialoog met de bevolking aan te trekken. Voor ons is dit debat veel belangrijker dat het uiteindelijk uitbrengen van een stem, wat het einde van het proces moet zijn.

Hebt u er bijvoorbeeld reeds aan gedacht om, in navolging van uw groot voorbeeld Tony Blair, uw beleidsindicatief te laten toetsen door burgerpanels? Wellicht zult u antwoorden dat u reeds een en ander ondernam binnen het bestaande wettelijk kader, zoals bijvoorbeeld de volksraadpleging over Copernicus. Welnu, precies dat voorbeeld zette volgens ons duidelijk in de verf hoe het niet moet. Er is nood aan meer dialoog, maar aan minder public-relations. Misschien kan Noël Slangen zijn inventiviteit aanwenden om daaromtrent een aantal instrumenten te ontwikkelen.

Ten tweede, de invoering van de provinciale kiesdistricten. Dit is een positieve stap want op die manier bereikt men een grotere proportionaliteit en eenvormigheid. Tegenwoordig is het inderdaad zo dat de invloed en het gewicht van de kiezer al te wisselend en onevenredig is, afhankelijk van de kieskring waarin hij woont.

Een mooi principe dus, dat jammer genoeg al van bij de aanvang wordt ondergraven. De Franstaligen – en de heer Maingain zei het daarnet nog met zoveel woorden – blijven zich verzetten tegen de horizontale splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde. Vlaams-Brabant valt aldus buiten de prijzen en dat is een eerste ongelijkheid.

Voorts meen ik te hebben begrepen dat het organiseren van grotere kieskringen in Wallonië, de PS niet goed uitkomt. Dat is de reden waarom de zaken daar eventjes anders worden aangepakt. Het was trouwens ontroerend hoe de heer Eerdekkens zich gisteren ontpoppte tot een groot voorstander van een gedifferentieerde en autonome aanpak in Noord en Zuid. Vreemd toch, want op andere terreinen, bijvoorbeeld als het gaat over de ziekteverzekering, geldt die logica niet. Federalisme is een basisprincipe. Federalisme "à la carte" evenwel, waarbij direct voordeel wordt gezien en vooral waarbij geen financiële verantwoordelijkheid moet worden opgenomen is onaanvaardbaar.

Ten derde – ik kan er uiteraard niet over zwijgen – de invoering van de fameuze kiesdrempel.

Blijkbaar vindt iedereen dat dit voorstel op ons lijf is geschreven, of juist niet. Voor alle duidelijkheid, wij voelen ons niet geviseerd door deze maatregel, die op het eerste zicht perfect te verantwoorden is. Wie wil er nu niet de versnippering tegengaan en de bestuurbaarheid verhogen? Vinden wij het niet allemaal normaal dat een partij voldoende draagvlak moet hebben om in het Parlement vertegenwoordigd te zijn? Inderdaad, dat klinkt behoorlijk redelijk. Wie politiek correct wil zijn, mag hierbij geen kritische bemerkingen maken.

Op het gevaar te worden afgeschilderd als een verongelijkte en bange calimero durf ik toch enkele kritische opmerkingen ter overweging mee te geven.

seuil électoral tel qu'il est proposé. Un parti doit en effet bénéficier d'une assise sociale suffisante, mais la mesure sert surtout les grandes figures politiques connues et risque d'entraver l'apparition de nouveaux mouvements politiques. Aux Pays-Bas, le seuil électoral n'est que de 0,5 pour cent. Le pays n'en est pas ingérable pour autant. Il faut laisser une chance aux nouveaux courants politiques.

Notre groupe est le seul du Sénat qui défend la fusion des deux Chambres législatives. Le premier ministre a l'intention de créer un conseil fédéral paritaire qui reprendrait la fonction, remplie actuellement par le Sénat, de lieu de rencontre entre les Communautés et les Régions. Mais il a exprimé cette idée en termes tellement vagues que nous craignons que sa concrétisation nuise au bicaméralisme, qui est un des fondements de notre démocratie.

Je formuleraï encore d'autres propositions en commission pour le renouveau politique en espérant pouvoir bénéficier du soutien et de la collaboration de mes collègues.

Ten eerste, deze maatregel mag in principe niet geïsoleerd worden bekeken. Samen met de wijzigingen die de laatste jaren rond verkiezingsuitgaven en partijfinanciering werden ingevoerd en ermee rekening houdend dat een voorstel is gedaan om de kopstukken overal ten lande naar de gunst van de kiezer te laten dingen, zou deze maatregel wel eens de doodsteek kunnen zijn voor nieuwe politieke stromingen die proberen parlementair door te breken. Ik denk vooral aan die stromingen die niet met goedkope slogans maar met een sterk inhoudelijk opgebouwd project de kiezer proberen te overtuigen.

Het argument van de bestuurbaarheid – wat uiteraard zeer belangrijk is – kan ik ook gemakkelijk tegenspreken. Nederland werkt met een effectieve kiesdrempel van een ruime half procent en men kan toch niet beweren dat het land onbestuurbaar is. Integendeel, deze regering beroert zich geregd op het Nederlands model, wat als een voorbeeld van efficiënt bestuur wordt voorgesteld.

Wij moeten dan ook de vraag durven te stellen of de invoering van kiesdrempels politiek correct is dan wel een uiting van een corporatistische reflex van de gevestigde partijen. Ik doe een oproep om doordacht het geheel van de verkiezingswetgeving te bekijken en er op een of andere manier voor te zorgen dat nieuwe stromingen met een potentieel draagvlak nog een kans krijgen.

Ten slotte, onze fractie is bijna de enige in de Senaat – nog wel vanuit de oppositie – die de samensmelting van Kamer en Senaat volmondig ondersteunt en dat ook al vele jaren heeft gedaan. Er zijn natuurlijk nog heel veel vragen over de manier waarop u die maatregel in de praktijk wilt verwezenlijken. Wanneer zult u dat plan kunnen uitvoeren en hoe gaat u de twee assemblees samenvoegen? Dat zijn vele vragen waarop nog een antwoord moet worden gegeven. Bovendien vinden wij de Senaat als ontmoetingsplaats tussen de gemeenschappen wel degelijk belangrijk. U lost dat op door de invoering van een paritaire federale raad als ontmoetingsplaats van de gemeenschappen en gewesten. Eerlijk gezegd, de formulering daarvan is dermate vaag en cryptisch dat het ons doet vrezen dat de fundamentele tweeledigheid die op het eerste zicht wordt gerespecteerd, alsmede zal worden ondergraven. Dat is voor ons onaanvaardbaar, mijnheer de eerste minister.

Ik zou kunnen eindigen met een waslijst van wezenlijke hervormingen die niet in uw tekst staan, maar ik wil deze lacune opvatten als een uitdaging aan het Parlement om zelf vanuit de commissie voor de Politieke Vernieuwing nog een aantal initiatieven te nemen. Ik hoop dat wij daarbij op uw steun en de steun van deze regering mogen rekenen om de gecreëerde verwachtingen in te lossen.

De voorzitter: De eerste minister zal een eerste antwoord formuleren op de 26 pleidooien die wij tot nu toe hebben gehoord. Later zal nog een tweede repliek volgen.

02.34 Eerste minister Guy Verhofstadt: Mijnheer de voorzitter, het is mijn intentie om nu voornamelijk te antwoorden op de betogen die we gisteren, deze morgen en deze namiddag hebben gehoord. Straks, in een tweede betoog, zal ik het over de meer technische discussie inzake de economie, het budget, de fiscaliteit en de vennootschapsbelasting hebben.

02.34 Guy Verhofstadt , premier ministre: Je remercie les membres de cette assemblée parlementaire pour leurs interventions qui m'offrent l'occasion de clarifier certaines choses. D'abord et avant tout, je voudrais exposer les bases

Ik wil eerst en vooral alle collega's van harte danken voor de pleidooien die zij hebben gehouden en die ik rond vier grote thema's zou willen beantwoorden. In de eerste plaats heb ik de bezorgdheid over de begroting onthouden.

De eerste grote bezorgdheid die werd geuit was of de uitgangspunten realistisch en in overeenstemming zijn met de economische situatie.

De tweede bezorgdheid ging naar de ziekte- en de invaliditeit. Gisterenavond hebben wij daar lange tijd over gediscussieerd en ik zal er straks nog even op terugkomen.

Het derde belangrijke onderdeel was dat van de politieke hervormingen, een debat dat opnieuw op gang is gebracht. Ik denk dat het de voorzitter van de commissie voor de Politieke Vernieuwing zal verheugen. Ik dank hem trouwens voor de inspanningen die hij samen met zijn commissie levert, onder meer met betrekking tot het rapport inzake de directe democratie. Het verheugt mij dat het debat over een aantal thema's een nieuw élan heeft gekregen. Ik zal dat straks ook zeggen tegenover degenen die denken dat het slechts wat ideeën zijn om de galerij bezig te houden, zoals op een bepaald ogenblik de fractieleiders, namelijk de heren Langendries en ook de heer Eerdekins dachten.

Mijnheer de voorzitter, tot slot wil ik het hebben over de Justitie en de Politie, evenals de problematiek van het asielbeleid. Ik ben de mening toegedaan dat vandaag en ook gisteren belangrijke toespraken werden gehouden. Iedereen is in het debat tussenbeide gekomen. Ik betreur alleen de quasi poujadistische manier waarop twee leden tijdens de hele duur van het debat de asielproblematiek hebben benaderd.

In de eerste plaats kom ik tot de begroting en de uitgangspunten van de begroting.

sur lesquelles repose le présent budget.

Le point de départ du budget repose sur deux éléments. Tout d'abord, l'hypothèse de base de la croissance économique est prudente. On peut, certes, toujours discuter des chiffres mais, tenant compte de toutes les analyses, cette hypothèse de 1,3 % est réaliste et prudente.

Par ailleurs, les remarques concernant l'absence d'excédents budgétaires ne sont guère acceptables.

Le point de départ du budget repose sur deux éléments. Tout d'abord, l'hypothèse de base de la croissance économique est prudente. On peut, certes, toujours discuter des chiffres mais, tenant compte de toutes les analyses, cette hypothèse de 1,3 % est réaliste et prudente.

Par ailleurs, les remarques concernant l'absence d'excédents budgétaires ne sont guère acceptables.

Dans un contexte économique peu favorable, parvenir à l'équilibre budgétaire est un bon résultat. Les comptes de nombreux pays environnants plongent dans le rouge. Grâce aux efforts passés et présents, le temps où la Belgique se trouvait en queue de peloton pour ce qui est de ses finances publiques n'est plus qu'un souvenir. Dans ses principes et sa rédaction, le présent budget fait donc preuve de réalisme et de prudence.

Pour le secteur des soins de santé et de l'assurance maladie et invalidité, le contenu est plus important que les chiffres. Les acteurs du secteur ont demandé plus de 600 milliards de francs, le budget en prévoit 581, ce qui est supérieur à la norme de croissance. Il importe avant tout de voir comment on peut assurer des soins de qualité avec les

moyens disponibles. Il y a eu un revirement par rapport au passé, où l'on avait constamment recours à des mesures collectives linéaires. Ainsi, la sécurité sociale faisait toujours l'objet de budgets partiels et pendant des années on a fixé des objectifs partiels qui, en cas de dépassement, entraînaient des mesures linéaires générales. Nous avons rompu avec cette tradition : nous prenons des mesures sélectives axées sur des cas individuels très concrets. Par exemple, si un hôpital déterminé foule aux pieds certaines normes de prescription, on interviendra immédiatement.

Je vais demander à tous les acteurs de coopérer à la mise en œuvre des mesures opérationnelles pour que cette réforme de l'Inami et des soins de santé soit une réforme en profondeur.

Mais je ne puis comprendre l'attitude de certains médecins. Ainsi, ils se plaignent qu'ils n'obtiennent pas assez et ils annoncent des actions. A l'encontre de quoi ? Nous ne faisons que mettre un terme aux abus. Peut-être souhaitent-ils que ces abus persistent ? Dans l'intérêt du patient, je compte sur l'ensemble du Parlement pour assurer conjointement une bonne gestion de ce secteur essentiel.

Je ne comprends pas les médecins qui estiment les montants proposés insuffisants. On ne peut s'opposer aux actions menées contre les abus. Ce qu'il faut faire, c'est combattre pour promouvoir une médecine de qualité.

J'en arrive à présent au volet concernant le renouveau politique. Il en a été beaucoup question depuis mardi. Sous la présidence de M. Van der Maelen, la commission pour le Renouveau politique a fourni un travail de qualité, par exemple en matière de

droit des pétitions. Au cours des mois à venir, les nombreuses conclusions, idées et propositions devront être transposées en textes de loi. Au cours de la prochaine législature, l'indispensable révision de la Constitution pourra alors être préparée.

En réponse à M. Eerdekkens, je dis oui à un débat ouvert mais, dans la déclaration de politique fédérale, c'est la position du gouvernement qui s'exprime.

Il faudra certes réviser la Constitution et poursuivre le débat durant la prochaine législature, mais, entre- temps, il faudra se prononcer sur trois choses : une liste d'article de notre charte fondamentale, à déclarer à réviser ou non, concernant le référendum, une autre destinée à rendre possible la fusion de la Chambre et du Sénat et un projet de loi, à déposer cette année encore, pour introduire durant la présente législature des districts provinciaux.

C'est bien de dire que le premier ministre a des idées. Mais je puis vous informer que je me suis, au préalable, assuré du soutien du gouvernement tout entier.

Compte tenu de l'expérience que j'ai acquise en 1994-1995 en tant que vice-président du Sénat, je tiens à participer au débat de fond sur la fusion entre la Chambre et le Sénat. A cet égard, la révision de la Constitution de 1993 a été un échec parce que l'on a voulu dégager un compromis. Je ne critique pas ici mon prédécesseur qui partage d'ailleurs mon point de vue.

En 1993, on s'est efforcé de contenter tout le monde et en premier lieu ceux qui estimaient que le Sénat devait encore exercer un contrôle politique. Le résultat de ce compromis est qu'à l'issue de l'heure des questions dans cet hémicycle, je dois encore me rendre au Sénat pour y répondre

aux mêmes questions.

La fonction de chambre de réflexion est effectivement remplie actuellement par le Sénat, mais cette fonction ne pourrait-elle pas tout aussi bien être exercée par une commission ad hoc mise en place au sein d'une assemblée fédérale ?

La troisième mission que le nouveau Sénat s'est vu confier en 1993 est d'être un lieu de rencontre entre les diverses Communautés qui composent l'Etat fédéral. Il est indéniable que ces dernières années, cette mission est quasiment restée lettre morte.

En 1993, on n'a donc pas fait de choix clair. En réalité, ce triple rôle a impliqué une charge de travail excessive pour le nouveau Sénat. D'ailleurs, la plupart des sénateurs le reconnaissent eux-mêmes.

Par conséquent, il n'est pas inopportun d'envisager un système qui existe dans beaucoup d'autres Etats fédéraux et qui comporte, d'une part, une assemblée fédérale unique remplissant une fonction de contrôle politique à part entière et, d'autre part, une sorte de conseil fédéral censé servir de lieu de rencontre entre les Communautés. Je préconise dès lors de ne pas retomber dans les égarements de la réforme de 1993 et d'opter résolument pour un renouveau radical.

Concernant cette question, je demande à chacun de renoncer à tout conservatisme et de participer plutôt à un débat sérieux.

Ce matin, M. Van Parys n'a pas brossé un tableau fidèle des efforts que nous avons fournis dans les domaines de la justice et de la police. Le vrai problème n'est pas de nature financière. Durant la matinée, nous avons principalement entendu des interventions mesquines à ce

propos. Je vous demande de faire preuve d'un plus grand sens de la collectivité en apportant votre soutien au même projet dans les domaines de la justice et de la sécurité.

Le point de départ du budget comprend deux éléments qui ont été soulignés au cours de ce débat par tout un chacun. Il s'agit tout d'abord du fait que l'hypothèse de base qui a été sélectionnée pour évaluer la croissance économique est prudente. Bien entendu, il y a toujours matière à discussion. Cette croissance sera-t-elle supérieure de 0,1% ou au contraire inférieure de 0,1%? Il est impossible de le prévoir actuellement. Mais je crois pouvoir affirmer que, si on s'en réfère à toutes les analyses qui ont été faites tant au niveau de la Belgique qu'au niveau international, l'hypothèse de base que le gouvernement a reprise, à savoir 1,3%, est une hypothèse aussi réaliste que prudente.

Par ailleurs, deux ou trois remarques concernaient l'absence de surplus budgétaire. Une fois de plus, ce n'est pas sérieux.

Het is niet ernstig te beweren dat een begrotingsevenwicht geen goed resultaat is, zeker niet in het licht van de gebeurtenissen van 11 september en de huidige economische situatie. De meeste van de ons omringende landen zijn verplicht geweest hun begrotingscijfers naar beneden aan te passen. Ik heb reeds verwezen naar Nederland dat een begrotingsoverschot van 2% had. Dit jaar daalde dit overschot tot 0,8%. Hun prognose voor 2002 is 0,4%. In de meeste van de ons omringende landen duikt men in het rood. Slechts vijf Europese landen zullen een begroting in evenwicht hebben: Finland, Zweden, Denemarken, Luxemburg, Nederland en België. Ik vind dat dit een goed resultaat is. Ver weg is de tijd dat we met onze begroting en de begrotingstekorten voortdurend in de staart van het Europees peloton vertoefden samen met Griekenland en Italië. Er werd steeds gesproken over de drie landen aan de staart van de openbare financiën van de Europese Unie. Dit is niet langer het geval. Om het met voetbaltermen te zeggen – ik gebruik liever wielertermen –, België speelt inzake openbare financiën en begrotingsevenwicht in de eerste afdeling. België bevindt zich in de groep van landen die een evenwicht kunnen creëren of een overschot. Dit is de verdienste van velen in dit land. Het is de verdienste van degenen die hieraan in het verleden hebben gewerkt en van degenen die dat op dit ogenblik doen, in de eerste plaats de ministers van Begroting en van Financiën die voor dit beleid verantwoordelijk zijn.

Mijnheer de voorzitter, wat de uitgangspunten en de opbouw van de begroting betreft, kunnen we het, mijns inziens, allemaal eens zijn dat dit een realistische en voorzichtige begroting is. Wij hebben, ondanks de beperkte ruimte tengevolge van de genoemde uitgangspunten, van deze begrotingsronde maximaal gebruik gemaakt om stimulansen te geven aan de economie en de economische groei. Ik herhaal de maatregelen niet. Zij zullen in het laatste deel van het debat aan bod komen.

Tweede belangrijk punt, de sociale zekerheid en de ziekte- en invaliditeitsverzekering. Tijdens dit debat kwamen deze thema's

dikwijs aan bod. De essentie in de materie van de gezondheidszorg en de ziekte- en invaliditeitsverzekering is, mijns inziens, het pakket maatregelen en de inhoud en niet zozeer het cijfer. De actoren van de gezondheidszorg zoals de ziekenfondsen, de beheerders van de ziekenhuizen, de dokters en specialisten vroegen meer dan 600 miljard frank. Dit is een pak geld en zij vonden dit een minimum minimorum. Een strikte toepassing van een groeinorm zou ons hebben gebracht op 568 miljard frank, 13 miljard minder. Het is 581 miljard frank geworden. Men kan blijven discussiëren of dit bedrag enkele miljarden meer had moeten zijn. Daar gaat het niet over. Uitgangspunt moet zijn: op welke manier, met de mogelijkheden waarover we beschikken, kan in de toekomst kwalitatief hoogstaande gezondheidszorg gegarandeerd worden? Veel belangrijker dan het cijfer – een punt waarover lang werd gedebatteerd – is de nieuwe aanpak die op grond van de voorstellen van de minister van Sociale Zaken in onze federale beleidsnota en in de begroting werd opgenomen. Dit punt krijgt, mijns inziens, doorgaans te weinig aandacht.

Er is inderdaad sprake van een ommezwaai in de aanpak. In het verleden hebben de regeringen steeds gepoogd het budget van de ziekteverzekering onder controle te houden – daar zijn zij overigens nooit in geslaagd – door collectieve, lineaire maatregelen. Ik heb het dan over onder meer de vastlegging van een budget voor de gezondheidszorg met een strikte verdeling voor de klinische biologie, de geneesmiddelen, de honoraria, de medische beeldvorming. Voor elk van de onderdelen wordt al tien jaar aan een stuk geprobeerd de uitgaven onder controle te houden en worden de doelstellingen binnen de begroting voor de gezondheidszorg vooropgesteld. Telkens opnieuw moesten de regeringen vaststellen dat in de loop van het jaar de vooropgestelde plafonds werden overschreden, waarna er lineaire maatregelen moesten worden getroffen. Dat hebben wij nu ook gedaan, met name via de tweede begrotingscontrole voor 2001. Het gevolg daarvan is dat de zorgverstrekkers die op een ernstige manier te werk gaan, worden gestraft samen met wie wel een overdreven voorschrijfgedrag vertoont.

Voor de eerste maal doen we nu echter een oproep aan de artsen, de ziekenfondsen, de beheerders van de ziekenhuizen, kortom de hele medische sector, om samen met ons - en als het niet kan, zullen we het alleen doen - een aantal niet meer collectieve, lineaire, maar een aantal individuele, selectieve maatregelen ten uitvoer te brengen om het budget onder controle te houden. We zullen dus de misbruiken en de overdrijvingen in het systeem individueel, ziekenhuis per ziekenhuis, medische voorschrijver per medische voorschrijver wegsnijden.

Die ommezwaai moeten we vandaag onderstrepen. Nogmaals, het gaat niet langer om collectieve, lineaire maatregelen die ons uiteindelijk niet dichter bij de verwesenlijking van onze doelstellingen brengt. Dat hebben we de voorbije tien jaar meegemaakt met de opeenvolgende overschrijdingen – dat is geen nieuw fenomeen van dit jaar – van het budget van de gezondheidszorg. Voor het eerst nemen we individuele en selectieve maatregelen.

Bekken vanuit het oogpunt van de patiënt is dat de enige juiste aanpak. Immers, de patiënt wordt er niet het slachtoffer van, omdat we de misbruiken wegsnijden waar dat moet, individueel bij degenen

die een voorschrijfgedrag vertonen dat de normen overschrijdt.

Monsieur le président, je demanderai publiquement, ici, à tous les acteurs, à savoir les médecins, les mutuelles, les gestionnaires d'hôpitaux, de coopérer et de collaborer, de manière sérieuse, à la rédaction, à l'exécution et à l'implémentation de toutes les mesures opérationnelles à prendre pour traduire cette réforme profonde de l'INAMI et des soins de santé.

Ik begrijp dan ook de houding niet van sommige geneesheren op de federale beleidsverklaring die gisteren al opwierpen dat het door de regering uitgetrokken bedrag voor de gezondheidszorg veel te weinig is. Wij geven meer dan 30 miljard bij; het is de begroting die het meest stijgt van allemaal en sommigen vinden het te weinig! Het is trouwens voor sommigen van hen nooit genoeg, zelfs indien de technische ramingen van het RIZIV scrupuleus waren gevuld. Nogmaals, ik begrijp het niet. Waartegen kondigen zij acties aan? Wij zijn van plan de misbruiken weg te snijden. Moet ik hun protest dan zo begrijpen dat hun acties gericht zijn op de bestendiging van de misbruiken?

Welnu, dames en heren, de zaak is klaar en duidelijk. Ik hoop dan ook op eenstemmigheid van de hele Assemblee en alle fracties om die levensnoodzakelijke pijler van onze sociale zekerheid die de gezondheidszorg is, samen te beheren ten bate van de patiënt en ten bate van de kwaliteit.

Et il y a des abus. C'est pourquoi, monsieur Mayeur, je ne comprends pas les médecins qui disent que le montant attribué n'est pas suffisant. Même 600 milliards, ce n'était pas assez pour eux. Ils menacent d'entreprendre des actions. Des actions contre quoi? Contre les abus dans ce secteur? Dans ce cas, je ne crois pas qu'il faille mener des actions, car nous avons alors le même but.

Mais il faut lutter pour la qualité de la médecine, pour des soins de santé universels, accessibles à tous, sans devoir rester dans la file d'attente. Voilà l'action que veut mener le gouvernement.

Ik kom nu tot het derde onderdeel, namelijk dat van de politieke hervormingen.

Ik heb daarjuist reeds gezegd dat het feit alleen al dat wij hieraan een intens debat hebben gewijd, van groot belang is. Dit debat heeft ook in de Senaat plaatsgehad en ik kan u zeggen dat het een heel bijzondere ervaring was om de betreffende tekst daar voor te lezen.

Ik zou eerst en vooral aan collega Van der Maelen, de voorzitter van de commissie Politieke vernieuwing, willen zeggen dat wij samen een lijst zullen moeten opstellen van artikelen die voor een verklaring tot herziening van de Grondwet in aanmerking komen. Wij zullen ons verder op deze lijst moeten steunen. Niet alleen ikzelf, maar de hele meerderheid en de hele regering vinden zichzelf erin terug, onder meer in de verbetering van het petitierecht, voortvloeiend uit een ander voorstel dat door uw commissie werd gelanceerd.

Ik stel voor dat wij samen, de uitvoerende macht en de commissie Politieke Vernieuwing, nu werk maken van het opstellen van deze lijst van artikelen die in aanmerking komen voor een verklaring tot

herziening van de Grondwet.

Deze lijst moet onder meer de invoering van het referendum mogelijk maken. Ik weet dat wij het nog niet eens zijn over alle modaliteiten. Sommige fracties maken er problemen over. Het blijft alleszins belangrijk voor deze legislatuur - en nu richt ik mij rechtstreeks tot collega Van der Maelen - dat wij een lijst van artikelen opstellen en zo de eerste stap zetten naar de invoering van de directe democratie, het referendum. Dit is vandaag nog niet mogelijk. Deze meerderheid moet een grondwetsherziening voorbereiden die tijdens de volgende legislatuur de invoering van het referendum mogelijk maakt.

Dans le même cadre, monsieur le président, je veux répondre très clairement aux remarques et questions formulées par M. Claude Eerdekins. Vous m'avez demandé si j'étais ouvert au débat positif. Je réponds évidemment par l'affirmative à cette question. Mais, monsieur Eerdekins, vous devez aussi savoir que dans la déclaration de politique fédérale, j'ai exposé la position du gouvernement. J'ai l'intention d'entamer trois projets. Les discussions commenceront au parlement durant cette législature, mais puisque sur nombre de points, il faut une révision de la Constitution, les projets n'aboutiront pas avant la prochaine législature.

Pour qu'il n'y ait pas de malentendus, j'ai déjà clairement annoncé ces trois projets, qui sont soutenus par le gouvernement dans son ensemble. Premièrement, il faudra établir la liste des articles de la Constitution à réviser en ce qui concerne le référendum. Deuxièmement, établir la liste des articles à réviser pour rendre possible la fusion entre la Chambre et le Sénat. C'est évidemment grâce à cette déclaration de révision que nous pourrons agir durant la prochaine législature. Et troisièmement, nous voulons voir aboutir un projet de loi pendant cette législature, à savoir l'introduction de circonscriptions provinciales. Je pense pouvoir l'introduire avant la fin de l'année et son but est d'avoir des districts provinciaux dans notre pays.

Et ne pensez pas que c'est seulement le premier ministre qui a des idées. Avant de venir vous présenter ces projets, je me suis assuré du soutien de tout le gouvernement.

Mijnheer de voorzitter, in dit verband wil ik mij even richten tot mijn oud-collega uit de Senaat, de heer Erdman. Ik wil dieper ingaan op de inhoudelijke vragen die gesteld zijn inzake de fusie, of de samenwerking, tussen Kamer en Senaat. Ik wil proberen dit te doen op basis van mijn ervaring in de Senaat. De heer Erdman heeft als gewezen senator trouwens nog meer ervaring dan ikzelf. Tussen 1994 en 1999 was ik ondervoorzitter van de Senaat. Daar hebben wij elkaar dikwijls ontmoet.

Collega's, ik denk dat ik mag zeggen dat de grondwetsherziening van 1993 op dit vlak, de hervorming van de Senaat, een mislukking is geweest. Laten we dit onder ogen zien. De senatoren erkennen dat ook zelf. Ook de heer Maingain heeft daarnet hetzelfde gezegd. Waarom was het een mislukking? Heel eenvoudig, in 1993 heeft men geprobeerd om van de hervorming een typisch Belgisch compromis te maken. Ik zeg er onmiddellijk bij dat dit geen kritiek aan mijn voorganger inhoudt. De heer Dehaene is wat dit betreft immers identiek dezelfde mening toegedaan als ik. Die mening luidt

eenvoudigweg dat men in 1993 geprobeerd heeft om iedereen tevreden te stellen. Dat gebeurt in dit land wel vaker wanneer wij institutionele en andere akkoorden sluiten. Vooral in het verleden was dat het geval. Ook in 1993 heeft men iedereen tevreden willen stellen.

Ten eerste, collega's, was de houding van sommigen toen dat de Senaat verder politieke controle moest kunnen uitoefenen. Dat doet de Senaat vandaag nog altijd. Elke week ga ik na het vragenuurtje hier naar een tweede vragenuurtje in de Senaat. Daar worden identiek dezelfde vragen gesteld als hier. Collega Langendries, u zult zeggen dat ik niet verplicht ben ze te beantwoorden, maar ik ben een beleefde jongen. Wanneer men mij in de Senaat vragen stelt, ga ik ze daar beantwoorden. Als mij hier politieke vragen gesteld worden, beantwoord ik ze toch ook.

Ten tweede, gaven we de Senaat als taak reflectie uit te oefenen. Dat kan, zo denk ik, net zo goed gebeuren door een commissie - op te richten in de schoot van dit Parlement - die een tweede lezing doet, zoals dat in vele landen gebeurt.

Ten derde, wilden we dat de Senaat een ontmoetingsplaats werd voor de Gemeenschappen. De afgelopen acht jaar – collega Fred Erdman zal mij niet tegenspreken – is er in totaal één rapport gemaakt over communautaire problemen. U zal zich dat wel herinneren: het gebeurde eind 1995 en het resultaat was een lijvig rapport dat de senatoren - waarvan er een aantal nu in de Kamer zitting hebben - unaniem hebben goedgekeurd.

Collega's, wat is het eigenlijke probleem? Het eigenlijke probleem is dat wij in 1993 in feite geen keuzen hebben gemaakt. Wij hebben alles bijeengegooid. Wij hebben een Senaat gemaakt die zowel politieke controle uitoefent, als reflectiekamer is, als ontmoetingsplaats van de gemeenschappen is. Het gevolg - en hier speel ik maar de echo van wat leeft in de Senaat zelf - is dat de senatoren nu zeggen dat zij al dat werk niet aankunnen. Er zou, zo zeggen zij, een verhoging moeten komen van het aantal senatoren. Vandaar dat ik een ander idee heb gelanceerd dat beter is dan opnieuw een institutionele hervorming door te voeren, beter dan aan deze instelling wijzigingen aan te brengen. Waarom niet doen wat in elk federaal land bestaat?

Dat hoeft niet noodzakelijk een bikameraal stelsel te zijn, gestoeld op de reflectie, op de tweede lezing van de wetten. In een federaal land bestaat normaal gezien een ander systeem: één federaal parlement dat beschikt over alle mogelijke middelen en met voldoende deskundigheid wordt omringd om de politieke controle op de uitvoerende macht uit te oefenen. Daarnaast komt er een ontmoetingsplaats van de gemeenschappen. Wij hebben het voorstel gelanceerd van een federale raad waar de gemeenschappen en de gewesten elkaar zouden kunnen ontmoeten. Die federale raad zou bevoegd zijn voor de wijzigingen van de bijzondere wetten en voor de wijziging van de Grondwet.

Wij moeten ervoor waken niet opnieuw in de fout van 1993 te vervallen. Dat is de mening van mijn voorganger en iedereen die aan de hervormingen van 1993 heeft meegewerkt. De hervormingen van 1993 heb ik niet goedgekeurd. Wel zijn wij het er vandaag allen over eens dat het anders moet zijn. De regering vindt daarom dat het beter

is de weg in te slaan die in elke federale staat bestaat: een federaal parlement dat de politieke controle uitoefent, met daarnaast een ontmoetingsplaats waar vertegenwoordigers van de gemeenschappen en de gewesten geregeld, dus niet voortdurend, de grondwetsherziening - als tweede kamer, uiteraard samen met het Parlement – kan worden besproken, alsook de verhoudingen tussen de gemeenschappen en de wijziging van de bijzondere wetten kunnen worden geëvalueerd.

Ik roep iedereen op de behoudsgezindheid en het conservatisme te laten vallen en over deze voorstellen een ernstig debat te voeren.

Ik kom nu tot het vierde en laatste luik dat ik vandaag zou willen aanhalen: justitie en politie. Ik vind het jammer dat de heer Van Parys vanmorgen geen ernstig en waarheidsgetrouw beeld heeft opgehangen van de tot op vandaag geleverde inspanningen. Ik zou de lijn willen volgen die de heer Erdman deze morgen in zijn uiteenzetting heeft verdedigd. Wij moeten af van de naijver van wie welk initiatief als eerste heeft genomen en het eeuwig dispuut over de vraag of er voldoende financiële middelen zijn in de begroting van Justitie. Het probleem van de Justitie en de magistratuur in ons land ligt niet op financieel vlak. Ook bij de afsluiting van de Octopus-akkoorden hebben wij erkend dat de ingrepen structureel moeten zijn. Het voornaamste probleem is het beheer van de rechtbanken, de hoven en de parketten. Hier wordt gezegd dat de bijkomende 2 miljard frank eigenlijk 2,5 miljard frank meer had moeten zijn, alsof die 500 miljoen frank extra alle problemen in de Justitie zouden kunnen oplossen. Ik wil ertoe oproepen dat wij meer aan één zeel zouden trekken en dezelfde visie zouden verdedigen.

(Protest van de CD&V-fractie en van de heer Tony Van Parys)

De **voorzitter**: Mijnheer Van Parys, als u de premier nu niet onderbreekt, zal ik hem vragen u ook niet te onderbreken.

02.35 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, ik doe hier vandaag een oproep om in de plaats van voortdurend... (*Geroep op de banken van de CD&V*)

De **voorzitter**: Collega's, wij proberen een debat te voeren met een nieuw spanningspunt. Mijnheer Van Parys, u krijgt straks tijd genoeg en ik zal ervoor zorgen dat niemand u onderbreekt. Laat de premier zijn betoog houden! (*Tumult in de zaal*)

02.36 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, laat de heer Van Parys zijn zegje maar doen.

De **voorzitter**: Akkoord, maar dan moet hij er rekening mee houden dat hij straks ook zal worden onderbroken.

02.37 **Tony Van Parys** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik heb er geen enkel probleem mee dat de regering de oppositie voortdurend onderbreekt, want dat versterkt het debat. Maar dan is het evident dat de oppositie ook de regering mag onderbreken.

Mijnheer de eerste minister, u hebt vanmorgen een pleidooi gehouden voor een intellectueel eerlijk debat. Nu zegt u dat wij eens over de cijfers moeten zwijgen, omdat wij volgens u niet anders doen dan met cijfers gooien. Weet echter goed dat het debat over de cijfers

02.37 **Tony Van Parys** (CD&V): Le premier ministre a plaidé pour la tenue d'un débat d'idées honnête et il nous demande maintenant de ne pas parler de chiffres. Mais, en réalité, c'est le ministre de la Justice qui a entamé d'emblée ce débat sur les chiffres en annonçant que son budget

onmiddellijk bij het aantreden van de regering door de minister van Justitie zelf is gestart. In zijn eerste interview bij het aantreden van uw regering heeft hij gezegd dat hij het budget van Justitie zou verhogen van 45 naar 60 miljard. Later heeft hij ook gezegd dat hij voor het Veiligheidsplan 15 miljard nodig had. Nu blijkt evenwel dat in dit begrotingsjaar de begroting voor Justitie slechts met 1,8 miljard stijgt.

De minister van Justitie is dus zelf de discussie over de cijfers begonnen. Hij had daar ook gelijk in, want iedereen die met Justitie bezig is, weet dat wij die 60 miljard nodig hebben om in de minimale behoeften te voorzien. Dat is de realiteit. Als u beweert dat het niet juist is, dan zet u voor de zoveelste keer uw eigen minister van Justitie in de kou.

02.38 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, ik denk dat de heer Van Parys mijn oproep niet heeft begrepen. Ik heb hem gevraagd op te houden met het voeren van een steriele discussie, zoals hij deze morgen bijna een uur lang heeft gedaan. Ik houd er een pleidooi voor om in plaats van een tiktakspelletje te spelen, aan één zeil te trekken wat de justitieproblemen en de justitiehervorming betreft. Wij moeten samen aan deze problemen werken en samen een Justitie opbouwen die is gestoeld op drie pijlers. Ik hoop dat de oppositie daarop kan ingaan.

02.39 Tony Van Parys (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik ga graag in op de uitnodiging van de eerste minister om voor een aantal belangrijke maatschappelijke thema's inzake justitie aan hetzelfde zeil te trekken.

Wij hebben met de CD&V-fractie een wetsvoorstel ingediend met betrekking tot het jeugdsanctierecht. Vanavond zal het wetsvoorstel van de CD&V-fractie inzake de spijtontantan ter overweging worden voorgelegd. Mijnheer de eerste minister, in het kader van uw oproep nodig ik u uit om in te gaan op de voorstellen en het debat dat wij daaromtrent aanzwengelen, zodanig dat we vanavond van de meerderheid minstens de toezagging krijgen dat prioriteit wordt gegeven aan het wetsvoorstel inzake spijtontantan. Dan kunnen we werken aan een fundamenteel maatschappelijk probleem, dit op vraag van de slachtoffers van de Bende van Nijvel. Dat is de positieve bijdrage die trouwens ook door de VU-fractie werd geïntroduceerd. De heer Bourgeois diende een voorstel in met betrekking tot het procesrechtmissbruik. De regering komt er echter niet toe om een wetsontwerp in te dienen. De oppositie heeft fundamentele wetsvoorstellen ingediend die zelfs niet kunnen worden besproken als gevolg van de totale onenigheid binnen de meerderheid. U zegt het maar, wij doen het.

02.40 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, deze regering en deze meerderheid hebben nog geen enkel debat over om het even welk voorstel of inhoudelijk punt geweigerd. Ik merk dat de heer Van Parys in zijn tweede interventie al heel andere taal spreekt dan wat we deze morgen hebben gehoord. De meeste collega's waren toen niet aanwezig. Mijnheer Van Parys, waarschijnlijk als gevolg van mijn oproep begint u al andere taal te spreken. Ik zie dat er een positieve evolutie is in uw houding.

Voor mij komt het neer op drie punten waaraan wij moeten meewerken. Ten eerste, herhaal ik dat we de zaak van de justitie niet

passerait de 45 à 60 milliards. Et on ne peut le lui reprocher dans la mesure où ce montant substantiel est nécessaire. Le premier ministre lâche-t-il une fois de plus son ministre de la Justice ?

02.38 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: premier ministre: Visiblement, M. Van Parys n'a rien appris depuis ce matin. Il n'a pas entendu l'appel que j'ai lancé aux membres de cette assemblée pour leur demander de parler d'une seule voix dans certaines matières.

02.39 Tony Van Parys (CD&V): Je souscris à votre appel et je pense d'ailleurs que nous pourrions le mettre en pratique immédiatement pour une série de propositions de loi déposées par l'opposition. Je songe par exemple à celle relative à un règlement concernant les repentis.

02.40 Guy Verhofstadt , premier ministre: Je constate que M. Van Parys est en train d'amender sa vie entière.

La justice représente bien plus que l'énumération de divers chiffres budgétaires que M. Van Parys ne cesse d'exiger. Je réitère donc mon appel: soutenons le ministre de la Justice en adoptant tous ensemble les nombreux

mogen herleiden tot de vraag of de begroting met 4,5% gestegen is. Dat is het fundamentele probleem niet. Er moet een stijging zijn en de regering engageert zich samen met de minister van Justitie om erop toe te zien dat die stijging in de toekomst wordt doorgezet. De nodige middelen moeten ter beschikking worden gesteld. Dat is de strekking van de fundamentele unanimiteit op dit punt.

Een tweede pijler van deze gezamenlijke visie is dat we een aantal legistieke zaken moeten afwerken. De regering verbindt zich ertoe om in elk geval de nieuwe wet op de bijzondere opsporingstechnieken zo snel mogelijk in het Parlement te behandelen. De minister heeft hier keihard aan gewerkt en ze is zo goed als klaar om door de Ministerraad te worden behandeld. Op die manier kan het legistieke gedeelte worden afgerond.

Ten derde, is er mijn oproep om een gezamenlijke visie te ontwikkelen en aan hetzelfde zeel te trekken. Zo kunnen we het vertrouwen van de burger in de justitie herstellen. Ik vraag u om samen met de meerderheid achter de uitvoering van het beheersplan te gaan staan. De minister zal dit plan binnen een aantal weken samen met zijn begroting in de commissie toelichten. Iedereen op deze tribune heeft gezegd - de ene al wat luider dan de andere - dat de grote lijnen ervan de juiste zijn. Er is management nodig bij onze parketten en rechtbanken. Er is ook meer verantwoordelijkheidszin nodig uit hoofde van sommige magistraten. Ook een betere verloning is nodig. We beginnen daarmee voor de laagste parketmagistraten. Hun weekend- en wachtvergoeding wordt verhoogd om ervoor te zorgen dat zij meer gemotiveerd worden. Er is één slechte zaak voor de magistratuur in dit land, namelijk het Parlement verdeeld te zien over deze aangelegenheid. Dat is de slechtst mogelijke zaak voor de justitie.

Collega's, dit brengt mij bij het tweede punt dat wij vandaag inzake justitie en politie hebben behandeld, namelijk de politiehervorming en de vragen die daarover werden gesteld.

Ik zou eerst en vooral aan de heer Vandenhove willen zeggen dat de regering wil ingaan op zijn suggestie. Hij suggereerde om de evaluatie niet alleen te vervroegen – we gaan ze vervroegen naar eind oktober – maar hij heeft er ook terecht voor gepleit een regelmatige evaluatie mogelijk te maken. De regering staat op dat vlak open voor verschillende formules.

projets qui seront examinés par le Parlement.

Soutenons-le dans la mise en œuvre de son Plan stratégique, qu'il viendra présenter prochainement au Parlement, en même temps que le budget. Nous devons à tout prix éviter que le Parlement adopte une attitude divisée face à une matière aussi vitale que la Justice.

Des questions ont également été posées à propos de la réforme des services de police dont nous avancerons l'évaluation à la fin de cette année. En ce qui concerne les évaluations intermédiaires, le gouvernement est ouvert à toute suggestion.

J'ai entendu M. Fournaux nous dire qu'il entendait bien coopérer à l'évaluation des conséquences de cette réforme. Dont acte.

Le gouvernement soumettra des propositions au Parlement et évaluera régulièrement la situation.

M. Fournaux a assisté à toutes les réunions et pourra en témoigner. J'ai mis sur pied, avec le ministre, l'accord sur le financement. Il existe, en effet, des problèmes. Non pas au sujet du financement *in globo*, ni en termes de conception de la solidarité. Mais, aujourd'hui, se posent des problèmes opérationnels qui emportent des conséquences financières auxquelles il importe de remédier. (*Colloques sur les bancs du CVP*)

Enfin, il reste les interventions relatives à la politique d'asile. Certaines déclarations faites ce matin par M. Tastenhoye étaient à la limite de l'acceptable. Je dirais même qu'elles sont allées trop loin. (*Protestations sur les bancs du Vlaams Blok*) M. Annemans, je sais que vous ne vous formalisez pas pour un discours raciste et fasciste. Ce qui est plus grave, c'est qu'au cours de votre exposé,

les déformations de la vérité se sont succédées. Je déplore tout autant le fait que M. De Crem ait poursuivi sur le même ton.

Nous avons annoncé que l'aide financière aux demandeurs d'asile serait supprimée et nous avons tenu parole.

J'ai entendu la disposition de MM. Fournaux et Langendries à vouloir coopérer dans le cadre de cette opération en évaluant les différentes conséquences de cette réforme.

De regering wil op dat vlak een voorstel doen. Wij zullen voorstellen doen aan het Parlement. Een van de mogelijkheden is om in een subcommissie van de commissie voor de Binnenlandse Zaken op geregeldtijdstippen en op basis van het verslag van de federale adviesgroep de stand van zaken te bespreken.

M. Fournaux était présent à toutes les réunions. J'ai élaboré l'accord sur le financement en collaboration avec le ministre compétent en la matière et les communes. Aujourd'hui, certains problèmes se posent, non pas en ce qui concerne le financement dans sa globalité, ni en ce qui concerne le système de solidarité interne à ce système de financement, approuvé par les différents représentants des communes de Bruxelles, de Flandres et de Wallonie, mais ils sont d'ordre opérationnel et ont des conséquences financières qui doivent être résolues.

Ik zal het nog even herhalen: des problèmes opérationnels qui ont des conséquences financiers.

Mijnheer de voorzitter, ik eindig met de uiteenzettingen die hier werden gehouden met betrekking tot het asielbeleid. Ik vind het spijtig dat wij hier twee bepaalde sprekers hebben aanhoord. Er was de heer Tastenhoye vanmorgen, met sommige uitspraken op het randje of daarover. (*Heftig protest vanwege het Vlaams Blok*)

Mijnheer Annemans, ik weet dat u geen probleem hebt met racistische en fascistische praat, want u leeft daarvan. Ik weet dat u daar geen probleem mee heeft. Wat ik erger vond is dat tijdens de uiteenzetting de ene onjuistheid na de andere, vervalsing van de feiten en van de objectiviteit naar voren werd gebracht. Ik betreur dat de heer De Crem in zijn betoog dezelfde toon heeft aangeslagen. Het is inderdaad zo dat wij hier vorig jaar een aantal maatregelen hebben aangekondigd. Vorig jaar hebben wij aangekondigd dat wij de financiële steun zouden afschaffen. Welnu, die financiële steun is vandaag afgeschaft.

02.41 Pieter De Crem (CD&V): Mijnheer de voorzitter, met veel genoegen stel ik vast dat de eerste minister zijn spraakvermogen heeft teruggevonden. Tijdens mijn uiteenzetting daarjuist had hij met de minister van Binnenlandse Zaken en met de minister van Maatschappelijke Integratie afgesproken om niet te reageren. Ik kan begrijpen dat zij dit niet wilden doen omdat zij werden geconfronteerd met een aantal bikkelharde zaken. Mijnheer de eerste minister, u hebt gezegd dat er een aantal poujadistische uitlatingen waren, maar dat

02.41 Pieter De Crem (CD&V): Je constate avec satisfaction que le premier ministre a retrouvé sa faculté de parole. Lors de mon intervention de cet après-midi, il n'a pas jugé nécessaire de répondre à mes questions, pourtant ciblées.

was helemaal niet zo. Wij hebben uiteenzettingen gehouden over het migratiebeleid, het asielbeleid en het regularisatiebeleid. U probeert zich er nu uit te praten, maar niemand in dit land, niemand, gelooft dat uw beleid slaagt. Wel integendeel, het is een grote mislukking en u kan daarover zeggen wat u wil. U verwijt ons poujadisme. U kan misschien denken dat veel beloven en weinig geven de gekken in vreugde doet leven, maar een groot gedeelte van de bevolking is niet gek. De mensen weten heel goed wat er gebeurt en zij stellen alleen vast dat uw beleid op het vlak van migratiebeleid en asielbeleid een grote mislukking is. Ik zeg u, afspraak bij de volgende verkiezingen. Wat meer is, de mensen pikken noch in deze zaal noch daarbuiten de feitelijke staat van censuur nog langer waarin wij ons in dit land bevinden en waarin wij niet meer zouden mogen zeggen dat het verkeerd gaat. Dat zult gij met uw paarsgroene coalitie de meerderheid van de bevolking in dit land niet opdringen, vriend!

(Opmerking van de heer Gerolf Annemans)

De **voorzitter**: Mijnheer Annemans, op deze tribune mag ieder kamerlid zeggen wat hij wil, of men het ermee eens is of niet. Dat is duidelijk!

02.42 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, als dit Parlement niet in staat is de waarheid onder ogen te zien, maar telkens tracht die te verdraaien, denk ik dat wij de democratie in dit land geen dienst bewijzen.

Men zegt dat er geen resultaten zijn. Het aantal uitwijzingen is dit jaar verdubbeld ten opzichte van vorig jaar. De heer De Crem heeft gezegd dat er slechts 300 uitwijzingen per maand zijn. Hij vergist zich. Het zijn er 300 tot 400 per week. De heer De Crem heeft gezegd dat de procedures lang duren. Alle procedures worden vandaag bij de rechtbank van eerste aanleg en het hof van beroep op zeven weken afgewerkt, waar dat vroeger jaren duurde. Waar in het verleden onbegrenste financiële steun kon worden verkregen, is dit vandaag definitief afgeschaft. Dat is de reden waarom de instroom van asielzoekers in België is teruggelopen van meer dan 40.000 vorig jaar tot 20.000 nu. Wij zijn het enige land in de Europese Unie waar dit probleem is verminderd in de plaats van vermeerderd. De CD&V die in haar naam het woord democratisch draagt, levert geen goede bijdrage aan de democratie door blijvende onwaarheden in dit Parlement te verkondigen.

Mijnheer de voorzitter, ik rond af. Wij hebben een realistische begroting opgemaakt. Wij hebben concrete hervormingsvoorstel naar voren gebracht. Wij hebben op het vlak van justitie en politie een aantal nieuwe aanzetten gegeven. Wij zullen de problemen waarmee de gemeenten terzake worden geconfronteerd onder ogen zien en er oplossingen voor aandragen, zoals ik in mijn federale beleidsverklaring heb aangekondigd en zoals de minister heeft bevestigd. Wij gaan een debat aan over de politieke hervormingen die noodzakelijk zijn om onze democratie sterker te maken, meer gericht op de burger. Wij zullen ten slotte blijven werken aan een economisch en sociaal model dat een nieuwe welvaart kan creëren, maar er tegelijkertijd voor zorgt dat de welvaart rechtvaardig wordt verdeeld. Dat is de wens en de wil van deze regering, ook in het jaar 2002.

Le premier ministre m'accuse entre autres de poujadisme. J'ai pointé un certain nombre de points névralgiques dans la politique du gouvernement en matière d'immigration et d'asile. La politique actuellement menée est un véritable fiasco. Heureusement, les gens ne prennent plus pour de l'argent comptant toutes les belles promesses du gouvernement arc-en-ciel.

02.42 Guy Verhofstadt, premier ministre: On ne sert pas la démocratie en assénant inlassablement des contre-vérités.

Pour ce qui est de la politique d'asile, les résultats sont là : de 300 à 400 expulsions par semaine, et non pas par mois comme le prétend Monsieur De Crem. La procédure d'expulsion ne prend plus que sept semaines, c'est-à-dire beaucoup moins que par le passé. On a également mis fin à l'assistance financière illimitée. Par conséquent, l'afflux de demandeurs d'asile, au nombre de 40 000 l'année dernière, a diminué de moitié ! C'est un excellent résultat au niveau international.

Le CD&V dont le "D" signifie démocratique, dessert la démocratie en clamant des demi-vérités dans cet hémicycle.

Nous avons confectionné un bon budget. Nous renforcerons la démocratie et veillerons à améliorer la sécurité juridique des citoyens. Nous poursuivons l'élaboration d'un modèle économique et social capable d'engendrer une nouvelle prospérité, équitablement répartie. Ceci est le souhait et la volonté du

gouvernement, pour 2002 également. (*Applaudissements de la majorité*)

02.43 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, heren ministers, hopelijk was het positief bedoeld dat het laatste punt van de mededeling van de eerste minister en van onze repliek op het antwoord van de eerste minister voor een nieuw element van spanning moet zorgen in dit debat. Immers, ik heb het gevoel dat, grotendeels met uw medeweten en onder uw schuldig verzuim, wij het niveau van het debat daarnet in de verkeerde richting hebben verlegd. Hopelijk keert de orde terug en stijgt het niveau van ons debat.

In deze tussentijdse bespreking, gevolgd door een debat, daarna door de algemene conclusies van de eerste minister en ten slotte door de replieken van de fracties, zal ik mij beperken tot twee vaststellingen.

Het debat was erg leerrijk en wellicht deed de CD&V-fractie er goed aan te opteren voor het stellen van de juiste vragen, bij monde van alle leden die tussenbeide kwamen. Dat het debat leerrijk was in de loop van de voorbije uren heeft precies hiermee te maken, aangezien op die manier een aantal breuklijnen werden blootgelegd.

Ik kom thans tot de volgende twee vaststellingen.

Ten eerste, na de beleidsverklaring van vorige dinsdag te hebben gehoord kunnen wij slechts vaststellen – en sindsdien heel wat observatoren samen met ons – dat het een lege doos is zonder enig nieuw element. In de loop van het debat bleek deze vaststelling terecht te zijn. Immers, op geen enkele van de gestelde vragen, hetzij aan uzelf, mijnheer de eerste minister, hetzij aan uw ministers, over de punten aangehaald in uw regeringsverklaring, werd een antwoord verstrekt. Heel vaak zelfs hebben u en bepaalde leden van uw regering zich moeten redden met persoonlijke aanvallen. Daarnet nam u trouwens ook uw toevlucht tot een dergelijke methode.

Het feit dat uw beleidsverklaring geen enkel nieuw element bevat vertaalt zich in een gebrek aan geloofwaardige antwoorden op de vragen die bij de bevolking leven. Niet alleen worden de beloften niet nagekomen, bijvoorbeeld inzake de extra-lastenverlaging of inzake de verhoging van de sociale uitkeringen, maar bovendien worden geen antwoorden verstrekt op de vragen van de bevolking die, gezien de in heel wat opzichten onzekere toestanden, duidelijkheid verlangt van de regering en leidingschap van uzelf, mijnheer de eerste minister.

Voor het eerst sedert vijf jaar stijgt de werkloosheid in Vlaanderen. De woorden tewerkstelling en werkloosheid werden de voorbije uren nauwelijks gebruikt door de regering, laat staan dat er ten aanzien van de burgers een geloofwaardige aanzet zou zijn gegeven waaruit blijkt dat de toestand wordt aangepakt en dat er bezorgdheid bestaat nopens de duizenden jobs die op de tocht staan.

Mijnheer de eerste minister, is het niet hallucinant dat u, op een ogenblik dat duizenden jobs op de tocht staan en Sabena in rep en roer is, bijna veertig procent van uw tijd gebruikt om uit te weiden over de fusie van Kamer en Senaat?

02.43 Yves Leterme (CD&V): J'ai le sentiment que le niveau du débat a baissé du fait de la négligence coupable du président. Nous réparerons cette dérive dans le cadre des répliques.

Grâce aux questions critiques posées par une série de membres, le débat fut également riche en enseignements. Bon nombre de questions sont toutefois restées sans réponse, le gouvernement ayant préféré se limiter à des déclarations gratuites.

Le premier ministre a allègrement enfourché ses chevaux de bataille que sont le référendum et la fusion entre la Chambre et le Sénat. Ne conviendrait-ils pas, en ces temps difficiles, de s'attaquer à des problèmes plus sérieux? Combien d'entreprises ne connaissent-elles pas des difficultés insurmontables? Combien de personnes ne craignent-elles pas de perdre leur emploi?

Et que fait-il du sentiment d'insécurité ? En ce qui concerne ce problème de la sécurité, le premier ministre n'a répondu à aucune question concrète. Ce qui en revanche est d'ores et déjà évident, c'est que le plan stratégique a été vidé de sa substance par le PS avant même d'être traité par la Chambre. Le noeud du problème, ce n'est pas l'opposition démocrate-chrétienne puisque celle-ci est prête à collaborer à la mise en place d'une politique de sécurité valable. Ce sont les écologistes et les socialistes qui ne partagent pas du tout la vision du premier ministre et du ministre de la Justice.

La situation de la sécurité sociale ne cesse de se détériorer, mais le gouvernement se croise les bras, fournissant ainsi pour la énième fois la preuve de l'inertie de

Nog een tweede belangrijke problematiek ligt ons na aan het hart. Ik spreek over de problemen rond veiligheid en de strijd tegen de georganiseerde criminaliteit, de straatcriminaliteit, de financiële en economische delinquentie, de jeugddelinquentie, de mensenhandel en het terrorisme. De waarheid kwetst, heren ministers, maar collega Van Parys heeft aangetoond dat wij daarop geen enkel concreet antwoord hebben gekregen. U verwijst alleen naar uw stappenplan. Als ik goed heb geteld, zijn er drie stappen gepland. In dit debat hebben wij kunnen vaststellen dat van die drie stappen de PS er reeds twee heeft afgeschoten. Het meervoud dat u in het woord stappenplan gebruikt, moeten wij dus als een dichterlijke vrijheid opvatten.

Wij zijn bereid om een consensus te zoeken bij de uitbouw van het veiligheidsbeleid. Trouwens, wie heeft de CD&V-fractie destijds uit het Octopusoverleg geschopt? Het zijn de groenen en de socialisten die op de verschillende domeinen de aanpak van uw minister van Justitie blokkeren. Daar ligt de schuld.

Mijn derde element gaat over de beheersing van de ziekteverzekering. De mensen vragen garanties dat de betaalbaarheid van de gezondheidszorg ook in de toekomst blijft gewaarborgd. Ook voor onze fractie – misschien in tegenstelling tot de VLD en uw kabinetnota's – mag dat geld kosten. De mensen vragen garanties voor een betaalbare gezondheidszorg en geen VLD-privatiseringsplan, maar wij verwachten ook dat de misbruiken worden weggewerkt. De toestand moet beheersbaar blijven. Ook in dat debat, dat wij gisteravond hebben gevoerd, hebben wij na twee jaar paars-groen geen enkel krachtig antwoord gehoord.

Zo gaat het verder. Wij zien geen resultaten of concrete voorstellen inzake de betere werking van de overheidsdiensten.

Mijnheer de eerste minister, nu de bomen niet meer tot in de hemel groeien en het cement van het vele geld – de manna – is weggevallen, is de samenhang weg om daadkrachtig te besturen. Uw regering verzandt in immobilisme. Laten wij hopen dat dit niet zo blijft gedurende de twee jaar van deze legislatuur die ons nog resten. Uw vlucht vooruit in de fusie van Kamer en Senaat of uw bespiegelingen rond de kiesomschrijvingen zullen niet beletten dat de bevolking duidelijk ziet dat uw coalitie vandaag op een keerpunt staat. De zeepbel van paars-groen is met deze beleidsverklaring en de ontmaskering in dit debat volledig uit elkaar gespat.

Voor een tweede voorlopige conclusie richt ik mij ook tot de kamervoorzitter. Het woord beleidsverklaring, dat als titel vooraan op het document staat, blijkt in de feiten geen regeringsverklaring namens een meerderheid te zijn. Wij kunnen ons dus vragen stellen omtrent het statuut van uw verklaring. Wat is dat precies, mijnheer de eerste minister, want door sommigen – niet zozeer leden van de oppositie – is uw beleidsverklaring tot een vrijblijvend essay herleid.

U schrijft een aantal bespiegelingen neer, dingen die de mensen niet speciaal storen en die eigenlijk niet zo belangrijk zijn. Maar eigenlijk storen ze heel wat leden van uw meerderheid en in het bijzonder de PS. Immers, het betoog van de heer Eerdekkens gisteren bestond voor 90% uit punten waarop hij het fundamenteel oneens is met de beleidsverklaring: het spoor, de politiehervorming, de budgettaire

l'actuelle majorité.

L'arc-en-ciel est à présent confronté à une très dure réalité: les lendemains qui déchantent. Il a pu faire toutes sortes de promesses pendant deux ans parce qu'il disposait d'une manne surabondante. Mais cette période faste est aujourd'hui révolue. Conséquence: cette jolie bulle de savon irisée est sur le point d'éclater !

La deuxième conclusion provisoire qui s'impose est que la déclaration de politique ne s'avère pas être une déclaration faite au nom de la majorité. Quel est dès lors son statut? S'agit-il d'un texte qui n'engage à rien? Le discours de notre collègue Eerdekkens concernait pour 90% des points à propos desquels il est totalement en désaccord avec la déclaration de politique générale. Tous les téléspectateurs flamands ont pu voir qu'il vous a ridiculisé. Il vous a qualifié de "brasseur d'idées". Le PS suivra docilement les consignes de vote mais il est évident qu'il ne vous accorde pas réellement la confiance. Ils vous laissent discourir tout en tenant fermement les ficelles. Cette coalition n'est pas capable d'agir ni de diriger. Ce pays peut mieux faire et mérite mieux.

neutraliteit, de fusie van Kamer en Senaat, de kiesomschrijvingen. Mijnheer de eerste minister, de heer Eerdekkens heeft duidelijk gemaakt wat voor hem het statuut is van uw ideeën in dat verband. Hij is zelfs een stap verder gegaan. Hij heeft u gisteren eigenlijk – en dat zal iedere kijker in Vlaanderen hebben vastgesteld – een beetje belachelijk gemaakt. Hij heeft u gisteren un brasseur d'idées genoemd – niet de eerste minister heeft gezegd "c'est un brasseur d'idées" – en hij heeft een beate glimlach opgezet, gedurende 5 tot 10 seconden. De heer Eerdekkens heeft u gisteren gedegradeerd van eerste minister tot entertainer van dienst.

Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, het debat wordt daardoor eigenlijk vervalst. Mijnheer de eerste minister, de PS zal u straks – maak u geen zorgen – het vertrouwen geven. Maar nooit is zo duidelijk geworden dat zij het niet menen. Baat het niet, dan schaadt het niet. Het is eigenlijk maar om te lachen, het is eigenlijk maar vrijblijvend. Dat zal de houding zijn van de PS straks bij de vertrouwensstemming.

De houding van de heer Eerdekkens is er een van "laat Guy Verhofstadt maar een nummer opvoeren, laat hem maar wat entertainen, laat hem maar op het podium staan". In alle dossiers waar het spant tussen de jongens en de meisjes van de coalitie heeft de PS als puntje bij paaltje komt de touwtjes stevig in handen. Laat hem maar praten, zegt men, als puntje bij paaltje komt zullen wij bepalen waar het op staat.

Mijnheer de eerste minister, dit is het ultieme bewijs dat deze coalitie niet in staat is om te doen wat de mensen vragen. Op een ogenblik dat de mensen daadkracht en leiderschap vragen is uw coalitie in dit immobilisme beland. Om u te parafraseren – en het is niet uw lawaai vanop deze tribune dat dit zal verhinderen –: het is bijzonder duidelijk geworden in dit debat dat dit land beter verdient, dat dit land heel wat beter kan.

02.44 Raymond Langendries (PSC): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, chers collègues, je serai beaucoup plus concis que M. Leterme. Mais sans doute m'étendrai-je davantage tout à l'heure sur des aspects plus importants dont nous aurons à débattre dans quelques instants – la problématique économique, la problématique budgétaire, les réponses aux questions posées sur la Sabena... M. le premier ministre répondra tantôt longuement à ces questions, ainsi que le ministre des Finances sans doute.

Quoi qu'il en soit, pour exposer un certain nombre d'idées, il ne faut pas nécessairement être très long. En effet, dans cette assemblée, il y a parfois des gestes et des silences qui en disent beaucoup plus long que tous les discours possibles. Ainsi, monsieur le premier ministre, lorsque vous êtes intervenu, vous êtes-vous retourné à plusieurs reprises vers les bancs socialistes de la Chambre. Et lorsque vous avez longuement parlé – avec fougue et passion – de la fusion du Sénat et de la Chambre et des circonscriptions électorales...

(Interruption de M. François Dufour et applaudissements)

Merci, monsieur Dufour. Monsieur le président, j'accepte d'être interrompu par M. Dufour.

02.44 Raymond Langendries (PSC): Ik zal het kort houden. Ik zal mijn kruit drooghouden voor de tweede ronde van replieken. Daar is trouwens het grootste deel van onze munitie voor bestemd.

In deze assemblee zeggen sommige gebaren of stiltes soms méér dan woorden of daden.

U heeft zich naar de banken van de socialisten in de regering gekeerd toen u het had over de institutionele hervormingen en de Senaat ...

02.45 François Dufour (PS): Monsieur le président, chers collègues, je crois que, dans le cadre de sa politique générale et globale, il est tout à fait normal qu'un gouvernement ait ses idées. En l'occurrence, il en a beaucoup! Et c'est magnifique. Or, vous contestez le pouvoir d'imagination de ce gouvernement arc-en-ciel.

Pour ma part, je ne le conteste pas! Mais, monsieur Langendries, de là à dire...

02.46 Raymond Langendries (PSC): Je n'ai encore rien dit...

02.47 François Dufour (PS): De là à dire que toutes les propositions du gouvernement ont le même degré d'importance... pour ma part, je me suis permis de dire que cela avait moins d'importance que d'autres choses...

02.48 Raymond Langendries (PSC): Je remercie M. Dufour.

02.49 François Dufour (PS): Tel que je vous connais, habile comme vous êtes, vous auriez pu mal interpréter mes propos!

(Rires et applaudissements)
(Gelach en applaus)

02.50 Raymond Langendries (PSC): Partant, je serais bien obligé de revoir ma réplique. Car voici la réplique que j'avais préparée. Il y a parfois dans cette assemblée des gestes et des silences qui en disent beaucoup plus long que de longs discours. Et il y a un petit discours qui vient appuyer ma thèse; car, monsieur le premier ministre, lorsque vous vous êtes retourné vers les bancs socialistes dans la fougue et la passion de vos idées sur les réformes institutionnelles, M. Dufour et quelques autres mandataires socialistes ont fait ce petit geste.

(L'orateur fait un geste de la main)

Regardez-moi, monsieur le premier ministre, car je ne suis pas sûr que ce geste ait la même signification au Nord et au Sud de notre pays. Chez les francophones, monsieur le premier ministre, cela veut dire: "Cause toujours!".

Et sur un deuxième sujet extrêmement important, la réforme des polices, vous avez fait semblant de ne pas voir. Quand vous avez commencé à comprendre ce qui se passait du côté socialiste où l'on faisait un geste de dénégation, vous vous êtes retourné vers la droite de l'assemblée. Je salue d'ailleurs le courage de celui qui a fait le geste, quand on a parlé de la réforme des polices: cela signifie clairement "non".

Monsieur le premier ministre, je crois que vous avez de grands soucis à vous faire au sein de votre gouvernement. Nous nous connaissons bien, Claude Eerdekkens et moi. Quand il fait ce geste, cela veut dire non! (Rires)

02.45 François Dufour (PS): Maar dat wil niets zeggen. Er zijn belangrijke zaken! Men kan het de regering niet kwalijk nemen dat ze ideeën spuit, maar u pakt haar zelfs op haar verbeeldingskracht. Schitterend!

02.47 François Dufour (PS): Ik doe dat niet, maar daarom vinden wij nog niet dat al wat de regering voorstelt even belangrijk is.

02.48 Raymond Langendries (PSC): Dank u, mijnheer Dufour. Dat bedoel ik.

02.49 François Dufour (PS): Gewiekst als u daar bent, zou u mijn voorstellen wel eens verkeerd hebben kunnen interpreteren

02.50 Raymond Langendries (PSC): Ik zie mij genoodzaakt mijn repliek te herzien, wat de zinspeling op de gebaren en de stiltes betreft.

Ik zeg het nogmaals, wanneer de eerste minister zijn vlammande betoog aanvatte over de institutionele hervormingen heeft de heer Dufour dat handgebaar gemaakt dat wij allen lezen als "klets maar raak, daar komt toch niets van".

Toen u zag wat er gaande was bij de socialisten terwijl u het had over de politiehervorming, heeft u zich naar de andere kant toe gewend, alwaar u dan weer een ander gebaar te zien kreeg, dit keer een hoofdschudden dat doorgaans als "neen" geïnterpreteerd wordt. (Gelach)

U zit in de problemen, mijnheer de eerste minister. Dat zou u moeten verontrusten. (Hilariteit)

Er werd hier een nieuwe

Pour terminer par une note d'humour, monsieur le président, je puis vous dire que c'était sans doute prémonitoire lorsque vous avez fait installer le nouveau comptoir à la buvette. Je pense que M. Dufour, M. Eerdekkens et le premier ministre pourront désormais aller y échanger des petites idées sans aucun problème.

02.51 Gerolf Annemans (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, hoewel we op heel wat punten geen enkel antwoord hebben gekregen, ben ik uit uw repliek op drie punten wijzer geworden.

Naar aanleiding van de asielproblematiek hebben we kunnen vaststellen dat de eerste minister vindt dat al degenen die kritiek hebben op dit beleid leugenaars zijn. In zijn kritiek op het betoog van de heer Tastenhoye heeft hij gezegd – dit is de voorbije maanden dikwijls gebeurd – dat asielzoekers geen cash geld meer ontvangen. Zowel de heer Tastenhoye als het Vlaams Blok hebben de voorbije maanden voortdurend herhaald dat Guy Verhofstadt op dit punt een leugenaar is. Ik herhaal dit vandaag. De eerste minister doet alsof wij liegen. Ik baseer me op een brief van het Commissariaat-Generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen van 8 oktober 2001 – een symbolische datum, 1 jaar na de voorbije gemeenteraadsverkiezingen – waaruit uitdrukkelijk blijkt dat van de 15.000 asielaanvragen tussen januari en augustus 2001 onmiddellijk 1.134 of 7,7% ontvankelijk werden verklaard. Zij krijgen meteen cash geld. Van de 13.606 onontvankelijk verklaarden zijn er 11.744 in beroep gegaan. De ervaring leert ons dat het percentage van die 7,7% zakt en dat hoogstens 300 tot 400 van de ontvankelijke aanvragen gegrond zullen worden verklaard. Het cijfer moet worden verhoogd. Waarmee? Het moet worden opgetrokken met mensen die komen uit de overblijvende dossiers die nog verder onderzocht worden, in casu 2.505, of uit dossiers waarin nog geen enkele beslissing werd genomen, in casu 2.612. Samen zijn dat 5.117 dossiers. Ons baserend op de stijging van het cijfer van de aanvankelijk ontvankelijk verklaarden gaan we ervan uit dat ongeveer 20% uiteindelijk ontvankelijk zal verklaard worden. Dit betekent dat uw 7,7% stijgt naar ongeveer 20% van de asielaanvragen waarvoor onmiddellijk cash geld op tafel zal moeten komen. Wij beweren dat 1 op 5 nog steeds cash geld ontvangen. Wie is de leugenaar?

De **voorzitter**: Mijnheer Annemans, dat is geen parlementaire term. U kunt toch andere woorden gebruiken.

02.52 Gerolf Annemans (VLAAMS BLOK): Mijnheer de eerste minister, u gebruikt de term gerepatrieerden niet, u spreekt liever over teruggedrevenen. Ik vraag u een onderscheid te maken – u telt de cijfers altijd samen – tussen degenen die gedwongen gerepatrieerd worden, degenen die vrijwillig gerepatrieerd worden en de terugdrivingen aan de grens. Wie maakt het amalgaam als er drie cijfers opgeteld mogen worden om te beweren dat het aantal repatrieringen verdubbeld is? Wie maakt de amalgamen?! Wie is de leugenaar? U hebt in deze Kamer reeds meer dan eens inzake repatrieringen met cijfers gegoocheld en gelogen – en ik trek dat woord niet terug, mijnheer de voorzitter – tot op het ogenblik dat uw eigen waandenkbeelden klopten.

De **voorzitter**: Mijnheer Annemans, dat is geen manier om iemand te bejegenen, wie dat ook is. Er zijn

koffiekamer ingericht, en ik geloof dat de heren Dufour en Eerdekkens daar rustig kunnen zitten praten over nieuwe ideeën. (*Gelach en applaus*)

02.51 Gerolf Annemans (VLAAMS BLOK): La réplique du premier ministre a au moins permis de clarifier un point, à savoir celui de la question des demandeurs d'asile. Le premier ministre part du principe suivant : « celui qui prétend le contraire de ce que je dis est un menteur.». C'est évidemment un peu trop facile. Le Haut Commissariat aux Réfugiés dispose de données sensiblement différentes : des 15.000 demandeurs d'asile enregistrés entre janvier et août, 7,7 pour cent recevront une aide financière directe; parmi les autres, 11.744 sont allés en appel. 300 à 400 dossiers ont été jugés directement fondés. Si l'on y ajoute les dossiers qui attendent toujours une décision et les dossiers des années antérieures, nous obtenons un tout autre résultat. Environ 20 pour cent des demandeurs d'asile reçoivent une aide financière directe ! Je veux démontrer par là que le premier ministre mélange les chiffres d'une manière intolérable, et ceci afin de présenter la situation sous un bien meilleur jour. Et ensuite, c'est moi et d'autres membres qu'il traite de menteurs !

02.52 Gerolf Annemans (VLAAMS BLOK): Je n'admetts pas qu'on m'accuse de tenir des propos racistes. C'est au juge pénal d'en décider. Tant que je n'ai pas été condamné pour de tels propos, je suis innocent.

andere formules en het woord "leugenaar" betaamt hier niet.

02.53 Gerolf Annemans (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, de eerste minister heeft van een kamerlid van mijn fractie gezegd dat hij over het randje ging en toen ik hem vroeg welk randje, heeft de eerste minister gezegd dat ik – en ik neem aan ook het betrokken kamerlid – er geen probleem mee heb om racistische uitlatingen te onderschrijven. Daartegen zou u als voorzitter moeten optreden, zelfs als het komt van uw eerste minister.

Racistische uitlatingen worden door een strafrechter beoordeeld en niet door een eerste minister of een kamervoorzitter. Zolang ik niet veroordeeld ben, zal ik van niemand aanvaarden, ook niet van de eerste minister, dat ik een racist word genoemd of dat ik ervan beticht word vanop het spreekgestoelte racistische uitspraken te hebben gelanceerd.

Overigens, mijnheer de eerste minister, als u wil, zal ik u, beschermd door het spreekgestoelte, het verschil eens leren tussen wat racistische uitlatingen zijn en wat niet en dan zult u meteen leren wat het volk over u denkt. Ik noch de heer Tastenhoye hebben ooit op het spreekgestoelte racistische uitspraken gedaan. Nog nooit! Ik wil daarover geen enkele discussie.

Mijnheer de voorzitter, wanneer ik Guy Verhofstadt verwijt de asielcijfers te manipuleren en hem in dat verband een leugenaar noem, dan zal ik dat woord nooit intrekken, ook al vraagt u mij dat honderd keer.

Ten tweede, de eerste minister heeft zich uitvoerig gebogen over het probleem dat tijdens het debat is ontstaan, niet alleen als gevolg van de verklaringen van de heer Eerdekkens maar ook van de heer Maingain over de waarde van het debat en de regeringsverklaring. Hij wendde zich daarbij specifiek tot de PS-fractie, deels om de replieken van de oppositie te vermijden en deels met politieke bedoelingen. Inderdaad, die regeringsverklaring werd volledig ondermijnd door de vaststelling dat een aantal elementen ervan totaal voorbarig en in ieder geval niet grondig werd bestudeerd of besproken. Guy Verhofstadt moet zich nu achter Onkelinx verbergen om zijn gezag in het debat overeind te houden, een Onkelinx die zich hier overigens niet vertoont en dus niet kan bevestigen of ontkennen wat haar PS-fractieleider en andere leden van de PS-fractie hebben beweerd, met name dat er over het communautaire gedeelte en andere delen van de regeringsverklaring nog een hartig woordje zal moeten worden gesproken. Dat is de tweede les die ik uit het antwoord van de eerste minister trek.

Ten derde, in zijn antwoord heeft de eerste minister met geen woord gerept over de ongerustheid van verschillende kamerleden over de oprukkende islam in een land dat als enige in Europa zijn deuren zover opzet dat daar ernstige vragen bij moeten worden gesteld. Naar aanleiding van dat grote hiaat heb ik even het tweede Burgermanifest van Guy Verhofstadt bovengehaald. Daarin schreef hij: "De vraag is of de islam wel in overeenstemming te brengen is met de liberale democratie en de vrijheid, de verdraagzaamheid, de verscheidenheid en het tegensprekelijk debat zonder dewelke geen open samenleving mogelijk is". Dat is van de hand van die Guy Verhofstadt die hier komt zeggen wanneer een kamerlid mag spreken en wanneer niet en

02.53 Gerolf Annemans (VLAAMS BLOK):
Ni Monsieur Tastenhoye ni moi-même n'avons tenu de propos racistes. Jamais ! J'affirme que le premier ministre ment et je ne retire pas ce que j'ai dit.

La déclaration du gouvernement est vague, entre autres pour ce qui est du volet communication. Le premier ministre s'abrite derrière la ministre Onkelinx pour éviter d'avoir à fournir des précisions. Les discussions au sein de la majorité seront animées.

Dans l'un de ses *Manifestes pour le citoyen*, le premier ministre s'est autrefois répandu des propos assassins sur l'Islam, constatant, notamment à l'occasion de l'affaire Rushdie, que les adeptes de cette religion n'ont aucunement la volonté de s'intégrer à notre société. J'ai demandé si l'Islam s'inscrit dans une démocratie libérale. Il est clair que ce n'est pas l'Islam qui a changé mais le premier ministre. Qui plus est, il ne dit pas la vérité sur sa politique d'asile. (*Applaudissements sur les bancs du Vlaams Blok*)

wanneer een kamerlid over het randje gaat of niet. Voorts lees ik daarin: "Is de zaak-Rushdie niet het ultieme bewijs van de onmogelijkheid van de islam zich in te passen in onze samenleving?" Van Guy Verhofstadt komt voorts de tekst: "Inburgering noodzaakt concrete acties op het vlak van de taal, de versterking van de positie van de vrouw, het onderwijs, de huisvesting. Zij die desondanks bij het integrisme en fundamentalisme willen blijven, moeten de kans krijgen terug te keren naar hun land van herkomst".

Dezelfde Guy Verhofstadt, of beter gezegd, nee, niet dezelfde Verhofstadt heeft dit geschreven. De problemen die hij hier in dit boekje aankaart zijn nog steeds dezelfde. Wij hebben die problemen gisteren aangekaart, verschillende andere leden hebben dit gedaan, en hij antwoordt er niet meer op. De problemen zijn dezelfde gebleven, wie veranderd is, is Guy Verhofstadt.

Wij hebben uit uw repliek drie zaken geleerd, mijnheer de eerste minister.

Ten eerste, als het erop aankomt en wanneer u in de knel komt over het asielbeleid – dat is een goed voorbeeld – dan zegt u de waarheid niet.

Ten tweede, u zegt zomaar wat.

Mijnheer de eerste minister, u hebt een regeringsverklaring geschreven waarvan uw eigen Franstalige regeringspartners zeggen dat het de bonnes idées zijn, maar niet meer dan dat. Dus, ten eerste, u zegt de waarheid niet, ten tweede, u zegt zomaar wat en ten derde, wanneer het erop aankomt en wanneer u wordt geconfronteerd met de werkelijkheid, dan bent u gewoon een charlatan.

02.55 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, je respecterai temps de parole raisonnable. Je voudrais toutefois pouvoir utiliser, comme le premier ministre il y a un instant, mon droit à l'expression parlementaire.

Monsieur le premier ministre, monsieur le ministre, je me suis trompé lorsque, au début du mois de septembre, dans une interview à un journal, je disais que nous étions à la mi-législature mais que, dans ma perception des choses, neuf dixièmes des dégâts potentiellement imaginables au début de votre travail étaient malheureusement déjà devenus réalité. Je me trompais parce que, au vu de ce qui s'annonce aujourd'hui, je pense qu'on ira même au-delà dans le caractère "conforme au marché", pour reprendre une expression chère à M. Reynders, il y a quelques semaines, en marge du dossier Ecofin. Déclaration très conforme au marché alors que – et ce n'est pas le moindre des paradoxes, monsieur le premier ministre – l'un de vos modèles en termes de théorie économique, les Etats-Unis, réagit aux attentats épouvantables du 11 septembre en décidant la réinjection de 110 milliards de dollars d'un certain nombre de fonds publics dans des secteurs comme l'aéronautique. En tirera-t-on des leçons pour le dossier Sabena? Votre modèle vient aussi de décider de réinvestir dans un certain nombre de lignes budgétaires d'aide sociale. Merci, monsieur le premier ministre, pour votre réaffirmation du dogme du déficit zéro mais, je vous en prie, prenez un peu plus exemple sur M. Bush qui, lui, construit la politique que je viens de définir sur un déficit

02.55 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Ik heb me vergist toen ik begin september verklaarde dat negen tiende van de schade al veroorzaakt was.

Nu zitten we daar ver boven. Een van uw modellen, de VS, reageerden op de aanvallen waarvan zij het slachtoffer werden met een injectie van 110 miljard dollar, hoewel zij in bepaalde sectoren zoals de luchtvaart met een enorm begrotingstekort kampen.

Neem een voorbeeld aan hen. Versnel de hervormingen en bestrijdt het immobilisme.

budgétaire gigantesque.

Accélérer les réformes, lutter contre l'immobilisme, tout à fait d'accord, monsieur le premier ministre!

02.56 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, je comprends que M. Decroly ne suive pas de très près ce qui se passe aux Etats-Unis ou encore sur le plan économique! Cela n'a jamais été sa tasse de thé, s'il me permet une référence à un autre pays anglo-saxon! Mais de là à dire n'importe quoi, c'est plus grave!

Monsieur Decroly, vous venez – ce qui me surprend déjà – de faire preuve d'un certain engouement pour la politique de M. Bush. C'est étonnant de votre part, mais pourquoi pas! Cependant, quand vous parlez de déficit américain, je me demande si vous connaissez vraiment la situation aux Etats-Unis où l'on enregistre un surplus de 1,5% du produit intérieur brut. Et que fait le gouvernement américain actuellement? Il utilise les deux tiers, peut-être les trois quarts de ce surplus – ce qui représente environ 120 et au maximum 130 milliards de dollars – pour lancer une politique de soutien à l'activité économique tout en maintenant l'équilibre budgétaire.

Chez nous, il aurait été effectivement possible aujourd'hui de réinjecter un certain nombre de moyens dans l'économie à la condition toutefois que vous ayez beaucoup plus soutenu, dans les années précédentes, des efforts d'assainissement budgétaire, à la condition que vous ayez fait en sorte de pouvoir atteindre un surplus!

Vous parlez de déficit du budget américain alors que l'on constate un surplus de 150 milliards de dollars. Je ne comprends vraiment pas où vous voulez en venir, mais puisque vous vous citiez, je vous laisse continuer.

02.57 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Monsieur le ministre, il faudra que vous revoyiez vos chiffres et vos sources en ce qui concerne le montant de la dette des Etats-Unis!

02.58 Didier Reynders, ministre: Monsieur Decroly, je ne sais pas quelles sont vos sources mais les miennes, ce sont les documents déposés samedi dernier sur la table du G7 par le secrétaire au Trésor américain et le gouverneur de la Banque centrale, le président de la Réserve fédérale. Je ne sais pas quelles sont vos sources mais je serais heureux que vous me les transmettiez un jour!

02.59 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Monsieur le ministre, il faudra que vous consultiez le président Bush de façon plus approfondie sur sa politique.

Monsieur le premier ministre, j'abordais le point concernant l'accélération des réformes et, plus particulièrement, la lutte contre l'immobilisme. Je suis d'accord. Il faut accélérer la lutte contre la criminalité économique et financière. Mais quel est le résultat enregistré depuis deux ans? Et quelles seront les avancées concrètes en 2002?

Il faut aussi accélérer la lutte contre l'arriéré fiscal. D'après les données dont je dispose – mais M. le ministre des Finances les

02.56 Minister Didier Reynders

De heer Decroly is blijkbaar plots een aanhanger van het beleid van president Bush geworden. Dat is een verrassing, temeer daar de internationale problemen zijn "cup of tea" niet zijn. Dat is echter nog geen excus om maar wat uit zijn nek te kletsen.

U beweert dat er in de VS een begrotingstekort is, terwijl het overschot er 1,5% van het BBP bedraagt. Twee derde van dat overschot gebruiken ze vandaag om de economische activiteit te ondersteunen en tegelijk een begroting in evenwicht voor te leggen. Er is een overschot van 150 miljard dollar op de Amerikaanse begroting. Een deficitair situatie zou ik dat niet durven noemen.

02.57 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): U moet uw cijfermateriaal en uw bronnen er maar eens opnieuw op naslaan.

02.58 Minister Didier Reynders (Frans): De cijfers waar ik van uit ga werden door de vertegenwoordigers van de VS op het bureau van de G7 gedeponereerd.

02.59 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Snellere hervormingen en strijd tegen het immobilisme, OK, maar welke vooruitgang heeft men geboekt ? De fiscale achterstallen bedragen 700 miljard. Hoe ver staat men met het wegwerken ervan ? En hoe ver zullen we staan in 2002 ? En tegelijk weigert u 20 miljard extra uit te trekken voor de ziekenfondsen voor de ziekteverzekering en weigert u de

mettra certainement en doute –, l'arriéré fiscal s'élevait, au 1^{er} janvier 2000, à environ 405 milliards de francs belges en matière d'impôts sur le revenu et à environ 326 milliards de francs belges en matière de TVA. Où en est-on aujourd'hui dans la résorption de cet arriéré d'environ 700 milliards de francs belges et comment progressera-t-on en 2002? Y aura-t-il automatité du bénéfice des exonérations de charges programmées, même pour les entreprises qui sont aujourd'hui à l'origine de ce gouffre en matière d'arriérés de TVA?

700 milliards, ce n'est pas rien et vous refusez 20 milliards aux mutuelles qui vous demandent cet argent en matière de soins de santé! Et vous n'accordez que des miettes aux allocataires sociaux, à ces 83.000 personnes qui vivent avec 22.000 francs belges par mois! Vous leur promettez, en 2002, une augmentation de 4%, ce qui représente environ 800 francs belges par mois.

Monsieur le premier ministre, vous ajoutez, en page 8 de votre document et avec toute la rigueur qui vous caractérise que ce supplément de 4% pour les allocataires sociaux bénéficiaires du minimex pourrait, je cite, "être maintenu en 2003 si l'économie le permet".

02.61 André Smets (PSC): Après tout ce que je viens d'entendre, je tiens à demander à M. Decroly et aux Ecolos s'ils font encore partie du gouvernement? J'ai écouté le débat entre le ministre des Finances et M. Decroly et je relève entre eux une opposition caractérisée au niveau de l'utilisation des marges, ou des non-marges aujourd'hui. Dans ce cadre, il me paraît évident que la situation budgétaire aux Etats-Unis est très différente de celle de la Belgique puisqu'il y a encore des marges là-bas.

02.62 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): J'en étais à la question de la liaison des allocations au bien-être. C'était une revendication importante et qui ne me paraît pas démesurée. Monsieur le premier ministre, il n'y a rien à ce sujet dans votre déclaration gouvernementale. Nada! Mon collègue sénateur Josy Dubié me faisait remarquer le passage de 5 à 11 millions des revenus annuels nets de son Excellence le prince Laurent, au titre de président d'IRGT. Il y a là comme qui dirait un distinguo assez incroyable.

Les réformes? Oui, monsieur le premier ministre, mais allons-nous enfin évoluer vers une taxation des revenus des plus-values boursières? Cela existe dans les pays voisins. Des études – peut-être contestables, monsieur Reynders – disent que si nous nous attachions dans les prochaines années à opérer ce genre d'évolution, même à un taux de taxation modeste, on pourrait en tirer 300 à 400 milliards. C'est une réforme intéressante et vous trouveriez des parlementaires écologistes et socialistes pour la faire progresser. Je n'entends rien de tout cela dans votre déclaration.

Ce qui transparaît de cet aspect-là dans votre communication, c'est le thème de l'attraction des investisseurs. Il faut attirer les investisseurs en créant un cadre fiscal qui leur convienne. Vous parlez des investisseurs américains et vous prenez comme modèle la politique fiscale en vigueur aux Pays-Bas. Ce n'est pas de l'immobilisme, c'est de la reproduction. En effet, cela fait 20 ans qu'on fait cela. Au début des années 1980, à l'époque du gouvernement Martens-Gol, par

83.000 bestaansminimumtrekkers een miezerige aalmoes. U had hun nochtans een verhoging van hun uitkering beloofd met 4% in 2002.

Realistisch en orthodox als u is, voegt u eraan toe dat het zou kunnen dat die bijkomende 4% voor de sociale uitkeringsgerechtigden in 2003 zou kunnen worden behouden!

02.61 André Smets (PSC): Als ik naar de heer Decroly luister, vraag ik mij af of u de regering nog steunt en of de Groenen er nog deel van uitmaken.

02.62 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Er wordt met geen woord over de welzijnsuitkeringen gerept. Noppes! Wat men echter wel heeft gedaan, is de dotatie van Prins Laurent optrekken van 5 tot 11 miljoen. Men zou nieuwe belastingen kunnen overwegen, zoals die op de inkomsten uit meerwaarden gerealiseerd op beursverrichtingen. Waar u in uw verklaring wel op hamert, is de noodzaak van het aantrekken van nieuwe investeringen. U verwijst alsmaar naar het fiscaal beleid in Nederland. Wij horen dat liedje al twintig jaar. Dat is dus zelfs geen immobilisme meer, maar een eindeloze herhaling. Het betreft louter fiscale dumping. België scoort terzake dan ook zeer goed.

U heeft het over een administratieve vereenvoudiging om de evolutie van de vennootschapsbelasting te

exemple, c'est le genre de choses qui était extrêmement présent dans les choix politiques. Le résultat depuis une vingtaine d'années est ce fameux problème de dumping fiscal incroyable, c'est une compétition intra-européenne insensée entre des Etats membres qui tous sont en compétition pour baisser de plus en plus leurs exigences fiscales vis-à-vis des entreprises. Evidemment, je vous le concède, la Belgique, de ce point de vue, avec ses centres de coordination par exemple, figure comme prétendante au podium, sinon au moins membre du peloton de tête.

Il y a beaucoup de choses dans votre déclaration qui sont marquantes par leur absence. Vous parlez de neutraliser la baisse de l'impôt des sociétés par la simplification administrative. Excusez-moi mais je ne vois pas le rapport. Je ne vois pas comment on peut neutraliser les évolutions de l'impôt sur les sociétés en recourant à la simplification administrative. Cela reste mystérieux pour moi.

Ensuite vous parlez de la suppression de certaines déductibilités en vue de neutraliser la baisse de l'ISOC. Mais, si je suis bien informé – vous me contesterez peut-être, monsieur le ministre des Finances –, ce ne sont pas des mécanismes de déductibilité fiscale qui fondent les centres de coordination, mais plutôt des définitions moins exigeantes de l'assiette imposable appliquée aux entreprises qui en bénéficient.

Cela signifie-t-il, monsieur le premier ministre, monsieur le ministre des Finances, que ces centres de coordination resteront encore intouchés en 2002? Je vous renvoie à une étude que vous n'allez pas contester, monsieur Reyners, parce qu'elle a été publiée dans "L'Echo" en date du 15 mars 2001. Selon cette étude, si les centres de coordination étaient taxés demain à hauteur de 30%, le Trésor public serait financé à concurrence de 21milliards par an.

L'immobilisme, ce n'est pas mon "truc". En principe, j'adhère à l'idée de réformer notre société mais je prendrais d'autres initiatives. Je pense, par exemple, à ce mécanisme de "ruling" dont vous parlez. Il s'agit d'un mécanisme par lequel l'administration passe des accords avec des particuliers qui disposent de revenus très importants. Il m'est revenu que des plaintes ont déjà été déposées sur le caractère parfois très opaque de ces mécanismes. Lorsque vous nous annoncez qu'en matière de fiscalité des entreprises, nous allons évoluer vers ce type de méthode, je me pose la question de savoir si vous n'êtes pas déjà en train de préparer un contournement des exigences de la Commission européenne qui, un jour, pourrait vous contraindre à supprimer les centres de coordination.

En ce qui concerne les questions sociales, je n'ai aucune confiance dans le texte que vous nous avez présenté. Il y a quelques jours encore, vous réviez, monsieur le premier ministre, de financer les 25 milliards – c'est le montant repris dans votre note – du "Fonds argenté" en puisant dans le secteur de la sécurité sociale. Je ne peux qu'être très inquiet à cet égard.

La table ronde sur la sécurité sociale est moribonde. La plupart des partenaires qui y participent estiment qu'elle a été vidée de sa substance en prenant dès maintenant des décisions sur l'allocation des fonds.

neutraliseren. Ik begrijp het niet. Zullen de coördinatiecentra in 2002 opnieuw buiten schot blijven? Uit een studie die vorige maand werd uitgevoerd, blijkt dat mochten de coördinatiecentra tegen een tarief van 30% worden belast, dat de Staatskist 21 miljard zou opleveren.

Ik ondersteun het idee om onze maatschappij te hervormen, maar dan wél op een andere manier als de uwe. Wat de "ruling" betreft, zal ik het ondoorzichtige karakter van de mechanismen die de Europese normvereisten omzeilen, aanklagen.

Wat de sociale hervormingen betreft, boezemen uw antwoorden mij geen vertrouwen in. Ik ben verschrikkelijk ongerust. De Ronde Tafel is op sterren na dood.

Inzake de vrouwen en kinderen kon een consensus worden bereikt voor de oprichting van een fonds voor alimentatievorderingen.

Het spijt mij, maar ik vind geen enkele verwijzing naar de oprichting van een dergelijk fonds in uw verklaring.

Inzake asielbeleid, heeft u het over de simplistische en poujadistische houding van sommigen. U heeft daar ook toe bijgedragen ! Dit slaat nergens op. U baseert zich slechts op het aantal asielzoekers.

Sinds enkele weken kan u de zin van de Europese evolutie niet omkeren om aan te zetten tot een gunstige wedijver. Wij zijn voorstander van hervormingen inzake asielbeleid, mensen die op de vlucht zijn voor de oorlog en minderjarige asielzoekers.

Parlons encore des femmes et des enfants. Dans ce domaine-là, le législateur a fait sa part du boulot. Sous l'impulsion d'un certain nombre de collègues féminines, notamment Mme Coenen, un consensus important s'est dégagé pour progresser dans l'idée de créer un fonds de créance alimentaire. Dès lors, il aurait été positif et réformateur de votre part d'inscrire une contribution à la création de ce fonds de créance alimentaire.

La question des gardiennes encadrées fait également partie des préoccupations de plusieurs de nos collègues. Elle fait aussi partie des thèmes totalement maîtrisés et niés par votre déclaration gouvernementale.

Lorsque le législatif prend sa part de responsabilité, il serait de bonne politique démocratique que l'exécutif y apporte aussi sa touche et marque une impulsion dans le bon sens.

Par ailleurs, vous nous accusez de poujadisme. Mais permettez-moi de vous dire que vous n'y avez pas été pour rien depuis deux ans. Dans votre déclaration gouvernementale, on évalue la qualité d'une politique d'asile gouvernementale en quatre lignes, en prenant comme critère explicite et exclusif l'évolution du nombre de demandeurs. Non seulement, cela est totalement stupide du point de vue purement intellectuel, mais en plus, c'est simpliste. Pensez-vous que s'il y a moins de demandeurs, il y a moins d'entrées? Pensez-vous qu'en observant l'évolution très dissuasive de votre politique d'asile, les gens n'en tirent pas les conséquences et ne passent pas à travers les mailles du filet?

D'ailleurs, ils n'essaient même plus d'entrer dans une procédure qui devient de plus en plus expéditive, de plus en plus discriminatoire, de plus en plus attentatoire à la Convention de Genève, ils n'essaient même plus de tenter leur chance et passent directement à la clandestinité.

Des réformes! Oui, certes, monsieur le premier ministre, et immédiates sous votre présidence européenne, qui est totalement incapable depuis plusieurs semaines d'inverser le sens de la compétition européenne qui existe depuis une quinzaine d'années maintenant, depuis l'avènement de la Convention de Schengen, et qui consiste en une lutte entre Etats membres de l'Union européenne pour accueillir le moins possible de demandeurs d'asile. Pas un pas, pas un mot même qui irait dans le sens d'une inflexion tendant à inverser ces données et à susciter de la part des Etats membres non plus une compétition négative mais une saine émulation positive.

Des réformes! Oui, pour empêcher le refoulement sans examen individuel sérieux des demandeurs d'asile! Oui, des réformes pour empêcher l'enfermement, même au stade de la demande d'asile! Oui, des réformes pour limiter l'acception de plus en plus large dans le système belge de la demande d'asile, l'acception de la notion de "manifestement non fondé" pour une demande d'asile et définie par 14 critères, alors que même les textes européens les plus exigeants et les plus restrictifs en la matière n'en formulent que six à ce stade! Oui des réformes en la matière pour garantir un délai raisonnable dans l'examen de la demande, c'est-à-dire une réponse rapide mais aussi une réponse non exécutive!

Oui, après la marche blanche, monsieur le premier ministre, monsieur le ministre de la Justice, des réformes en matière d'asile pour obtenir que les mineurs étrangers non accompagnés bénéficient enfin d'une procédure légale, spécifique d'examen de la demande et qu'ils soient considérés non pas comme des migrants sur la tête desquels on cherche des poux – des gamins de 13 ans – mais pour qu'ils soient considérés pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire dans 90% des cas, des jeunes en danger.

Oui, des réformes, monsieur le premier ministre, monsieur le ministre de l'Intérieur, en matière de réfugiés de guerre! Mais n'êtes-vous pas honteux? Je suis encore occupé à étudier la problématique des réfugiés sierraléonais, qui sont remballés vers des pays tels le Sénégal ou d'autres pays africains, auxquels ils sont totalement étrangers et dont ils ne parlent même pas la langue. On les "massacre" ici et dans les centres fermés ou à l'aéroport, alors que fondamentalement, ces personnes fuient la violence meurtrière de guerre dans leur pays.

Oui à ces réformes et non, définitivement non...

Le président: Monsieur Decroly, je vous invite à conclure. Vous êtes inscrit à deux reprises dans la discussion. Je vérifierai le nombre de minutes de votre groupe.

02.63 Hugo Coveliens (VLD): Mijnheer de voorzitter, ik vraag mij af in hoeverre de heer Decroly nog tot die groep behoort, maar ik heb van die man al vrij veel rare dingen gehoord. Hij uit nu bijvoorbeeld het verwijt dat men de georganiseerde misdaad in de financiële sector niet aanpakt, maar hij was de man die de problematiek van anonieme getuigen de grond probeerde in te boren, iets wat u precies in die sector nodig hebt. U bent op dat vlak hypocriet, mijnheer Decroly.

Ik zou u een politieke vraag willen stellen. Beseft u dat u op dit ogenblik aan het andere uiteinde van het politieke spectrum staat en bijna dezelfde taal spreekt als het Vlaams Blok, dat u zo graag haat?

02.63 Hugo Coveliens (VLD): Je me demande si M. Decroly fait encore partie de ce groupe. Il reproche au gouvernement de ne pas suffisamment lutter contre le crime organisé dans le secteur financier. Il s'est pourtant opposé à une réglementation sur les témoins anonymes qui jouent souvent un rôle crucial dans ce genre d'affaires. Son attitude est hypocrite.

M. Decroly se rend-il compte qu'à l'autre extrémité de l'éventail politique, il utilise quasiment le même langage que le Vlaams Blok, le parti qu'il hait tant ?

02.64 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Il est évident, monsieur le président, que mes 20 modestes minutes ne concurrenceront jamais le record des trois heures infligées à notre assemblée en début de session par le Vlaams Blok.

02.64 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Ja, wij willen hervormingen, maar niet zoals u ze percipieert. Ja, wij willen een hervorming van het Wetboek van Strafvordering, en de afgifte tegen de werkelijke kostprijs van kopieën van gerechtelijke dossiers, en de kwalificatie als misdaad tegen de menselijkheid van criminaliteit ten aanzien van kinderen. Mij overtuigt u niet meer. Ik ben verkozen met een ander programma en een ander project dat lijnrecht tegenover het uwe staat.

Ik stap vandaag uit uw meerderheid, omdat ik de indruk heb dat ik mijn kiezers beter kan dienen door tegen u oppositie te voeren.

Dès lors, monsieur le premier ministre, oui à des réformes mais pas dans le sens où vous les appliquez et non, par exemple, à cette nomination purement politique de votre gouvernement à la tête de l'instance du CGRA, le Commissariat général pour les Réfugiés et Apatrides, une instance censée examiner les demandes d'asile en toute indépendance! Non, monsieur le premier ministre, monsieur le ministre de l'Intérieur, à la nomination à la tête de cette instance indépendante de celui qui fut, il y a quelques semaines encore, votre chef de cabinet adjoint! Ce n'est pas sérieux, ce n'est pas équitable, ce n'est pas correct, ce n'est juridiquement pas tenable. Ce n'est pas possible!

Aussi, monsieur le premier ministre, pour poursuivre dans l'ordre des réformes et de ma contribution constructive, oui à une réforme du Code de procédure pénale, par exemple, sur la base de la proposition de loi que j'ai déposée il y a plus d'un an et qui a fait l'objet, lors d'un colloque récent au Sénat, d'approbations et de félicitations par les plus hautes instances académiques de notre pays en matière de réforme de la procédure pénale et par M. Franchimont lui-même!

Oui à la gratuité de la constitution de partie civile: une autre proposition de loi qui dort. Oui à la délivrance au prix coûtant de copies de dossiers judiciaires. Vous parlez d'accès à la justice, alors que tous ces projets dorment car, depuis deux ans maintenant, notre majorité ne parvient pas à les mettre à l'ordre du jour. Oui à la qualification de crime contre l'humanité de la criminalité organisée contre les enfants. Il est regrettable qu'à l'occasion de la présidence européenne, vous n'amorciez pas un véritable travail de contagion culturelle et politique vis-à-vis de nos partenaires européens sur ce thème-là, qui se trouve d'ailleurs dans la déclaration gouvernementale que j'ai approuvée le 16 juillet 1999. Car, à l'heure actuelle, la seule avancée de votre présidence de l'Union européenne, c'est une résolution commune – assez modeste, il faut le reconnaître – sur l'intérêt de l'activité de certaines ONG et de certaines instances privées dans la recherche d'enfants disparus.

Monsieur le premier ministre, même en vous y étant repris à deux fois jusqu'à présent, vous ne me convainquez pas. Vous ne me convainquez plus.

Monsieur le premier ministre, j'ai été élu grâce à un autre projet et surtout grâce à un autre programme. Et ce programme, il est clairement aux antipodes de celui que vous avez énoncé il y a quelques jours.

Monsieur le premier ministre, je quitte votre majorité aujourd'hui. Je crois qu'elle ne s'en portera pas plus mal, assurez-vous, puisque les écologistes francophones n'ont aucun poids dans cette majorité. Ils ne sont pas arithmétiquement nécessaires à votre majorité. Donc, un député écolo de plus ou de moins, cela ne fait pas de différence.

Vous pourrez encore dormir tranquille ce soir.

Mais j'ai l'impression que c'est en vous combattant ici et en dehors de cette assemblée que je serai le plus utile désormais à tous ceux et celles qui m'ont élu, comme à ceux qui n'ont pas le droit de vote.

Je reviendrai tout à l'heure sur des points plus particuliers de votre intervention.

02.65 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, ik heb alle begrip voor uw vergissing. U had gezegd dat alleen de oppositiepartijen zouden repliceren en ik neem aan dat u aan vier partijen dacht, maar vanaf vandaag komt er een vijfde oppositiepartij bij, neem ik aan. Ik heb dus alle begrip voor uw vergissing.

Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, heren ministers, ik stel vast dat dit debat, net zoals de voorgaande legislatuurdebatten, op vele vragen weinig antwoorden heeft geboden. Wanneer ik vandaag de replieken goed heb beluisterd, vraag ik mij af of zulk debat dit überhaupt nog wel kan en of het nodig is. Ik heb uit dit debat heel veel geleerd. Ook al werden er geen antwoorden gegeven, men kan er bijzonder veel uit leren. Er zullen vandaag heel veel politieke conclusies worden getrokken. Ik heb er voor mijzelf ook een paar getrokken en vooraleer ik aan mijn meer politiek geladen conclusies toekom wil ik twee zaken aanhalen die mij opmerkelijk voorkomen.

Het eerste opmerkelijke feit, collega's en ik hoop dat alle Vlaamse collega's het horen, is de rustige vastberadenheid waarmee collega Erdman daarstraks de heer Maingain van antwoord heeft gediend op een nieuwe aanval op de taalwetgeving in gerechtszaken. U hebt dat gedaan als Vlaams socialist en ik heb dat bijzonder geapprecieerd. Meer Vlamingen zouden een dergelijke assertieve rustige houding aan de dag moeten kunnen leggen. Ik hoop, wanneer straks deze zaken aan bod zullen komen, dat alle Vlaamse collega's in dit halfronde zich achter deze houding zullen kunnen scharen.

Ik heb een tweede opmerkelijk gegeven vastgesteld. Mijnheer de eerste minister, ik hoop dat u even tijd hebt om naar mij te luisteren, hoewel ik kan aannemen dat er enige commotie heerst bij de meerderheid. U hebt iedereen opgeroepen om samen te werken aan de hervorming van de justitie. Ik wil dat doen. Ik had uw oproep niet nodig om dit te zeggen. Ik heb dat vroeger al gezegd. Justitiële hervormingen zijn de zaak van iedereen. De mensen zijn het vertrouwen in vele aspecten van de rechtsstaat kwijtgeraakt, maar toch wil ik hier heel rustig zeggen dat er volgens mij een heel groot contrast bestaat tussen uw oproep – ik heb geen reden om aan uw oproechtheid te twijfelen – om justitie een zaak van allen te maken en uw uitval daarnet naar een lid van de CD&V-fractie. Dit lid raakte een thema aan dat vele mensen beroert. Het is niet omdat een bepaalde partij dat thema aangebracht heeft en het probeert te monopoliseren, dat op dit thema een taboe moet gaan rusten. Zo'n taboe is bijzonder gevvaarlijk.

Mijnheer de eerste minister, ik wil u dan ook in alle sereniteit vragen om dergelijke uitspraken over leden van democratische oppositiepartijen, die elk met hun eigen woorden, in hun eigen stijl, dergelijke thema's aanraken, weg te laten. Met die replieken dient u niemand, en zeker de democratie niet. (*Applaus van de leden van de*

02.65 Geert Bourgeois (VU&ID): Au cours de ce débat, de nombreuses questions sont restées sans réponse. Peut-on l'admettre? Néanmoins le débat a été très enrichissant. La détermination tranquille dont était empreinte la réaction de M. Erdman à la énième attaque de M. Maingain contre la législation linguistique était remarquable. J'espère que les partis flamands adopteront la même attitude.

L'appel du premier ministre à coopérer à la réforme de la Justice est également remarquable. Cet appel contrastait toutefois singulièrement avec sa diatribe contre un membre du CD&V qui évoquait un sujet dont se préoccupent de nombreuses personnes et qu'évoque fréquemment un autre parti politique, ce qui a pour effet d'en faire une sorte de tabou. Le premier ministre ferait mieux de s'abstenir de telles réactions qui ne servent pas la démocratie. (*Applaudissements sur les bas du CD&V et du Vlaams Blok*)

La majorité est manifestement déchirée par des dissensions internes très vives. Je ne puis que constater que M. Decroly a décidé de la quitter en réaction aux propos de M. Coveliens.

CD&V-fractie)

Collega's, ik heb een derde opmerkelijke vaststelling gedaan. Het hoofde niet meer bewezen te worden. Wij wisten het allemaal. Er bestaat een immense verdeeldheid binnen deze meerderheid. Daarnet nog hoorden we het rekwisitoor van de heer Decroly, die aan het slot van zijn betoog – het kon ook niet anders – aankondigde dat hij uit deze meerderheid stapt. Collega Coveliers, dat rekwisitoor was strenger dan dat van eender welk oppositielid.

Mijnheer de voorzitter, de heer Coveliers voelt zich blijkbaar geraakt omdat ik het over de heer Decroly heb. Ik heb er geen moeite mee dat de heer Coveliers, die daarstraks al ongezouten zijn mening over de heer Decroly gezegd heeft, ook nu zijn mening naar voren brengt.

De **voorzitter**: Mijnheer Coveliers, zeg eens ongezouten uw mening.

02.66 Hugo Coveliers (VLD): Mijnheer de voorzitter, ik wil de heer Bourgeois slechts een kalme, rustige vraag stellen. Is hij het eens met de stellingen van de heer Decroly?

02.67 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer Coveliers, met al uw ervaring weet u toch dat het niet de gewoonte is dat parlementsleden elkaar ondervragen? Ik hoop u niet te zeggen dat de stellingen van de heer Decroly niet de mijne zijn. Als u mijn betoog over de economische toestand gehoord hebt, weet u dat ik de laatste ben om te pleiten voor een deficit spending. Ik vraag mij alleen af of het incident met de heer Decroly zonder gevolgen zal blijven voor deze meerderheid. Zal zijn uitspraak een dominostenen zijn binnen de Ecolo-fractie? Toen het daarnet ging over de heer Decroly heb ik de meer dan sympathieke reactie vastgesteld aan de uiterste linkerzijde. Ik stel dus de vraag hoe lang de meerderheid nog de schijn kan ophouden dat zij uiterst links en donkerblauw kan verenigen, vooral in tijden van economische moeilijkheden. Dit is de levensgrote vraag die bij iedereen in dit land vandaag leeft: hoelang zal deze onnatuurlijke coalitie kunnen blijven standhouden? (*Applaus van de CD&V en VU&ID*)

02.66 Hugo Coveliers (VLD):
Etes-vous d'accord avec les théories de M. Decroly?

02.67 Geert Bourgeois (VU&ID):
Les théories de M. Decroly ne sont pas les miennes. Mais cette question ne produira-t-elle pas un effet domino au sein de la majorité? L'extrême gauche et le bleu foncé sont-ils conciliaires? Pourront-ils rester unis en des temps difficiles sur le plan économique?

Par la bouche de M. Maingain, le PRL a fait comprendre qu'il ne tolérerait pas la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde et le rattachement d'Hal-Vilvorde à Louvain. Bon nombre de propositions formulées par le gouvernement ne sont pas soutenues par le PS : la suppression du Sénat, le référendum national, les arrondissements électoraux provinciaux pour la Wallonie, etc... La constitution de ces arrondissements serait pourtant bien accueillie en Flandre. Les autres propositions sont qualifiées d'"intéressantes" par le PS, mais repoussées à plus tard. Seul le dossier de la SNCB sera examiné la semaine prochaine. Le premier ministre se montre très motivé et a fait du renouveau administratif son cheval de bataille. L'extrême gauche wallonne dit quasi systématiquement "njet" à toutes

les initiatives que le premier ministre souhaite mettre en œuvre. Hier, M. Eerdekkens a déclaré que ce qui était bon pour la Flandre ne l'était pas nécessairement pour la Wallonie. Je souhaiterais inverser ce postulat. Toutes les réformes que le VLD souhaite entreprendre se heurtent au veto du PS. Si le premier ministre continue à renier les intérêts de la Flandre, il devra en payer la facture.

We hebben ook nota genomen van het feit dat de heer Van der Maelen, die een rustig man is, gezegd heeft dat zijn fractie zich nog moet beraden over de provinciale kieskringen. Mijnheer Van der Maelen, ik ken de SP. U hebt gezegd dat u een loyale fractie bent, dus dit feit zal geen tweespalt teweegbrengen in de meerderheid. Daarvan ben ik overtuigd.

Wij hebben echter ook de PRL gehoord. De heer Olivier Maingain zegde, namens de hele federatie, dat hij niet zal laten raken aan de unitaire kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde. Geen enkele Vlaming in dit halfrond – ook niet de VLD – kan het zich permetten om Franstalig Brussel bij Leuven te voegen. De Vlamingen zullen niet aanvaarden dat de Vlaamse Brusselaars van Halle-Vilvoorde en van Leuven gescheiden worden. Bij de invoering van de kiesdrempel van 5% in de unitaire kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde zullen Agalev, SP en VU uit dit halfrond verdwijnen. Vanzelfsprekend zullen wij dan naar het Arbitragehof stappen.

Mijnheer de eerste minister, u zult ermee rekening moeten houden dat veel van uw voorstellen tot hervorming hier onder meer door de PS niet gedeeld worden. De PS beheert de kunst om dat op een bijzonder vriendelijke manier te zeggen. De heer Claude Eerdekkens zei met de glimlach: "C'est une idée très intéressante." Daarmee dient hij natuurlijk een neksslag toe. Dat is wat minder onschuldig. Over de senaatshervorming maakt de PS zich geen zorgen, want dat is stof voor de volgende legislatuur. Het nationaal referendum aanvaardt de PS niet, maar dat is ook stof voor de volgende legislatuur. Het NMBS-dossier wordt echter volgende week besproken. Toevallig zal de PS dat niet goedkeuren. De kieskringen per provincie noemt de PS een goed idee voor Vlaanderen maar niet voor Wallonië, dus dat zal zij ook niet goedkeuren. Over de politiehervorming hield de heer Eerdekkens ook een ongenadig requisitorium.

Mijnheer de eerste minister, u bent bijzonder gedreven. Naar ik aanneem, is de PS opposant binnen de meerderheid. (*Protest van de eerste minister*)

Mijnheer de eerste minister, over uw luisterbereidheid in het Parlement maak ik mij al lang geen illusies meer. U bent bijzonder gedreven en wilt in dit land een aantal zaken veranderen. U hebt een dada gemaakt van bestuurlijke hervorming en vernieuwingen. Dat was ook een van de hoofdpunten van deze regering. Vandaag stellen wij echter vast dat alles wat u als politieke vernieuwing belangrijk

vindt, botst op een vastberaden niet van de uiterst linkse Waalse zijde.

De heer Eerdekens heeft al verschillende keren historische woorden gesproken. Hij heeft al gezegd dat hij liever naar Frankrijk zou gaan. Hij heeft zijn rattachistische gevoelens al herhaaldelijk geuit. Ook gisteren zei hij weer bijzonder interessante dingen. Hij zei: "Wat goed is voor Vlaanderen, is niet noodzakelijk goed voor Wallonië." Ik zou de zaak willen omkeren. Mijnheer de eerste minister, ik hoop dat de VLD zich nog iets herinnert van haar verkiezingsprogramma. Dit land is gelijk aan immobilisme. Dit land verdraagt geen hervormingen. Dit land kan niet worden hervormd, wat u ook wil, of het nu "onschuldig" justitieel is, op bestuurlijk vlak of op economisch vlak. Geen enkele hervorming lukt. Wij weten natuurlijk dat de VLD een loonlastenverlaging en een verlaging van de vennootschapsbelasting wilde. De PS is daarmee echter niet gediend. Destijds hield de heer Patrick Dewael hier nog vurige pleidooien. Hij vermaledijde de PS herhaaldelijk: "Wat wij in Vlaanderen nodig hebben, staat haaks op wat de PS-staat wil." Vandaag botst u op die realiteit. U moet toegeven dat uw hervormingen daarop stranden. De VLD blijft de essentie verloochenen voor haar kiezers en voor Vlaanderen. Daarvoor zult u de rekening betalen. Onthoud dat goed.

De voorzitter: We gaan nu over tot de bespreking van het laatste hoofdstuk: begroting en versterking van de economie, budget et renforcement de l'économie.

De sprekers zijn: de heer Tavernier, M. Chabot, de heer Desimpel et M. van Weddingen. Omdat de AGALEV-ECOLO-fractie gisteren erg laat aan het woord is gekomen, krijgt de heer Tavernier een beurt meer.

02.68 Jef Tavernier (AGALEV-ECOLO): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, mijnheer de minister van financiën, collega's, voor alle duidelijkheid, mijnheer Tant, wens ik erop te wijzen dat ik hier spreek namens en in overleg met mijn fractie, alsmede als lid van een meerderheidsfractie. Het is heel duidelijk dat wij het naast meer algemene politieke verklaringen in dit debat toch ook moeten hebben over de begroting zelf. Ik zal deze begroting als geheel benaderen en specifiek ingaan op de fiscale hervormingen en de budgettaire aspecten van de sociale zekerheid.

Bij de opmaak van de begroting is men uitgegaan van een groei van 1,3%. Voor de enen is dat te optimistisch, voor de anderen te pessimistisch. Wat is realistisch? Ik denk dat niemand dat kan zeggen. Wel is het belangrijk dat we dit cijfer vergelijken met de trend van 2,5% groei op lange termijn. Daar wordt al jarenlang van uitgegaan, onder ander in het kader van het Stabiliteitsplan. Als we deze cijfers naast elkaar leggen, is het voor de groenen perfect aanvaardbaar dat er voor 2002 geen overschot op de begroting, maar slechts een evenwicht is. Dat betekent natuurlijk dat aan een aantal terechte wensen van diverse zijden niet kan worden voldaan. Niet alle wensdromen konden worden opgenomen. Ik wil evenwel beklemtonen dat de beslissingen die zijn genomen, ook daadwerkelijk zullen worden uitgevoerd. Ik denk aan de eerste fase van de hervorming van de personenbelasting en aan de stijging met 4% van de bestaansminima. Ik ontken ook helemaal niet dat voor ons de hervorming van de personenbelasting een compromis was en dat de verlaging van de hoogste belastingsschijf voor ons eigenlijk een doorn in het oog is. Maar goed, wij hebben een compromis gesloten en dan

02.68 Jef Tavernier (AGALEV-ECOLO): Je m'exprime au nom de mon groupe et en tant que membre d'un groupe de la majorité. (*Applaudissements*)

Le budget avait été calculé sur la base d'une croissance de 1,3 pour cent. Cette croissance doit être comparée à la croissance à long terme de 2,5 pour cent qui était la norme depuis des années. On ne peut donc s'étonner du fait que ce budget soit « seulement » en équilibre. L'essentiel est la mise en œuvre des décisions. Je pense notamment à la réforme de l'impôt des personnes physiques et à l'augmentation de quatre pour cent du minimum vital. Ce gouvernement veut aller plus loin, avec la réforme de l'impôt des sociétés, la fiscalité en matière d'énergie et d'autres éléments de fiscalité verte. Agalev-Ecolo estime également que les taux nominaux de l'impôt des sociétés sont excessifs. Nous souhaitons

zijn er altijd aspecten waar men zich minder gemakkelijk achter kan scharen.

Deze regering wil het belastingstelsel verder hervormen. Men spreekt zowel over de hervorming van de vennootschapsbelasting, als over een energiefiscaliteit en andere elementen van groene fiscaliteit. AGALEV en ECOLO gaan ermee akkoord dat de nominale tarieven van de vennootschapsbelasting te hoog zijn, terwijl de werkelijke belastingdruk veel lager is. Daarom zijn ook wij voorstander van een verlaging van deze tarieven, maar dan wel zoals in het regeerakkoord staat en binnen een budgettair neutraal kader.

Dit betekent dat er voor een vermindering met 47 miljard frank ten gevolge van de daling van de tarieven voldoende compensaties moeten worden gevonden. Met andere woorden, een aantal gunsttarieven en discriminaties zullen moeten worden afgeschaft. Dit zal keuzes vereisen die men niet kan ontwijken. Dè onderneming bestaat immers niet. Er bestaan heel wat soorten ondernemingen die ook weer aan verschillende soorten en niveaus van belastingen onderworpen zijn. Er zijn er zelfs die erin slagen die belastingen grotendeels te ontwijken. Op dat vlak zal een keuze moeten worden gemaakt. Mijnheer Leterme, er is een lijst van compensaties. Technisch moet dit punt nog uitgewerkt worden. Als we het tijdens de begrotingsbesprekingen hebben over de begroting, de programmawet en de hervorming van de vennootschapsbelasting zullen wij ten gronde ingaan op deze keuzes. Het uitgangspunt is voor ons heel duidelijk, met name budgettaire neutraliteit zoals dat in het regeerakkoord is ingeschreven.

In dat kader wil ik ook nog even ingaan op het rulingsysteem. Ik heb zojuist een uitleg gehoord die niet klopte.

02.69 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer Tavernier, ik heb nog een vraag om verduidelijking. Ik had gisteren uit de debatten opgemaakt dat er een akkoord was over de wijze waarop men de verlaging van de nominale voet zou compenseren. Er waren maatregelen waarover men het eens was en die het verlies aan inkomsten vanwege de verlaging van het nominaal tarief zouden compenseren. Nu hoor ik van u dat er een lijst is maar dat dit punt nog moet worden besproken. Is er nu al dan niet een akkoord?

02.70 Jef Tavernier (AGALEV-ECOLO): Er is een lijst maar de technische uitwerking moet nog gebeuren. Men moet bijvoorbeeld nog nagaan of men van 25% naar 20% moet gaan om exact op dit bedrag uit te komen. Dit vergt een aantal technische verfijningen. Wij zullen daar verder mee gaan. U hoeft zich daar helemaal niet ongerust over te maken, momenteel is het niet uw job om dat uit te spitten en ons daarover te adviseren.

02.71 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer Tavernier, ik zal zelf wel bepalen wat mijn job is. Ik wil dit nog even concretiseren. Staat bijvoorbeeld inzake de belastbaarheid van liquidatieboni de 10% vast of niet?

02.72 Jef Tavernier (AGALEV-ECOLO): Het algemeen principe staat vast, of het nu om 10%, 9% of 8% gaat.

que la diminution de 47 milliards soit compensée, notamment par la suppression de certains taux préférentiels.

Les détails techniques de la liste des compensations fiscales doivent encore être mis au point. Nous reviendrons en temps utile sur les choix qui auront été opérés.

02.69 Yves Leterme (CD&V): Je pensais qu'il y avait un accord à ce sujet. Est-ce que je me trompe ou non ?

02.70 Jef Tavernier (AGALEV-ECOLO): L'accord existe mais les détails techniques doivent encore être réglés.

02.71 Yves Leterme (CD&V): L'imposition à 10 pour cent des boni de liquidation est-elle déjà fixée ? Ou ce pourcentage sera-t-il modifié ?

02.73 Yves Leterme (CD&V): Dat is natuurlijk wel een verschil. Het principe staat blijkbaar vast, maar het percentage is nog niet bepaald.

02.74 Jef Tavernier (AGALEV-ECOLO): Wees gerust, we zullen dat wel berekenen. Hoe meer men het vennootschapstarief wil verlagen, in hoe meer compensatie men moet voorzien. Er moet een evenwicht zijn.

Ik kom terug op het rulingsstelsel. Het gaat hierbij eigenlijk om een procedure die al bestaat. Ik leer uit de regeringsverklaring dat men die procedure zal verbeteren, verfijnen en meer openbaar maken. Dat is een zaak die wij toejuichen want uiteindelijk is het belangrijk dat de belastingplichtige via voorafgaande afspraken met de belastingadministratie een grotere rechtszekerheid krijgt op fiscaal vlak. Daarom is dat voor ons in principe bespreekbaar. Ik huiver wel een beetje als ik dat in bepaalde verklaringen onmiddellijk hoor verbinden met gunstregimes en het afschaffen van systemen als coördinatiecentra. Voor ons is de procedure belangrijk maar het mag geen verdoken manier zijn om nieuwe gunstregimes in te voeren. Mijnheer de eerste minister, de ervaring van de laatste maanden heeft ons bovendien geleerd dat we geweldig moeten opletten met die systemen. Tijdens de vorige legislatuur heeft men immers een nefaste BTW-ruling afgesloten die nu voor u nadelige gevolgen heeft ten behoeve van een aantal miljarden. We moeten leren uit de fouten van het verleden, zeker uit de fouten die door de vorige regering gemaakt zijn.

Daarnaast wordt in de regeringsverklaring ook gesproken over een Europese energiefiscaliteit en andere elementen van fiscaliteit. Het kan hierbij gaan om maatregelen inzake indirecte belastingen maar ook om wijzigingen inzake aftrek mogelijkheden in zowel de personen- als de vennootschapsbelasting. Over sommige van die aspecten moet nog worden gediscussieerd, over andere is er op regeringsniveau al een beslissing genomen en wachten wij op de uitvoering.

Mijnheer de minister, ik weet dat groene fiscaliteit niet onmiddellijk uw grote specialiteit of uw dada is. Wij zijn er toch van overtuigd dat u versneld werk zult maken van de uitvoering van de beslissing. Ideeën en voorstellen zijn er. De eerste minister heeft terecht gezegd dat men in tijden van schaarste creatief moet zijn. Zeker via een groene fiscaliteit kunnen wij creatief, vooruitziend en toekomstgericht optreden. Dit zal een van onze belangrijke aandachtspunten zijn in de komende maanden.

Mijnheer de minister, een ander aspect op fiscaal vlak dat niet in de regeringsverklaring werd vermeld, is het pijnpunt van de belastingcontrole en -inning. Ik heb er geen probleem mee dat de eerste minister dit niet heeft vermeld. Ik heb het gedurende 10 jaar horen vermelden zonder dat er veel aan werd gedaan. Ik heb liever geen grote verklaringen maar wel daden. U weet dat ook dit een van onze belangrijke aandachtspunten is. Trouwens, de meest onrechtvaardige belasting is de belasting die niet wordt geïnd. Een belasting, die theoretisch bestaat maar die door een gebrek aan controle niet wordt geïnd, leidt naar fiscale discriminaties die de concurrentie verstören. Hoe correcter belastingen worden gecontroleerd en geïnd, hoe meer wij de belastingtarieven kunnen doen dalen.

02.74 Jef Tavernier (AGALEV-ECOLO): Plus on abaissera le taux d'imposition, plus il faudra compenser. Le système du rulung ne doit pas mener à de nouveaux régimes de faveur, comme on l'a vu pour les centres de coordination. La procédure a son importance mais il nous faut tirer les leçons des erreurs du passé. Le rulung en matière de TVA instauré par le précédent gouvernement a des effets néfastes. Nous voulons éviter de répéter de telles erreurs.

La déclaration de politique fédérale parle également d'une fiscalité européenne en matière d'énergie et vise à rendre la fiscalité plus verte. Nous sommes persuadés que le premier-ministre s'emploiera rapidement à mettre ces décisions en œuvre et à lancer de nouvelles propositions en la matière. Le contrôle et la perception des impôts n'ont même pas été abordés. Pour nous, il s'agit pourtant d'un point de départ important. L'évasion fiscale mène à des discriminations fiscales et concurrentielles. Les impôts constituent un élément important dans la voie vers une société plus équilibrée. La politique sociale et fiscale doit tendre à réduire le clivage entre les revenus.

Les diminutions d'impôts n'ont quasiment pas d'impact sur les salaires et les allocations. C'est la raison pour laquelle il convient de relever les minimex. D'autres démarches encore s'imposent, notamment le relèvement des allocations minimums. Nous déplorons que l'on n'ait pas dégagé 2 milliards supplémentaires à cette fin.

Le budget de l'assurance maladie constitue un point important. En dépit de l'augmentation sensible du budget, il est nécessaire d'appliquer une politique des dépenses stricte, mais sans que cela ne se fasse aux dépens du

Belastingen zijn een belangrijk element in de maatschappelijke context omdat zij zorgen voor een evenwichtige samenleving. Het moet mij van het hart dat wij de laatste jaren niet altijd in de juiste richting evolueren. Ik las deze morgen in een financieel weekblad – dat zowel in het Nederlands als het Frans wordt verspreid – op de eerste bladzijde, ik citeer: "België is voor een beperkt deel van de bevolking een luilekkerland maar de kloof tussen arm en rijk is de voorbije jaren alleen maar groter geworden." Ik lees verder dat uit studies van de Europese Commissie blijkt dat de Europese Unie 60 miljoen armen telt, wat neerkomt op 18% van de bevolking. België zit met 15% armen, waarvan de helft blijvend is, onder het Europese gemiddelde. Mijnheer de minister, zowel in het fiscale, het sociale als het begrotingsbeleid moeten wij dit voortdurend in het achterhoofd houden. Wij moeten aannemen dat een land waarin het verschil in welvaart en inkomen tussen verschillende groepen te groot wordt, ertoe leidt dat de spanningen in dat land te groot worden.

Dat lijkt mij voor iedereen nadelig.

Belastingen en belastingverlagingen leveren het probleem op dat zij eigenlijk geen echte invloed hebben op lage inkomens of lage vervangingsinkomens. Vandaar dat het belangrijk is dat in het kader van de armoedebestrijding de laagste uitkeringen worden opgetrokken. De 4% stijging van het bestaansminimum vanaf 1 januari 2002 is een eerste stap, maar moet voor de groenen worden gevuld door verdere stappen in datzelfde jaar. Wij betreuren dan ook heel uitdrukkelijk dat er tijdens de begrotingsbesprekingen in het algemeen – de onderhandelingen rond de regeerverklaring – naast de voorziene tien miljard frank geen beslissing werd genomen om te voorzien in minimum 2 miljard frank bijkomend voor onder meer verhoging van de minimumuitkeringen.

Een belangrijk budgettaar element in de sociale zekerheid is de begroting van de ziekteverzekering. Ondanks een belangrijke stijging van dit budget, is het duidelijk dat wij in de ziekteverzekering moeten gaan naar een strakke kostenbeheersing. In elk geval kunnen louter budgettaar voor ons geen lasten worden gelegd op de patiënten. Ja aan verantwoorde maatregelen in het belang van de patiënten, nee aan het gebruik van patiënten als blinde financiering van de gaten in de ziekteverzekering. De verhogingen van forfaits en remgeld die geen relatie hebben met de gezondheidstoestand van de patiënt, dienen te worden geweerd. De maatregelen rond ROB en RVT zullen veel kwaad bloed zetten, want hier zijn nog altijd grote noden te lenigen. Wij denken dat deze maatregel moet worden genuanceerd en dat die nooit in het nadeel van bejaarde patiënten mag spelen. Overleg op het terrein met de actoren is broodnodig, maar daarnaast juichen wij heel uitdrukkelijk de ondersteuning van de eerstelijnsgeneeskunde toe.

Dan is er nog het Zilverfonds. De groenen, overeenkomstig hun maatschappelijke benadering, zijn bezorgd voor de toekomst. Toekomst betekent ook onze pensioenen en garanties daarvoor. Het is duidelijk dat een loodzware hypotheek op die toekomst is gelegd door de grote overheidsschuld. Daarom zijn wij ook voorstander van een daling van die overheidsschuld. Voor ons is het Zilverfonds een modaliteit, een mogelijkheid om die schuld te doen dalen en dit naast de rechtstreekse en wellicht iets betere verlaging van de

patient. Les mesures relatives aux lits MRS et MRPA ne seront pas populaires mais elles sont indispensables. La concertation avec les acteurs de la politique dans le secteur des soins de santé constitue également un point important.

La réduction de la dette et le Fonds de vieillissement sont essentiels. Les excédents issus de la sécurité sociale doivent cependant être affectés à une augmentation des allocations minimales et non pas au Fonds de vieillissement.

L'augmentation du budget de la coopération au développement nous réjouit. Cet argent peut également être consacré au problème des réfugiés sur le plan mondial. Nos problèmes en matière de demandeurs d'asile sont d'ailleurs liés à ces flux de réfugiés.

Dans le cadre de sa présidence européenne, la Belgique avait annoncé quelques initiatives novatrices en ce qui concerne le problème des réfugiés. Nous demandons au gouvernement de s'atteler à cette tâche.

overheidsschuld, of evengoed de verlaging van de schuld van de NMBS. Het Zilverfonds als modaliteit is voor ons dus aanvaardbaar, maar enorm belangrijk is dat wij niet aanvaarden dat eventuele overschotten in de sociale zekerheid zouden worden gebruikt voor het stijven van het Zilverfonds. Die overschotten moeten duidelijk worden aangewend voor de verhoging van de minimumuitkeringen. Solidariteit – intern, fiscaal, sociaal – stopt niet aan de landsgrenzen. Vandaar dat wij tevreden zijn met de verhoging van de middelen voor ontwikkelingssamenwerking. Uiteraard weten wij dat met die verhoging de problemen in de wereld niet opgelost zullen zijn. Wij moeten maar denken dat naast het financiële aspect er ook het aspect is van de vluchtelingen in de wereld. Naar ons land vertaald zijn dat de asielzoekers die hierheen komen. Het is toch wel iets te gemakkelijk te denken dat de problemen zijn opgelost als het aantal asielzoekers daalt van 5.000 per maand naar 2.000 per maand. Wij moeten toch vaststellen dat hoewel er zich in België blijkbaar minder asielzoekers aanmelden, het aantal vluchtelingen op wereldvlak om diverse redenen toeneemt.

Ook daarin dragen wij een zware verantwoordelijkheid. België had in het kader van het Europees Voorzitterschap een aantal maanden geleden een aantal vernieuwende initiatieven, vanuit een open geest, inzake de vluchtelingenproblematiek aangekondigd. Wij vragen dan ook dat men dringend werk zou maken van de aangekondigde initiatieven.

02.75 Eerste minister Guy Verhofstadt: Mijnheer Tavernier, dinsdag 16 oktober 2001 vindt de conferentie over dat thema plaats in het Europees Parlement, georganiseerd door het Belgische Voorzitterschap.

02.76 Jef Tavernier (AGALEV-ECOLO): Dat verheugt mij, mijnheer de eerste minister. Wij hopen dat dezelfde open geest, die kenmerkend was voor een aantal uitspraken van een aantal van uw ministers, in de conferentie zal worden vertaald, niet alleen met woorden, maar ook met beslissingen. U weet dat de groenen in elk geval de discussie over een verbetering van de asielprocedure willen voeren, evenals de discussie over het statuut van de oorlogsvluchtelingen en de opvang van de niet-begeleide minderjarigen.

Deze wereldproblematiek brengt mij tot de strijd tegen het terrorisme. U weet dat wij solidair met de slachtoffers zijn. Wij willen de acties die tegen het terrorisme worden gevoerd, kunnen beoordelen. Wij kunnen ze slechts aanvaarden als ze geografisch beperkt zijn, gericht zijn tegen terroristen en terroristische infrastructuren en als ze niet alleen door Westerse landen wordt gesteund, maar ook in ruimer verband door de VN en in het kader van het internationaal recht. Vanuit deze principes willen wij de huidige en komende acties beoordelen. Wij denken dat het dringend tijd is dat België zowel als Europa nog meer werk van diplomatieke acties maakt en dan vooral gericht naar het Midden-Oosten. Als wij ook de politieke voedingsbodem van het terrorisme willen verminderen, dringt de tijd.

Tot slot, een woordje over de gelanceerde ideeën van de politieke vernieuwing. Ik weet dat daarover een akkoord in de regering bestaat. Het Parlement zal daarbij worden betrokken. Onze basisbekommernis – en ik hoop ook die van de regering – moet altijd blijven hoe de

02.75 Guy Verhofstadt , premier ministre: Une conférence à ce sujet est organisée mardi prochain par la présidence.

02.76 Jef Tavernier (AGALEV-ECOLO): Agalev-Ecolo souhaite engager le débat sur l'amélioration de la procédure d'asile, le statut des réfugiés de guerre et des mineurs d'âge non accompagnés.

Nous sommes remplis de compassion pour les victimes des attentats terroristes commis aux Etats-Unis mais nous ne pouvons soutenir les actions menées contre le terrorisme que dans la mesure où elles sont limitées géographiquement et exclusivement dirigées contre des objectifs terroristes et où elles ne sont pas uniquement soutenues par des pays occidentaux.

Les verts estiment que d'autres initiatives diplomatiques doivent encore être prises, surtout au Moyen-Orient. Les fondements du terrorisme doivent être éliminés par la voie politique.

democratische besluitvorming, het politiek debat, de parlementaire werking en de parlementaire controle op de regering kunnen worden verbeterd. Er zijn daarvoor misschien geen structuurhervormingen nodig. De regering kan nu reeds dingen terzake realiseren. Ik denk bijvoorbeeld aan het ter beschikking stellen van het Parlement van voorontwerpen van wet, maar ook het iets minder inroepen van de urgentie. Wij moeten nu reeds zoeken naar goede maatregelen om de democratische besluitvorming te versterken.

Mijnheer de eerste minister, u ziet dat wij met u de uitdaging aangaan om in moeilijke tijden meer te hervormen in sociaal-groene zin.

Le renouveau politique est important pour les verts. En réalité, nous pourrions relativement rapidement et facilement apporter des aménagements au processus décisionnel démocratique sans passer par une pesante révision de la Constitution. Je songe à la révision du système de l'urgence pour les projets de loi.

Les verts sont disposés à poursuivre leur engagement au sein de cette majorité et à contribuer à orienter la politique dans un sens écologiste et social.

02.77 Jacques Chabot (PS): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, chers collègues, j'aimerais à l'occasion de ce débat, et en tant que vice-président de la commission «infrastructure, entreprises et participations publiques» épingle les dossiers qui feront l'objet d'un examen approfondi de notre part lors des prochains travaux en commission.

Je voudrais insister en particulier sur un sujet qui nous est cher - les entreprises publiques - et commencer par un des dossiers les plus sensibles pour le moment, la Sabena. Même si la situation générale actuelle du secteur aérien n'est guère florissante, notre compagnie nationale n'a pas été épargnée par les revers de fortune, à une époque où le secteur aérien enregistrait pourtant une expansion sans précédent. C'est un paradoxe qui est demeuré sans explication à ce jour. D'autant que la société dispose d'atouts indéniables comme celui évoqué par notre premier ministre dans sa déclaration de politique fédérale, à savoir « Bruxelles, capitale de l'Europe ». En 1995, déjà, la faillite était « à la porte » de la Sabena et sans l'intervention d'Elio Di Rupo, ministre de tutelle de l'époque, la Sabena n'existerait déjà plus.

Aujourd'hui, son avenir est à nouveau plus que compromis et la crainte que je souhaite formuler au nom de mon groupe concerne surtout les 12.000 personnes qui travaillent dans la compagnie, sachant que le volet social du plan de restructuration devra être revu en matière de prépension notamment. Ainsi, on peut épingle tous les manquements de Swissair: les erreurs de gestion, l'incapacité à maîtriser des coûts, le manque de clairvoyance stratégique, le non-respect des conventions et des engagements, l'absence de transparence en matière de données financières vis-à-vis des syndicats, etc.

Comme les différents syndicats de la Sabena le demandent, il est souhaitable que la lumière soit faite sur l'éventuelle « cannibalisation » de la Sabena par Swissair. Nous demandons donc au gouvernement de faire preuve de toute la créativité nécessaire pour aboutir à un scénario qui ne laisse pas des milliers de personnes sur le carreau. Nous pensons non seulement au personnel de la compagnie, mais également aux clients dont le traitement n'a pas toujours été à la hauteur de ce qu'une compagnie digne de ce nom

02.77 Jacques Chabot (PS): Als ondervoorzitter van de commissie voor de Infrastructuur wil ik het hebben over de overheidsbedrijven en over Sabena, onderwerpen die ons danig zorgen baren. Ondanks de troeven waarover het bedrijf ontegenzeglijk beschikt heeft Sabena geen hoge vlucht kunnen nemen op het moment dat de hele sector een nooit geziene boom kende.

In 1995 al dreigde Sabena failliet te gaan. Nu lijkt de toekomst van het bedrijf en van zijn 12.000 personeelsleden meer dan ooit op de helling te staan. Het sociale onderdeel van het *business plan*, en zeker het gedeelte over de brugpensioenen, moeten herzien worden.

Swissair is op vele punten in gebreke gebleven. Heeft Swissair Sabena gekannibaliseerd ? De ware toedracht van de situatie moet tot klarheid worden gebracht. De regering moet alles in het werk stellen om te voorkomen dat er duizenden banen verloren gaan en dat ook toeleveranciers en afnemers van Sabena op een ramp afstevenen.

De PS heeft altijd gepleit voor voldoende middelen voor de liberalisering van het vervoer en voor maatregelen om de

doit offrir. Nous pensons également aux entreprises en amont et en aval qui risquent de disparaître si aucune solution n'est trouvée.

La deuxième partie de mon intervention portera sur la SNCB, pour rappeler que les socialistes ont toujours plaidé pour une enveloppe financière suffisante. En effet, notre société publique de transport doit disposer des atouts lui permettant de faire face à la libéralisation du secteur du transport. Libéralisation qui, par ailleurs, nécessite l'instauration d'un service universel dont nous avons déjà fermement débattu à la fin de la précédente session parlementaire. Concrètement, notre groupe plaide auprès de Mme la ministre Durant pour qu'elle respecte ce qu'elle a promis: une assurance sur les moyens financiers à concrétiser par le vote des accords de coopération au sein des parlements régionaux, flamand, bruxellois et wallon et ce, avant que l'on ne vote le projet de loi visant à modifier les structures et les organes de gestion.

En tant que socialistes, nous n'oublions pas que notre préoccupation principale est d'améliorer la qualité de vie de nos concitoyens et dans ce dossier-ci, cela signifie comprendre et trouver des solutions aux difficultés des navetteurs. Nous devons non seulement œuvrer pour organiser l'accessibilité de tous aux transports, mais aussi souscrire aux défis d'efficacité des moyens de transport à conjuguer avec la notion de service public.

L'éviction des syndicats du conseil d'administration reste une regrettable erreur à nos yeux, mais nous devons aller de l'avant et faire en sorte que le rôle qu'ils joueront dans le comité stratégique les amène à veiller aux intérêts de la SNCB.

La Poste, le dossier fondamental de la prochaine session parlementaire en raison de la libéralisation des marchés postaux, implique entre autres une révision complète de la législation des services postaux.

En effet, La Poste occupe à ce jour plus de quarante mille personnes et s'est lancée dans un vaste programme de modernisation à propos duquel nous devrions recevoir des informations suivies. Sans oublier la nécessité de procéder à des évaluations régulières – évaluations à présenter devant le parlement. En outre, il ne faut pas oublier qu'une proposition de résolution – bien que non avalisée en séance plénière – a été votée en commission. Nous demandons que le gouvernement et, particulièrement, le ministre Daems en tiennent compte lors des négociations pour le prochain conseil européen Télécom prévu les 15 et 16 octobre prochains.

Par ailleurs, j'aimerais évoquer le cas de Belgacom et demander que les parlementaires soient mieux informés de l'évolution de ce dossier; car si nous avons accordé notre confiance au gouvernement relativement à la désignation d'un partenaire, il nous appartient toujours d'exercer un contrôle sur l'action du gouvernement dans ce dossier. A cet égard, je réaffirme nos préoccupations principales qui sont l'amélioration de la qualité du service rendu aux citoyens et l'intérêt des travailleurs. J'insiste également sur la nécessité de doter nos entreprises publiques d'avantages compétitifs en vue d'asseoir leur positionnement concurrentiel au sein des marchés de plus en plus ouverts.

universele dienstverlening te waarborgen.

In het NMBS-dossier willen we in de eerste plaats oog hebben voor de problemen van de pendelaars en er een oplossing voor vinden. Dat de vakbonden uit de raad van bestuur gewipt werden blijft in onze ogen een betreurenswaardige vergissing. Maar we moeten verder en de vakbonden moeten hun rol efficiënt kunnen spelen binnen de strategische raad.

De Post, die met de liberalisering van de sector zal worden geconfronteerd, zal volledig worden gereorganiseerd. Zij stelt meer dan 40.000 mensen tewerk. Haar modernisering zal geregeld door het Parlement moeten worden geëvalueerd.

In de commissie werd een voorstel van resolutie aangenomen. Wij vragen u daar op de volgende Ecofin-Raad van 15 en 16 oktober melding van te maken. Wij vragen ook meer informatie over Belgacom, want het Parlement heeft de plicht de regering te controleren. De overheidsbedrijven moeten zich ook houden aan de concurrentiemechanismen die spelen op marktsegmenten die alsmaar minder gereguleerd zijn.

Ik juich de idee toe van een nieuw verkeersreglement, maar de regering moet er in de eerste plaats voor zorgen dat het kan worden toegepast en het dus absoluut vereenvoudigen. Men moet eveneens toezien op de bescherming van de zwakke weggebruikers, al mag men ze niet vrijstellen van alle aansprakelijkheid. Het instituut voor de mobiliteit is eveneens een wenselijk instrument.

De regering moet voluit aan de kar duwen om vooruitgang te boeken in het dossier van het Kyoto-Protocol. Wij zullen ons ten volle inzetten om een efficiënt beleid

En outre, j'aurais souhaité pouvoir évoquer hier devant la ministre les problèmes de mobilité et de sécurité routière. En effet, j'ai bien entendu les mesures préconisées par le gouvernement et j'applaudis à l'idée de l'élaboration d'un nouveau Code de la route. Mais il me semble tout de même que le souci majeur du gouvernement doit être la simplification de ce code dont l'évolution législative a pris des proportions telles que celui-ci est devenu quasiment impossible à faire respecter par la majorité de nos concitoyens en raison de sa complexité.

Cette réforme devra également prendre en compte l'apparition de nouveaux usagers de la route et, surtout, des usagers les plus faibles – les enfants, les personnes âgées, les personnes à mobilité réduite – sans pour autant les rendre irresponsables.

J'aurais également voulu pouvoir interroger la ministre sur la mise en place d'organes tels que l'Institut fédéral de mobilité, destiné à jouer un rôle majeur en matière de réglementation, de contrôle et de conseil.

Cet Institut, chargé d'appuyer les autorités dans la mise en œuvre d'une politique de mobilité intégrée, devrait constituer un outil indispensable du Plan de mobilité durable du gouvernement.

En ce qui concerne les matières économiques et le développement durable, nous voudrions aussi nous exprimer sur la mise en œuvre du protocole de Kyoto. Le gouvernement doit peser de tout son poids et profiter de la présidence belge de l'Union européenne pour faire avancer ce dossier sur le plan international.

Quant à nous, tout en soutenant la déclaration de politique générale du gouvernement, nous nous efforcerons de mettre en œuvre une politique efficiente de protection du consommateur.

J'en termine et profite de l'occasion qui s'offre à moi pour demander quelques précisions sur l'impôt des sociétés.

En effet, je tiens à rappeler qu'il est indispensable de préciser que toutes les mesures prises dans le cadre de la réforme de l'impôt des sociétés s'inscrivent bel et bien dans un cadre budgétaire neutre. Cette neutralité budgétaire est assurée dans la transparence, car le traitement fiscal des dépenses est clairement défini et facilite donc le contrôle en garantissant l'équité entre les contribuables. Autre élément positif pour tous les municipalistes: certains types de compensation qui auraient pu avoir un impact négatif pour les finances des communes – par exemple, la taxation des intercommunales – n'ont pas été retenus. Néanmoins, nous déplorons le fait que l'on ait abandonné l'idée d'imposer les plus-values sur actions.

D'autre part, nous souhaiterions obtenir des éclaircissements quant à la portée des propos suivants, tenus par le chef de cabinet de notre ministre des Finances dans "L'Echo": "On annonce, à travers les lignes, la future suppression de la cotisation complémentaire de crise". Le maintien de cette cotisation nous semblait pourtant acquis au regard du maintien de la cotisation spéciale de sécurité sociale à charge des ménages. Pour ma part, il n'y a pas de raison de supprimer l'une si l'on garde l'autre.

inzake consumentenbescherming uit te werken.

De belastinghervorming moet kaderen in een context van budgettaire neutraliteit. Een aantal compensatiemechanismen zijn positief voor de verdedigers van de gemeentebelangen.

Wij plaatsen vraagtekens bij het door de kabinetschef van de minister aangekondigde voornemen om de aanvullende crisisbijdrage af te schaffen ; wij dachten dat die bijdrage zou blijven bestaan.

Enfin, quant au taux réduit au profit des PME, j'aimerais obtenir la confirmation que les 25% constituent bien le seuil, lequel ne peut, pour être cohérent avec les premières tranches d'imposition à l'impôt des personnes physiques, être abaissé.

02.78 Aimé Desimpel (VLD): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, mijnheer de minister van Financiën, iedereen weet dat de economie sedert eind van vorig jaar minder goed draait, met een dieptepunt in de loop van het tweede trimester van dit jaar. Uiteraard is zulks het gevolg van de tragere economische groei in de Verenigde Staten, Azië en Europa. Zonder de onvoorstelbaar tragische gebeurtenissen van 11 september laatstleden zou er wellicht in de loop van het vierde kwartaal van 2001 een lichte herneming van de economie zijn geweest, maar nu zal het herstel ervan minstens twee kwartalen later plaatsvinden.

De regering ging voor het 2002 uit van een voorzichtige groeiprognose van 1,3%. Dat was een verstandige beslissing, al remt ze uiteraard de mogelijkheden tot nieuwe grote initiatieven af. Hopelijk zal de toestand snel verbeteren, want het bedrijfsleven is vragende partij voor het nemen van verdere maatregelen.

Alle uitgaven moeten eerst ergens worden verdiend. Het zijn de ondernemingen die welvaart en welzijn creëren door het scheppen van toegevoegde waarde. Daarom is het zo belangrijk dat er voor alle bedrijven betere perspectieven in aantocht zijn. De ondernemingen hebben het tegenwoordig werkelijk moeilijk want de marges van intresten zijn verhoogd en binnenkort zullen alle verzekeringspremies stijgen. De concurrentiekracht staat onder zware druk. Daarnet vernam ik, mijnheer de eerste minister, dat de ECB de rente niet heeft verlaagd. Hopelijk zal dat volgende week dan gebeuren. Uiteraard kan u dat niet verhelpen. Wij kunnen slechts hopen op betere tijden.

Niettegenstaande de geringe groei is het bijzonder moedig dat de regering nieuwe maatregelen neemt zonder het begrotingsevenwicht in gevaar te brengen, maar vooral omdat zij onze bedrijven een portie zuurstof bezorgt. Ik ben ervan overtuigd dat wij binnenkort reeds de gunstige effecten van deze maatregelen zullen merken. (...)

Daarop kom ik aanstonds terug, mijnheer Van Parys. Het is overigens normaal dat betrokkenen zo reageren. Ik zal de volledige lijst in dat verband lezen.

Mijnheer de voorzitter, als onze bedrijven positief inspelen op de nieuwe maatregelen, dan zal de toekomst er opnieuw zonniger uitzien. Om de economie te versterken werden de volgende vijf maatregelen genomen.

Ten eerste, de ondernemingen hebben er alle baat bij dat de koopkracht jaar na jaar vergroot. Iedere frank meer netto inkomen of iedere frank minder belastingen betekent een steun voor de economie. Daarom is het bijzonder positief dat de verlaging van de personenbelasting onvermindert wordt voortgezet. De maatregelen zijn welbekend: volgend jaar zal eerst de crisisbelasting verder worden afgebouwd, wat een bedrag van 16 miljard frank inhoudt; daarnaast zal de eerste fase van de fiscale hervorming worden uitgevoerd, hetgeen gepaard gaat met een bedrag van 10 miljard

02.78 Aimé Desimpel (VLD): Depuis la fin de l'année passée, l'économie se porte moins bien. Sans les événements tragiques du 11 septembre dernier, nous aurions probablement rapidement observé un léger redressement. Il va falloir patienter. Le gouvernement se fonde sur une prévision de croissance de 1,3 pour cent, ce qui me paraît sage.

Ce sont les entreprises qui créent bien-être. Aujourd'hui, leur situation est difficile. Il est important de les soutenir. J'ai appris que la BCE n'a pas abaissé les taux d'intérêt. Il faut espérer qu'elle le fera très prochainement. Quoi qu'il en soit, les mesures prises par le gouvernement constitueront pour les entreprises un ballon d'oxygène. Si celles-ci y répondent positivement, l'avenir sera plus souriant.

Les entreprises ont tout à gagner d'une augmentation du pouvoir d'achat. La réduction de l'impôt des personnes physiques est donc un élément positif. La poursuite du démantèlement de l'impôt de crise est une bonne chose. Les libéraux se réjouissent de la mise en œuvre intégrale du plan de réduction fiscale. Ces deux dernières années, d'ailleurs, la majorité a déjà réduit les taxes et les impôts à plusieurs reprises. Les revenus disponibles de toutes les familles vont dès lors augmenter, avec toutes les conséquences que cela implique pour l'économie et, partant, pour le bien-être.

La réduction de l'impôt des sociétés est un autre point. Il était grand temps ! Notre pays affiche traditionnellement des résultats médiocres sur ce plan. Pendant des années, le niveau élevé de cet

frank. Op Vlaams niveau worden deze maatregelen nog versterkt dankzij onder andere de Lambermont-akkoorden die de weg hebben geëffend voor een regionaal fiscaal beleid, de afschaffing van het kijk- en luistergeld en de aangekondigde verlaging van de registratierechten.

De VLD verheugt zich over de beslissing van de regering om de fiscale hervorming die net voor het parlementair reces werd goedgekeurd, onverkort uit te voeren.

In dit verband is het eerst en vooral van belang in herinnering te brengen dat deze regering al heel wat belangrijke belastingverlagingen heeft doorgevoerd. De herindexering van de belastingschalen, de geleidelijke afschaffing van de crisisbijdrage, de verbetering van de aftrek voor kinderopvang en de invoering van een verlaagd BTW-tarief voor arbeidsintensieve diensten zullen tegen het einde van de legislatuur op jaarbasis voor de belastingplichtige een gunstig effect sorteren van ongeveer 80 miljard frank.

De eerste fase van de hervorming van de personenbelasting behelst voornamelijk volgende maatregelen. Het percentage dat van toepassing is op de eerste schijf van de forfaitaire beroepskosten gaat naar 23%. Het belastingtarief van 55% wordt afgeschaft en er komt een nieuwe maximale aanslagvoet van 52%. Het deel van de verhoging van de belastingvrije som dat betrekking heeft op de kinderen ten laste, zal voortaan in een terugbetaalbaar belastingkrediet worden omgezet. Er worden berekenbare en terugbetaalbare belastingkredieten ingevoerd voor inwoners met relatief lage activiteitsinkomsten. Ten slotte zullen met ingang van het aanslagjaar 2002 de onderhoudsgelden die aan de kinderen worden toegekend tot een bedrag van 1.800 euro niet langer als bestaansmiddelen in aanmerking worden genomen. De toename van het beschikbaar inkomen van de gezinnen ingevolge deze maatregelen, zal een positieve macro-economische weerslag hebben. De consumptie, de productie, de investeringen en de werkgelegenheid zullen toenemen waardoor de initiële toename van de inkomens nog zal worden versterkt en er aldus een multiplicatoreffect zal ontstaan.

De tweede maatregel is de vermindering van de vennootschapsbelasting. Wij hadden het in ons land zo ver gebracht dat wij met 40,17% de trieste recordhouder van Europa waren. Dit kon zo niet verder. De eerste minister wees er dinsdag op dat dit een rem op de buitenlandse investeringen in ons land is. Wij dreigen veel ondernemingen te verliezen. Vorig jaar bleek uit een studie van Meryll Lynch dat ons land de hoogste bedrijfsbelasting van Europa zou hebben, rekening houdend met de verlaging van de vennootschapsbelasting in Duitsland en Italië.

Ik geef u een voorbeeld. Eind dit jaar fuseert Fortis België met Fortis Nederland. Waar zullen zij hun nieuwe zetel vestigen? Daar waar de belastingen het laagst zijn. Met 34% zitten wij op een redelijk niveau. Het mag natuurlijk niet louter een vestzak-broekzakoperatie worden. Ik geef u mijn idee.

02.79 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer de voorzitter, het is belangrijk om het soortelijk gewicht van de woorden van collega Desimpel te wegen. De eerste minister en de minister van Financiën willen het

impôt a rebuté bien des entreprises étrangères. Cette situation va enfin changer, à présent que nous rejoignons la moyenne européenne. Mais il faut se garder de reprendre d'une main ce qu'on a donné de l'autre.

02.79 Yves Leterme (CD&V): Il convient de soumettre les propos de notre collègue Desimpel à un

nominaal tarief van de vennootschapsbelasting verlagen, maar de fiscale druk op de vennootschappen zou wel gelijk blijven. De daling van het nominaal tarief zou immers door extra inkomsten worden gecompenseerd omdat aftrekken worden gesupprimeerd en een aantal andere maatregelen - zoals de belastbaarheid van de liquidatieboni - worden genomen. U sprak daarstraks van een verlaging van de vennootschapsbelasting, hoewel het eigenlijk een verlaging van het nominaal tarief van de vennootschapsbelasting is. U zegt dat u daarover een ander idee hebt. Voor de vennootschappen en de kiezers in dit land is er één belangrijke handeling en dat is de stemknop, mijnheer Desimpel. Uw ideeën ter zake zijn van relatief belang. Vooral het moment dat u zult stemmen, is van belang. In dat licht moet uw pleidooi worden geïnterpreteerd.

02.80 Aimé Desimpel (VLD): Mijnheer de voorzitter, het is mijn persoonlijke mening dat de terugverdieneffecten groter zullen zijn dan algemeen verwacht.

examen critique. La baisse du taux nominal de l'impôt des sociétés sera compensée par la suppression de certains postes de déduction.

02.80 Aimé Desimpel (VLD): A mon sens, les effets économiques bénéfiques que produiront les baisses d'impôts seront plus importants que prévu.

02.81 Eerste minister Guy Verhofstadt: Mijnheer de voorzitter, de regering denkt ook dat er een groter terugverdieneffect is.

De **voorzitter:** Mijnheer Bourgeois, u gelooft dat niet?

02.82 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, ik heb zeer aandachtig geluisterd naar collega Desimpel die een analyse heeft gemaakt van de belastingverlaging die volgens hem ertoe leidt dat het beschikbaar inkomen van de gezinnen groter wordt, dat dit de consumptie zal aanzwengelen en dus de economische groei stimuleren. Ik wil dat best geloven, maar ik confrontere hem dan met de vaststelling dat het consumptievertrouwen de laatste tijd daalt en dat de spaarquote toeneemt. Ik wil ook best aannemen dat dit de bedoeling was van de regering, maar ons land heeft geen economie als die van de Verenigde Staten, maar een zeer open economie. Als er meer wordt geconsumeerd, kan dat er bovendien toe leiden dat meer wordt geïmporteerd, maar het leidt niet noodzakelijkerwijze tot een verhoging van onze interne economische groei.

U lijkt veel te verwachten van de hervorming van de vennootschapsbelasting. U zegt dat er een terugverdieneffect zal moeten zijn. We zijn het er echter wel over eens dat het een nuloperatie is en dat is de bedoeling van de regering. Vindt u dat goed of pleit u ervoor dat er effectief een verlaging zou intreden?

Collega, ik neem aan dat u ook kennis zult hebben van het artikel dat vandaag is verschenen in de studie van het World Economic Forum waarin wordt gezegd dat de concurrentiepositie van België verslechtert. Italië ligt nog achter ons. Dat heeft precies te maken met de administratieve rompslomp, maar het heeft niets te maken met het feit dat België slecht scoort, op Italië na, omdat het hier 90 dagen duurt - nu nog altijd ondanks het feit dat deze regering de administratieve vereenvoudiging als prioriteit bepaalde - om een nieuw economisch initiatief te ontwikkelen.

02.83 Aimé Desimpel (VLD): Mijnheer de voorzitter, in verband met de administratieve maatregelen is het de toekomst die telt en het verleden is het verleden. Ik denk dat het goed zal evolueren.

02.82 Geert Bourgeois (VU&ID): Je suis tout à fait prêt à croire que la compression des charges va accroître le revenu disponible des ménages et que cela va relancer la consommation. Mais je constate que la propension des ménages à consommer est en baisse et que nos concitoyens commencent à épargner. Du reste, si la consommation augmente, il peut en résulter une hausse des importations, ce qui profite aux entreprises étrangères.

Pour ce qui est de l'impôt des sociétés, le gouvernement a l'intention de réaliser une opération blanche. Approuvez-vous cette politique ?

La compétitivité de notre pays se dégrade. Au classement européen, nous occupons l'avant-dernière position avant l'Italie, en raison de nos pesanteurs administratives. En Belgique, le démarrage d'une nouvelle initiative économique dure nonante jours.

02.83 Aimé Desimpel (VLD): Il faut penser à l'avenir et je suis fermement convaincu que les

chooses évolueront positivement.

02.84 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, Verhofstadt-I is al meer dan twee jaar oud.

02.85 Paul Tant (CD&V): Voor uw bedrijfswagen, mijnheer Desimpel, zal de fiscale aftrek al beduidend lager liggen.

02.85 Paul Tant (CD&V): **02.64**

Paul Tant (CD&V): En tout cas, M. Desimpel pourra dorénavant déduire une part moins importante des frais que lui occasionne sa voiture de société.

02.86 Aimé Desimpel (VLD): Dat is nog niet definitief beslist.

02.86 Aimé Desimpel (VLD): La décision définitive concernant ce point n'est pas encore tombée. (*Hilarité*)

02.87 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, om de informatie van collega Desimpel te vervolledigen en om terug te komen op een debat dat we ooit al hebben gehad, verwijst ik naar een artikel dat vandaag is verschenen, ook in een kwaliteitskrant De Standaard, waarin het OESO-rapport wordt geciteerd. Hieruit blijkt dat de fiscale druk in ons land toeneemt. Die toename van fiscale druk is toch ook onder het bewind van een ploeg waar u de steun aan verleent.

02.88 Aimé Desimpel (VLD): Er moeten nog maatregelen worden genomen. Hoe kan u op dat vlak nu al een verbetering vaststellen?

02.89 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer Desimpel, uit die studie blijkt dat de fiscale druk de laatste jaren onder deze regering is toegenomen en de maatregel die voor de vennootschapsbelasting werd uitgewerkt zal, naar de woorden van de eerste minister en de minister van Financiën, een budgettaar neutrale maatregel zijn. De maatregel zal dus de fiscale druk niet beïnvloeden.

02.89 Yves Leterme (CD&V): Selon un récent rapport de l'OCDE, la pression fiscale est en train d'augmenter en Belgique. Qu'en pense M. Desimpel ? Trouve-t-il cela normal sous un gouvernement à participation libérale ?

02.90 Aimé Desimpel (VLD): Mijnheer de voorzitter, het is in ieder geval een stimulerende maatregel die in ieder geval zeer dringend moet genomen worden. Wij moeten alles op alles zetten om hem vanaf 1 januari 2002 in operationeel te maken.

02.90 Aimé Desimpel (VLD): La réforme de l'impôt des sociétés entraînera nombre de conséquences positives. Je pense personnellement qu'il faut continuer à abaisser les impôts jusqu'à 30 %, en ce comprise la suppression de l'impôt de crise.

De hervorming die de regering voorstelt zal de verschillen in vennootschapsbelasting met onze belangrijkste buurstaten en handelspartners grotendeels doen verdwijnen en zal bovendien ons eigen belastingstelsel aanzienlijk vereenvoudigen en doorzichtiger maken. Op die manier zal België opnieuw een interessant land worden voor investering en zal een hoog niveau van tewerkstelling gecombineerd kunnen worden met een gezonde financiële basis voor onze bedrijven.

Au Pays-Bas, le système de *ruling*, qui repose sur une concertation adulte entre les entreprises et l'administration fiscale, fait définitivement partie du paysage. Quand la Belgique empruntera-t-elle la même voie ?

Mijnheer de voorzitter, ik roep de eerste minister en de regering op om zodra het mogelijk wordt de vennootschapsbelasting naar 30% te brengen inclusief de afschaffing van de crisisbelasting.

Les entreprises belges sont toujours confrontées à un important handicap concurrentiel. Une première réduction des

Een volgende maatregel gaat over de ruling. In Nederland is de ruling waarbij de bedrijven en de fiscus vooraf akkoorden sluiten over de

wijze van toepassing van de belastingwetgeving de normaalste zaak van de wereld. Het is een open systeem, waarbij in het begin aan elk verzoek om zekerheid vooraf wordt tegemoetgekomen dat binnen het toetsingskader van het beleid valt. Nederland ervaart de noodzaak om de rulpingpraktijk te moderniseren. Doel is aan elke afzonderlijke situatie een oplossing te bieden die tegelijkertijd ook rekening houdt met de wet, het beleid en de jurisprudentie. Het is uitermate belangrijk dat ons land inzake de rulping dezelfde koers gaat varen als Nederland. Op die manier worden de rechtszekerheid van de belastingplichtige en de aantrekkelijkheid van ons land op fiscaal voor buitenlandse investeerders immers verhoogd. Onzekerheid is nefast en kunnen we missen als de pest.

Een volgende maatregel is de lastenverlaging voor de bedrijven. De achterstand die onze bedrijven ten opzichte van de ons omringende landen nog uit het verleden meeslepen blijft groter dan 10%. Er zijn twee redenen voor deze achterstand: enerzijds, de nasleep van de Maribel-flaters van de vorige regeringen en, anderzijds, de andere landen die niet hebben stilgezet. Op die manier heeft ons land geen inhaalbeweging kunnen maken. Uit de eerste fase is inmiddels duidelijk gebleken dat de lastenverlaging een nieuwe impuls heeft gegeven aan de aanwervingspolitiek van de ondernemingen. In klare taal uitgedrukt: de loonkostenverlaging heeft geresulteerd in nieuwe jobs en heeft zich reeds gedeeltelijk terugverdiend.

We hadden liever een tweede lineaire lastenverlaging gezien. Als grootste meerderheidspartij kunnen we alleen maar blij zijn dat de regering voorzichtigheid aan de dag wil leggen bij de opmaak van de begroting 2002. Met een selectieve lastenverlaging van 10 miljard frank voor jongeren onder de 25 jaar en voor 50-plussers toont de regering echter haar goede wil om toch nog een budgettaire inspanning te doen inzake de loonkostenverlaging. Het blijft jammer dat we het bedrijfsleven en de werknemers niet de volwaardige tweede fase van de lastenverlaging kunnen aanbieden. Dit is des te jammer omdat de evaluatie van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven positieve indicaties geeft over de effecten van de eerste loonkostenverlaging inzake tewerkstelling. Zodra het met de groei van ons BNP beter gaat, moet op dit punt een inhaalbeweging worden gemaakt. Ik reken erop dat de eerste minister en zijn regering de verdubbeling van de vermindering van de loonlasten zullen doorvoeren zodra dit mogelijk is. Men kan geen sociaal paradijs bouwen op een economisch kerkhof.

Positief is de volledige harmonisering van de 19 verschillende banenplannen tot een structurele lastenverlaging die automatisch aan bedrijven zal worden toegekend. Op die manier zullen vooral KMO's gemakkelijker toegang krijgen tot deze voordelen. Wat reeds tien jaren was aangekondigd, wordt nu realiteit. Het nieuwe systeem is eenvoudig, doorzichtig en voor iedereen duidelijk. Deze maatregel is goud waard voor de ondernemingen. Ze zullen immers verlost worden van heel wat administratieve rompslomp die veel geld kost.

Op die manier kan de vereenvoudiging ook worden gezien als kostenverlagend en betekent ze een aanzienlijke verzachting voor het feit dat de tweede lastenverlaging minder omvangrijk is dan voorzien.

De vraag die uiteraard rijst, is welke concrete formule zal worden gehanteerd om een structurele lastenverlaging toe te kennen. Zal er

charges a déjà généré de nouveaux emplois et a donc induit un effet de retour. En raison de l'étroitesse des marges budgétaires, les possibilités pour 2002 étaient limitées : il fallait opérer une sélection et s'adresser aux moins de 25 ans et aux plus de 50 ans. En cas d'accélération de la croissance, nous prévoyons aussi une accélération de l'abaissement des charges, qui sera doublée.

L'harmonisation des nombreux plans d'embauche qui existent actuellement est une bonne chose, de même que leur attribution automatique. La mesure aura pour effet de réduire les coûts car elle met fin aux tracasseries administratives toujours coûteuses.

L'abaissement des charges est cruciale et renforcera notre compétitivité au niveau international, ce qui favorisera l'emploi. La fermeture de Renault à Vilvorde était en grande partie due à des coûts salariaux élevés. L'abaissement des charges qui a été annoncée, assez limitée par la force des choses, ne constitue qu'un avant-goût de ce qui suivra.

Les PME et les indépendants n'ont pas été oubliés. L'impôt des sociétés pour les PME est abaissé à 25%. Mieux encore: les PME peuvent désormais bénéficier de l'exonération de l'impôt des sociétés pour les bénéfices investis. Il s'agit-là d'une mesure spectaculaire !

worden voorzien in een zeer eenvoudige forfaitaire verlaging die voor elke werknemer evenveel bedraagt of wordt er gekozen voor een formule die rekening houdt met de hoogte van de lonen? Graag had ik ook een concrete timing in dat verband.

Mijnheer de minister, een plafonnering van de sociale bijdragen is noodzakelijk om een verdere braindrain van vooral onze kaderleden tegen te gaan. Een verdere lastenverlaging blijft prioritair. Ik herinner mij nog zeer goed hoe collega Cortois op een donderdag na de aankondiging van de sluiting van Renault-Vilvoorde weg trok naar het stadhuis van zijn gemeente. Welnu, in het programma De Zevende Dag dat daaraan was gewijd, verklaarden twee partijvoorzitters dat de sluiting niets te maken had met de loonkosten. Het was nochtans vrij duidelijk dat het er alles mee te maken had. Dat werd trouwens enkele maanden later door de directie van Renault explicet bevestigd.

Ik heb er ook veel moeite mee dat een vertegenwoordiger van een bepaalde vakbond in een krant beweert dat de 32.000 frank lastenverlaging uiteindelijk 4 miljoen per bijkomende werknemer zal kosten. Dat is zuivere demagogie en een verkeerde voorstelling van de feiten. Zonder maatregelen zouden er geen bijkomende arbeidsplaatsen gecreëerd zijn, maar zouden er daarentegen veel zijn verdwenen. Mijns inziens moet de lastenverlaging in de eerste plaats dienen om tegenover het buitenland meer concurrentieel te worden, waardoor de export kan aanzwengelen en de werkgelegenheidsgraad stijgen. We beseffen dat de aangekondigde lightversie van de lastenverlaging geen volwaardig alternatief is, maar wij beschouwen het alvast als een voorgerecht in afwachting van de hoofdschotel.

Hiermee kom ik tot de bijzonder positieve maatregel voor de KMO's en de zelfstandigen. Als covoortzitter van de werkgroep Kredietsschaarste en Risicokapitaal heb ik de voorbije zes weken het probleem bijzonder goed leren kennen. Onze KMO's moeten de gelegenheid krijgen het eigen vermogen dringend te verhogen. Met een sterker eigen vermogen zullen zij gemakkelijker aan krediet geraken. Een van de voornaamste conclusies van onze werkgroep was dan ook een aanbeveling om de vennootschapsbelasting voor de KMO's drastisch aan te pakken. Het KMO-tarief wordt nu verlaagd tot 25%. Bovendien – dat is nog niet doorgedrongen in de pers – worden de winsten van de KMO's gereserveerd voor investeringen, voortaan vrijgesteld van vennootschapsbelasting. Dat is een spectaculaire maatregel die alleen maar kan resulteren in een win-winsituatie, een maatregel die, zo durf ik te voorspellen, meer zal opbrengen dan kosten.

02.91 Trees Pieters (CD&V): Mijnheer Desimpel, de regering heeft hiermee inderdaad een interessante piste bewandeld. Het is echter de enige interessante maatregel in het hoofdstuk over de KMO's.

Ik lees uit de toespraak van de eerste minister dat de geïnvesteerde winsten van KMO's inderdaad zullen worden vrijgesteld, maar ik lees vandaag in andere nota's dat dit maar gedeeltelijk zo zal zijn. Kunt u mij zeggen wat het zal zijn: volledige of gedeeltelijke vrijstelling?

02.92 Minister Didier Reynders: Mijnheer de voorzitter, de vrijstelling is volledig en zal twee miljard frank kosten.

02.91 Trees Pieters (CD&V): Il s'agit en effet d'une mesure importante mais est-il exact que cette exonération ne s'appliquerait que pour partie?

02.92 Didier Reynders , ministre: L'exonération fiscale est complète pour un coût de 2 milliards de francs.

02.93 Trees Pieters (CD&V): Zal de vrijstelling worden beperkt tot twee miljard frank?

02.94 Didier Reynders, ministre: Je puis le répéter en français si vous le souhaitez, ce sera peut-être plus clair. Ce sera entièrement réalisé pour un coût de 2 milliards.

02.95 François Dufour (PS): Monsieur le ministre, j'apprécie votre réponse. Cela représentera un coût fiscal de 2 milliards. Tous les bénéfices consacrés à des investissements seront exonérés d'impôt pour un coût de 2 milliards. Nous sommes d'accord?

02.95 François Dufour (PS): Ik apprecieer uw antwoord. Alle winsten die bestemd zijn voor investeringsdoeleinden, worden vrijgesteld ten bedrage van 2 miljard. Wat ik wil weten is, of deze vrijstelling al dan niet gekoppeld zal zijn aan jobcreatie.

02.96 Didier Reynders, ministre: Il s'agit bien de bénéfices réservés par des PME.

02.97 François Dufour (PS): Monsieur le ministre, avez-vous envisagé de lier cette exonération à la création d'emplois?

02.98 Didier Reynders, ministre: Il s'agit d'une exonération pour renforcer le capital à travers des investissements dans l'entreprise. Il n'y aura pas d'autre condition. L'objectif est de renforcer la capacité en capital des entreprises. Une deuxième mesure ira d'ailleurs dans ce sens, pour inciter les entreprises à recourir à du capital plutôt qu'à du crédit. Nous en reparlerons car un groupe de travail a été installé pour plancher sur le sujet. Dans les tout prochains jours, une série de propositions seront faites sur ce thème. Ces propositions viendront s'inscrire dans la réforme de l'impôt des sociétés.

02.98 Minister Didier Reynders
Streefdoel is het bedrijfskapitaal versterken en de ondernemingen ertoe aansporen minder kredieten op te nemen.
Terzake liggen diverse voorstellen op tafel. Alle kaderen ze in de hervorming van de vennootschapsbelasting.

02.99 Trees Pieters (CD&V): Mijnheer de voorzitter, wanneer zij dit hoofdstuk bij de globale besprekkingen hebben behandeld dan heeft de eerste minister niet geantwoord op een aantal heel concrete vragen, maar verwezen naar de minister van Financiën. Het antwoord dat hij mij gegeven heeft was bijzonder kort. Het antwoord dat hij aan de overkant geeft is veel explicieter. Mijn conclusie is, mijnheer de minister van Financiën, dat wanneer de vrijstelling budgettair beperkt is tot twee miljard frank, de KMO's zich zullen moeten haasten, want het zal eens te meer voor de rapste zijn.

02.100 Aimé Desimpel (VLD): Mevrouw Pieters, ik ben er persoonlijk van overtuigd dat deze maatregel zodanig veel terugverdieneffecten zal genereren, dat die maatregel onbeperkt zal zijn. Ik ben persoonlijk van mening – dit is een zeer belangrijk element dat de oppositie nog niet heeft gebruikt - dat wij zo snel mogelijk de Europese definitie van een KMO moeten overnemen, waardoor bedrijven tot 250 werknemers als KMO worden beschouwd. Wij gaan proberen dit te realiseren. Wij komen hier ook terug op de verbetering van het sociaal statuut van zelfstandigen. In het kader van een meerjarige aanpak ter geleidelijke verbetering van het sociale zekerheidsstelsel van zelfstandigen, wordt voor 2002 een budgettaire ruimte voorzien van 900 miljoen frank, teneinde een definitieve oplossing te bieden voor zelfstandigen die louter moeten leven van een uitkering, met name bij langdurige ziekten, en wordt een eerste aanzet gegeven aan het pensioendossier.

02.100 Aimé Desimpel (VLD): La définition européenne de PME doit être reprise le plus rapidement possible. Le statut social des indépendants doit être amélioré; 900 millions sont prévus pour cette amélioration.

02.101 Trees Pieters (CD&V): Excuseer, maar nu wordt het toch al te grof. Er ligt een plan-Daems klaar, waarin de kosten van de verhoging van het pensioen, het afschaffen van de 5% en het aanpassen van de pensioenen - een programma waarmee jullie tijdens de verkiezingscampagne op de boer gegaan zijn – begroot worden op zeker elf miljard frank en u spreekt nu over 900 miljoen frank.

Die 900 miljoen frank zullen nog niet eens volstaan om het tekort bij het RSVZ van volgend jaar te betalen. Bovendien staat er in de tekst dat dit bedrag zal worden gestort na verrekening. Dus, het RSVZ krijgt het niet op voorhand, het zal pas nadien worden aangepast en het zal dus amper volstaan om het tekort van dit jaar te dekken!

Voor volgend jaar wordt een tekort van drie miljard frank verwacht. Uw hervorming zal dus erg goed moeten slagen.

De **voorzitter**: De heer Desimpel heeft het woord. (...)

Hebt u mij al ooit horen zeggen dat een onderwerp niet pertinent is?

02.102 Trees Pieters (CD&V): Mijnheer de voorzitter, wij hebben al vaak over het sociaal statuut gesproken maar er wordt niets gedaan! Mevrouw Cantillon mocht haar rapport niet indienen vóór de State of the Union!

02.103 Aimé Desimpel (VLD): Mijnheer de voorzitter, ik heb de twee topprioriteiten genoemd die de Hoge Raad voor zelfstandigen en kleine en middelgrote ondernemingen in zijn advies van 13 september 2001 aan de minister van Middenstand heeft meegegeven.

Er zijn nog een hele reeks maatregelen gepland. Ik sla die over, want men zegt mij dat mijn tijd om is. Misschien kunnen die bij het schriftelijk verslag worden bijgevoegd. (...)

Moet ik ze toch voorlezen? Ik heb nog maar vijf minuten spreekijd.

De **voorzitter**: Collega's, waarom laat u de heer Desimpel zijn betoog niet afronden? U onderbreekt hem telkens.

02.104 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik wil de heer Desimpel ertoe aanmoedigen door te gaan en zijn tekst volledig te brengen. Hier mag dat. Aan de regeringstafel heeft de VLD momenteel namelijk wat minder te zeggen. Doe maar, mijnheer Desimpel!

De **voorzitter**: Mijnheer Leterme, u stelt geen vraag; u maakt een bemerking. Daarvoor had ik u het woord niet gegeven.

02.105 Hugo Caveliers (VLD): Mijnheer de voorzitter, tot op heden is de VLD nagenoeg de enige fractie die zich correct aan de spreekijd heeft gehouden. Daarom suggereer ik dat de heer Desimpel zijn redevoering rustig afwerkt.

De **voorzitter**: Laat de heer Desimpel zijn betoog nu afronden.

02.106 Aimé Desimpel (VLD): Mijnheer de voorzitter, hoeveel

02.101 Trees Pieters (CD&V): L'augmentation des pensions annoncée dans votre campagne électorale a coûté 11 milliards. Qui ose parler de 900 millions? On parle beaucoup du statut social mais on ne fait rien.

minuten heb ik nog?

De **voorzitter**: U mag alles zeggen wat u kwijt wil. Nu laat ik u niet meer onderbreken. Rond uw betoog af, alstublieft. Laat u niet beïnvloeden door uw collega's.

02.107 Aimé Desimpel (VLD): Daarvan word ik niet zenuwachtig, mijnheer de voorzitter.

Om een aanvang te nemen met de opwaardering van de uitkeringen bij primaire arbeidsongeschiktheid en invaliditeit ligt een bedrag van 550 miljoen frank ter beschikking. 350 miljoen frank is ter beschikking om vanaf 1 januari 2002 de pensioenen ingegaan vóór 1993 met 1% te verhogen. Dat is een welvaartsaanpassing omdat die oudere pensioenen nog gebaseerd zijn op inkomsten uit een periode met een lagere welvaartsgraad. De maximumbedragen voor toegelaten inkomsten uit beroepsbezigheden bij gepensioneerde zelfstandigen wordt in 2002 opgetrokken tot 350.000 frank.

02.107 Aimé Desimpel (VLD): Un budget de 550 millions est disponible pour la revalorisation des allocations pour incapacité de travail et invalidité primaires. Dans le cadre de l'adaptation au bien-être, les pensions des indépendants ont été majorées. Les indépendants pensionnés peuvent gagner un supplément pouvant atteindre 350.000 francs.

De **voorzitter**: Mevrouw Pieters, u wenst opnieuw te reageren. Wat is er vanavond toch aan de hand?

02.108 Trees Pieters (CD&V): Mijnheer Desimpel, u weet toch dat u met die maatregel mevrouw Fientje Moerman het mes in de rug steekt?

02.75 Trees Pieters (CD&V): C'est un coup de couteau dans le dos de Fientje Moerman! (Rumeurs)

De **voorzitter**: Nu haalt u er mevrouw Fientje Moerman bij!

De **voorzitter**: Mevrouw Moerman kan voor zichzelf opkomen. Mijnheer Desimpel, rond uw betoog alstublieft af, anders komen wij niet aan een schorsing toe.

02.110 Aimé Desimpel (VLD): Mijnheer de voorzitter, ik heb nog enkele mooie dingen te zeggen.

Een budget van 175 miljoen frank is uitgetrokken om de nieuwe regeling van de faillissementsverzekering voor zelfstandigen uit te voeren, waarvan het wetsontwerp binnenkort in het Parlement wordt behandeld.

02.110 Aimé Desimpel (VLD): Elle peut sans problème déposer des amendements! (Rires)

02.111 Trees Pieters (CD&V): Mijnheer de voorzitter, op die uitspraak wil ik ook reageren. Ik wil ook over dat thema spreken.

De **voorzitter**: Mevrouw Pieters, mijnheer Desimpel kan geen zin meer uitbrengen.

02.112 Trees Pieters (CD&V): Mijnheer de voorzitter, het is niet omdat u honger hebt dat wij niet mogen discussiëren.

De **voorzitter**: Natuurlijk niet! Maar laat de heer Desimpel zijn betoog eerst helemaal afronden.

02.113 Trees Pieters (CD&V): Mijnheer Desimpel, het bedrag dat u noemt, ligt geen frank hoger dan het bedrag dat al sinds het begin van de faillissementswetgeving vastgelegd is.

De **voorzitter**: U hebt nu gezegd wat u wilde. Laat de heer Desimpel nu met rust!

02.114 Aimé Desimpel (VLD): De uitkering bij faillissement wordt voortaan gedurende maximaal zes in de plaats van gedurende twee manden uitgekeerd. Belangrijk is tevens dat de regering het financiële

02.114 Aimé Desimpel (VLD): Un nouveau règlement financier sera défini dans le cadre de la

evenwicht van een sociale zekerheidsstelsel voor zelfstandigen waarborgt door een verhoging van de alternatieve financiering met 900 miljoen en door de verhoging van de riksdotatie met 400 miljoen.

Ik herinner eraan dat de regeringswerkgroepen op dit ogenblik een statuut voorbereiden voor de meewerkende echtgenoten. Ook ontwerpen zij het sociaal statuut van de kunstenaar en zoeken zij oplossingen voor de problemen met kleine zelfstandigen.

Een andere belangrijke maatregel is die ter aanmoediging van startende zelfstandigen. In het kader van de uitbreiding van het Rosetta-plan zullen personen die een zelfstandige activiteit wensen op te starten hun werkloosheidssuitkering langer kunnen behouden, zodat tijdens de voorbereidende fase en de lancering van de eigen zaak een persoonlijk inkomen is gewaarborgd. Wij ondersteunen uiteraard de maatregelen voor een pro-actief werkgelegenheidsbeleid, maar daarover zal nog met de sociale partners moeten worden onderhandeld.

Ik kom tot mijn slotbeschouwing en die bestaat uit drie delen. Ten eerste, is de VLD zeer tevreden over het fiscale beleid van deze regering. Op het vlak van de personenbelasting wordt de crisisbelasting volgens plan verder uitgebouwd. De fiscale hervorming wordt bovendien onverkort uitgevoerd. Voor volgend jaar betekenen deze maatregelen een inspanning van niet minder dan 26 miljard frank. Daarnaast gaat er ook ruime aandacht naar de vermindering van de fiscale lasten voor het bedrijfsleven. De vennootschapsbelasting wordt verlaagd tot 34% en het systeem van rulling zal worden omgevormd naar Nederlands voorbeeld. Tenslotte worden de nodige inspanningen geleverd voor de opwaardering van het fiscaal statuut van onze KMO's. Het belastingtarief wordt verlaagd tot 25% en de voor investeringen gereserveerde winsten kunnen worden vrijgesteld van de vennootschapsbelasting. Deze laatste maatregel zal het meest gunstige effect hebben.

Het tweede onderdeel van mijn slotbeschouwing heb ik er net aan toegevoegd. Ik heb hier namelijk net het goede nieuws vernomen dat de heer Decroly zich wenst te distantiëren van de meerderheid. Dat is verheugend, want met de theorieën die hij daarstraks verkondigde, kan ons land alleen maar om zeep gaan. Ik begrijp dan ook niet dat de oppositie voor dergelijke trotskistische theorieën applausiseerde.

Mijnheer de eerste minister, als die hier nog ergens aanwezig is tenminste?

législation sur les faillites. Un montant considérable est prévu à cet effet. L'allocation est versée pendant six mois au lieu de deux.

Les indépendants qui entament une activité seront encouragés. Les bénéficiaires d'allocations de chômage qui se préparent à embrasser une carrière d'indépendant bénéficieront d'un revenu provisoire garanti.

Le VLD est particulièrement heureux des mesures fiscales et économiques prises par ce gouvernement.

J'apprends la bonne nouvelle du départ de M. Decroly de la majorité. (Rires)

Les mesures fiscales qui ont été prises rétabliront la confiance des chefs d'entreprise dans l'avenir. Elles peuvent induire une nouvelle vague d'investissements. Il est important de convaincre les gens d'investir dans les entreprises belges. Les entreprises travailleront mieux si elles reçoivent plus d'oxygène et de meilleures réalisations convaincront encore davantage d'investisseurs.

Nous préconisons dès lors une recrudescence du chauvinisme. Les titres belges sont très bas et la diminution des impôts constituera sans doute l'amorce d'un changement. L'aide aux entreprises, et dès lors à l'emploi, devrait se trouver pendant un certain temps au centre de l'ordre du jour politique. La Belgique réintégrera ainsi la tête du peloton de l'Union européenne.

02.115 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik wens de heer Desimpel te steunen. De eerste minister moet hier aanwezig zijn.

De **voorzitter:** Hij is aanwezig in het gebouw.

02.116 Yves Leterme (CD&V): De heer Desimpel wenst zich rechtstreeks tot hem te wenden.

02.117 Aimé Desimpel (VLD): Ik zal mij tot de hele regering richten.

Mijnheer de minister van Financiën, ik besluit met een persoonlijke noot. Uw maatregelen zijn een goede aanmoediging voor onze bedrijfsleiders. Mits een goede communicatie- en motivatiestrategie kan dit het begin zijn van een nieuwe investeringsimpuls, die wij hard nodig hebben.

Bovendien moeten wij door de genomen maatregelen en de verbeterde externe factoren die onze ondernemingen meer rendabel zouden moeten maken de Belgische beleggers en institutionelen, de pensioenfondsen, de pensioenspaarfondsen – alsook de tweede pijler, het Zilverfonds, de financiële instellingen, de participatiefondsen, de Privacs – de aandelenbeleggers op de beurs en de vermogensbeheerders kunnen overtuigen meer te gaan investeren in Belgische bedrijven, Belgische KMO's en Belgische starters. Als onze ondernemingen meer zuurstof krijgen en nog beter presteren, dan worden deze beleggingen aantrekkelijker. Onze institutionele beleggers beleggen nog amper 2,5% in Belgische ondernemingen. In Frankrijk is dat 25% of tien keer meer. Ik kan nog een uur uitweiden over deze problematiek maar ik zal het niet doen. Ik zal de gelegenheid krijgen hier uitgebreid op terug te komen naar aanleiding van de conclusies die de werkgroep waarvan ik medevoorzitter ben binnenkort zal publiceren. Wij zullen in ieder geval pleiten voor meer chauvinisme en civisme en zullen aandringen op minder masochisme. De aandelen op de Belgische beurs noteren nooit geziene laagtere records, uiterst lage koers-winstverhoudingen, soms aan minder dan de helft van het eigen vermogen, werkelijk crazy situaties die interne en externe groei zeer moeilijk maken. De Belgische aandelen zijn spotgoedkoop. Wellicht is de belastingverlaging een eerste aanzet om daar verandering in te brengen.

Mijnheer de minister, tot slot wil ik nogmaals een oproep doen aan de regering. Probeer de steun aan onze bedrijven en dus ook aan de werkgelegenheid voor enkele jaren op de eerste plaats te brengen. Motiveer de bevolking, de beleggers en de ondernemers door tastbare ingrepen. De mensen liggen vandaag het meest wakker van wat er met hun job zal gebeuren. Verdrijf die onzekerheid, geef deze mensen hoop en een doel. U bent op de goede weg. Informeer iedereen over uw plannen en geef hen opnieuw zekerheid. Ik ben ervan overtuigd dat u zult slagen en dat België opnieuw één van de koplopers wordt in de Europese Unie.

Le président: Chers collègues, afin d'organiser le timing de notre séance, puis-je vous demander si vos interventions seront longues?

Mijnheer Goyvaerts, gaat u lang spreken?

02.118 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK): Een half uur.

De voorzitter: Een half uur! Hier toch niet.

Le président: Monsieur Van Overtveldt, combien de temps comptez-vous intervenir?

02.119 Serge Van Overtveldt (PRL FDF MCC): Dix minutes.

Le président: Et vous, monsieur van Weddingen?

02.120 Eric van Weddingen (PRL FDF MCC): Mon intervention ne

sera pas longue.

Le président: Celle de M. Bonte non plus. Quant à M. Decroly, il n'est pas présent pour l'instant. Nous entendrons donc encore MM. Smets et Dufour avant que je ne suspende la réunion durant une heure.

02.121 Eric van Weddingen (PRL FDF MCC): Monsieur le président, monsieur le ministre des Finances, chers collègues, je me limiterai – brièvement d'ailleurs – au volet fiscal de la déclaration. Inutile de vous dire, d'entrée de jeu, que je suis particulièrement satisfait que les effets de la réforme fiscale n'aient été, en rien, limités.

Après une décennie de surimpositions, le contribuable belge avait droit à cette réforme.

02.121 Eric van Weddingen (PRL FDF MCC): Ik ben bijzonder tevreden dat de belastinghervorming niet werd afgezwakt. Na een decennium van overbelasting verdiende de Belgische belastingplichtige deze hervorming. (*Samenspraak bij CD & V*)

De voorzitter: Mijnheer Leterme, mijnheer van Weddingen is nog maar juist begonnen.

02.122 Yves Leterme (CD&V): Mijnheer de voorzitter, de heer van Weddingen weet dat ik hem bijzonder waardeer. Ik zou mijn goede en gewaardeerde collega van Weddingen, nu hij zijn traditionele vlucht begint te nemen om de laudatio te openen op het fiscaal vriendelijke klimaat dat sinds twee jaar na het aantreden van deze paars-groene coalitie zou ontstaan zijn, toch willen verwijzen naar het artikel dat vandaag is verschenen in De Standaard. Uit een studie van de OESO blijkt immers dat de fiscale druk – la pression fiscale – vorig jaar gestegen is voor het tweede jaar op rij.

Vorig jaar hebben wij dit uitvoerig gemotiveerd en geargueenteerd. Wij hebben toen gemerkt dat een leger van kabinetmedewerkers, zowel van de minister van Financiën als de eerste minister, in de perstribunes zijn komen verklaren dat mijn bewering – een stijging van de fiscale druk – niet juist was. Wij stellen nu vast dat de OESO, die door de regering vaak wordt aangehaald als een belangwekkend instituut, de realiteit onderkent dat de fiscale druk vorig jaar is gestegen van 45,7% naar 46%. Al die volzinnen over de afname van de fiscale druk kloppen niet, mijnheer van Weddingen.

02.122 Yves Leterme (CD&V): Je renvoie une fois encore à l'article du *Standaard* qui fait état d'une étude de l'OCDE selon laquelle, pour la deuxième année consécutive, la pression fiscale serait en augmentation en Belgique. Cela amène tout de même à relativiser quelque peu les propos élogieux de M. van Weddingen.

02.123 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, afin de parfaire l'information de M. van Weddingen, je lui transmettrai l'article ainsi que l'étude qui présente une comparaison en pourcentages entre 1985 et 1999.

02.123 Minister Didier Reynders
Er bestaat een studie die een procentuele vergelijking van de druk in 1985 en 1999 biedt. Ik zal ze u bezorgen, dan bent u beter ingelicht.

02.124 Eric van Weddingen (PRL FDF MCC): Cela remettra les choses au point!

02.124 Eric van Weddingen (PRL FDF MCC):

02.125 Minister Didier Reynders: Het gaat om een vergelijking van de fiscale druk tussen 1985 en 1999. In 1999 vond er volgens mij een verandering plaats in België: de CVP zat niet langer in de regering. De fiscale druk stijgt tussen 1985 en 1999. U kunt de studie erop nalezen.

02.125 Didier Reynders, ministre: La pression fiscale a augmenté entre 1985 et 1999. L'étude de l'OCDE ne porte que sur cette période, durant laquelle le CVP a invariablement participé au pouvoir. M. Leterme doit citer des chiffres exacts.

02.126 Yves Leterme (CD&V):: 46% in plaats van 45,7%. Gaat u nu

ook al de OESO in twijfel trekken? De premier is een goed acteur. De waarheid wordt geweld aan gedaan. Het verschil tussen schijn en zijn is nog nooit zo groot geweest maar een OESO-studie ontkennen, kunt u niet.

Maar een OESO-studie ontkennen, dat kunt u niet!

02.127 Minister **Didier Reynders**: U kunt toch lezen! De OESO-studie loopt van 1985 tot 1999.

02.128 **Yves Leterme** (CD&V): Vorig jaar van 45.7 naar 46%.

02.129 **Eric van Weddingen** (PRL FDF MCC): Ce qui compte, c'est ce que le contribuable ressentira vraiment et nous allons y venir dans quelques instants. Cette réforme, que nous avons votée quasi unanimement lors de la dernière séance de la session écoulée, il eût été particulièrement impensable de la retirer au contribuable à la première séance de la session suivante. C'eût été, sur le plan de la crédibilité politique, assez catastrophique, y compris pour le climat de confiance indispensable à une perception correcte de l'impôt. Sans compter que c'eût été aussi aller tout à fait à contre-courant des circonstances économiques puisqu'il faut dépenser plus dans les circonstances que nous connaissons. Forcément – c'est une lapalissade – pour dépenser plus, il faut avoir plus d'argent en poche et c'est tout de même – ce que nous avons tous reconnu – ce que cette réforme va apporter. Ce fut un soulagement énorme pour moi et certainement au sein de mon groupe, que d'apprendre que la réforme fiscale était maintenue "ne varietur", malgré les voix que j'ai entendues il n'y a pas si longtemps, qui s'étaient élevées pour en réduire ou pour en postposer les effets. Ce sera donc, comme prévu, une réduction – et le ministre des Finances l'a rappelé rapidement dans une réponse hier – une réduction d'IPP en 2002 de 57.8 milliards, dont 44.7 milliards directement intégrés dans le précompte.

Monsieur Leterme, je vous ai entendu hier sur le fait de savoir si la promesse fiscale serait tenue. Ici, en tout cas, les contribuables sauront dès le mois de janvier prochain qu'elle est tenue via les précomptes.

Le second grand volet des ambitions fiscales du gouvernement depuis son entrée en fonction concernait l'impôt des sociétés. Je constate que fort heureusement il le concerne toujours. Ici, il n'y a aucune surprise désagréable puisque d'entrée de jeu le gouvernement avait annoncé lors de son investiture que la réforme serait budgétairement neutre. Bien sûr, voici un an, compte tenu de la croissance extraordinaire que l'on annonçait pour 2002: on parlait de 3,5 ou de 4%, certains, dont je suis, je l'avoue, ont rêvé d'une réforme ISOC qui diminuerait le taux réel à charge des entreprises. Mais les circonstances étant ce qu'elles sont, même si j'en rêve toujours – et je sais que M. Desimpel en rêve aussi –, je pense qu'il me faudra attendre encore un petit peu. D'ailleurs, le gouvernement nous propose largement de quoi patienter. D'abord, le taux global.

02.129 **Eric van Weddingen** (PRL FDF MCC): Het enige wat telt, is dat de belastingplichtige het verschil voelt. Het ware een politieke vergissing geweest die hervorming, die wij nagenoeg allen hebben gewild, uit te stellen. Men moet meer uitgeven en daartoe moet men meer geld hebben. Ikzelf, iedereen veronderstel ik, en in elk geval mijn fractie was erg opgelucht toen wij vernamen dat de belastinghervorming ne varietur zal worden behouden. Zij behelst voor 2002 een vermindering van de personenbelasting ten bedrage van 57,8 miljard, waarvan 44,7 miljard rechtstreeks geïntegreerd in de voorheffing. De belastingplichtigen zullen vanaf januari eerstkomend weten dat wij onze beloften houden.

Het tweede groot fiscaal gedeelte betreft de vennootschapsbelasting. Hier is er geen enkele onaangename verrassing.

De regering had aangekondigd dat het een budgettaire nuloperatie zou worden en sommigen, waaronder ikzelf, droomden van een hervorming van de vennootschapsbelasting die tot een vermindering van de lasten van de ondernemingen zou leiden. Wij zullen nog wat geduld moeten opbrengen. (*De heren Eyskens en Van Rompu overleggen met de minister van Financiën*)

Le **président**: C'est un dialogue d'ancien et d'actuel ministres des Finances.

02.130 **Didier Reynders**, ministre: Je vous proposais la page complète du journal. Quand on photocopie un tableau, il faut

02.130 Minister **Didier Reynders**: Ik wilde de volledige pagina van

évidemment ne pas oublier de photocopier l'ensemble, y compris la référence qui se trouve au sommet du tableau, c'est-à-dire, dans ce cas-ci, "1985 à 1999". Malheureusement – mais je peux le comprendre car tout cela s'est sans doute fait dans la précipitation –, la photocopie que l'on nous montre depuis pas mal de temps, ne reprend pas l'en-tête du tableau.

een krant aan de heer Van Rompuy geven, want als je een fotokopie neemt van een document moet je er uiteraard voor zorgen dat ook het opschrift erop staat. Als het niet volledig is, is het gefotokopieerde document dat de heer Leterme nog in zijn handen heeft, een vodje papier.

02.131 **Eric van Weddingen** (PRL FDF MCC): C'est un malheureux hasard!...

02.132 **Didier Reynders**, ministre: C'est pour cela que je précise qu'il s'agit bien de la période allant de 1985 à 1999. Pour le reste, un débat de fond aura lieu sur l'explication à donner en ce qui concerne l'évolution des recettes fiscales. La croissance économique est là pour justifier les évolutions. Ce qui est amusant, c'est que M. Leterme tient en main une photocopie sur laquelle ne se trouve pas l'en-tête du tableau qu'il évoque.

Le **président**: M. Leterme a tout le journal en main maintenant.

02.133 **Yves Leterme** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, het is voor de minister heel vervelend dat hij het bij het verkeerde eind heeft. Mijnheer de minister, in het artikel is van twee zaken sprake.

Ten eerste, een OESO-overzicht van de evolutie van de laatste 15 jaar uitgezet per land. U hebt daarover een uitspraak gedaan. Ik citeer: "België behoort tot de categorie waar de belastingdruk in 1999 met 45,7% lager lag dan in 1985 met 45,8%.

Ten tweede, in een ander OESO-document wordt de fiscale druk in ons land uitgedrukt als de belastingontvangsten in verhouding tot het BNP. Dat is gestegen van 45,7% in 2000 naar 46% in 2001. Dit zijn de meest recente cijfers – en niet de globale studie van de laatste 15 jaar – van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling, een organisatie waarvan ons land lid is.

02.134 **Didier Reynders**, ministre: La Chambre devrait envisager d'offrir une photocopieuse un peu plus moderne au groupe CD&V.

02.133 **Yves Leterme** (CD&V): Le ministre a tort. Il ressort d'un tableau de l'OCDE relatif aux quinze dernières années que la pression fiscale est passée de 45,8 en 1985 à 45,7 en 1999. Les chiffres les plus récents de l'OCDE démontrent en outre que la pression fiscale est passé de 45,7 % en 2000 à 46% en 2001.

02.134 Minister **Didier Reynders** : De Kamer zou uw fractie misschien een performanter fotokopieerapparaat ter beschikking moeten stellen.

02.135 **Yves Leterme** (CD&V): J'ai l'original.

02.136 **Didier Reynders**, ministre: Oui, mais à présent que l'on vous a donné l'original, vous regardez mieux les chiffres. Une étude a été faite sur 15 ans. Pour le reste, c'est une interprétation qui est formulée.

Je travaille sur la base des études, et non pas des articles qui sont diffusés. On vous offrira une photocopieuse plus récente!

02.136 **Didier Reynders**, ministre: Er is een studie die over een periode van vijftien jaar loopt. Al de rest is louter interpretatie. (*Ontkenning bij CD&V*)

Ik baseer mij op studies, niet alleen op gepubliceerde artikelen

02.137 **Eric van Weddingen** (PRL FDF MCC): Monsieur le ministre, je vous disais qu'en ce qui concerne l'impôt des sociétés, le gouvernement nous donnait largement de quoi patienter pour ceux

02.137 **Eric van Weddingen** (PRL FDF MCC): Het nieuwe globale tarief bedraagt 33,99%.

qui avaient espéré mieux, puisque le taux global, c'est-à-dire le taux nominal plus la CCC, est ramené à 33,99%. Quelques personnes se sont interrogées après la déclaration faite par le premier ministre car il avait parlé d'un chiffre rond de 34%. Certains observateurs se sont donc demandé si le nouveau taux était de 34%. Ce n'est pas le cas. En réalité, le taux de base est ramené à 33%, plus la CCC qui est égale à 3% des 33%, c'est-à-dire 0,99%, ce qui porte le taux à 33,99%, qui est en réalité le nouveau taux global. C'est celui-là qui se substitue à l'ancien taux global de 40,17% qui était obtenu de la même manière.

En ce qui concerne le taux global, on passe donc de 40,17% à 33,99%, c'est-à-dire à un taux nominal de 33%. Il s'agit incontestablement d'une amélioration.

02.138 Mark Eyskens (CD&V): Mijnheer van Weddingen, indien klopt wat u zegt, hoe komt het dan dat het bedrijfsleven bij monde van haar organisaties meestal gekant is tegen het voorstel van de minister van Financiën. Men verlaagt immers de nominale druk, maar men schrapte een hele reeks aftrekposten, waardoor de fiscale programma's van de bedrijven door elkaar worden geschud. Er verandert eigenlijk niets.

Het komt in de plaats van de vorige voet van 40,17%. Het nominale tarief bedraagt dus 33%.

02.138 02.89 02.88 02.87 02.86
Mark Eyskens (CD&V): Selon M. van Weddingen, tout semble sourire aux entreprises. Pourquoi le monde économique s'oppose-t-il autant à ces mesures ? On constate une diminution des investissements dans tous les secteurs. Il faut opérer une réduction implicite de la pression fiscale.

02.139 Eric van Weddingen (PRL FDF MCC): Si vous écoutez mon intervention...

02.140 Mark Eyskens (CD&V): De huidige economische crisis is te wijten aan het ineenstorten van de investeringen. Kijk maar naar de statistieken in Amerika en in Duitsland alsook in andere West-Europese landen. De investeringen moeten absoluut worden ondersteund, maar daarvoor is de verlaging van de impliciete fiscale druk voor de bedrijven erg belangrijk. Dat gebeurt evenwel niet, integendeel. Door alle aftrekposten te schrappen wordt alles in de war gestuurd.

Het is een sofisme, te beweren dat de verlaging van de nominale druk de toestand van de bedrijven verbetert. In België wordt de toestand precies daardoor slechter. Ik raad u aan in dat verband de nota's van het VBO te lezen, mijnheer de eerste minister.

02.141 Eerste minister Guy Verhofstadt: De nota's van het VBO betekenen niets terzake. In die nota worden de belangen van de ondernemingen verdedigd en wellicht zag het VBO, naast een daling van het tarief, ook nog graag bijkomende aftrekken gebeuren.

U sprak evenwel niet over de maatregel die door de heer Desimpel werd voorgesteld. U had het over de autofinanciering van de bedrijven. Welnu, de heer Desimpel zei toch duidelijk dat de belangrijkste maatregel in het hele pakket erin bestaat dat de gereserveerde winsten voor investeringen thans zullen worden vrijgesteld van vennootschapsbelastingen. Dat is de belangrijke vernieuwing. Dit is toch het voorbeeld van een goede maatregel voor het probleem van de financiering van eigen investeringen.

02.141 Guy Verhofstadt: premier ministre: Peut-être les entreprises auraient-elles préféré des postes de déduction fiscale supplémentaires mais c'est impossible. M. Desimpel a souligné que le financement propre des entreprises augmente lorsque les bénéfices investis font l'objet d'une exonération de l'impôt des sociétés.

02.142 Eric van Weddingen (PRL FDF MCC): Vous constaterez, monsieur Eyskens, que mon intervention est relativement nuancée sur le sujet et loin d'être terminée.

02.142 Eric van Weddingen (PRL FDF MCC): Mijnheer Eyskens, u zal zien dat ik nu pas goed op dreef kom en dat mijn betoog nog verre van gedaan is!

02.143 Trees Pieters (CD&V): Mijnheer de voorzitter, de eerste minister luisterde niet naar het betoog van minister Reynders in dat verband. Er werd immers een plafond ingebouwd tot 3 miljard. Het is dus voor de "rappe".

02.143 Trees Pieters (CD&V): Le premier ministre n'a pas écouté le ministre Reynders : un plafond a été fixé. La mesure ne profitera qu'aux plus rapides.

De **voorzitter**: Voor wie?

02.144 Trees Pieters (CD&V): Voor de "rappe".

De **voorzitter**: Ah ja, voor de "rappe" maar dat is vaak zo in het leven.

Ik stel u thans voor, collega's, de heer van Weddingen "rap" zijn betoog te laten voortzetten.

02.145 Eric van Weddingen (PRL FDF MCC): C'est incontestablement une amélioration puisque, au niveau de ce taux, nous cesserons d'être le pays qui a le taux le plus élevé d'Europe en la matière avec l'effet repoussoir que l'on connaît au niveau des investissements en général et des investissements étrangers en particulier.

02.145 Eric van Weddingen (PRL FDF MCC): Het betreft ontegensprekelijk een verbetering, aangezien wij niet langer het land zullen zijn met het hoogste tarief van Europa, met alle afstotingseffecten vandien.

Cela dit, le taux annoncé, s'il pouvait être considéré comme attrayant voici quelques années, ne l'est déjà plus aujourd'hui et le sera probablement moins encore demain. En effet, si la moyenne européenne des taux nominaux était de 35,6% en 1990, elle n'est plus que de 29,99% en 2001 et continuera à baisser dans les prochaines années compte tenu d'un certain nombre de réformes qui sont en cours.

Dat tarief, dat enkele jaren geleden nog aantrekkelijk was, is dat vandaag al niet meer. Het Europees gemiddelde, dat in 1999 35,6% bedroeg, is in 2001 nog slechts 29,9% en het blijft nog verder dalen.

Il est donc impératif de considérer le nouveau taux annoncé de 33% comme une première étape et de préparer rapidement la seconde étape. Le ministre des Finances en est conscient. Son objectif est un taux de 30% avec suppression de la CCC. Il nous en a d'ailleurs fait part hier ou avant-hier à l'occasion d'un communiqué de presse. C'est à mon sens l'objectif minimum indispensable que, d'ailleurs, les Pays-Bas se sont déjà imposé. Il en résulte qu'ils l'atteindront nécessairement plus rapidement que nous. Ce n'est donc pas étonnant, comme l'avait rappelé M. le premier ministre dans sa déclaration, que nous attirions sept fois moins de capitaux américains que les Pays-Bas.

Het is van het grootste belang om in een eerste fase een tarief van 33% te bereiken en snel de tweede fase voor te bereiden.

Une réforme de l'impôt des sociétés ne peut plus se concevoir aujourd'hui autrement que dans une perspective internationale et nous devons avoir les yeux rivés sur la moyenne européenne et sur son évolution. De plus, ce qui est vrai pour le taux nominal l'est hélas également pour le taux réel.

De minister wil zakken tot 30% Dat is een absolute minimumdoelstelling, en geldt nu al in Nederland. Het is niet verwonderlijk dat er zeven maal minder kapitaal naar België stroomt dan naar Nederland.

On sait que très longtemps, le taux réel de l'Isoc en Belgique était très inférieur à son taux nominal. Mais on sait aussi que, dans le courant des années '90, on a petit à petit limité les nombreuses déductions qui permettaient cette disparité particulièrement importante entre taux réel et taux nominal. C'est ainsi que le Conseil supérieur des

Een hervorming van de venootschapsbelasting is tegenwoordig enkel nog mogelijk in een internationale, en vooral in een Europese context.

Wat bovendien geldt voor het nominale tarief, geldt helaas ook voor het reële tarief.

Finances a souligné récemment que depuis 1990, le taux réel d'imposition n'a cessé d'augmenter et se trouve actuellement assez proche du taux nominal. La moyenne européenne du taux réel oscille entre 27 et 30%, ce qui est évidemment inférieur au nôtre.

Ce constat est, il est vrai, ennuyeux, dans la mesure où le gouvernement, qui n'a pas de marge de manœuvre, va compenser la baisse du taux nominal.

En fait, tous les pays voisins qui réduisent leur impôt des sociétés – qui viennent de le faire ou qui projettent de le faire – sont inévitablement confrontés aux mêmes problèmes de financement. Et ils sont effectivement tentés de compenser, d'autofinancer au sein-même de la réforme. Mais je pense qu'aucun d'entre eux n'envisage de compenser totalement. La Hollande, par exemple, compte compenser à concurrence de 50%. Ces Etats comparent le degré de différence entre leur taux réel et le taux de la moyenne européenne et décident d'établir, à ce moment-là, la compensation en fonction de ce critère.

Monsieur le ministre, je ne rappelle pas ceci pour vous torturer. Je connais les contraintes budgétaires. Je souhaite seulement attirer l'attention sur l'absolue nécessité d'utiliser toute marge qui pourrait apparaître. D'abord, la conjoncture peut s'avérer meilleure qu'on ne le pense. Quoi qu'il en soit, la réforme aura des effets retour et il sera impératif de les affecter également à cette compensation, de manière à ce que notre taux réel, lui aussi, puisse baisser pour nous mettre à l'abri du handicap concurrentiel que nous avons connu jusqu'ici.

Le gouvernement avait annoncé, dès son installation, qu'il se pencherait tout particulièrement sur le sort fiscal des PME et des toutes petites entreprises. Il nous annonce aujourd'hui des mesures concrètes en faveur des PME, dont je me réjouis. M. Desimpel en a largement parlé tout à l'heure.

Tout d'abord, le maintien des taux réduits. Cela peut paraître évident, mais il n'y a pas si longtemps que cela, j'ai entendu, des voix s'élever pour supprimer les taux réduits. Donc, le seul fait du maintien des taux réduits pour les PME est déjà un fait positif en soi.

Ensuite, en toute logique, ces taux réduits sont diminués dans la même proportion que le taux normal. Ainsi, le taux nominal de base va passer de 28 à 24,25%, soit, avec la cotisation complémentaire de crise, 24,98%. Disons 25% pour simplifier, monsieur le premier ministre. Le second taux réduit, dont on parle rarement, va passer de 36 à 31%.

Malgré les inquiétudes manifestées notamment par l'UNIZO – et que j'ai lues ce matin avec étonnement dans la presse –, c'est normalement au niveau des PME que les mesures de compensation seront les moins importantes et donc que le taux réel diminuera le plus. Je crois qu'il faut vraiment en être conscient et le dire. Je crois que l'UNISO est relativement mal informée ou d'une manière pas tout à fait objective.

D'autre part, le gouvernement s'engage à encourager, et M. Desimpel l'a largement développé, l'autofinancement des petites entreprises par une mesure d'exonération des bénéfices réservés. J'allais dire, avant

In België is het reële tarief lange tijd veel lager geweest dan het nominale tarief. In de jaren '90 werden de aftrek mogelijkheden die deze dispariteit mogelijk maakten, echter afgeschaft. Het reële tarief ligt thans vrij dicht tegen het nominale tarief.

Het Europese gemiddelde schommelt tussen de 27 en de 30%, wat uiteraard lager is dan ons tarief. De regering zal die schommeling van het nominale tarief compenseren.

Alle landen die hun vennootschapsbelasting verlagen of dat denken te doen, hebben met dezelfde financieringsproblemen te kampen en zijn niet afkerig van autofinanciering. De in het vooruitzicht gestelde compensaties dekken echter nooit alles. In Nederland haalt men 50%.

De hervorming zal een terugverdieneffect hebben en die return moet aangewend worden voor die compensatie, om onze reële tarieven te verlagen en ons veilig te stellen voor concurrentiehandicaps.

De regering had aangekondigd dat zij zich inzonderheid om de fiscaliteit van de KMO's zou bekommeren. Zij kondigt maatregelen aan waarover ik mij verheug, zoals het behoud van de verlaagde belastingtarieven, hetgeen vanzelfsprekend kan lijken, maar recentelijk door sommigen op de helling werd geplaatst.

Die verlaagde tarieven zullen bovendien verhoudingsgewijs in dezelfde mate worden verlaagd als het nominale belastingtarief. Het tweede verlaagde tarief zal dan van 36% dalen naar 31%.

Normaliter is het op KMO-vlak dat de compenserende maatregelen het belangrijkst zullen zijn en dat bijgevolg het reële belastingtarief het sterkst zal dalen. Unizo is dus slecht geïnformeerd.

que le ministre ne lève un coin du voile, que nous ne connaissons pas encore l'ampleur de la mesure, mais je suppose que nous aurons encore l'occasion de nous pencher en détails sur le sujet.

Le financement des PME est une très ancienne préoccupation qui trouve enfin aujourd'hui un commencement de solution. C'est le meilleur moyen d'augmenter le potentiel de croissance des PME que de se pencher sur leur financement. Dans les circonstances économiques que nous connaissons, c'est indiscutablement opportun.

Le gouvernement annonce également plusieurs initiatives fiscales. Celles-ci ne font pas frémir dans les chaumières, mais sont vraiment importantes.

L'amélioration et le développement de la procédure de ruling. Je ne vais pas reprendre ici toute la philosophie et les dangers du ruling. On peut en dire beaucoup de choses. Je dirais simplement que bien utilisé et bien intégré dans les limites des principes directeurs de l'OCDE, le ruling peut devenir un excellent outil pour attirer des capitaux étrangers. C'est donc un complément très utile à la réforme de l'Isoc, et dans ce domaine les Pays-Bas nous montrent le chemin depuis le début, ils sont les « pères » du ruling. Il s'est fort développé aux Pays-Bas, alors que chez nous, il justifie encore un certain nombre de critiques et doit certainement encore s'ouvrir et se développer. C'est ce complément au niveau de l'attrait des capitaux étrangers, complément à la réforme de l'Isoc qui est le jeu que le ruling bien compris peut jouer.

Instaurer enfin un régime de consolidation fiscale. Nous savons, ce n'est un secret pour personne, que notre pays souffre de l'étroitesse de son marché national. Malgré cela, nous sommes de tous nos concurrents économiques le seul pays à n'avoir pas encore instauré un régime optionnel de consolidation fiscale pour les groupes qui opèrent dans notre pays. Or, l'absence de consolidation représente, c'est une évidence, un obstacle considérable pour tous les groupes belges qui veulent se développer et s'ouvrir sur l'Europe, ne fût-ce simplement que pour atteindre la fameuse taille critique nécessaire pour avoir cette ouverture. La consolidation éviterait également des opérations de réorganisation à apparence économique mais à but exclusivement fiscal. C'est mauvais sur le plan économique et malsain sur le plan fiscal. Nous nous réjouissons donc vraiment que le gouvernement fasse une ouverture et se prépare à nous soumettre un projet dans ce domaine.

Enfin, le gouvernement s'engage également à faciliter les fusions transfrontalières, et à instaurer un régime fiscal propre aux sociétés européennes. Je ne vais pas engager le débat sur ces sujets extrêmement vastes, mais ce sont autant de projets qui sont indispensables à l'ouverture de la Belgique au marché européen et international, et qui ont un rôle important à jouer au niveau de la croissance.

Bien sûr, toutes ces pistes doivent encore être concrétisées, mais connaissant l'intense activité du ministre des Finances, je ne doute pas qu'il nous soumettra très rapidement des projets dont je me réjouis déjà. C'est dans l'attente de ces projets que je soutiendrai avec conviction la déclaration du gouvernement.

De regering verbindt zich ertoe steun te verlenen aan zelffinancieringsprojecten van kleine ondernemingen. Wij kennen vooralsnog de draagwijdte van die maatregel niet, maar waarschijnlijk krijgen we nog wel de gelegenheid dit thema indringender onder de loep te nemen.

KMO-financiering is een aloude bekommernis waar eindelijk een aanzet van oplossingen voor gevonden werd. Het wordt wenselijk geacht die oplossingen verder te ontwikkelen.

De regering kondigt een reeks zeer belangrijke fiscale maatregelen aan. De verbetering van de rulingprocedure kan buitenlands kapitaal aantrekken en vormt een nuttige aanvulling bij de hervorming van de vennootschapsbelasting. Ook hier toont Nederland ons alweer het goede voorbeeld.

Maar het komt er boven dien op aan een regeling voor fiscale consolidatie op te zetten. Eindelijk, zou ik zeggen. Ons land ondervindt de nadelige gevolgen van zijn al te krappe markt. Deze maatregel was dus onontbeerlijk. Consolidatie biedt boven dien het voordeel dat reorganisaties om schijnbaar economische redenen die in werkelijkheid van louter fiscale aard zijn, kunnen worden voorkomen. Dat is namelijk ongezond.

Er wordt tevens in een stelsel voor grensoverschrijdende regio's voorzien, wat onontbeerlijk is om de Europese markt te ontsluiten.

Ik twijfel er niet aan dat de minister ons weldra nog andere projecten zal voorstellen waarover ik mij nu reeds verheug en in afwachting waarvan ik de regering mijn volste vertrouwen schenk.

De voorzitter: Mijnheer Goyvaerts, ik wil niet wegen op uw timing, maar ik zou binnen dit en een klein uurtje even willen onderbreken voor een korte interne versterking.

02.146 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, dat moet ook gebeuren.

Mijnheer de eerste minister, mijnheer de minister, collega's, na uw beleidsverklaring te hebben aanhoord en het bijhorende document gelezen te hebben, wil ik een aantal belangrijke vaststellingen en opmerkingen maken inzake het beleid en de daaraan gekoppelde begroting 2002. Eerlijk gezegd, zelfs na een tweede lezing van uw beleidsverklaring moet ik vaststellen dat er weinig kleur in zit, wat merkwaardig is voor een bonte coalitie zoals deze. Ik stel vast dat de lat voor het komende jaar bijzonder laag ligt. Als er al iets relevants in de beleidsverklaring staat, gaat het over engagementen op korte termijn, netjes verdeeld over de liberale, socialistische en groene eisen. Dit is een ware evenwichtsoefening. De regering neemt een beetje fiscale, sociale en groene maatregelen zonder dat echte keuzes worden gemaakt. Bijgevolg zijn er geen uitgesproken liberale accenten en kan ik mij niet van de indruk ontdoen dat de liberalen eerder een kater aan deze begroting hebben overgehouden.

Ik verwijst naar de manier waarop de vennootschapsbelasting zal worden hervormd. De hele financiering van die hervorming kost 48 miljard, maar dat geld is er niet. Bijgevolg moet de regering haar toevlucht zoeken tot allerlei vestzak-broekzak-operaties. Ik denk aan het schrappen van de aftrekposten, hoewel helemaal niet duidelijk is wat er precies zal veranderen en hoe dit gaat gebeuren. Buiten een aantal denkpistes en ideeën ligt er niets concreets op tafel. Hoe zit het met het liberale stokpaardje inzake de terugverdieneffecten waaraan de vennootschapsbelasting initieel werd opgehangen? Hierover werd merkwaardig genoeg nergens gesproken.

De mateheid van de voorliggende regeringsverklaring staat dan ook in schril contrast met uw beleidsverklaring van vorig jaar. U noemde het toen een historische beleidsverklaring. We herinneren ons ongetwijfeld nog de titels van de verschillende hoofdstukken, zoals "België boert goed", "Het vertrouwen verder versterken" en "De verdere uitbouw van de actieve welvaartsmaatschappij". Kortom, de bomen groeiden tot boven de blauwe hemel met tal van initiatieven en engagementen die over meerdere jaren waren gespreid.

Deze beleidsverklaring bevat alleen een visie op korte termijn en niets meer. In tegenstelling tot alle politieke retoriek van de laatste weken moeten we vaststellen dat niets nieuws wordt gepresenteerd en dat deze regering plots in een egelstelling is gekropen. Zij zal alleen dat uitvoeren wat al was afgesproken. De gedane beloftes worden alleen in een nieuwe verpakking gestoken, zodat het overkomt alsof het nieuwe maatregelen zijn die de economie opnieuw moeten versterken.

Er komt dus geen nieuwe lineaire lastenverlaging en geen bijkomende verhoging van de sociale uitkeringen. Dat is op zichzelf opmerkelijk. Op het einde van de maand augustus en begin september – mede als gevolg van de aanhoudende economische groeivertraging – werden binnen de regering heel wat tegenstrijdige verklaringen afgelegd. Dat leidde tot een opbod tussen enerzijds, de verhoging van de sociale

02.146 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK):

La déclaration de politique fédérale manque de couleurs, ce qui ne manque pas d'étonner de la part d'une coalition arc-en ciel. Elle ne comporte que des engagements à court terme, élude les vrais choix et ne définit pas les priorités. Pour les libéraux, ce budget est bien tiède, surtout en ce qui concerne la réforme fiscale, la réduction de l'impôt des sociétés et l'effet de retour. Le présent budget tranche avec le précédent. Le gouvernement se contente d'habiller de neuf de vieilles promesses afin de les faire passer pour des mesures nouvelles. Il n'y aura donc pas d'augmentation des allocations ni un deuxième abaissement des charges. Il s'agissait pourtant des deux éléments-clefs de la restauration de la confiance de la population.

Le gouvernement voulait réaliser un excédent de 0,2 pour cent de PIB cette année pour aller jusqu'à 0,7 dans quelques années. A-t-il renoncé aux objectifs du pacte de stabilité ? Le ministre du Budget a tiré la sonnette d'alarme dès avant l'été, lorsque des mesures ont été prises pour un total de 32 milliards. Depuis avril 2001, la croissance économique accuse une forte baisse et ce ralentissement s'est encore accentué à partir de la mi-septembre. Le gouvernement doit parvenir à un équilibre budgétaire. La diminution des recettes fiscales et parafiscales et l'augmentation des dépenses du chômage rongent cependant les marges budgétaires, de sorte qu'un déficit est devenu presque inévitable, sinon cette année, en tout cas l'année prochaine.

Qu'en est-il de la réduction de la dette publique ?

Grâce à la bonne conjoncture économique des deux dernières

uitkeringen en anderzijds, de uitvoering van de lastenverlaging. Er rees misschien wel een financieel probleem, maar deze projecten moesten er komen want zij waren de eerste twee middelen om opnieuw vertrouwen te scheppen.

Van de mooie tabellen met toenemende begrotingsoverschotten en dalende overheidsschuld blijft blijkbaar niet veel meer over. Wat is er gebeurd met de engagementen en vooruitzichten van deze regering om dit jaar en volgend jaar een overschat op het BBP van 0,2%, 0,3% tot 0,7% in 2005 te realiseren?

Heeft de regering de doelstellingen van het stabiliteitsplan opgegeven? In het voorjaar werd al wel duidelijk dat er voor dit jaar al geen "grand cru" meer voorzien was. Het was nochtans de bedoeling om voor 2001 een begrotingsoverschat te hebben van 0,2% BBP, zowat 20 miljard frank. In de realiteit zult u hoogwaarschijnlijk eindigen met een zuur versneden tafelwijn; u zult dus al blij mogen zijn met een evenwicht.

Wat is er gebeurd met een begrotingsoverschat van 0,3% BBP of zowat 30 miljard Belgische frank voor 2002? Verschillende economen en analisten zagen natuurlijk de bui in het voorjaar al hangen. Vlak vóór de zomer en dan nog wel tijdens de bespreking van de eerste begrotingsaanpassing, heeft de minister van Begroting zijn eerste noodsignaal gegeven. Hij moet immers hals over kop nog een bijkomende budgetcontrole uitvoeren.

Toen werd, als gevolg van de dalende BTW-inkomsten en de sterke stijging van de uitgaven in de sociale zekerheid, nog voor 32 miljard aan maatregelen genomen. Voor de minister van Begroting was dit niet echt rampzalig want er waren nog de zogenaamde begrotingsbuffers waarop men kon terugvallen teneinde het verwachte begrotingsresultaat te halen, begrotingsbuffers waarvan niemand meer gelooft dat ze er überhaupt nog zijn.

Wat toen echter niet werd aangepakt – en dat blijkt nu toch wel het essentiële in het hele verhaal – is de forse daling van de economische groei, die sinds april van dit jaar is ingetreden. Eerlijkheidshalve moet er worden aan toegevoegd dat de aanslagen in de Verenigde Staten er natuurlijk voor gezorgd hebben dat de economische toestand sinds midden september effectief nog sneller is verslechterd.

Natuurlijk zult u al het nodige doen om toch een begrotingsevenwicht te verwezenlijken, zowel dit jaar als volgend jaar. U bent er in feite toe gedwongen omdat, mede als gevolg van de hoge staatsschuld, de engagementen tegenover Europa inzake het stabiliteitsplan en de vele gemaakte beloften aan de belastingbetalen, u het zich niet kunt veroorloven om met een begrotingstekort naar buiten te komen.

Toch kunt u niet ontkennen dat een zwakke economische activiteit zich vertaalt in lagere fiscale en parafiscale ontvangsten en dat, onder meer door de hogere werkloosheidsuitgaven dit ongetwijfeld aan uw begrotingssaldo moet knagen.

Ik ben de mening toegedaan dat u waarschijnlijk blij mag zijn dat u voor 2001 van een begrotingsoverschat zult uitkomen op een begrotingsevenwicht, maar waarbij mijns inziens een begrotingstekort even waarschijnlijk is.

années, la dette a baissé automatiquement. Mais calculée en milliards, elle reste colossale.

Comme notre économie se porte moins bien, cette dette publique va encore s'accroître. Qu'est-il advenu, d'ailleurs, du "hamster doré"? L'objectif du gouvernement n'était-il pas de restituer ces 250 milliards à la population ? L'annonce de l'abaissement de l'impôt des sociétés n'a du reste pas le don d'enthousiasmer cette population. Elle constate d'une part qu'elle devra patienter encore longuement avant qu'il soit mis fin à la discrimination fiscale des personnes mariées et, d'autre part, que ses dépenses journalières liées au coût de la vie ne font qu'augmenter. En outre, la pression fiscale et parafiscale totale se monte maintenant à 46 %. Tous les efforts que le gouvernement a déjà demandés à nos concitoyens sont réduits à néant en raison d'un flux ininterrompu de dépenses inévitables. Le ralentissement de la croissance est depuis peu à l'origine de licenciements massifs. Le spectre d'une explosion du chômage revient nous hanter, d'autant que la zone euro est en proie à un malaise qui se traduit par une réduction de l'activité commerciale et une chute des exportations des pays qui la composent.

Et je n'ai pas encore évoqué le frein à l'emploi. La vague de licenciements ne s'arrêtera pas de sitôt. A la Sabena, 6000 emplois sont menacés et 1000 autres emplois sont également en danger dans les entreprises de sous-traitance.

Les annonces répétées d'une reprise de la croissance ne se sont pas concrétisées. Le premier ministre dit qu'il faut faire preuve d'imagination en des temps de mauvaise conjoncture économique. Mais à notre estime, l'imagination ne constitue pas un

Alle prognoses van groeipercentages van alle mogelijke instituten ten spijt, is het voor het evenwicht van de begroting voor 2002 koffiedik kijken, als het natuurlijk als gevolg van de aanhoudende onzekerheid "niet fluiten in het donker" wordt.

Een ander element is het hoofdstuk van de staatsschuld. Mijnheer de minister, welke is de toestand en de verdere versnelde afbouw van die overheidsschuld? Minister Reynders heeft op het einde van de maand juni het verslag van de schuld bekendgemaakt. De conclusie was dat de schuld, verhoudingsgewijs, vanzelf was gedaald. Dit mag ons natuurlijk niet verwonderen, gezien de uitstekende conjuncturele toestand van de afgelopen twee jaar, waarbij deze regering heeft kunnen surfen op een economische groei van zowat 3% voor het jaar 1999, niettegenstaande de dioxinecrisis en nagenoeg 4% voor 2000.

Kijkend naar de absolute cijfers, naar de miljarden in plaats van de procenten, dan is de toestand minder rooskleurig en blijft dit land opgezadeld met een torenhoge schuldenlast. Nu het economisch minder goed gaat, zal die schuld weer aanzwellen. Zeker gezien de voorzichtige uitgangspunten die momenteel worden gehanteerd, is dit geen garantie dat die toestand onder controle is.

Wat is er gebeurd met de mascotte van de minister van Begroting, de fameuze goudhamster? Is ze werkloos geworden? Of is ze door de vraatzucht van de afgelopen jaren plots overleden? Wat is er overgebleven van uw belofte, mijnheer de minister, om het geld dat u de voorbije jaren hebt geïncasseerd – de heer Vande Lanotte sprak onlangs nog van een bedrag van 250 miljard – terug te geven aan de burger?

Dat was nochtans de bedoeling van deze regering. Of niet soms?

Natuurlijk zult u de belastinghervorming, een van de weinige kapstokken van de liberalen, uitvoeren. Zo niet, zou het gezichtsverlies ten opzichte van de publieke opinie volledig zijn. Ik wil erop wijzen dat de man in de straat niet echt zit te wachten op een verlaging van de hoogste belastingschalen. Wij blijven ervan overtuigd dat deze regering een verkeerde prioriteit heeft gelegd door de fiscale discriminatie van het huwelijk ten vroegste in 2003 aan te pakken en dan nog voor een beperkt bedrag van 3 miljard op een totaal bedrag van 44 miljard frank. In de huidige onzekere economische toestand zijn het vooral de lage inkomens maar ook de gezinnen die getroffen worden. En dan staat men verwonderd dat het consumentenvertrouwen en de koopkracht blijven achteruitgaan! Ondertussen stelt ieder modaal gezin vast dat de facturen voor gas en water alsmaar blijven stijgen. De eigenaars van een huisje – dat zijn er in Vlaanderen nogal wat – hebben bij het ontvangen van hun aanslagbrief voor het kadastraal inkomen opnieuw een forse stijging moeten vaststellen zowel via de indexering als via de verhoogde opcentiemen van de gemeenten en de provincie. Dit maakt het voor de man in de straat compleet onbegrijpelijk. Deze regering heeft het altijd maar over belastingverlaging. Elke modale burger moet bij elke factuur vaststellen dat hij steeds meer moet betalen. Dit is de paradox van deze paars-groene regering.

Mijnheer de eerste minister, vandaag heeft de OESO cijfers over de fiscale druk in dit land, l'état belgo-wallon, gepubliceerd. De cijfers

véritable instrument de politique.

Le premier ministre a également ajouté qu'il faut stimuler l'économie au maximum. Le gouvernement ne dispose cependant plus des moyens nécessaires à cet effet.

Le gouvernement est confronté à deux lourdes missions : concrétiser les promesses faites dans le cadre de la présidence européenne et maintenir la cohésion au sein du gouvernement alors que le ciment qui soudait les partis de la majorité, à savoir des moyens financiers en suffisance, a disparu. M. De Gucht, président du VLD, se pose subitement en défenseur de la scission des soins de santé. Or, il y a quelques mois, lors de la dernière réforme de l'Etat, le VLD a laissé passer l'occasion de concrétiser ce projet.

Le PS sort vainqueur alors que le VLD est perdant. En outre, le ministre Vandebroucke s'est vu asséner des coups bas. Je ne comprendrais pas que, tout à l'heure, le VLD ne rejette pas la déclaration de gouvernement. Mais voilà, l'approbation serait synonyme d'une année de plus au gouvernement. C'est le seul objectif.

La politique est une question de conviction. Je ne pense pas que le gouvernement puisse convaincre le Parlement ou la population du bien fondé des principes de l'état providence actif et encore moins de leur réussite.

tonen zwart op wit aan dat de fiscale druk onder deze regering blijft stijgen. Voor 2000 stijgen wij naar 46%. Dit land is ondertussen opgeklommen tot de 4^e plaats in de rangschikking, na Zweden, Denemarken en Finland en laat Frankrijk achter zich.

Wat de economische groei en het permanent aanpassen van het groeicijfer naar beneden betreft waarbij een begroting wordt voorgelegd met een groei van 1,3%, heeft de eerste minister verwezen naar onze noorderburen die een beter groeicijfer hebben. U vergeet erbij te vertellen dat Nederland op een reusachtige gasbel zit en daardoor redelijk zeker is van zijn inkomsten. Nederland heeft bovendien geen regio te onderhouden waarnaar jaarlijks verscheidene honderden miljarden verdwijnen zoals in een vat zonder bodem.

Met een groeicijfer van 1,3% moet voorzichtig worden omgesprongen, zeker in het kader van het blijvend pessimisme omwille van uiteenlopende indicatoren zoals de terugval van de netto-invoer, de conjunctuurbarometer van de Nationale Bank die niet rooskleurig is, de stijgende werkloosheid, de zwakke positie van de industriële productie en de daling van de omzet in de dienstensector, onder meer de uitzendarbeid. Als wij de gevolgen van de groeivertraging op de tewerkstelling bestuderen, kunnen wij niet anders dan ons hart vasthouden. Berichten over massale afvloeiingen maken de jongste weken opnieuw deel uit van het dagelijkse bedrijfsnieuws. Zowel lokale als internationale bedrijven zetten fors het mes in hun personeelsbestand. Zij worden hiertoe aangezet door de verslechterende resultaten en de weinig rooskleurige vooruitzichten in de euro-zone. De economische dynamiek valt nagenoeg stil omdat de handel binnen de euro-zone en de uitvoer buiten deze zone sterk zijn teruggeslagen. De afgelopen 5 maanden zijn in een brede waaier van sectoren in grote en in kleine bedrijven verscheidene duizenden jobs gesneuveld. Op dit ogenblik zijn ongeveer 10.000 mensen en hun gezinnen niet meer zeker van hun toekomst. In de eerste 8 maanden van dit jaar werden 3.560 mensen ontslagen via een collectief ontslag. Dat is meer dan het totaal voor 2000. Wij weten nog niet hoe het zit met de aanwervingstop waarbij vertrekend personeel niet wordt vervangen en de werkgelegenheid op een onzichtbare manier wordt afgebouwd.

Met de volgende korte inventaris van de voorbije maanden kunt u niet anders dan de werkelijkheid onder ogen zien. Ik overloop even het lijstje, zonder volledig te willen zijn. VS/VCST Industrial Products in Sint-Truiden schrapte 140 banen; CRB in Luik schrapte er 140; bij Procter and Gamble gaan er 230 banen verloren; Barlo Plastics in Geel zet 100 werknemers aan de deur; bij Duracel gaan er 150 jobs voor de bijl; Sylvania in Tienen schrapte 40 banen; bij Electrabel zijn er 1.700 afvloeiingen; RPC in Oevel snoeit 150 jobs weg; bij Domo in Sint-Niklaas verdwijnen er 100 jobs; bij Heinz Benelux worden er 250 werknemers ontslagen en bij Continental zijn het er maar liefst 700; Marks and Spencer dankt 300 werknemers af; bij Danone in Beveren gaat het om 400 banen en bij Breck om 80 jobs; bij Duferco Clabeq in Tubeke mogen 250 werknemers hun boeltje pakken en bij Philips Hasselt 590 werknemers; 640 personeelsleden van City Bird en 100 personeelsleden van Philips Lommel staan op straat; Sidmar, Alcatel en Ubizem schrappen respectievelijk 900, 377 en 60 arbeidsplaatsen; bij Siemens Herentals moeten 190 werknemers naar iets anders uitkijken; Volkswagen Vorst ontslaat 640 arbeiders en bij Agfa

Gevaert werden er 750 jobs weggeknippt. En dan heb ik het nog niet over Opel Antwerpen, enzovoort. Momenteel is er niets dat erop wijst dat hieraan snel een einde komt.

En wat met de aangekondigde dood van Sabena, waarover nu een kroniek wordt geschreven? Daar staan 6.000 banen op de tocht. Tot vandaag is er geen beslissing noch geld voor een sociaal begeleidingsplan. Bovendien worden nog duizenden jobs bij haar toeleveranciers meegesleurd in de neergang.

Een ander element dat opvalt in de discussie over de groeivertraging, is de herhaalde aankondiging van een herstel zonder dat het werkelijkheid wordt. Overlopent wij even de chronologie. Op het einde van 2000 voorspelde de regering een kortstondige economische terugval die in de lente van 2001 grotendeels voorbij zou zijn. In de lente van 2001 krijgen wij echter te horen dat het in het tweede kwartaal, in de zomer, wel zal verbeteren. In de zomer hoopt de regering op een herstel in de herfst en over een mogelijk herstel in de winter rept ze sinds september met geen woord meer, laat staan dat ze een zinvolle uitspraak durft te doen voor 2002.

Mijnheer de eerste minister, in uw verklaring stelt u nogal sloganisch dat in de politiek schaars een uitdaging aan de verbeelding moet vormen. Nu, verbeelding is een term afkomstig uit de psychologie. Ik wil me wel van alles voorstellen, maar verbeelding is niet echt een praktisch instrument om te regeren, laat staan om een beleid te voeren, tenzij het moet dienen om een rookgordijn op te trekken en ons te laten geloven dat het allemaal maar sprookjes zijn. Vergeet niet dat ook die niet allemaal een happy end hebben.

Wat de passus over de versterking van de economie betreft, zegt u dat de vertragende economie maximaal moet worden gestimuleerd. Naar mijn bescheiden mening is dat een tegenstrijdigheid. U zult het met mij eens zijn dat, wanneer het economisch goed gaat – en u had 3% groei in 1999 en 4% groei in 2000 –, de overheid maximaal kan zorgen voor een gepast aanbod om de economie aan te zwengelen. Dat wil ook zeggen dat de overheid in tijden van economische terugval – dat is vandaag het geval – niet over die middelen beschikt als gevolg van de lagere inkomsten en de stijgende uitgaven. Dat wordt bewezen door de huidige economische onzekerheid met daaraan gekoppeld een conjunctuurbeeld van een constant verminderd consumentenvertrouwen.

De regering staat voor een dubbele zware opdracht. Ten eerste moet zij de zelfgeschapen verwachtingen rond het Europees voorzitterschap invullen, en daar zult u al een aardig kluifje aan hebben, mijnheer de eerste minister.

Ten tweede, met deze verklaring en de daaraan gekoppelde begroting dient ook de cohesie in de regering te worden behouden. Precies die tweede opdracht is niet vanzelfsprekend. De afgelopen twee jaar was het cement dat de coalitie op de been hield, precies het feit dat er geld genoeg was en dat de bijnenkorf rijkelijk gevuld was.

Zowel liberalen, socialisten als groenen konden scoren, omdat zij over genoeg geld beschikten om hun stokpaardjes te financieren en hun achterban te verwennen. Zodoende werden interne discussies en tegenstellingen binnen de regering opgelost door in steeds meer geld

te voorzien, al dan niet gespreid over meerdere jaren.

Nu is er geen geld meer om uit te delen. Het is gedaan met sinterklaas te spelen. Geen snoepjes meer, de speeltijd is voorbij. Bijgevolg dreigt het cement, het bindmiddel weg te vallen dat vroeger voor cohesie heeft gezorgd. In de aanloop van deze begroting werd dit al meteen duidelijk toen VLD-voorzitter Karel De Gucht zich plots opwierp als de pseudo-Vlaamse ridder van de splitsing van de ziekteverzekering. Er diende te worden ingegrepen als gevolg van de wildgroei en de onhoudbare uitgaven in de ziekteverzekering, veroorzaakt door de verspilzucht van de Walen. Wij juichen dit initiatief toe, alleen moet de VLD ernstig en geloofwaardig blijven. Mogen wij de VLD eraan herinneren dat enkele maanden geleden een zoveelste staatshervorming heeft plaatsgevonden, waarbij de VLD uitgebreid de kans heeft gehad om, in het belang van de Vlamingen – nietwaar, mijnheer Desimpel? – de splitsing van de sociale ziekteverzekering en, wat ons betreft, de splitsing van de sociale zekerheid mee in de onderhandelingen op te nemen. Maar ja, dat kon blijkbaar niet, of dat kon blijkbaar niet uit de brand worden gesleept. Dus rolt de VLD-voorzitter op dit ogenblik zijn spierballen met een houding van 'hou mij tegen of ik bega een ongeluk!'

Ondertussen is het lontje alweer gedooft en wordt de peer weer doorgeschoven naar 2003, tot groot jolijt natuurlijk van de PS en tot grote frustratie van de VLD die dan toch weer 13 miljard frank meer heeft moeten slikken. De stelling van de VLD-voorzitter zorgde ongetwijfeld voor hoogspanning en de verantwoordelijke minister, Vandenbroucke, kreeg dan ook meer dan een slag onder de gordel door hem van onbekwaamheid te beschuldigen. Trouwens, ik zei het al, wat houdt de VLD tegen, als het hen dan toch menens is? Waarom verwerpen zij dan straks de beleidsverklaring met de daaraan gekoppelde begroting niet? Dat zou pas een consequente politieke houding zijn! Wat nu gebeurt ligt in de lijn van een aloude politieke traditie: er is een begroting, wij kunnen weer een jaar verder en laten wij erover zwijgen.

Deze begroting geeft enkel uitvoering aan de beloften die u niet kon inslikken en aan datgene wat nodig is om de politieke achterban te paaien, mijnheer de minister, noch meer, noch minder. Dit is in feite geen paarsgroene coalitie meer, maar een grijze, haast uitgebluste coalitie.

Eén ding wordt stilaan wel zeker, en daarmee wens ik te besluiten, mijnheer de voorzitter. Voor deze regering is het moment aangebroken om de schijn die zij de afgelopen twee jaar met tal van beloftes heeft hoog gehouden, te ruilen met de realiteit. Politiek is mijns inziens een zaak van overtuiging, mijnheer de minister, en ik ben ervan overtuigd dat voor de man in de straat de maskers van deze regering stilaan afvallen en dat de modale burger helemaal niet overtuigd is van uw politieke project van de modelstaat en bijgevolg niet gelooft in uw paarsgroen project van de actieve welvaartstaat.

02.147 Serge Van Overtveldt (PRL FDF MCC): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, monsieur le ministre, l'une des préoccupations principales de cette législature porte sur la situation des indépendants. A plusieurs reprises, leur contribution importante à notre économie a été évoquée.

02.147 Serge Van Overtveldt (PRL FDF MCC): Een van onze bekommernissen betreft de zelfstandigen, die een belangrijke bijdrage leveren aan onze economie. Het is van essentieel

Lors de sa présentation, le premier ministre s'est attaché à rappeler la nécessaire revalorisation de leur statut social. Le gouvernement compte mettre l'accent sur deux aspects de la protection sociale des travailleurs indépendants: les indemnités, d'une part, en cas de maladie et, d'autre part, en cas d'invalidité.

Une meilleure protection en cas de maladie se révèle, en effet, essentielle pour l'indépendant dont l'ensemble de l'entreprise repose sur sa seule force de travail. Aussi, une maladie – même minime – place-t-elle l'indépendant face à un dilemme: soit suspendre son activité – au risque de perdre sa clientèle –, soit engager un remplaçant – ce qui diminue sa rentabilité. Ainsi, un renforcement de la couverture sociale en cas de maladie devrait-il permettre aux indépendants d'aborder ce dilemme avec plus de sérénité.

Le même raisonnement doit être tenu en ce qui concerne l'invalidité qui entraîne une incapacité de travail. Cette situation est d'autant plus critique que l'incapacité temporaire est longue ou que le taux d'incapacité permanente est élevé.

Ne perdons pas de vue que la question des allocations familiales et celle concernant le conjoint aidant attendent des réponses satisfaisantes. En matière d'allocations familiales, le rattrapage par rapport au régime des salariés prendra encore du temps. Au début de l'actuelle législature, vous conviendrez toutefois de ce qu'une première étape significative a été accomplie, ouvrant la voie vers un régime où l'enfant ne sera plus discriminé selon que ses parents sont fonctionnaires, salariés ou indépendants. Les conjoints aidants sont également dans l'attente d'une meilleure prise en compte de leur contribution à l'entreprise indépendante. La seule voie fiscale ne suffira pas à rencontrer leurs attentes. Une couverture sociale spécifique et abordable en termes de cotisation doit être élaborée pour cette catégorie d'indépendants, trop souvent délaissée par le passé.

Si l'on considère que les indépendants disposent d'un véritable potentiel de croissance, osons les qualifier dès lors de "faiseurs de croissance".

L'accent doit également être mis sur l'encouragement de l'installation en tant qu'indépendant. A ce titre, à mes yeux, une simplification du calcul des cotisations sociales – principalement, pour les premières années d'activités – s'impose.

Par ailleurs, ne passons pas sous silence la simplification administrative tant attendue par les indépendants. La mise en œuvre, le 1^{er} janvier prochain, d'une plate-forme pour "l'e-government" constitue une initiative, certes, bonne, mais néanmoins insuffisante pour bon nombre d'indépendants qui consacrent, chaque jour, encore trop de temps à se plier à des formalités administratives, imprudentes et souvent redondantes. Des mesures simples, telles que le guichet unique et le numéro unique d'identification, ne doivent assurément pas être perdues de vue.

Comme l'a souligné le ministre des Finances hier, il ne faut pas oublier que les PME sont les premiers acteurs de la croissance. Ces entreprises créent chaque année des milliers d'emplois. On évoque souvent les centaines d'emplois supprimés dans les grandes

belang dat hun sociaal statuut wordt opgewaardeerd. Een betere ziekteverzekering voor zelfstandigen en hun personeel is absoluut noodzakelijk. Dezelfde redenering gaat op voor de invaliditeitsverzekering. Ook de kinderbijslag en het statuut van de meewerkende echtgenoot zijn belangrijk, en wat die aspecten betreft, hebben wij nog geen bevredigend antwoord gekregen.

Inzake de kinderbijslag werd een eerste stap gezet : de discriminatie tussen kinderen op grond van het statuut van hun ouders is weggewerkt.

Er moet een specifieke sociale bescherming komen voor deze categorie van zelfstandigen die een reëel groepotentieel vertegenwoordigt. Een administratieve vereenvoudiging wordt verbeid voor startende zelfstandigen: vereenvoudiging van de berekening van de sociale bijdragen, één enkel loket, één enkel identificatienummer.

De KMO's zijn de belangrijkste factor voor economische groei, en scheppen de meeste banen : jaarlijks zijn ze goed voor enkele duizenden nieuwe jobs. Ze zijn de drijvende kracht van de werkgelegenheid. Wanneer een bedrijf in moeilijkheden geraakt, is er sprake van maatregelen met betrekking tot sociale bemiddeling en de toevlucht tot dwangsommen. Misbruik wordt door de rechter bestraft.

Gewelddadigen die het recht op arbeid in het gedrang brengen, moeten worden voorkomen. Daartoe dienen trouwens de dwangsommen.

De voorgestelde nieuwe regeling is ingewikkeld. Het stakingsrecht kan vanzelfsprekend niet opnieuw ter discussie worden gesteld, maar wij moeten de ondernemende personen beschermen. Voorts

entreprises – ce qui constitue, certes, un drame social. Mais, selon moi, l'on ne parle pas assez de ces forces vives de l'emploi que constituent les PME de notre pays. A ce propos, le gouvernement entend mettre en œuvre des mesures relatives à la consignation sociale: on évoque ici et là la suppression du recours aux astreintes. Lorsqu'une entreprise se juge mise en danger, elle a aujourd'hui la possibilité d'introduire une action en justice afin de faire cesser les voies de fait. Quoi de plus normal dans un Etat de droit que de demander au pouvoir judiciaire de faire respecter les droits fondamentaux menacés par des actions physiques! Les magistrats sont là pour statuer et éviter tous les abus, tout en garantissant dans le même temps le droit de grève exercé avec légitimité et dans les règles de l'art.

Ce qu'il convient d'éviter, ce sont les voies de fait, les actes de violence, les blocus qui remettent en cause le droit au travail. C'est l'essence même de l'astreinte que peut imposer le tribunal civil lorsqu'une entreprise fait appel à son appréciation de la situation. Le mécanisme de remplacement proposé par la ministre de l'Emploi est complexe, la conciliation sociale impliquant un médiateur social chargé de concilier les points de vue. Je n'entends évidemment pas remettre ici en cause le droit de grève dont doivent disposer les travailleurs mais je souhaite simplement attirer l'attention du gouvernement sur la nécessité de préserver celles et ceux qui, par leur volonté, la volonté d'entreprendre, permettent de réaliser ce qui est nécessaire dans notre pays, la création d'emplois.

En cette période de ralentissement de la croissance, il s'impose de penser également au respect du droit au travail, à la préservation de la compétitivité des PME. N'est-il pas légitime de permettre aux entreprises de s'opposer aux grèves qui ne respectent pas les procédures légales et qui, de ce fait, risquent de mettre en péril l'activité et la santé économique de ces entités, avec pour corollaire et conséquence une baisse de l'activité et surtout un risque pour l'emploi? Nous serons particulièrement attentifs et vigilants lors de l'examen du projet de loi de la ministre de l'Emploi avec, je le répète, notre volonté de voir respecter le droit au travail autant que le droit de grève.

Pour conclure ce volet, mon choix en cas de dégagement d'une marge budgétaire, à la suite d'un redressement éventuel de la conjoncture, est qu'un effort supplémentaire soit fait en faveur de l'emploi. Un des moyens que je privilégie pour atteindre cet objectif est, bien évidemment, la diminution accélérée des charges patronales. N'oublions pas que le coût des charges sociales est toujours de 10% plus élevé en Belgique que dans nos pays voisins. Il ne faudrait pas que les efforts fournis par ce gouvernement en matière d'abaissement du coût salarial et de réforme de l'impôt des sociétés soient annihilés par des restrictions au droit au travail et à la liberté d'entreprendre. Le choix est simple: soit, l'on s'attache à attirer des investissements sur notre territoire, soit l'on pousse à se délocaliser les entreprises qui ont pris le risque d'entreprendre et d'investir chez nous.

Dans un autre domaine et dans l'actualité sociale de ces dernières semaines, la Sabena et la SNCB retiennent l'attention de tous. Les récentes difficultés financières de la Sabena ont donné l'occasion à certains observateurs extérieurs de s'exprimer dans les médias. En

moet ervoor worden gewaakt dat het recht op arbeid wordt geëerbiedigd. Wij zullen de besprekking van het wetsontwerp terzake aandachtig volgen.

Volgens ons moet een bijkomende inspanning voor de werkgelegenheid worden geleverd door de werkgeverslasten, die nog altijd hoger liggen dan in de buurlanden, te verlagen. De keuze is eenvoudig: investeringen aantrekken of geconfronteerd worden met een delokalisatie van de ondernemingen.

Gezien de recente problemen van Sabena is de staat niet bepaald een bekwaam aandeelhouder gebleken. De regering werkt nu aan het post-Sabenatijdperk, waarbij het aandeelhouderschap wordt ingepast in een strategisch transportbeleid waarin kapitaal te gelegener tijd geïnvesteerd wordt en niet om verliezen te dekken, een op rentabiliteit gericht beleid kortom.

Een transparant beleid, een werkgelegenheidsstrategie, kapitaal, een streven naar rentabiliteit en sociale doelstellingen zouden het bewijs moeten leveren dat de overheid een goede aandeelhouder kan zijn.

résumé, l'Etat y est présenté comme un mauvais actionnaire. Pour effacer cette image de marque négative, l'actionnaire public doit au préalable aborder les enjeux sociaux de manière volontariste. Le développement socio-économique d'une entreprise est un tout indissociable. Alors que, dès à présent, le gouvernement envisage l'après Sabena et que la réforme des structures de la SNCB est en bonne voie, nous souhaitons rappeler que l'intervention de l'Etat dans ses activités de transport ne se justifie que pour autant qu'elles s'intègrent dans une politique publique clairement arrêtée. Cette politique doit se traduire dans une vision stratégique précise pour l'entreprise, ce qui suppose que les capitaux nécessaires soient disponibles en temps utile et non plus pour compenser les pertes des exercices écoulés. Une telle stratégie doit impérativement s'élaborer dans le cadre d'une notion révolutionnaire pour certaines entreprises publiques, à savoir la rentabilité.

En ce début du XXI^e siècle, il n'est plus admissible que les moyens financiers publics soient versés à fonds perdus dans des activités commerciales fortement éloignées des principes que nos citoyens attendent, comme par exemple le transport par route de colis effectué par une filiale d'une entreprise ferroviaire.

Si le gouvernement parvient à réunir les éléments suivants, à savoir une politique publique, une stratégie d'entreprise, des capitaux et de la rentabilité, et des objectifs sociaux, il fera la preuve que l'Etat peut être un bon actionnaire ce qui, jusqu'il y a peu, passait pour une gageure et est, depuis juillet 1999, du domaine du possible.

Je vous dis, monsieur le premier ministre, monsieur le ministre des Finances, messieurs les ministres, il y a urgence à décider. Tout ce qui n'aura pas été réformé d'initiative au niveau national sera, tôt ou tard, imposé par la réglementation européenne.

02.148 Hans Bonte (SP): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, mijnheer de minister, geachte collega's, ik wil het accent leggen op het arbeidsmarktbeleid. Ik wil spreken over een aantal dossiers met weinig of geen repercusses op de overheidsbegroting – maar volgens mij daarom niet minder belangrijk – en over dossiers die in de tekst van de beleidsverklaring nauwelijks aan bod komen. Dat heeft me overigens wat verbaasd. Daarnaast wil ik ook spreken over een dossier waaraan wellicht wel een zware factuur hangt. Dat vierde dossier dat ik wil behandelen, gaat over Sabena.

Over de eerste drie dossiers wil ik het volgende zeggen. Het gaat om onderwerpen die de overheid geen geld kosten. Daarom staan ze wellicht ook niet in uw tekst. Volgens mij zijn die dossiers wel determinerend voor het halen van een aantal engagementen uit het federaal regeerakkoord. Ze zijn ook bepalend voor het uitzicht van de actieve welvaartsstaat waaraan we met zijn allen proberen te werken. Als we in die drie dossiers vooruitgang willen boeken zijn regering en Parlement samen met de sociale partners verplicht elkaar te vinden. De voorbije dagen werd in de pers vaak geschreven dat de VLD-excellenties moeite hebben met het sociaal overleg. Ik krijg de indruk dat op het federaal niveau belangrijke thema's en maatregelen worden doorgeschoven naar het sociaal overleg. De regering verzuimt het daarna echter wel om na te gaan wat met die maatregelen en de eraan verbonden middelen gebeurt.

02.148 Hans Bonte (SP): La déclaration gouvernementale reste muette sur certains dossiers. Sans doute est-ce parce qu'ils ne coûtent rien. Ils n'en demeurent pas moins importants dans le cadre de la politique sociale du gouvernement. Celui-ci n'abandonne-t-il pas trop de dossiers importants à la concertation sociale?

Le SP est favorable à un abaissement supplémentaire des charges salariales mais les changements conjoncturels qui s'amorcent nous contraignent à la prudence. J'ai également le sentiment que les entreprises ont trop facilement tendance à considérer cette mesure comme une forme de subside sans contrepartie. Ainsi, combien d'entreprises respectent-elles leurs obligations en matière de

Ik wil graag spreken over de lineaire lastenverlaging. De SP is vragende partij om ook in de toekomst de belasting op arbeid te verlagen. Rekening houdend met de conjunctuuromslag voorziet de regering momenteel echter niet in bijkomende lastenverlagende maatregelen. Wij vinden dat een verstandige keuze. Des te meer is dat het geval nu we ook het rapport kennen van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven betreffende de maximaal beschikbare marges voor de loonkostontwikkeling, zoals de heer Desimpel daarnet ook al heeft aangehaald. In dat rapport wordt een structureel probleem blootgelegd, daarin heeft de heer Desimpel gelijk. Als België de lasten verlaagt kunnen en zullen ook andere landen dat doen. De harde conclusie uit het rapport luidt als volgt. Op het einde van de eerste periode van structurele lastenverlaging is er voor onze bedrijven geen competitiviteitverbetering tot stand gekomen. Er is geen matiging van de loonkostontwikkeling tot stand gekomen. In het rapport wordt blootgelegd dat de 109 miljard frank structurele lastenverlaging voor de lonen pijlsnel is omgezet in dure collectieve arbeidsovereenkomsten, ondertekend door vakbonden en werkgevers. Het loonlastenverlagend beleid werd grotendeels gebruikt als een subsidie tijdens loononderhandeling. Die subsidie heeft loonakkoorden tot stand kunnen brengen.

Nog schrijnender is het volgende. In het lastenverlagend beleid is de koppeling tussen de vermindering van patronale bijdragen en de toename van de vormingsinspanningen door de bedrijven is losgekomen. Daarnaar heeft de eerste minister in zijn beleidsverklaring ook verwezen. Het rapport illustreert dat bedrijven het tempo van de verhoging van inspanningen inzake vorming en opleiding van werknemers niet kunnen volgen.

Dat tempo hadden de bedrijven nochtans zelf vastgelegd en moest ons bevrijden van de handicaps op dat terrein.

Mijnheer de eerste minister, u verwijst terecht naar de noodzaak dat ook de regio's hiervoor bijkomende inspanningen moeten leveren. Toch is het ook gepast om voor de eigen deur te vegen en de mechanismen te herzien, zodat ook tijdens loononderhandelingen, tijdens sectorale en bedrijfsonderhandelingen effectief een verhoging van de opleidings- en vormingsinspanningen kan worden gerealiseerd. Ik verwijst naar de wettelijke koppeling. Wij beschikken immers over een wet inzake de concurrentiepositie van de bedrijven, waaruit voortvloeit dat wij met een probleem te kampen krijgen als het lastenverlagend beleid niet tot een verhoging van de opleidingsinspanningen leidt.

Als de regering vandaag geen budgettaire ruimte voor extra lastenverlaging kan creëren, moet men toch zeer nauwkeurig de huidige structurele lastenverlaging bekijken in het kader van de realisatie van een grotere efficiëntie op het vlak van de concurrentiepositie van de bedrijven en op het gebied van opleidings- en vormingsinspanningen. Daar ligt immers de sleutel tot de oplossing van de contradictie op de arbeidsmarkt. Enerzijds horen wij immers ontslag na ontslag afkondigen, terwijl er anderzijds een heleboel vacatures zijn waarvoor men zeer moeilijk mensen vindt. De opleidings- en vormingsbreuk speelt hierin een belangrijke rol.

Het tweede thema is de combinatie tussen gezin en arbeid. Mijnheer de eerste minister, als wij zien waar wij vandaag staan, kunnen wij

formation? Cette dernière ne constituait-elle pas un handicap majeur pour la compétitivité?

A propos de la combinaison famille-travail, j'ai l'impression que, de plus en plus, les choses prennent mauvaise tournure sur le terrain. Pour l'instant, le chaos est total en ce qui concerne les nombreuses possibilités de gestion autonome du temps de travail. Nul ne sait à quoi s'en tenir. Le crédit-temps ne résout rien, sauf pour les quelques chanceux qui l'utiliseront peut-être. Bref, il reste beaucoup à faire pour rendre la combinaison temps-travail accessible dans la pratique. Le SP réclame instamment l'évaluation du système de crédits-temps. Il était initialement prévu d'y procéder fin 2002 mais nous sommes à présent d'avis que ce système devra être examiné dans les plus brefs délais.

La déclaration de politique fédérale ne comporte pas non plus le moindre alinéa au sujet de la distinction discriminatoire entre le statut d'ouvrier et celui d'employé. Le 30 mars 2000, notre Parlement avait déjà exprimé unanimement l'idée que cette distinction rigide était aberrante. Tous les groupes avaient alors demandé instamment au gouvernement d'élaborer un statut uniforme qui aurait entraîné immédiatement une simplification administrative radicale et aurait représenté un allègement significatif pour nos entreprises. Mais sur ce point, c'est à peine si la concertation sociale progresse. Les interlocuteurs sociaux devraient présenter des propositions en la matière avant la fin de l'année. Il y a encore du pain sur la planche. Si aucune proposition satisfaisante n'est déposée, nous demanderons au gouvernement de prendre des mesures d'incitation.

Il est un autre dossier qui nous coûte très cher: celui de la Sabena et du secteur de la navigation

besluiten dat de reglementering er steeds slechter uitziet naarmate er meer over wordt gesproken. De sociale partners hebben ook dit dossier naar zich toe getrokken en hebben door middel van de CAO 77 op het tijdskrediet een alternatief voor de loopbaanonderbreking – die meteen ook werd afgeschaft – gecreëerd. Vandaag heerst er absolutie chaos. Werknemers weten niet langer waarop ze recht hebben. Jonge ouders blijven in het ongewisse of ze na hetouderschapsverlof een verlenging kunnen krijgen. Men weet niet of het palliatieve verlof meetelt. De lijst met zeer praktische vragen is ellenlang. Niemand kan een antwoord geven, omdat er geen regels zijn. Dit creëert chaos.

Er is evenwel een nog fundamenteel probleem. Het wordt immers steeds duidelijker dat door het uitblijven van gepaste sectorale regelingen het tijdskrediet een forse stap achteruit betekent voor de gezinnen die koortsachtig op zoek zijn naar een goede combinatiemogelijkheid tussen gezin en arbeid. Het lijkt er zelfs op dat het stelsel van het tijdskrediet meer en meer een voorrecht voor een beperkte groep gelukzakken is, terwijl het overgrote deel van de werknemers geen toegang tot het stelsel krijgt. De term gelukzakken moet evenwel tussen aanhalingstekens worden geplaatst, want ook voor de mensen die recht hebben op het tijdskrediet is er de dreiging dat ze er veel minder lang een beroep op kunnen doen dan op de loopbaanonderbreking.

Kortom, mijnheer de eerste minister, als het deze regering echt menens is vooruitgang te boeken in de situatie van het combineren van gezin en arbeid, moet hierover snel eensgezindheid ontstaan, zodat de overheid snel kan optreden.

We vernemen immers van de werkgevers dat ze zelfs niet meer willen praten over het wegwerken van al die praktische problemen waarmee mensen geconfronteerd worden, laat staan dat ze willen praten over de uitbreiding van het recht op tijdskrediet tot andere groepen die vandaag uit de boot vallen. Vanuit de SP-fractie hebben we tijdens de parlementaire behandeling van de regelgeving met betrekking tot het tijdskrediet bij amendement aangedrongen op een evaluatie van dit nieuwe stelsel. Het amendement is goedgekeurd, ook door de regering, zij het enigszins schoorvoetend. Vandaag moeten we erkennen dat we ons vergist hebben in de datum voor die evaluatie. Wij hebben in de regelgeving opgenomen dat de evaluatie van het tijdskrediet eind 2002 in het licht van de nieuwe interprofessionele onderhandelingen moest gebeuren. Uit wat ik gezegd heb, mag duidelijk blijken dat die evaluatie best snel gebeurt. We zouden misschien dezelfde timing kunnen laten gelden als die die naar voren wordt geschoven voor de evaluatie van de politiehervorming. Het zou goed zijn om dit najaar een evaluatie te maken van alle praktische problemen die zich voordoen met betrekking tot de toepassing van het tijdskrediet. We moeten ook kunnen evalueren welk aantal werknemers vandaag recht heeft op combinatiemogelijkheden tussen gezin en arbeid.

Een derde dossier waar u ook niets over zegt is dat van het discriminerende onderscheid tussen het arbeiders- en het bediendestatuut. Mijnheer de eerste minister, in alle takken van de economie en in alle regio's van ons land wordt dezer dagen onderhandeld over afvloeingen, sociale begeleiding, opzagvergoedingen en outplacement. Bij al deze onderhandelingen

aérienne dans son ensemble. L'Etat porte une lourde responsabilité en tant qu'actionnaire principal de notre compagnie nationale. Ses capitaux ont été gérés avec une très grande désinvolture. Swissair et ses managers ont multiplié les bavures stratégiques et le conseil d'administration est resté les bras ballants.

Toutes ces bavures commises par le management privé ne déchargent pas le gouvernement de ses responsabilités dans ce dossier. Il ne faut pas que des milliers de travailleurs soient victimes de la débâcle de la Sabena et de City Bird.

C'est à dessein que je ne m'étendrai pas sur cette question car je ne voudrais pas que les réponses que pourrait me fournir le gouvernement accroissent encore l'inquiétude des travailleurs. Je tiens à ajouter que le communiqué de presse du cabinet restreint de ce matin soulève des questions fondamentales.

ervaren opnieuw duizenden werknemers het discriminerende en onrechtvaardige onderscheid tussen het arbeiders- en het bediendestatuut. Dit Parlement heeft reeds op 30 maart 2000 unaniem te kennen gegeven dat het strakke onderscheid achterhaald is en een aberratie vormt in de economie van vandaag. In die resolutie, die door alle fracties in deze Kamer werd goedgekeurd, werd de regering opgeroepen om samen met de sociale partners een concreet scenario uit te tekenen, gespreid over een aantal jaren, dat moet leiden tot één werknemersstatuut. Daarmee zou ook concreet uitvoering worden gegeven aan de desbetreffende bepaling uit het regeerakkoord. Gelijktijdig wordt dan ook gevolg gegeven aan de oproep van het Parlement. Ook in dit debat werd onder andere verwezen naar het rapport van de OESO. Dit rapport legt nog maar eens de vinger op de wonde. De administratieve rompslomp waarmee bedrijven te kampen hebben is één van de belangrijkste handicaps voor onze economie. Ik meen dat het World Economic Forum daar gisteren nog zwaar de nadruk op heeft gelegd. Welnu, het wegwerken van het discriminerende onderscheid tussen arbeiders en bedienden is volgens mij één van de meest fundamentele administratieve vereenvoudigingen die we kunnen doorvoeren. Ook op dit punt is het echter duidelijk dat in het sociaal overleg nauwelijks vooruitgang wordt geboekt. De sociale partners hebben zich ten aanzien van het Parlement en de regering geëngageerd om met concrete voorstellen naar buiten te komen voor het einde van dit jaar.

Welnu, er resten ons nog welgeteld 81 dagen, weekends inbegrepen, om met die concrete voorstellen voor de pinnen te komen. Uit de echo's die wij vanuit het overleg ontvangen, blijkt dat er nog hard zal moeten worden gewerkt tijdens die periode. Indien er geen concrete voorstellen komen, dan verwachten wij van de regering een stimulerend optreden. Wij hopen dat het Parlement samen met de regering een scenario kan uittekenen dat moet leiden naar dat eenheidsstatuut.

Collega's, tot daar de drie dossiers die een beetje vergeten waren in de beleidsnota van de regering. Ik meende echter dat het absoluut noodzakelijk was om ze terug onder de aandacht te brengen omdat ze uitvoering willen geven aan het regeerakkoord en kunnen bijdragen tot de actieve welvaartstaat waaraan deze meerderheid probeert te sleutelen.

Eén dossier kost wel geld en veel geld zelfs alhoewel het niet terug te vinden is in het begrotingsdocument, namelijk Sabena en de luchtvaartsector in zijn totaliteit. De voorbije weken en dagen blijkt uit allerlei analyses, rapporten en artikels dat de overheid als hoofdaandeelhouder een grote verantwoordelijkheid draagt in het financiële débâcle van onze luchtvaartmaatschappij. Het wordt immers steeds meer duidelijk dat de overheidsmiddelen in deze economisch belangrijke maatschappij bijzonder slordig werden beheerd. Onze beheerders zaten erbij en keken ernaar. Zij zagen hoe Swissair en zijn managers de ene strategische blunder op de andere stapelde. Dit ontslaat de regering vandaag niet van de grote verantwoordelijkheid die ze terzake op zich moet nemen.

Het is de hoogste tijd om ervoor te zorgen dat er in de toekomst in de nabijheid van Brussel een internationale passagiersluchthaven blijft. Ik meen dat het nog niet te laat is om de feniks uit zijn as te doen herrijzen. Het behoort ook tot de verantwoordelijkheid van de overheid

om te zorgen voor de toekomst van de duizenden werknemers en hun gezinnen. Ook op dat vlak moeten de nodige inspanningen worden geleverd. Zij mogen niet het slachtoffer worden van het débâcle van Sabena of CityBird.

Ik heb kennis genomen van de persmededeling die naar aanleiding van een vergadering van het kernkabinet werd verspreid. Die persmededeling doet bij mij en heel wat werknemers en de vakbonden heel wat vragen rijzen. Ik zal mijn vragen nu niet stellen omdat ik een beetje vrees dat het antwoord van de bevoegde minister de ongerustheid op Zaventem nog zou doen toenemen.

Le président: MM. Smets et Dufour doivent encore s'exprimer. M. Decroly a renoncé à son temps de parole. Je dois excuser le premier ministre qui a une réunion urgente entre 20.15 heures et 21.15 heures. Il a été présent pendant la majeure partie du débat et il prie la Chambre de l'excuser pour cette brève absence. Je connais la nature de cette réunion et je crois qu'il ne peut pas s'y soustraire. Monsieur Dufour, M. Reynders sera votre porte-oreilles.

02.149 André Smets (PSC): Monsieur le président, monsieur le premier ministre empêché, monsieur le ministre, mes chers collègues, le croirez-vous? J'apprécie tout particulièrement les anciens et toujours jeunes baroudeurs de la politique nationale et internationale, ceux que j'ai encore la chance de fréquenter dans ce parlement, ceux qui ont eu le courage de se présenter, pour certains plus de 20 fois, à des élections communales, provinciales, régionales, nationales, européennes, des passionnés donc, qui vivent les événements politiques et les débats avec un certain sourire, comme l'aurait dit Françoise Sagan.

Les analyses sont toujours interpellantes. Tout à l'heure, après l'incident entre Vincent Decroly et la majorité, animé par l'incontournable Hugo Coveliers, j'ai relu un article d'un autre baroudeur, Philippe Moureaux, un article paru en des temps non suspects mais tellement interpellant ce soir. C'était le 21 janvier 2000 et voilà ce qu'écrivait Philippe Moureaux, en toute connaissance de cause, je cite: "Je commence", disait-il à propos du VLD, "à me demander si, dans la majorité arc-en-ciel, il y a un pilote" après avoir précisé au sujet du VLD: "C'est le parti le moins correct du gouvernement. Et que fait Verhofstadt? Il m'inquiète. Je ne souhaite évidemment pas un premier ministre autoritaire, mais bien un coordonnateur capable de formuler une synthèse. Or, Guy Verhofstadt se refuse à tenter de donner une image globale des politiques mises en œuvre". Il précisait: "Le parti le moins correct et le moins collaborant au sein de la coalition, ce n'est pas Ecolo, comme on l'entend dire ces derniers temps, mais le VLD. Je constate que le VLD joue ce jeu dangereux dans la foulée de M. de Gucht dans beaucoup de domaines. Au passage, toujours le même discours tenu, celui des Wallons profiteurs. C'est lamentable et c'est surtout très inquiétant. Si Verhofstadt laisse aller les choses, on aura un accident avant même que l'arc-en-ciel n'ait livré ses secrets".

Mesdames, messieurs, ce qui s'est produit tout à l'heure est très interpellant et nous amène à poser un certain nombre de questions quant à la fiabilité de l'arc-en-ciel dans l'avenir mais aussi à propos notamment d'un certain nombre d'incertitudes d'ordre budgétaire, financier et tout simplement d'aspect communal.

1. J'ai été personnellement sidéré que, dans la déclaration de

02.149 André Smets (PSC): Ik apprecieer inzonderheid de oudgediende maar ook de jonge strijdlustigen en degenen die de moed hebben gehad zich meer dan twintig keer kandidaat te stellen bij nationale, regionale, provinciale of gemeenteraadsverkiezingen.

De analyses stemmen altijd tot nadenken, net als het incident van daarnet tussen de heren Decroly en Coveliers. Ik heb herlezen wat de heer Moureaux in januari 2000 over de VLD schreef. Hij vroeg zich af of er in de meerderheid een piloot was en stelde dat de VLD van alle meerderheidspartijen de minst correcte is.

Wat doet Verhofstadt? Hij maakt mij ongerust. Ik wens geen autoritaire eerste minister maar wel een coördinator. De VLD is de minst correcte partij. Ik stel vast dat die een gevaarlijk spelletje speelt ; als de VLD de zaken op hun beloop laat, stevenen wij af op een mislukking.

Wat daarstraks is gebeurd, stemt tot nadenken. Wat mij persoonlijk met stomheid geslagen heeft, is dat er in de beleidsverklaring geen frank meer wordt uitgetrokken voor de hulpdiensten. Men is er zelfs niet in geslaagd een miljard te vinden voor de civiele bescherming.

politique fédérale lue le 9 octobre dans cette Chambre, après que le premier ministre ait très justement rendu un hommage vibrant aux victimes du drame du 11 septembre aux Etats-Unis, mais aussi plus particulièrement aux pompiers et aux membres des services de secours mus par le courage du désespoir, que, donc, dans ce texte il ne soit pas prévu un franc supplémentaire pour les services de secours. Or, c'est un sujet sur lequel nous avons eu à plusieurs reprises l'occasion d'insister – et je ne suis pas le seul – en relevant notamment qu'en Belgique, sur l'ensemble d'un budget, on ne trouve pas 1 milliard pour assurer la protection civile.

Pour la protection civile, 500 millions sont prévus et pour l'ensemble des services de prévention, à savoir les pompiers volontaires et les pompiers professionnels, il y a également 500 millions. Cela signifie qu'il y a 2 millions par caserne puisque la Belgique compte 250 casernes.

Actuellement, dans un pays où, comme dans tous les autres pays, la sécurité est gravement menacée, pas un mot n'est prévu dans la déclaration gouvernementale sur la nécessité de renforcer de manière intense les possibilités financières pour les services de secours. D'après mes informations en tout cas, on continue, dans cette foulée, à vivre d'une aide tout à fait ridicule, à savoir 1 milliard par an.

Deuxième remarque concernant les services de police. Pour ma part, je suis plus inquiet que mon honorable collègue, M. Fournaux, bourgmestre de Dinant. Dans la zone où nous oeuvrons, les comptes traduisent une augmentation de près de 100%. Par conséquent, si nous voulons rencontrer les exigences de la nouvelle police, les charges financières risquent d'être doublées. Une évaluation sera faite à cet égard à la fin de l'année. Mais je vous signale que d'ici-là, nous aurons dû déposer le budget. Nous aurions d'ailleurs déjà dû le faire au mois d'octobre, comme le prévoit la loi. Or, nous sommes dans l'impossibilité d'établir un budget. Je ne suis pas étonné qu'une grande inquiétude règne parmi les municipalistes. Nous demandons depuis longtemps qu'une évaluation soit faite et que des moyens financiers soient alloués aux services de police, sinon je suis convaincu que nous courons à la catastrophe.

Troisième source d'inquiétude: l'avenir des CPAS. Il est invraisemblable que les décideurs ne soient que faiblement payeurs. Dans ce cadre, c'est l'Etat central qui décide – et accessoirement les régions et les communautés –, alors que l'intervention communale s'accroît sans cesse. Pour ce qui est de ma commune, l'intervention en faveur des CPAS s'est multipliée par 10 en 24 ans. L'intervention de la ville de Herve était jadis de 4 millions; à présent, elle est passée à 51 millions en 2000. Pour moi, la création des CPAS est l'une des plus belles décisions prises par la Belgique. Ces organismes s'occupent des gens qui sont abandonnés le long de la route par le monde économique. Ces gens se réfugient chez nous. Ce sont des personnes en mal d'emploi, victimes de la crise économique. Les CPAS sont une nécessité mais il est invraisemblable qu'un tel écart se crée. En général, les recettes et les dépenses d'un budget communal sont multipliées par trois depuis la fusion des communes, mais en ce qui concerne les CPAS, les montants sont multipliés par neuf. On va donc droit à la catastrophe.

Dat brengt ons op twee miljard per kazerne. Daarentegen wordt met geen woord over de noodzakelijke versterking van de hulpdiensten gerept.

Voorts baren de politiediensten mij zorgen. In de zone waarin wij werken wijzen de rekeningen op een verhoging met 100%. De regering belooft ons de situatie te analyseren. Hoe kan bijgevolg een begroting worden voorbereid?

De toekomst van de OCMW's vormt een derde bron van ongerustheid. In dit kader besliste de overheid dat de gemeentelijke toelage nog moet verhogen. De OCMW's vervullen een wezenlijke rol en hun budget zal met negen worden vermenigvuldigd.

Ten vierde verbaas ik mij over de kosten van de raden van bestuur. Wat de autonome overheidsbedrijven betreft, rijzen de bedragen voor sommige mandaten echt de pan uit. Het is schandalig dat terwijl sommigen voor hun werk moeten vrezen, bepaalde mandaten aldus worden vergoed.

Le président: Monsieur Smets, vous m'aviez promis d'être bref.

02.150 André Smets (PSC): Monsieur le président, laissez-moi poursuivre. Je vous annonce des nouvelles relativement inquiétantes.

Quatrième point: la gestion des entreprises publiques autonomes. En commission de l'Infrastructure, je me suis étonné du coût des conseils d'administration. On m'a alors traité de poujadiste mais cela ne m'impressionne pas du tout.

Sans citer personne, on dirait dans notre région que certains font bien leur beurre, sinon leur fromage à partir de mandats obtenus dans le cadre de leurs fonctions. Je vous donne lecture du titre d'un article: "Ces managers ne doivent pas nécessairement leur nomination à des compétences particulières, mais souvent à des amitiés politiques et cartes de parti". Le plus drôle est à venir. Il suffit, en effet, de farfouiller dans "Le Moniteur" pour découvrir ce que gagne le premier ministre: 7,7 millions brut par an, c'est-à-dire 4 fois moins que le nouveau "chief" de La Poste".

Laissez-moi vous dire que je trouve cela tout bonnement scandaleux. Je dis devant cette assemblée que je trouve invraisemblable, à l'heure où le chômage s'accroît, à l'heure où de plus en plus de personnes sont menacées dans leur emploi, à l'heure où on dit à des facteurs, à des postiers, à des personnes de la SNCB qu'elles risquent de perdre leur emploi, de voir attribuer de tels mandats. Cela me paraît tout à fait clair! J'ai fait les comptes!

Le président: Des parlementaires qui restent à leur poste, je suppose!

02.151 André Smets (PSC): Monsieur le président, lorsque nous y sommes, vous voulez nous en déloger rapidement!

Le président: Je pense au personnel, monsieur, qui n'a pas eu de repos depuis 14.15 heures. Le président est assis à son perchoir depuis 6 heures et 15 minutes!

02.152 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, pour éviter qu'à l'avenir, les parlementaires n'aient à rechercher par tous les moyens ce genre d'informations, alors qu'on peut la trouver simplement pour le premier ministre et les parlementaires, le Conseil des ministres a pris une décision. Les deux ministres essentiellement en charge de ce secteur, c'est-à-dire M. Daems pour les participations publiques et Mme Durant pour un certain nombre d'entreprises dont le chemin de fer, sont chargés de déposer un projet de loi qui rendra obligatoire la publication de l'ensemble des rémunérations des dirigeants des entreprises publiques. Vous soulevez un point logique.

Dès lors, il nous paraît évident que les rémunérations existantes dans un certain nombre d'entreprises du secteur public doivent faire l'objet d'une publication. Vous aurez donc à examiner, dans les prochaines semaines, un projet de loi à ce sujet, car nous sommes favorables à une large diffusion de cette information. Cela paraît évident.

02.152 Minister Didier Reynders
Om te voorkomen dat de parlementsleden dergelijke inlichtingen moeten opzoeken, heeft de Ministerraad beslist dat mevrouw Durant en de heer Daems een wetsontwerp zullen indienen dat de bekendmaking van de lonen van de openbare managers verplicht stelt. Ik hoop dat wij bij de besprekking van het wetsontwerp de steun van alle fracties zullen genieten.

02.153 André Smets (PSC): Monsieur le ministre, je vous remercie pour la clarté de la réponse.

02.154 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, toutes les rémunérations en la matière dans le secteur public seront connues. Si

vous participez à l'assemblée générale d'une entreprise, les rémunérations sont communiquées. Mais il est évident – nous aurons le soutien de tous les groupes sur ce point – que toutes les rémunérations des dirigeants de toutes les entreprises publiques feront l'objet d'une communication. Il est normal que l'argent de la collectivité, utilisé directement ou indirectement, donne lieu à une publicité.

02.155 Yvan Mayeur (PS): Monsieur le président, je salue la volonté de transparence du gouvernement. La question est évidemment de savoir pourquoi des montants aussi astronomiques que ceux qu'on entend sont alloués à des personnes qui n'ont pas fait leurs preuves, loin de là, alors que d'autres personnes à la tête de départements importants de cet Etat effectuent correctement leur travail tout en étant rémunérées au tarif des fonctionnaires de l'Etat, y compris au plus haut niveau. Et nous savons ce dont il retourne: ces tarifs sont 10 fois, 15 fois, 20 fois inférieurs aux montants que l'on vient de citer.

02.156 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, pour rassurer M. Mayeur, je dirai que cette publication étant programmée dans un projet de loi et pour laquelle j'espère le soutien de tous les groupes, on peut effectivement se poser la question pour tous les dirigeants, quelle que soit la période pendant laquelle ils ont été nommés et quel que soit le ministre responsable de cette nomination.

02.157 André Smets (PSC): Monsieur le ministre, j'apprécie votre intervention, qui ne se veut pas polémique. Et sachez que j'ai bien entendu ce qui vient d'être dit.

J'en termine, monsieur le président, par ma cinquième inquiétude. On a abondamment parlé de la réduction du coût du travail. Je suis personnellement convaincu que cette réduction est fondamentale pour les entreprises et pour la sauvegarde de l'emploi. C'est une mesure plus difficile à prendre quand la conjoncture se dégrade, mais elle est capitale pour sauvegarder la volonté d'entreprendre. Et si l'Allemagne connaît des difficultés à ce niveau-là, c'est parce que le coût du travail y est aussi extrêmement élevé.

Je vous remercie de votre attention.

02.158 François Dufour (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, je serai bref.

Si j'interviens dans le cadre de la déclaration de politique générale du gouvernement, c'est que je crains que ce ne soit peut-être l'avant-dernière ou la dernière fois. J'exprimerai en style télégraphique quelques principes qui vous permettront d'apprécier ma sensibilité personnelle de socialiste, un peu spéciale et internationaliste. Je compléterai d'ailleurs les excellentes interventions de tous les collègues socialistes qui m'ont précédé à la tribune: mes amis Eerdekins, Henry, Mayeur, Giet, Chabot et Burgeon. J'ai beaucoup apprécié leurs interventions car elles traduisaient un positionnement du parti socialiste au sein de la majorité. Je n'oublie évidemment pas les socialistes flamands, qui ont la même sensibilité.

Cela étant, je vais vous donner mon avis sur trois préoccupations qui

02.155 Yvan Mayeur (PS): Ik loof het voornemen tot transparantie van de regering. De vraag rijst echter waarom sommige dermate hoge lonen moeten krijgen, terwijl de departementen nu worden geleid door ambtenaren die voor een veel lager loon goed werk leveren.

02.156 Minister Didier Reynders
Wij zullen die vraag kunnen onderzoeken voor alle directeurs, ongeacht hun departement en de minister die ze heeft benoemd, zodra hun lonen met de steun van alle politieke fracties publiek worden gemaakt.

02.157 André Smets (PSC): Ik heb uiting gegeven aan mijn bezorgdheid. Deze kwestie is van wezenlijk belang voor de ondernemingen en de werkgelegenheid.

Dergelijke maatregelen zijn moeilijker te nemen als de conjunctuur slecht is, maar ze zijn van cruciaal belang om de ondernemingsgeest te stimuleren.

02.158 François Dufour (PS): Ik sta erop mijn collega's van de PS en van de SP voor hun tussenkomsten te feliciteren. Zij hebben immers de socialistische gevoeligheid duidelijk tot uiting laten komen tijdens onze debatten. Dit gezegd zijnde, zijn er drie zaken die mijns inziens zeer belangrijk zijn. De situatie na de aanslagen van 11 september, het Europees beleid en de impuls die door het Belgisch voorzitterschap moet worden gegeven, en de sociale zekerheid. Minder belangrijk is de politieke

m'apparaissent essentielles aujourd'hui et une autre qui est accessoire. Celles que je considère comme essentielles sont: la situation qui résulte des malheureux attentats du 11 septembre à New York, la politique européenne (et les impulsions que la présidence belge se doit d'insuffler au niveau de l'Europe) et la Sécu. La préoccupation accessoire, celle dont la population se moque comme de l'an '40, monsieur le président, c'est le renouveau politique. Car, la population, ce qu'elle attend, ce n'est pas le renouveau politique; c'est quelque chose de plus dans son portefeuille. Je sais de quoi je parle: ça fait quarante ans que je me renouvelle!

(Rires sur tous les bancs)

Tout d'abord, les attentats du 11 septembre. Je ne répéterai pas ce qu'a excellemment dit Claude Eerdekins au nom du groupe socialiste. Je partage son analyse: c'est inimaginable, incroyable et inacceptable.

Comme tout démocrate, partout dans le monde, je suis de tout cœur avec les Américains. Je partage leur souffrance suite à ces attentats. Je peux donc comprendre qu'il y ait une riposte. Je l'accepte car elle était nécessaire pour répondre aux 6000 morts. Mais après cette riposte, qu'aura-t-on fait? Pas grand chose. Il faut avoir le courage de l'exprimer et de dire au ministre des Affaires étrangères et au gouvernement qu'il se doit de profiter de sa présidence européenne pour sensibiliser l'ensemble des européens au fait que les Etats-Unis doivent changer radicalement de politique extérieure. S'ils ont eu à subir l'attentat du 11 septembre, qui est inexcusable, c'est à cause de leur politique extérieure, de leur impérialisme économique, financier, militaire et culturel mené depuis la guerre. Qui sème le vent, récolte la tempête. Peut-être qu'il n'y a qu'un parlementaire de la base comme moi qui peut se permettre d'exprimer cela. Les ministres doivent le dire en termes plus policiés, mais je souhaite qu'ils disent aux Américains de changer leur fusil d'épaule pour éviter d'apparaître comme les maîtres du monde, alors que dans ce monde, 1/3 des gens meurent de faim. Des centaines de millions de personnes sont dans la misère.

Le terreau du terrorisme, ce sont les difficultés que les gens connaissent, la misère qu'ils subissent, les morts de faim que l'on venge. Il n'est pas normal que les Etats-Unis abandonnent les Nations unies à leur triste sort, en ne payant pas leur cotisation. D'aucuns ici comme parlementaires me disent que ce n'est pas vrai. J'ai assisté au 50^{ème} anniversaire des Nations unies au Sénat. La secrétaire générale adjointe a commencé par remercier Dehaene, qui était Premier ministre à l'époque, parce que c'était le gouvernement belge qui lui avait payé le billet d'avion pour venir dans la capitale belge (et surtout européenne) pour commémorer le 50^{ème} anniversaire. Il n'y avait pas un franc dans les caisses des Nations unies, parce que les Etats-Unis « mettent à sec » leur capacité d'opération, ne payant pas leur cotisation comme il se doit.

Ils veulent se substituer aux Nations unies à tous points de vue avec l'OMC, le FMI, la Banque Mondiale. Ils veulent être les seuls maîtres du monde. Je pense qu'il faut profiter de ce qui est arrivé, malheureusement - et qui n'aurait jamais dû arriver, que je déplore -, pour faire remarquer aux Etats-Unis que leur politique n'a pas été sans effets dans la survenance de ces malheureux et regrettables

hernieuwing waarvoor de bevolking geen enkele belangstelling heeft. De aanslagen van 11 september waren ongelooflijk en onaanvaardbaar. Ik steun van ganser harte de Amerikanen en ik kan er dus begrip voor opbrengen dat zij terugslaan. Maar wat is er gebeurd? Niet veel! Men moet de moed hebben om de regering te zeggen dat zij haar voorzitterschap van de EU moet gebruiken om de Amerikanen duidelijk te maken dat zij hun buitenlandse politiek moeten veranderen. Dat beleid is immers imperialistisch op economisch, militair, financieel en cultureel vlak. Dat beleid ligt aan de grondslag van het drama van 11 september. De Verenigde Staten moeten ermee ophouden zich steeds als de meesters van het heelal te gedragen waarbij zij miljoenen arme mensen in ellendige levensomstandigheden laten leven. De voedingsbodem van het terrorisme is precies de armoede, de doden die men wrekt. Men moet de honger uit de wereld bannen!

De Verenigde Staten laten de VN in de steek door hun bijdragen niet te betalen.

Wat het Europese beleid betreft, is er sprake van uitbreiding. Maar welk Europa dient uitgebreid te worden? Het huidige Europa is dat van het geld. Het is niet het Europa waar ik naar streef. Indien een dergelijk Europa uitgebreid wordt, dan wordt het onleefbaar en betekent het de negatie van democratie.

Iedereen moet bijdragen naargelang zijn mogelijkheden. Het zijn de kleintjes die het meest bijdragen. De eerste doelstelling is de fiscale harmonisatie die de basis van de sociale harmonisatie vormt. Er moet een einde worden gemaakt aan de ontwrichting van de openbare diensten in Europa. Het derde belangrijke punt is de sociale zekerheid die voor 80%

actes de terrorisme. Pour lutter contre le terrorisme, il faut lutter d'abord et avant tout pour plus de générosité et contre la faim dans le monde. Il faut mettre fin à la faim dans le monde.

Deuxièmement, en ce qui concerne la politique européenne, on parle de l'élargissement. Quelle Europe faut-il élargir?

Mais quelle Europe faut-il élargir? L'Europe d'aujourd'hui? Pas du tout! Moi, je suis européen, et même internationaliste. Donc, je suis au-dessus de l'Europe; mais j'admets qu'il faut commencer par l'Europe, laquelle constituera un noyau important dans le monde avec lequel il faudra compter et dont l'humanisme pourra inspirer les autres continents – sans vouloir être meilleur que d'autres. Mais l'Europe d'aujourd'hui est celle de la liberté débridée, celle de l'argent. Pour ma part, je ne veux pas de cette Europe-là. Et, monsieur le ministre, si nous élargissons l'Europe sans approfondir dans le même temps sa capacité de fonctionnement, nous aurons alors une Europe invivable pour les Européens, pour ceux qui le sont depuis longtemps – les Six pays qui l'ont constituée par le Traité de Rome – et pour les nouveaux adhérents. Ce sera invivable et ce sera la négation de la démocratie.

Aussi est-il impératif que les décisions puissent se prendre selon des procédures différentes de celles qui existent aujourd'hui. Et pour établir des objectifs raisonnables, il faut que chacun intervienne dans la vie collective selon ses facultés contributives. Or, aujourd'hui, qui intervient le plus? Ce sont les petits. Pour ma part, j'estime qu'il est temps d'en finir avec les paradis fiscaux en Europe – antres du blanchiment d'argent et de l'argent des terroristes.

Dans cette perspective, le premier des objectifs à poursuivre avant d'élargir l'Europe serait l'harmonisation fiscale. A plusieurs reprises, j'ai plaidé en ce sens, car vous ne pourrez pas obtenir l'harmonisation sociale – tant souhaitée par les industriels et nécessaire pour éviter les distorsions de concurrence entre les entreprises des différents pays de l'Union européenne – sans l'harmonisation fiscale. En effet, pour réaliser l'harmonisation sociale, il faut de l'argent et pour avoir de l'argent, il faut une harmonisation fiscale.

En outre, il est également temps de mettre un terme à la déstructuration des services publics en Europe. Je sais de quoi je parle. Et il suffit de regarder le bien piètre résultat obtenu par le recrutement des managers dans les sociétés de droit public belges – même s'ils sont grassement payés.

Par ailleurs, je tiens à dire à ceux présents ici – lesquels sont méritants de m'écouter – qu'il n'appartient pas aux parlementaires de parler de la sécurité sociale. Ni au gouvernement! La sécurité sociale provient, pour 80%, des cotisations des travailleurs et des employeurs: en d'autres termes, il s'agit d'un salaire différé. Tout ce système a été créé par les socialistes sous le gouvernement de Londres – en particulier, par Achille Van Acker et par un arrêté du Régent du 29 décembre 1944. Si les ouvriers avaient été à même de gérer leur argent, on n'aurait pas créé la sécurité sociale, on ne les aurait pas protégés pour la pension, le chômage et l'assurance-maladie. Cet argent – soit les 1.200 milliards de francs de cotisations patronales et personnelles – appartient aux travailleurs. Partant, le sort de la sécurité sociale doit être décidé, non pas par les gens du CVP ou du Vlaams Blok, et peut-être même pas par les socialistes,

een uitgestelde loon vormt. Dat geld behoort tot de arbeiders die door de vakbonden vertegenwoordigd worden. Het komt de regering niet toe hierover te beslissen.

Er wordt 600 miljard uitgetrokken voor de ziekte- en invaliditeitsverzekering. Wat is de fiscale weerslag op 1.200 miljard?

mais bien par les travailleurs représentés par les organisations syndicales.

Monsieur le ministre, combien d'impôts directs et indirects génèrent, au bénéfice de l'Etat, les 1.200 milliards de francs de cotisations sociales? Pas 200 milliards!

40% au moins, cela représente presque 500 milliards. A combien s'élève l'impôt des médecins, des pharmaciens, des directeurs d'hôpitaux, des infirmières? Il y a 600 milliards d'assurance maladie-invalidité, monsieur le ministre, et 200 milliards pour les pensions. Le pensionné qui achète sa livre de beurre ou de margarine, son kilo de café, il ne paie pas de TVA, sans doute? Je vous demande, monsieur le ministre, de me fournir une étude sur les retombées fiscales profitables à l'Etat de la circulation de ces 1.200 milliards. C'est autre chose que les 200 milliards donnés par l'Etat. Et certains ont l'outrecuidance de dire ici que l'Etat a tout à dire parce qu'il donne 200 milliards. Je vous fais obligamment remarquer qu'il y a 15 ou 20 ans, l'Etat donnait 35% d'interventions dans le budget de la sécurité sociale et qu'aujourd'hui, son intervention est de 15%. Je voulais attirer votre attention sur ce point. Il y a des seuils planchers que l'on ne peut franchir et je ne souhaite pas qu'on le fasse.

02.159 Didier Reynders, ministre: Monsieur le président, j'ai écouté attentivement M. Dufour et je voudrais formuler trois remarques.

Premièrement, j'ai cru comprendre d'après ce qui s'est passé hier que les parlementaires souhaitaient s'exprimer sur la sécurité sociale. Cela me paraît d'autant plus logique que ce problème touche l'ensemble de la société mais surtout, vous l'avez rappelé, parce qu'un financement de plus en plus important vient directement des recettes fiscales, à travers un transfert vers la sécurité sociale. J'estime que c'est une bonne chose que l'on tente de financer autrement le système social qu'en prélevant uniquement sur le travail. Il est assez logique qu'il y ait au moins trois partenaires autour de la table dans le débat puisque le financement ne vient pas uniquement de cotisations patronales et personnelles.

02.159 Minister Didier Reynders: De sociale zekerheid wordt gefinancierd met fiscale inkomsten en niet enkel met patronale en persoonlijke bijdragen. Het spreekt vanzelf dat de toekenning van uitkeringen de consumptie en dus de economische activiteit ondersteunt. Als ik u goed begrijp, wil u het terugverdieneffect van sommige financieringsmechanismen kennen. U heeft gelijk, het Planbureau heeft dat berekend voor de personenbelasting.

02.160 François Dufour (PS): Il s'agit de 80%, monsieur le ministre, et ces 80% rapportent plus que ce que vous prétendez.

02.161 Didier Reynders, ministre: L'évolution est incessante vers un transfert de moyens émanant du budget de l'Etat.

J'en arrive à ma deuxième remarque. J'ai évoqué hier ce que vous évoquez vous-même. Il est évident que l'octroi d'allocations soutient la consommation et, donc, non seulement les recettes publiques mais également l'activité économique. Il n'y a aucun doute à cet égard. J'ai dit hier qu'au-delà des diminutions d'impôts des personnes physiques, l'augmentation d'un certain nombre d'allocations faisait partie d'une politique de soutien à la consommation. Il est évident que cela joue non seulement sur les recettes de l'Etat mais aussi sur l'ensemble de l'économie.

Troisième et dernière remarque, si je vous entendez bien, la question que vous posez est de calculer l'effet retour des prestations de sécurité sociale.

02.162 François Dufour (PS): C'est un salaire différé.

02.163 Didier Reynders, ministre: Si l'on souhaite effectivement dans cette assemblée tenter de calculer l'effet retour d'un certain nombre de mécanismes de financement dans le secteur public, que ce soit dans le budget ou dans la sécurité sociale, j'y suis particulièrement ouvert. Je suis ravi de constater que vous allez dans la même direction. J'espère que cela sera suivi par l'ensemble des intervenants. Le Bureau du plan l'a fait, par exemple, pour la diminution des impôts, en matière de réforme de l'impôt des personnes physiques. Quand on organise semblable diminution d'impôts, l'effet retour intervient parce que, quand les gens gardent un pouvoir d'achat plus élevé, ils consomment effectivement plus. Je suis assez convaincu que ce sera la même chose dans d'autres matières, la sécurité sociale comme vous l'évoquez et, par exemple, la diminution de l'impôt des sociétés également. C'est prouvé de la même manière. Quand vous laissez plus de moyens dans une entreprise... (*Interruption de M. Mayeur*)

Monsieur Mayeur, c'est simplement un constat que je fais. Je suis ravi que ce soit une évolution. Je ne sais pas si vous partagez cette opinion, mais je constate que M. Dufour demande dans cette matière que l'on calcule l'effet retour d'une politique suivie. (*Interruption de M. Mayeur*) Je crains, monsieur Mayeur, que vous ne rentriez dans une idéologie de base.

Quand vous parlez de « cadeaux », vous confondez les mesures qui soutiennent l'activité. J'ai eu l'occasion de le dire hier et vous l'avez aussi rappelé, monsieur Dufour: on peut soutenir l'activité de deux manières. Soit en encourageant la consommation par des diminutions fiscales ou par l'augmentation des allocations, soit en aidant tous ceux qui prennent des risques et qui développent ces activités économiques. Les deux volets sont bons. Je retiens - et j'espère que l'on aura l'occasion d'en reparler - que vous souhaitez que l'on analyse les effets retour d'un certain nombre de politiques.

02.164 François Dufour (PS): Monsieur le ministre, je prends acte du fait que vous me transmettrez prochainement les résultats de l'analyse concernant les effets retour des 1.200 milliards de francs représentant les cotisations sociales, patronales et personnelles.

A propos de la sécurité sociale, je n'oublie pas que mon père et mon grand-père ont contribué, avant la guerre déjà, à sa mise en place. C'est aussi notre ami Achille Van Acker qui, dans le gouvernement Pierlot, a concocté la sécurité sociale par un arrêté. En ce qui me concerne, j'ai toujours prétendu que la sécurité sociale était un bien qui appartenait aux travailleurs et qu'il s'agissait d'un salaire différé. Ce salaire différé de 1.200 milliards de francs rapporte à l'Etat – d'après moi mais je ne fais pas partie du Bureau du plan - au moins 500 milliards de francs alors que l'Etat en donne 200. J'ajoute que je ne suis pas d'accord avec ceux qui prétendent que la sécurité sociale coûte trop cher.

Je termine en abordant l'accessoire, c'est-à-dire le renouveau politique. Formidables, le référendum, la suppression du Sénat, la réforme des circonscriptions électorales, l'élection directe du bourgmestre, la suppression de la tête de liste! ...

02.164 François Dufour (PS): Ik neem nota van het feit dat u het terugverdieneffect van de 1200 miljard van de sociale zekerheid zal laten berekenen. Ik heb altijd beweerd dat de sociale zekerheid aan de werknemers toebehoort en dat zij een vorm van uitgesteld loon is. Zij brengt de Staat 500 miljard op terwijl de Staat er maar 200 miljard in investeert.

En dan is er ook nog, heel weg, de politieke vernieuwing, namelijk het referendum, de afschaffing van de Senaat, de rechtstreekse verkiezing van de burgemeesters... Ik vernieuw mij al 40 jaar

Ik wijs erop dat ik uit idealisme

Ma vie politique prend fin. Elle a commencé quand j'avais 17 ans et j'en ai 63 aujourd'hui. J'ai milité par idéal et je suis heureux, à mon âge, d'avoir toujours conservé mes idées. Au cours de ma carrière, j'ai rencontré des gens qui avaient pas mal d'idées mais qui en changeaient souvent! Pour des maroquins, pour des places

Mes chers collègues, monsieur le ministre des Finances, je vous dis, dès à présent, que je ne voterai pas le renouveau politique que vous proposez. La classe politique se déconsidère. Toute personne qui se mêle de politique, même sans être élue, doit avoir une conscience. Et plus encore, quand elle est élue car les élus sont là pour servir et non pas pour se servir. Et comme l'a dit mon excellent ami Jean-Pol Henry, on va bientôt devoir participer à une certaine « starisation ». On va devoir se faire photographier avec des miss pour être élu! Pauvres hommes politiques demain si vous suivez le schéma que vous vous proposez de suivre!

Le **président**: Je n'ai à rien à ajouter. Je constate tout simplement que lorsque M. Dufour dit qu'il sera court, il prend 5 au lieu de 20 minutes!

La séance est levée.
De vergadering is gesloten.

La séance est levée à 20.57 heures. Prochaine séance le jeudi 11 octobre 2001 à 21.30 heures.
De vergadering wordt gesloten om 20.57 uur. Volgende vergadering donderdag 11 oktober 2001 om 21.30 uur.

militeer, maar hier zijn er mensen die niet hetzelfde doen en van partij verander voor een portefeuille!!

Als u voor dergelijke wijzigingen kiest, dan zal ik die niet enkel niet goedkeuren, maar zal ik u ook zeggen dat u "slecht bezig" is. Wanneer men verkozen is, moet men een geweten hebben. U moet de belangen van de mensen dienen en niet uw eigen belangen.

BIJLAGE**ANNEXE****PLENUMVERGADERING**

DONDERDAG 11 OKTOBER 2001

INTERNE BESLUITEN**COMMISSIES**

Samenstelling

Volgende wijzigingen werden voorgesteld door de CD&V-fractie:

Commissie voor de Naturalisaties*Effectieve leden*

De heer Jo Vandeurzen vervangen door mevrouw Trees Pieters.

Plaatsvervangers

Mevrouw Trees Pieters vervangen door de heer Jo Vandeurzen.

Commissie belast met de problemen inzake Handels- en Economisch Recht*Effectieve leden*

De heer Jo Vandeurzen vervangen door mevrouw Joke Schauvliege.

Plaatsvervangers

Mevrouw Joke Schauvliege vervangen door de heer Jo Vandeurzen.

SÉANCE PLÉNIÈRE

JEUDI 11 OCTOBRE 2001

DECISIONS INTERNES**COMMISSIONS**

Composition

Les modifications suivantes ont été proposées par le groupe CD&V:

Commission des Naturalisations*Membres effectifs*

Remplacer M. Jo Vandeurzen par Mme Trees Pieters.

Membres suppléants

Remplacer Mme Trees Pieters par M. Jo Vandeurzen.

Commission chargée des problèmes de Droit commercial et économique*Membres effectifs*

Remplacer M. Jo Vandeurzen par Mme Joke Schauvliege.

Membres suppléants

Remplacer Mme Joke Schauvliege par M. Jo Vandeurzen.

INTERPELLATIEVERZOEK**DEMANDE D'INTERPELLATION**

Ingekomen

Demande

Mevrouw Jacqueline Herzet tot de minister van Justitie over "de werkwijze van de centra 'Espaces-Rencontre'".

(nr. 947 – verzonden naar de commissie voor de Justitie)

Mme Jacqueline Herzet au ministre de la Justice sur "le fonctionnement des associations 'Espaces-Rencontre'".

(n° 947 – renvoi à la commission de la Justice)

MEDEDELINGEN**COMMUNICATIONS****COMMISSIES****COMMISSIONS**

Verslagen

Rapports

Volgende verslagen werden ingediend:

namens de commissie voor de Infrastructuur, het

Verkeer en de Overheidsbedrijven,

- door mevrouw Frieda Brepoels, over:

Les rapports suivants ont été déposés:

au nom de la commission de l'Infrastructure, des Communications et des Entreprises publiques,

- par Mme Frieda Brepoels, sur:

. het voorstel van resolutie van mevrouw Karine Lalieux en de heren Jacques Chabot, Olivier Chastel, mevrouw Marie-Thérèse Coenen, de heren Jean Depreter, Daan Schalck, André Smets, Jozef Van Eetvelt, Karel Van Hoorebeke en Lode Vanoost met betrekking tot de universele dienstverlening in het raam van de Europese liberalisering van de sector van de post- en communicatiediensten (nr. 1299/4);

. het voorstel van resolutie van de heren Ludo Van Campenhout, Bart Somers en Hugo Philtjens betreffende de verdere liberalisering van de post- en telecommunicatie-sector en de invulling, organisatie en financiering van een kwaliteitsvolle universele dienstverlening in dit kader (nr. 1336/3);

- door de heer Olivier Chastel, over het wetsontwerp houdende wijziging van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven (nr. 1422/4).

REGERING

Ingediende wetsontwerpen

1. Wetsontwerp tot wijziging, wat de onmiddellijke aangifte van tewerkstelling betreft, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten (nr. 1439/1) (aangelegenheid zoals bedoeld in artikel 78 van de Grondwet);

2. Wetsontwerp tot omzetting van de richtlijn 96/71/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 1996 betreffende de terbeschikkingstelling van werknemers met het oog op het verrichten van diensten, en tot invoering van een vereenvoudigd stelsel betreffende het bijhouden van sociale documenten door ondernemingen die in België werknemers ter beschikking stellen (nr. 1441/1) (aangelegenheid zoals bedoeld in artikel 78 van de Grondwet).

Verzonden naar de commissie voor de Sociale Zaken

. la proposition de résolution de Mme Karine Lalieux et MM. Jacques Chabot, Olivier Chastel, Mme Marie-Thérèse Coenen, MM. Jean Depreter, Daan Schalck, André Smets, Jozef Van Eetvelt, Karel Van Hoorebeke et Lode Vanoost relative au service universel dans le cadre de la libéralisation européenne du secteur des services postaux et des télécommunications (n° 1299/4);

. la proposition de résolution de MM. Ludo Van Campenhout, Bart Somers et Hugo Philtjens relative à la poursuite de la libéralisation des secteurs de postes et télécommunications et, dans ce cadre, à la définition, à l'organisation et au financement d'un service universel de qualité (n° 1336/3);

- par M. Olivier Chastel, sur le projet de loi portant modification de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques (n° 1422/4).

GOUVERNEMENT

Dépôt de projets de loi

1. Projet de loi modifiant la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail en ce qui concerne la déclaration immédiate de l'emploi (n° 1439/1) (matière visée à l'article 78 de la Constitution);

2. Projet de loi transposant la directive 96/71/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 1996 concernant le détachement de travailleurs effectué dans le cadre d'une prestation de services et instaurant un régime simplifié pour la tenue de documents sociaux par les entreprises qui détachent des travailleurs en Belgique (n° 1441/1) (matière visée à l'article 78 de la Constitution).

Renvoi à la commission des Affaires sociales